

FRANCE Football 6F

★
plus de
1.600.000
lecteurs par
semaine
ENQUETE CESP 78

N° 1.727 • 34^e ANNÉE • 15 MAI 1979 • Belg. : 47 F.B. • Luxemb. : 47 F.L. • Espagne : 45 pes. • Suisse : 3 FS • Algérie : 4,50 din. • Maroc : 6 dir. • Tunisie : 550 mil. • Sénégal : 350 c.f.a. • Côte-d'Ivoire : 370 c.f.a.



• Barcelone la Coupe des Coupes ou la vie (TV, mercredi, A2)
• V.A., Nice, Nancy chez les trois ogres • Olarevic le sorcier
du LOSC • Albertosi le vieux du stade • Les demi-finalistes
de la Coupe sont là • Quand les Antillais font la fête...



(Gérard EJNES)

« C'est un scandale. » Le visage de Georges Marchais vient d'apparaître sur l'écran de télévision. Zarko Olarevic, la mine réjouie, lâche la célèbre formule.

« J'ai regardé le débat auquel participaient Georges Marchais et Jacques Chirac. Qu'est-ce que j'ai pu rigoler ! »

Si un tel spectacle l'amuse c'est que Olarevic s'est parfaitement adapté à la vie et à la société françaises. Il va même prochainement quitter l'appartement qu'il occupe avec sa femme et ses deux fils dans le centre-ville pour s'installer dans une villa dont il vient de faire l'acquisition. Une maison individuelle. On vous le dit : un vrai Français.

Auquel il manquerait cependant le parfait maniement de sa langue car, sur ce point, s'il a beaucoup appris en moins de deux ans, il sait que les cours qu'il va bientôt commencer à suivre lui seront très profitables.

En attendant il parle beaucoup avec ses pieds. Ou plutôt avec un de ses pieds. Le gauche. Celui qui manque d'envoyer Ettore s'empaler contre son poteau, qui fait bouillir de rage Delachet et qui fige Curkovic sur sa ligne.

Un pied magique qui s'est posé presque par hasard et le plus anonymement qui soit sur notre sol au début de la saison dernière.

L'histoire débute de façon banale. Si sa sœur aînée n'est qu'une passionnée par la course sans fin de la balle ronde, Zarko et ses huit frères, tous plus jeunes que lui, ne pensent qu'à une chose : marcher sur les glorieuses traces de leur père, sélectionné une fois dans l'équipe nationale de Yougoslavie, avant-guère, au poste de gardien de but.

LE CAUCHEMAR FLAMAND

A ce jeu Zarko va se montrer le plus persévérant et surtout le plus doué : « J'ai été repéré à douze ans par un recruteur du Partizan de Belgrade. Dès cet âge j'ai commencé à m'entraîner trois fois par semaine en compagnie notamment de Vukotic qui faisait partie de la même promotion que moi. A dix-huit ans, j'ai signé mon premier contrat pro. Pendant deux ans et demi j'ai alors été plus souvent remplaçant que titulaire. Au bout de cette période, j'ai été blessé au genou et j'ai dû me faire opérer du ménisque. Une fois rétabli, je suis parti jouer deux ans dans un club de Division II, le Proleter de Zrenjanin. Ensuite, je suis revenu au Partizan. Mais n'étant pas vraiment titulaire je suis reparti alors même que Vasovic, avec lequel j'étais très lié, puisque nos femmes sont demi-sœurs, arrivait comme entraîneur.

Je me suis donc retrouvé dans une bonne équipe de Division I, le Radnicki de Kragujevac, où je suis resté cinq saisons dont une entièrement blanche et consacrée au service militaire. »

Jusqu'alors, Olarevic n'a occupé qu'un poste : celui de numéro 10 et cela depuis ses débuts. C'est à cette police qu'il est devenu international juniors, puis capitaine de l'équipe olympique, avec laquelle il jouera vingt-cinq fois. Quant à l'équipe A elle restera pour lui et à jamais du domaine du rêve.

Ce qui ne l'empêchera pas de « faire carrière » à l'étranger. Grâce surtout à un heureux concours de circonstances.

« Les dirigeants d'Anvers étaient venus assister à un match de Championnat entre Partizan et Radnicki afin de superviser Bjekovic qui était alors l'avant-centre de Partizan. Ils ne savaient pas que celui-ci avait déjà signé un pré-contrat, que Nice allait devoir racheter plus tard, avec les Hollandais de AZ 67. Ils se sont donc rabattus sur moi. Je n'avais pas encore vingt-huit ans. Il s'en fallait de deux années pour que j'atteigne la barrière fixée par notre Fédération pour pouvoir s'expatrier. Mais comme je n'étais pas international j'ai pu obtenir une dérogation. »

Voilà Olarevic en route pour le grand port flamand. Une route semée d'embûches qu'il parviendra à surmonter sur le plan sportif mais pas sur le plan humain.

« J'ai dû me battre toute la saison pour être titulaire car il y avait cinq étrangers, deux Yougoslaves, un Hollandais, un Danois et un Anglais pour trois postes. J'ai joué à vingt-neuf reprises en Championnat, marquant onze buts, tous sur coups de pied arrêtés.

Un de ces coups de pied devait taper dans l'œil d'un dénommé Charles Samoy. Un Samoy qui ne savait pas encore que son LOSC voguait alors vers les eaux profondes de la Division II, car on n'en était encore qu'au mois de janvier, et qui n'avait jamais entendu parler d'Olarevic.

S'il assistait effectivement ce jour-là à une rencontre de Coupe entre Royal Union, club de Division II et Anvers, c'était pour superviser un joueur unionnais. Mais c'est le 10 anversoïse qui lui tapa dans l'œil. La suite appartient à la petite histoire du football.

« Je ne me plaisais pas à Anvers, reconnaît Olarevic. L'entraînement était trop dur et les options tactiques trop défensives puisqu'il fallait toujours jouer en 4-2-4. De plus, le jeu était très violent et les coups nombreux. Enfin, l'ambiance dans le club était mauvaise. Comme ma femme n'arrivait pas à se faire à la mentalité flamande, nous n'avions qu'une hâte : partir. »

Mais les dirigeants anversoïse ne l'entendaient pas de cette oreille qui opposèrent une fin de non-recevoir à Samoy. « Ou alors, lui dirent-ils, trouvez-nous une vedette. »

Bergeroo :

« Jamais vu ça »

« Je n'ai jamais vu un joueur tirer les coups francs de cette façon. Il met la balle où il veut et sa réussite est énorme. A l'entraînement, il m'en marque quatre sur cinq alors que je fais vraiment tout pour les arrêter. Sa frappe est terriblement liftée. On a l'impression que la balle va sortir alors qu'au dernier moment elle redresse sa course. De plus, comme sa balle monte beaucoup moins que celle de Platini, par exemple, elle passe juste au-dessus de la tête des joueurs du mur et n'apparaît qu'au dernier moment.

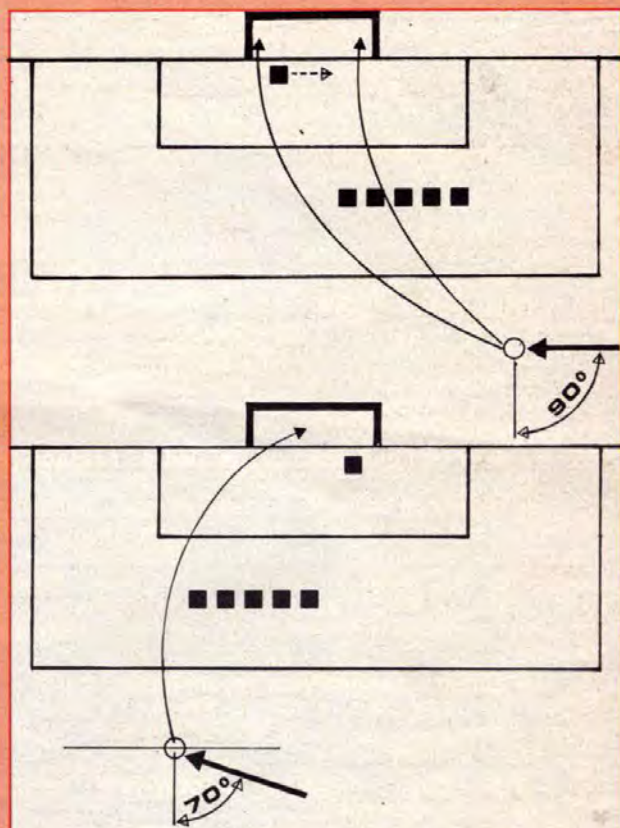
Je me demande si son secret ne réside pas dans la forme de son pied. Sa chaussure gauche semble tordue et le crampon avant droit est anormalement usé. Mais ce n'est là qu'une supposition.

Pour s'opposer à ses tirs, l'idéal me paraît être de dresser un mur de quatre joueurs seulement, un autre joueur se postant près d'un poteau. Peut-être aussi pourrait-on utiliser un système que nous avions mis au point à Bordeaux pour s'opposer aux coups francs de Platini : deux petits murs de deux joueurs avec une ouverture au milieu dans l'axe de laquelle resterait le gardien qui aurait ainsi une meilleure vision. Mais, à vrai dire, si nous avions mis au point cette tactique à l'entraînement nous n'avions jamais osé l'utiliser en match.

OLAREVIC le « gauchiste » au pied d'argent

Pépé et ses boulets, Bonhof et ses obus, Cubillas et ses fusées. Les tireurs de coups francs occupent une place à part dans le cœur des foules. L'exploit individuel ressort peut-être encore mieux dans un sport collectif. Ces trois-là font partie du gotha mondial. Platini aussi, car sa gloire a déjà dépassé les frontières de l'hexagone. Beretta ou Larqué ont eu surtout une gloire nationale. Le Roubaisien Henri Hilt également, vedette de l'après-guerre et qui tirait ses coups francs avec la même précision des deux pieds. Le flambeau se transmet de Cham-

pionnat en Championnat, de génération en génération. Le roi actuel dans le petit monde du football français nous vient de l'étranger, de Yougoslavie très exactement. Quand il pose tranquillement le ballon à proximité des 18 mètres on voit les gardiens hurler, faire de grands signes, rameuter leurs troupes et pourquoi pas trembler. Quelques secondes plus tard, il arrive souvent qu'ils aient reculé de quelques mètres pour aller ramasser, dans un geste de rage, la balle ronde, qui gît immobile dans leur dos.



La méthode Olarevic. Lorsque le coup franc est situé sur la droite du but son pied gauche lui offre deux possibilités. Mais au départ la position est la même. Son angle d'attaque est de 90°. Soit il tire au-dessus du mur. Soit, au dernier moment, s'il voit le gardien méfiant se diriger vers son mur, il contourne celui-ci et frappe au second poteau. Lorsqu'il se trouve à gauche du but, non seulement son angle d'attaque se trouve réduit, mais en outre il n'a plus guère qu'une solution : contourner extérieurement le mur, la balle faisant mine de partir à côté pour se rabattre au dernier moment.

« Une vedette ? rétorqua Samoy. Mais j'en ai une. » Et il avança le nom de Karasi qui fit frémir d'aise les dirigeants belges, qui n'étaient pas au courant de tous les problèmes créés au LOSC par l'international yougoslave. L'échange eut donc lieu, le dernier jour autorisé pour le recrutement chez nos voisins.

« Je savais que je me heurterais à certaines difficultés, se souvient Olarevic. Je perdais de l'argent mais je prolongeais ma carrière, car, en Belgique, je suis sûr que j'aurais fini par être sérieusement blessé. Je devais jouer en Division II mais je savais que Lille allait tout faire pour remonter. Je me retrouvais dans une équipe très jeune mais l'ambiance y était exceptionnelle. Enfin, l'entraînement, bien que dur, me convenait parfaitement. Je n'avais donc guère de raisons de me plaindre. »

Immédiatement la baguette de maître José Arribas allait transformer le faux numéro 10 en vrai numéro 11. Le pied gauche allait faire le reste, expédiant la balle seize fois au fond des filets adverses, assurant ainsi en grande partie la remontée parmi l'élite. Après avoir fait la conquête des maigres publics de la Division II il avait gagné le droit de donner des récitals sur les plus grandes scènes du pays.

JE REGARDE LE GARDIEN

Magique le pied gauche d'Olarovic ? son propriétaire ne le pense pas.

« J'ai d'abord l'avantage d'être gauchiste souligne-t-il, dans une savoureuse

confusion linguistique. D'autre part, comme j'étais assez doué au départ j'ai toujours été chargé de tirer les coups de pied arrêtés au sein de toutes les formations dans lesquelles j'ai évolué, et ce depuis mon plus jeune âge. Auparavant, je travaillais énormément mes coups francs à l'entraînement, désormais je vis surtout sur mon acquis même si je reste souvent un quart d'heure après l'entraînement avec Bergeroo, et des défenseurs qui font le mur, pour en tirer une petite série. Je mets un maximum d'effort dans mes tirs, que j'adresse presque toujours avec l'intérieur du pied.

Je sais, bien sûr, que la chance intervient mais il faut savoir l'apprivoiser. Au départ, je ne sais pas où je vais mettre le ballon. Je regarde le gardien et je me place non pas face au ballon, mais sur le côté, pratiquement avec un angle de 90 degrés par rapport à lui de façon à ouvrir mon angle de vision. Ensuite, selon la position et le dernier geste du gardien, je décide de la trajectoire du tir.

Contre Bordeaux, par exemple, j'ai vu Delachet se déplacer légèrement vers son mur, découvrant ainsi la zone qu'il lui revenait de surveiller. J'ai donc visé celle-ci et il n'a pas eu le temps de revenir. En règle générale, cependant, je tire au-dessus du mur. Je suis donc grandement avantagé lorsque celui-ci est composé de sept à huit hommes comme c'était le cas devant Bordeaux, car le gardien est exagérément masqué, ce qui augmente mes chances de réussite. Je suis plus gêné par un mur à quatre hommes. »

Les murs français seraient-ils moins solides que leurs confrères étrangers ? On peut le croire, si l'on considère que ni en Yougoslavie ni en Belgique Olarevic

n'avait marqué aussi souvent. Lui-même n'est pas loin de le penser.

« En France, les gardiens placent bien leur mur, mais lorsque le ballon arrive il y a souvent un joueur qui se baisse ou qui se met de profil, ce qui crée une brèche dans laquelle le ballon peut s'engouffrer. Mais je répète qu'il existe une grande part de chance dans la réussite de ces coups de pied. »

On pourrait ajouter que la chance ne peut que sourire dès lors que 90 % de ces tirs trouvent le cadre. Mais les dirigeants lillois l'ont fait avant nous en prolongeant de trois ans le contrat de leur ailier gauche. L'affaire ne fut pas facile. Anvers

réclamait 87 millions. « Nous étions tellement éloignés dans nos positions que j'ai cru que l'affaire ne se ferait jamais, avoue Charles Samoy. Nous nous étions fixé un chiffre plafond qu'il n'était pas question de dépasser. En fait, nous avons cédé un peu mais pas grand-chose et la conclusion de la transaction a été pour nous une heureuse surprise car les Belges ont longtemps donné l'impression de ne pas vouloir baisser leur tarif. »

Zarko Olarevic a donc apposé sa signature au bas d'un nouveau contrat. Et avec sa main droite, s'il vous plaît, car il est aussi maladroit avec sa main gauche qu'avec son pied droit. Vous savez, celui qui lui sert à monter dans l'autobus.

Arribas : « De très loin le meilleur »

« Avant de parler du joueur, j'aimerais parler de l'homme pour souligner qu'il s'agit d'un modèle de conscience professionnelle, d'un élément comme tous les entraîneurs aimeraient en posséder dans leur effectif, ce qui est d'autant plus important que, vu son âge et son prestige, il sert d'exemple à ses jeunes camarades. Pour en venir au plan purement technique, disons qu'il s'agit, et de très loin, du meilleur tireur de coups francs que j'aie rencontré depuis que j'exerce la profession d'entraîneur et en tout cas de celui qui obtient le plus gros pourcentage de réussite.

Il m'arrive de le faire travailler spécialement à l'entraînement, mais sans utiliser les fameux mannequins popularisés par Platini, car il s'agit là d'un gadget qui ne peut pas remplacer un véritable mur composé par des joueurs. Je n'affirmerais pas cependant que Zarko sur ce point précis s'est amélioré

depuis qu'il est lillois. Ce serait prétentieux de ma part. Mais en tout cas, ce qui est certain, c'est qu'il a trouvé l'ambiance qui lui convient et également l'entraînement qui lui convient.

Il s'est épanoui et son rendement s'en est trouvé accru, cela d'autant plus qu'il forme avec Pleimelding et Cabral un trio d'attaque terriblement complémentaire.

Zarko n'est pas un ailier fonceur. Il n'a guère de points communs avec Rep ou Baronchelli. Il s'apparenterait plutôt à Djazic. Il pénètre très rarement dans les 18 m, reste près de sa touche et, dans le jeu, s'avère être plus un centreur qu'un tireur.

Pour conclure, je dirais qu'il serait ennuyeux de posséder deux joueurs comme lui dans une équipe, car le jeu risquerait d'en souffrir, mais qu'en posséder un seul, et de ce niveau, équivaut à détenir une véritable mine d'or.



(Jacques ETIENNE)

— Carte d'identité ?

— Philippe Piette, né le 22 août 1958 à Benghies (Nord). Célibataire.

— Carrière ?

— Après avoir débuté dans un petit club, je suis venu à Valenciennes en cadets, en 1973. Je joue en équipe pro depuis 1977. J'ai disputé mon premier match en première contre Troyes. Nous avons gagné par 6 à 1 et j'ai marqué un but.

— Sélections ?

— Cadets du Nord. International junior, espoir (dix sélections actuellement), militaire.

— Que retiendrez-vous de votre passage à V.A. ?

— J'y ai beaucoup travaillé, surtout les deux dernières années. C'est un club excellent pour les jeunes, car n'ayant pas les moyens d'avoir une autre politique, il s'est organisé pour former et sortir ses propres footballeurs. Comme d'autres, j'ai eu ma chance très vite, alors qu'ailleurs, j'aurais probablement davantage attendu...

— Quelles qualités vous reconnaissez-vous ?

— Une bonne technique. De la vivacité. Une assez bonne vision et un jeu de tête acceptable, compte tenu de ma taille moyenne.

— En quels domaines pensez-vous encore devoir progresser ?

— Mon jeu défensif à l'extérieur. Ma frappe de balle. Les prises de risque : je suis encore un peu timoré.

— Votre footballeur favori ?

— J'en ai deux : Cruyff et Rivera. La synthèse des qualités de ces deux footballeurs hors du commun constitue, pour moi, le joueur idéal.

— Votre meilleur souvenir ?

— Ma première sélection en pro, d'autant que nous avons gagné largement. J'ai bien aimé aussi l'ambiance de l'équipe de France juniors. C'est un bon apprentissage pour d'éventuelles sélections futures...

— Et le plus mauvais ?

— Je n'en ai pas encore. Ce sera la descente de V.A. en Division II si, par malheur, nous ne parvenons pas à nous maintenir.

— Dans quel club aimeriez-vous jouer ?

— Saint-Etienne, Monaco.

— Redoutez-vous, comme adversaire, un joueur plus que les autres ?

— Pas spécialement. Ça ne veut pas dire que c'est toujours facile. Au fond, je devrais les citer tous !

— Vous allez bientôt terminer votre service militaire. Quels enseignements tirez-vous de cette expérience ?

— J'ai eu la possibilité de le vivre dans des conditions favorables, mais ça ne sert à rien. Un an de perdu. Je le pense vraiment ; alors, je le dis.

— Le dernier livre intéressant que vous avez lu ?

— «Holocauste». C'est mon père qui m'en avait recommandé la lecture. Ayant lu le bouquin avant les émissions de TV, je n'ai pas regardé ces dernières, voulant rester sur l'impression de la lecture. Ce sont des choses qu'il faut connaître.

— Lisez-vous des journaux ?

— Essentiellement des journaux sportifs.

— Votre dernier film ?

— «Flic ou voyou». C'est détenteur et j'aime bien Belmondo.

— Que pensez-vous de la mode disco ?

— Bof ! C'est pas mal, ça change. Mais à dire vrai, je ne me sens pas tellement attiré.

— Quel est l'événement qui vous a le plus impressionné ?

— Les premiers pas de l'homme sur la lune. Ça devrait apporter quelque chose au point de vue scientifique, outre le côté très spectaculaire de l'événement.

— Vous intéressez-vous aux prochaines élections européennes ?

— Absolument. J'ai d'ailleurs suivi à la TV le grand débat avec les quatre leaders. Plus folklorique qu'informatif... Je voterai, bien sûr, mais je n'ai pas encore fait mon choix. Je pense que construire l'Europe, c'est utile.

— L'U.N.F.P. a avancé l'idée d'une grève des footballeurs pros, au début du Championnat. Vous en connaissez la raison. En seriez-vous partisan ?

— Je trouve effectivement, comme les responsables de l'U.N.F.P. que deux mois seulement, pour les mutations, c'est vraiment peu. Quant à faire la grève, je ne peux décider seul. Il faudrait une concertation entre tous les joueurs et prendre une décision collective.

— Avez-vous discuté avec des chômeurs de votre région ?

— Non, car étant militaire, je ne suis pas souvent dans le Nord. Mais j'ai cherché à m'informer sur leurs problèmes.

— Vous appartenez à un club qui a beaucoup de mal à vivre. Le professionnalisme vous paraît-il en péril ?

— V.A. a toujours connu des difficultés financières. Ce n'est pas un critère pour juger le professionnalisme. Des clubs endettés, ça fait partie un peu du système et on en verra constamment. Cela dit, je crois qu'il y a des clubs bien gérés, aux structures solides et qui sont sereins. Non, sincèrement, je ne suis pas inquiet sur l'avenir du football pro. C'est pourquoi, je compte bien y faire carrière.

TOP A...



PIETTE

EN 1962, l'année de la Coupe du monde chilienne, il fallut attendre la dernière journée du Championnat pour savoir lequel des trois prétendants au titre l'emporterait. Ils étaient quasiment tous les trois sur la même ligne : Reims (qui était aussi glorieux que l'est Saint-Etienne aujourd'hui), le R.C. Paris (qui depuis quatre saisons flirtait, sous la direction de Pibarot, avec la première place) et Nîmes, l'éternel outsider.

C'est finalement Reims qui triompha, au goal average, devant le Racing. Grâce à une victoire écrasante du dernier jour devant Strasbourg (5-1), l'équipe de Kopa et de Piantoni présenta un bilan de 83 buts contre 60, alors que le R.C. Paris de Marcel et d'Ujlaki avait marqué 86 buts et en avait encaissé 63.

Car il faut se souvenir qu'à cette époque on procédait, pour départager les équipes à égalité de points, à une division des buts pour et contre et non, comme aujourd'hui, à une soustraction. Reims l'emporta donc par 1,383 de goal average contre 1,365. Aujourd'hui, les deux clubs auraient présenté la même différence de buts (23), mais le Racing, en ayant marqué davantage, aurait été sacré champion.

Quelle est la meilleure formule ? Celle d'aujourd'hui sans nul doute. Car est avantagée non pas l'équipe qui a concédé le moins de buts (comme en 1962), mais celle qui en a réussi le plus.

L'enchevêtrement de la France et de l'Europe

Espérons pourtant que, le 1^{er} juin prochain, l'avantage du n° 1 de notre Championnat sur le n° 2 s'établira en points et non en buts, afin que sa victoire soit incontestable.

QUATRE journées nous séparent encore de l'arrivée. Et tout peut encore se produire.

Strasbourg s'accroche à une avance qui s'est rétrécie au cours des dernières journées, avec une foi et une sérénité que je trouve remarquables. L'équipe de Gress, qui n'a pas cessé de mener seule la course depuis la sixième journée et de servir de point de mire à ses rivaux, aurait pu se laisser troubler par les coups du sort qu'elle a reçus ces temps derniers — et notamment par la blessure de Jouve —, elle dont on affirmait qu'elle reposait sur un effectif professionnel trop juste qui s'effondrerait aux premiers outrages.

Mais on dirait que les difficultés grandissent et durcissent la formation alsacienne au lieu de l'abattre. Témoin : l'aventure de Strasbourg en Coupe, et les rosées mémorables infligées tour à tour à Valenciennes, à Bastia et à Gueugnon. Au lieu de « faire la part des choses » et de sacrifier la Coupe au Championnat, l'étonnant Strasbourg va de l'avant, en prétendant que la victoire engendre la victoire, comme le faisait Saint-Etienne quand il avait des ailes et comme le font les clubs anglais sans même se poser la question.

On peut se demander pourtant si les incidents extrêmement fâcheux de samedi devant Gueugnon n'auront pas diminué au plus mauvais moment les forces vives de Strasbourg et si les périls évités dans les matches les plus importants et les plus féroces — en Championnat ou en Coupe — ne sont pas venus de ce match qui n'avait plus d'importance et pour lequel les remplaçants strasbourgeois eussent fait l'affaire.

Nous en voulons aux Gueugnonnais, si merveilleux devant Saint-Etienne, de n'avoir pas compris que savoir perdre était aussi important que de savoir gagner.

Strasbourg, Saint-Etienne, Nantes nous donnent, en ce sprint passionnant, le spectacle rassurant d'une belle bataille, dans laquelle l'acharnement de la victoire ne tue pas le respect de l'adversaire. Il est dommage que les « amateurs » de Gueugnon soient, par orgueil mal placé, venus fausser ce jeu loyal.

SAINT-ETIENNE, éliminé de la Coupe, en tirera-t-il avantage pour le Championnat ? Cela n'est pas sûr. Le doute qui s'est insinué dans l'esprit des Verts à la suite de leur échec devant Gueugnon peut être plus néfaste que l'abondance de compétition. Il manque, semble-t-il, un ressort aux Stéphanois pour aller jusqu'au bout de leur élan. Strasbourg, nous l'avons dit, s'il n'est pas trop amoindri par sa dernière mésaventure, semble exalté par les obstacles. Et Nantes pousse, lui aussi, ses pions dans deux directions à la fois, avec une constance et une habileté dignes d'éloges.

Le beau trio, en tout cas, que nous avons là et qu'il sera presque dommage d'avoir à dissocier le 1^{er} juin !

On se consolera un peu grâce à la compétition européenne.

En 1962, quand Reims arrachait le sceptre au Racing et à Nantes, il emportait tout, et ses dauphins n'avaient rien.

Aujourd'hui que les trois premiers du Championnat sont assurés de disputer au moins la Coupe de l'U.E.F.A., la défaite est moins dure à digérer ; et c'est encore un beau succès que d'être vice-champion ou troisième.

Savoir que, quoi qu'il arrive, les hommes de Gress, Herbin et Vincent porteront les couleurs françaises, la saison prochaine, en Coupe européenne, est, de toute manière, un bel objet de rêve, agréable à caresser.

MAIS le quatrième « Européen » de France, qui sera-t-il ?

Le cercle des possibles s'est rétréci depuis le déroulement des quarts de finale de Coupe.

On comptait un peu sur Marseille ou sur Lille, à la fois pour ressusciter un passé de gloire et pour présenter dans l'arène européenne un club et une ville de grand renom. L'O.M. méritait cette consécration pour ses efforts acharnés de redressement ; et l'on eût aimé voir la société d'économie mixte du L.O.S.C. recevoir ce nouveau cadeau du ciel. Mais peut-être était-ce prématuré.

Qui pourra donc disputer, en 1979-1980, la Coupe des vainqueurs de Coupe ?

Ils sont quatre : Strasbourg, Nantes, Auxerre et Angoulême.

Mais l'enchevêtrement du Championnat et de la Coupe (en ce qui concerne Strasbourg et Nantes) rend tout pronostic encore bien délicat.

Il faut savoir, en effet, qu'il existe une hiérarchie implacable dans les trois Coupes européennes. En cas de qualification dans plusieurs épreuves, un club est tenu de choisir dans l'ordre : la Coupe des champions, la Coupe des Coupes et la Coupe de l'U.E.F.A.

C'est ainsi que si Strasbourg gagne à la fois le Championnat et la Coupe, il disputera obligatoirement la Coupe des Champions (C1) et c'est le finaliste malheureux de la Coupe qui prendra part à la C2.

Mais si Strasbourg ou Nantes gagne la Coupe et se classe 2^e ou 3^e en Championnat, c'est à la Coupe des Coupes qu'il devra participer, le 4^e du Championnat (Monaco probablement) disputant alors la Coupe de l'U.E.F.A. (C3).

Rêvons un peu (comme le faisait notre ministre des Sports, maire d'Auxerre). Imaginons que le sort oppose en demi-finale Strasbourg-Nantes et Auxerre-Angoulême. Et supposons que le finaliste de Division II affronte en finale un Strasbourg déjà couronné champion. Ce club de Division II, Angoulême ou Auxerre, serait assuré de disputer, la saison prochaine, la seconde épreuve européenne avant même de jouer la finale du 16 juin !

Extraordinaire aventure, non ? Et qui prouve que le football reste un sport ouvert, vivant, où tous les coups de théâtre arrivent.

Ne le regrettons pas. C'est ce qui en fait la richesse et l'authenticité.

FRANCE Football

N° 1.727

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33Directeur
de la publication :

René LAURE

Directeur général :

Jacques GODDET

Directeur

de la rédaction :

Jacques FERRAN

Rédacteur en chef :

Jacques THIBERT

Adjoints

au rédacteur en chef :

Jean-Marie LORANT

Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION

Didier BRAUN, Claude CHE-
VALLY, Jean CORNU, Gérard
EJNES, Gérard ERNAULT, Jac-
ques ETIENNE, Jean-Paul
OUDOT, Victor PERONI, Jean-
Philippe RETHACKER, Victor
SINET, Philippe TOURNON,
Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE

Jacques LEMAIRE

Gilbert CHALEIL (adjoint)

et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION

Société d'Édition

de Périodiques Sportifs.

Locataire-gérante du titre

« France Football ».

Secrétaire général :

Alain MAJANI

Fabrication : Thierry LAURE

Promotion :

Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE

25, avenue Michelet

93400 Saint-Ouen

Tél. : 252-82-15

C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS

Abonnements F.F., B.P. 49,

93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE

DOM-TOM (voie maritime)

3 mois : 65 F ; 6 mois : 125 F ;

12 mois : 235 F

ETRANGER

3 mois : 85 F ; 6 mois : 165 F ;

12 mois : 300 F

VOIE AÉRIENNE

Renseignements sur demande

• CHANGEMENT

D'ADRESSE

Un franc et l'une des dernières

bandes. Pour les changements

d'adresse de vacances comportant

deux opérations

(départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ

Régie Football

Services commerciaux

26 bis, rue François-I^{er}

75008 Paris - Tél. : 256-90-00

Siège social

et Services techniques

8-10, rue du Fg-Montmartre

75009 Paris - Tél. 246-92-33

Chefs de Publicité

Beatrice Blachard

Charles Train

Commission paritaire

n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

1977

Le numéro de

« FRANCE FOOTBALL »

daté

du mardi 8 mai 1979

n° 1.726 a été tiré

à 214.774 exemplaires

Impression :

SOPUSI 21, rue des Pous - LA FAREDE

93210 SOLLES PONT - T. 48.44.00

Travail exécuté par une équipe

d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies

sont placés sous le

Copyright

« France Football »

et « Presse-Sports ».

Toute reproduction, même

partielle, est formellement

interdite.



Avec Gérard EJNES
et Jean-Jacques VIERNE

Keegan reçoit son Ballon d'or

La neige ayant fondu et le programme de Hambourg étant clairement défini, Kevin Keegan recevra samedi prochain, à l'occasion du match HSV-Francfort, le « Ballon d'Or » de « France Football » 1978.

Ce « Ballon d'Or » arrive dans une trajectoire très rose pour Keegan et Hambourg. Et il a de bonnes chances de consacrer un nouveau champion d'Allemagne avide de retrouver la Coupe d'Europe et ses ivresses.

NOTRE UNE :

Onze ans après, Rexach, qui a participé à la dernière finale européenne de Barcelone en 1968, finale de Coupe des Coupes perdue 3-2 (un but de Rexach) contre le Slovan Bratislava, se retrouve à ce même niveau. Mais cette fois-ci, plus que sur leur vétéran, c'est l'Autrichien Krankl, buteur impénitent, que les Espagnols compteront pour mater les Allemands de Dusseldorf devant les spectateurs de Bâle et les téléspectateurs français qui s'installeront devant leurs petits écrans, mercredi à 20 h 30.

(Photo Patrick BOUTROUX).

Mundial 82 :

ça peut rapporter gros !

Il est aujourd'hui probable que le Mundial 1982 en Espagne mettra aux prises vingt-quatre équipes pour la première fois de l'histoire. La commission d'organisation se réunira le 17 mai pour mettre la dernière main au projet élaboré par la direction de la F.I.F.A., et en particulier son président Joao Havelange, instigateur de cette importante réforme.

Rappelons-en les grandes lignes : vingt-quatre équipes donc, réparties en six groupes de quatre avec deux qualifiés par groupe au premier tour ; quatre groupes de trois au second tour avec un qualifié pour les demi-finales directes. Soit cinquante-deux matches en tout (contre trente-huit en Argentine), mais comme lors des deux éditions précédentes, pas plus de sept rencontres pour les finalistes. En ce qui concerne le lieu, le premier tour se déroulerait dans douze villes de province, le second tour, les demi-finales et les finales à Madrid et à Barcelone.

Beaucoup d'arguments, parfois convaincants, ont été mis en avant par les promoteurs du projet : participation de davantage d'équipes de premier plan ; plus de places pour les pays du tiers monde ; plus de villes satisfaites par les organisateurs, etc. Mais le principal d'entre eux a sans doute été que cette formule permettrait d'organiser quatorze matches supplémentaires, et donc d'augmenter les recettes d'un bon tiers. Le Mundial, on l'a vu en Argentine, notamment lors de l'inoubliable « tirage au sort » de janvier 1978, est avant tout une grosse affaire financière.

Sur le plan sportif, qui nous intéresse ici davantage, la formule des vingt-quatre est très défendable. Mais on voit mal comment il serait possible de revenir en arrière en 1986, où l'organisateur sera la Colombie, qui ne doit pas être capable de supporter les frais d'un Mundial à vingt-quatre.

C'est le gros problème que devra résoudre très vite la F.I.F.A. une fois que la réunion de jeudi prochain aura officialisé le projet Havelange.

La dispersion

des buteurs

Dame Coupe a maintenant près d'un mois pour se remettre de ses émotions. Place au Championnat qui entre dans sa dernière ligne droite. Lorsque Strasbourg et Nantes disputeront les demi-finales ils en auront fini de la longue bataille qui les oppose depuis trente-quatre journées.

Les buteurs eux aussi en auront terminé de la lutte aux couteaux qu'ils se livrent, une lutte qui avait rarement été aussi serrée, le nivellement s'étant fait cependant par le bas.

Non pas que les buts aient été moins nombreux cette saison que par le passé, le total des 1 000 buts venant d'être franchi au cours de la dernière journée et la moyenne par rencontre devant se situer en fin de saison aux alentours de trois.

Ce nivellement a permis en tout cas aux buteurs nationaux de rivaliser avec les spécialistes étrangers et même si la chose est peu probable, à quatre journées de la fin, ils sont encore trois à pouvoir espérer terminer la course en tête, chose qui n'est plus vue depuis 9 ans. Depuis qu'a débuté le double règne Skoblar-Bianchi.

Mais quel que soit son nom, le meilleur buteur de la saison sera très loin des records puisque, actuellement Carlos Bianchi qui mène avec 22 buts, tout comme Onnis qui le suit avec 21 buts n'ont pas encore atteint le total le plus faible depuis la dernière guerre, qui est de 24 buts pour le meilleur réalisateur, un chiffre qu'il devrait cependant pouvoir atteindre tous les deux au cours des quatre matches qu'il leur reste à jouer.

Voici quels ont été les meilleurs buteurs depuis la dernière guerre, buteurs qui se situent dans une fourchette allant de 24 à 44 buts avec une moyenne annuelle de 30,2 buts.

1946-1947 : Sinibaldi (Reims) : 33. 1947-1948 : Baratte (Lille) : 31. 1948-1949 : Baratte (Lille) et Humpal (Sochaux) : 26. 1949-1950 : Grumelon (Rennes) : 24. 1950-1951 : Piantoni (Nancy) : 28. 1951-1952 : Anderson (Marseille) : 31. 1952-1953 : Anderson (Marseille) : 35. 1953-1954 : Kargu (Bordeaux) : 27. 1954-1955 : Bliard (Reims) : 30. 1955-1956 : Cisowski (Racing) : 31. 1956-1957 : Cisowski (Racing) : 33. 1957-1958 : Fontaine (Reims) : 34. 1958-1959 : Cisowski (Racing) : 30. 1959-1960 : Fontaine (Reims) : 28. 1960-1961 : Piantoni (Reims) : 28. 1961-1962 : Sekou (Montpellier) : 25. 1962-1963 : Masnaghetti (Valenciennes) : 35. 1963-1964 : Oudjani (Lens) : 30. 1964-1965 : Simon (Nantes) : 24. 1965-1966 : Gondet (Nantes) : 36. 1966-1967 : Revelli (Saint-Etienne) : 31. 1967-1968 : Sansonetti (Ajaccio) : 26. 1968-1969 : Guy (Lyon) : 25. 1969-1970 : Revelli (Saint-Etienne) : 28. 1970-1971 : Skoblar (Marseille) : 44. 1971-1972 : Skoblar (Marseille) : 30. 1972-1973 : Skoblar (Marseille) : 26. 1973-1974 : Bianchi (Reims) : 30. 1974-1975 : Onnis (Monaco) : 30. 1975-1976 : Bianchi (Reims) : 34. 1976-1977 : Bianchi (Reims) : 28. 1977-1978 : Bianchi (Paris-S.G.), 37.

La F.I.F.A.

va avoir 75 ans

Lundi prochain 21 mai, la FIFA commémorera le 75^e anniversaire de sa naissance. C'est en effet le 21 mai 1904 que sept pays d'Europe signèrent à Paris, rue Saint-Honoré, l'acte de fondation de la Fédération internationale.

Forté aujourd'hui de ses 146 associations nationales et de 25 millions de joueurs, la FIFA va célébrer avec magnificence ses trois quarts de siècle d'existence. Son président, Joao Havelange, a tenu à faire les choses de façon grandiose. Il a fait inviter à Zurich environ 300 dirigeants de tous les pays, membres du comité exécutif et des dix grandes commissions de la FIFA.

Le programme des réjouissances prévoit :

Le lundi 21, à 10 heures, une cérémonie solennelle au Casino Zurichhorn de Zurich avec « décor musical » de l'orchestre de chambre de Zurich et des discours de J. Havelange, Kurt Furgler, conseiller fédéral, et Sigmund Widmer, maire de Zurich.

A 11 h 30, inauguration du nouveau siège de la FIFA (4 000 m²) au-dessus du lac.

A 15 heures, avant-première du film officiel de la Coupe du monde « Argentine 78 ».

A 19 h 30, banquet du jubilé au Grand Hôtel Dolder.

Le mardi 22 : excursion à Lucerne et à Interlaken et le soir, à Berne : match de Championnat d'Europe, Suisse-Islande, et match du jubilé Argentine-Hollande, « revanche de la Coupe du monde ».

Ces cérémonies seront précédées, le 17 et le 20 mai, de réunions des diverses commissions et du comité exécutif de la FIFA. On connaîtra alors officiellement les dispositions prises à l'occasion de la Coupe du monde 82 : 24 participants sans doute et 3 phases (6 poules de 4, puis 4 poules de 3, 1/2 finales et finale).

« France Football » présentera, dans son exceptionnel numéro du 22 mai, un supplément couleur sur le 75^e anniversaire de la FIFA, le match Argentine-Hollande et l'univers du football 78.

La chasse est ouverte

Depuis aujourd'hui minuit il est inutile de se cacher, de démentir des informations souvent exactes, de tourner la loi qui prévoit qu'il ne peut être question de négocier des transferts avant le 15 mai. Nous voici donc rendus à la date fatidique. La chasse est officiellement ouverte. Il est cependant évident que ceux qui n'ont pas pris les devants risquent de s'être fait « souffler » les morceaux de choix.

Le plus convoité parmi ceux-ci s'appelle bien sûr Michel Platini. Le Lorrain qui quittera sans doute sa bonne ville de Nancy devrait dévoiler le nom de l'heureux élu de son choix dans les quinze jours qui viennent.

Bien sûr, dans la plupart des cas l'incertitude prédomine. Pourtant certaines affaires sont d'ores et déjà réglées.

Au niveau des entraîneurs ils seront quatre ou cinq à changer d'air. Aimé Mignot dont le contrat n'a pas été renouvelé par les dirigeants angevins sera remplacé par Elie Fruchart qui abandonne donc Dunkerque. Lucien Leduc, on le sait depuis longtemps, cédera sa place à Gérard Banide. Jean-Pierre Destrumelle « fatigué » par sa longue et extrêmement positive expérience valencienne quittera le Nord pour rejoindre sans doute la Champagne et Reims. Dans cette hypothèse il ne choisirait pas une fois de plus la solution de facilité. Enfin, Pierre Cahuzac ne sera certainement plus corse tandis qu'Albert Batteux rendra certainement à Léon Rossi la place qu'il lui a empruntée le temps d'éviter à Nice une descente en Deuxième Division.

En ce qui concerne les joueurs les choses sont bien évidemment beaucoup moins décanterées. Au chapitre des certitudes, le peut-être futur champion strasbourgeois perdra son capitaine Jacky Duguépéroux qui a préféré le contrat que lui offrait « la marque aux trois bandes » à celui proposé par son club. Strasbourg recrutera donc un joueur de milieu de terrain mais il est peu probable que celui-ci se nomme Neeskens.

Mais, comme cela est désormais devenu une habitude, c'est du côté du Paris-Saint-Germain que les changements vont être plus nombreux. On sait que le président Borelli a décidé de se séparer d'une bonne moitié de son effectif professionnel. Bien que les noms des partants ne soient pas encore connus on peut imaginer qu'ils s'appelleront Laposte, Adams, M'Pelé qui rejoindra sans doute Fontaine à Toulouse, et Larqué, lequel pourrait devenir directeur sportif du club. Leurs remplaçants s'appelleront Garceran et Ferri en défense, Santini au milieu de terrain, Redon en attaque, tandis que les pourparlers avec Rocheteau se poursuivent, tout cela étant encore bien sûr officieux mais ne devant plus guère tarder à être officialisé.

Krankl sera là

Les finales européennes ont débuté mercredi dernier. En allant glaner un match nul en terre yougoslave contre l'Etoile Rouge, les joueurs de Moenchgladbach ont sans doute fait le plus dur.

Mais la première couronne sera décernée demain soir, à Bâle. Et vers 22 h 15 s'il n'y a pas de prolongation elle prendra la route de l'Espagne si Barcelone gagne ou de l'Allemagne si Dusseldorf s'impose.

Les Espagnols partiront cependant favoris. Tout d'abord parce qu'ils ont beaucoup plus que leurs adversaires d'un soir l'expérience de ce genre de confrontations. Ce sera en effet la cinquième fois que le club catalan se retrouvera en finale européenne et il cherchera à conquérir son second titre puisque, si en 1965-66 il s'est adjugé la Coupe UEFA aux dépens de Saragosse, il s'est incliné en Coupe des champions contre Benfica (1960-61), en Coupe de l'UEFA (alors des villes de foire) contre Valence (1961-62) et en Coupe des Coupes contre le Slovan de Bratislava (1968-69).

Ensuite parce qu'ils pourront compter sur la présence de leur buteur Johan Krankl qui a repris l'entraînement jeudi dernier après l'accident de voiture dont il sortit pratiquement indemne mais qui faillit coûter la vie à sa femme, laquelle est maintenant hors de danger.

Face à l'armada espagnole qui misera également sur les Neeskens, Miguéli, Asensi et autres Reixach, Dusseldorf tablera essentiellement sur sa solidité et sur la force de percussion de son avant-centre Klaus Alofs, meilleur buteur de la Bundesliga.

Une solidité qui a impressionné l'entraîneur espagnol Rifé, lequel a assisté la semaine dernière au match entre Dusseldorf et Werder Brême qui s'est achevé sur un match nul 1-1.

C2

FINALE LE 16 MAI A BÂLE

BARCELONE (Espagne)

Chak Donetz, 3-0, 1-1.
S.C. Anderlecht, 0-3, 3-0.
Ipswich Town, 1-2, 1-0.
S.C. Beveren, 1-0, 1-0.

FORT. DUSSELD. (RFA)

Univ. Craiova, 4-3, 1-1.
Aberdeen, 3-0, 0-2.
Servette Genève, 0-0, 1-0.
Banik Ostrava, 3-1, 1-2.

C3

RETOUR LE 23 MAI A M'GLADBACH

M'GLADBACH 1 (RFA)

Sturm Graz, 5-1, 2-1.
Benfica, 0-0, 2-0.
Slask Wroclaw, 1-1, 4-2.
Manchester City, 1-1, 3-1.
MSV Duisbourg, 2-2, 4-1.

ETOILE ROUGE 1 (Yougoslavie)

Dynamo Berlin, 2-5, 4-1.
S.C. Gijon, 1-0, 1-1.
Arsenal, 1-0, 1-1.
West Bromwich, 1-0, 1-1.
Hertha Berlin, 1-0, 1-2.

Les Juniors français à Los Angeles

L'équipe de France a été, au cours de son séjour à New York, un excellent ambassadeur.

Les autorités françaises ne s'y sont pas trompées.

L'ambassadeur de France auprès de l'ONU, l'attaché chargé de mission à l'ambassade de France à Washington, M. Patrick Gautrat, et Pierre-Christian Taittinger, ancien ministre et président du conseil municipal de Paris, chargé de mission à l'ONU, ont tenu à assister au match Etats-Unis-France et à prendre part au dîner offert par le Cosmos, après la rencontre, dans un des salons du stade.

Les relations entre le football français et le soccer américain se sont, par ailleurs, affinées et approfondies au cours de ce voyage. La veille du match, les dirigeants français étaient les hôtes de la Fédération américaine dans un somptueux dîner rassemblant une cinquantaine d'invités, parmi lesquels les dirigeants des ligues professionnelles, les dirigeants du Cosmos, le président de la Fédération des Bermudes et des ligues amateurs de New York et de New Jersey.

C'est surtout au niveau des jeunes que des accords franco-américains vont être pris. C'est ainsi que l'équipe de France juniors, qui doit entreprendre une tournée dans le Pacifique en juillet, pourrait s'arrêter à Los Angeles, à son retour, pour un match contre les juniors américains. Plusieurs rencontres scolaires et de juniors première année sont également prévues, et il est possible qu'une équipe des Etats-Unis participe en 1980 au Tournoi de Cannes. Tous ces projets, ainsi que ceux de l'installation aux USA de techniciens français, seront examinés à Zurich, le 20 mai prochain, à l'occasion des fêtes du 75^e anniversaire de la FIFA.

Signalons, enfin, parmi les personnalités extrême-

ment discrètes ayant assisté au match Etats-Unis-France, le prince Albert de Monaco, le fils du prince Rainier. Il était venu tout exprès du Massachusetts, où il poursuit ses études universitaires. Il complimenta Jean Petit le Monégasque sur son match, et nous dit son expérience du terrain artificiel. « J'en ai fait moi-même l'expérience à l'université, car je continue à jouer au football. La technique y est mise particulièrement en valeur. C'est pourquoi la supériorité française s'est manifestée avec cet éclat. »

Le prince Albert a appris avec un vif intérêt qu'il serait question du football américain au cours de la Table Ronde de Monaco organisée en avril 1980.

J. F.

Un pas de plus pour le Portugal

En battant la Norvège à Oslo (1-0), le Portugal a renforcé sa position en tête du groupe II du Championnat d'Europe. Certes, ni l'Autriche, ni la Belgique, ni même l'Ecosse ne sont hors du coup. Tout va se jouer à l'automne avec, pour commencer, les rencontres Belgique-Portugal et Ecosse-Autriche, le 17 octobre. On y verra nettement plus clair après.

A Chypre, les Roumains n'ont pas évité le piège que constitue toujours un déplacement (1-1). De toute façon, dans ce groupe III, l'Espagne, ayant gagné à Zagreb et pris un point à Bucarest, semble pratiquement impossible à déboulonner.

Un autre match aura lieu à la fin de cette semaine : URSS-Hongrie. Les Magyars, après avoir perdu trois points sur quatre contre la Grèce, n'ont plus grande chance. Si les Soviétiques, brillants lors de leurs derniers matches amicaux, s'imposent, ils joueront la qualification le 12 septembre à Athènes.

Le classement des trois groupes concernés :

GROUPE II										
10-5 : Portugal b. *Norvège 1-0										
Classement										
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.			
1. Portugal	7	4	3	1	0	5	2			
2. Autriche	6	5	2	2	1	7	5			
3. Belgique	4	4	0	4	0	3	3			
4. Ecosse	2	3	1	0	2	5	6			
5. Norvège	1	4	0	1	3	3	7			

GROUPE III										
13-5 : *Chypre et Roumanie 1-1										
Classement										
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.			
1. Espagne	7	4	3	1	0	10	3			
2. Roumanie	4	4	1	2	1	6	6			
3. Yougoslavie	2	3	1	0	2	6	5			
4. Chypre	1	3	0	1	2	1	9			

GROUPE IV										
19-5 : URSS - Hongrie										
Classement										
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.			
1. Grèce	5	5	2	1	2	12	7			
2. Finlande	4	3	2	0	1	6	9			
3. Hongrie	3	4	1	1	2	4	6			
4. URSS	2	2	1	0	1	2	2			

L'Argentine sur le Vieux Continent

Les champions du monde argentins débarquent en Europe cette semaine. Avec en poche le titre conquis de haute lutte en juin dernier mais avec beaucoup de modestie car depuis cette date bien des têtes de bétail ont défilé dans la pampa.

L'exode qui a suivi la conquête du titre suprême et dispersé aux quatre vents les héros de Buenos Aires n'a pas permis à Oscar Menotti qui a repris du service après s'être beaucoup fait tirer l'oreille de compter sur tous ses atouts. Kempes, Ardiles et Bertoni notamment ne seront pas de la fête.

En revanche, Menotti a amené dans ses bagages la petite merveille du football argentin, Diego Maradona, dix-huit ans, et tout le talent du monde, Maradona qui pour tout les Argentins est « l'héritier spirituel » de Omar Sivori.

Plusieurs autres joueurs effectueront leurs véritables débuts au sein d'une sélection qui a longuement hiberné avant de renaître voilà tout juste un mois. Il s'agit des défenseurs Villaverde et Trossero, des milieux de terrain Barbas et Reinaldi et des attaquants Perotti et Outes. Le reste de la troupe sera composé « d'anciens ». Menotti a décidé de déplacer dix-huit hommes qui seront : Filol et Baley dans les buts, Olguin, Villaverde, Passarella, Trossero, Tarantini et Oviedo en défense, Maradona, Valencia, Gallego, Barbas et Reinaldi en milieu de terrain, Houseman, Luque, Ortiz, Perotti

et Outes en attaque. Luque, bien que souffrant d'une contracture, effectuera sans doute le déplacement, mais il est peu probable qu'il puisse disputer les premiers matches.

En plus de ces dix-huit hommes, cinq remplaçants seront tenus en réserve à Buenos Aires qui pourront être appelés à gagner l'Europe en cas de blessures parmi les titulaires. Il s'agit du défenseur Simon, des demis Cabrera et Gaitan et des attaquants Ocano et Orte.

La délégation argentine qui quittera Buenos Aires demain à 17 heures arrivera en Espagne avant de gagner Berne en Suisse pour participer au match marquant le 75^e anniversaire de la F.I.F.A., match qui constituera une « revanche » de la Coupe du monde puisque les hommes de Menotti retrouveront les Pays-Bas.

Le programme européen des Argentins sera le suivant :

- 22 mai à Berne : Argentine - Pays-Bas.
- 26 mai à Rome : Argentine - Italie.
- 29 mai à Dublin : Argentine - Eire.
- 2 juin à Glasgow : Argentine - Ecosse.

Ensuite les Argentins refranchiront l'Atlantique pour rencontrer, le 6 juin à New York, l'équipe du Cosmos. Enfin, le 25 juin, pour fêter le premier anniversaire de la conquête du titre suprême, ils recevront à Buenos Aires l'équipe du « reste du monde ».

La fête des Antillais

Le Paris-Saint-Germain et l'Amicale antillaise de Paris organisent, dimanche prochain, 20 mai, au Parc (15 h), un match original : la formation parisienne, qui termine son Championnat les mains en haut du guidon après une saison entièrement ratée (compte tenu des ambitions du club en juillet), sera opposée à une sélection des Antillais de France, emmenée par Marius Trésor et Gérard Janvion, et qui comprendra aussi des Néo-Calédoniens et des Guyanais.

Bonne occasion de rendre hommage à deux ligues déshéritées quant aux structures, mais dont l'apport au football d'élite de la métropole ne cesse de croître, malgré les conditions difficiles (voir notre article en page 13).

En Guadeloupe et en Martinique, on aime le ballon comme on peut l'aimer en Bretagne ou dans le Nord. Il suffit de voir le nombre d'équipes regroupant des joueurs d'outre-mer dans les divers Championnats de Paris, par exemple (R.E. Martiniquais, Communauté Antillo-Guyanaise, etc.).

Les Antillais de Paris, toujours prêts à répondre à l'appel du ballon, du soleil de la nostalgie des îles natales, feront du match de dimanche prochain une fête très réussie.

L'électronique sans pitié

La Commission de discipline du Groupement a ordonné un complément d'enquête avant de prendre une décision sur les graves incidents qui ont suivi le match de Division II, Montpellier-Avignon (0-1) du 5 mai dernier.

Compte tenu qu'il ne s'agissait pas d'une rencontre de Division I, ces incidents ont, dans un premier temps, fait surtout du bruit au niveau régional, d'autant qu'il s'agissait d'un derby. Tel était d'ailleurs le but des principaux accusés, certains joueurs et dirigeants du club local, qui s'en prirent à deux photographes de presse pour effacer les traces.

Malheureusement pour eux, la TV était là, en l'occurrence les caméras de FR 3 Marseille ; et après les journaux télévisés nationaux, Pierre Cangioni et Alain Juin ont repris ces images, samedi soir, dans Télé-Foot 1. La Commission de discipline demandera sûrement à visionner le film.

Elle pourra constater que les faits incriminés relèguent la petite bousculade consécutive au dernier Bastia-Strasbourg au rang de mini-péripétie. On a pu en effet « admirer » sur l'écran un long affrontement au pancrace entre les joueurs des deux équipes, les plus excités étant parfaitement identifiables (notre vocation n'étant pas la délation, nous laisserons à la Commission de discipline le soin de dresser la liste, qui sera sûrement copieuse).

Nos confrères photographes du « Provençal », molestés et dépossédés par la force de leur matériel, trouveront aussi là un solide témoignage pour le procès qu'ils ont intenté, car on les voit parfaitement en train d'être maltraités.

Une soirée qui risque de coûter très cher au jeune club pailladin, responsable de l'organisation.

LE JOUR DE

(Jean-Marie LORANT)

Deux clubs de Division I, Nantes et Strasbourg, deux clubs de Division II, Auxerre et Angoulême, dans le dernier carré. Cette répartition, qui place à égalité les deux Divisions, bouleverse le visage habituel des demi-finales de la Coupe de France, et peut amener pour la troisième fois dans l'histoire une équipe de Division II en finale, le 16 juin.

Il suffit pour cela qu'Angoulême et Auxerre, les deux rescapés, soient appelés à se rencontrer les 6 et 9 juin en demi-finale. Cette hypothèse pourrait provoquer un fait unique : la participation d'une équipe de la Division II à la Coupe d'Europe des Coupes. A condition que l'autre finaliste soit champion, Strasbourg ou Nantes, ce qui n'est nullement impossible.

Ce serait donc également la quatrième fois qu'un club de Division II accède à la finale, après Lens, battu par Lille en 1948, Valenciennes échouant face à Strasbourg en 1951, et Le Havre, victorieux en 1959, aux dépens de Sochaux.

Le tirage au sort des demi-finales, ce vendredi, permettra déjà d'avoir une idée plus précise de ce qui peut se passer dans la première quinzaine de juin.

QUARTS DE FINALE (ALLER)

NANTES b. MARSEILLE : 3-1 (2-0). — Arbitre : M. Bacou. 20.000 spectateurs environ. Buts : Rampillon (15'), Michel (40'), Muller (50') pour Nantes ; Berdoll (66') pour Marseille. Remplacements : Gransart par Baulier (58') à Marseille. Avertissement à Linderth (67').

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, Michel, Tusseau — Sahnoun, Muller, Rampillon — Trossero, Pécout, Amisse. Entr. : Vincent.

MARSEILLE : Migeon — Bracci, V. Zvunka, Trésor, Gransart — Fernandez, Buigues, Linderth — Boubacar, Berdoll, Six. Entr. : Jules Zvunka.

STRASBOURG b. GUEUGNON : 6-0 (2-0). — Arbitrage de M. Vigiani. 18.000 spectateurs environ. Buts : Strasbourg : Marx (23'), Wagner (28' et 50'), Novi (61'), Ehrlicher (89') et Wiss (90'). Avertissement : Domenech (Strasbourg), 15'. Remplacements : Stropoli par Clopin (54') pour Gueugnon ; Duguépéroux par Ehrlicher (70') et Wagner par Wiss (78') pour Strasbourg.

GUEUGNON : Blin — Barak, M. Berthommier, Godot, Duda — Mammessier, J.-C. Berthommier, Albert — Stropoli, Trivino, Duch. Entr. : Novotarski.

STRASBOURG : Dropsy — Marx, Specht, Novi, Domenech — Deutschmann, Duguépéroux, Plasecki — Wagner, Tanter, Gemmrich. Entr. : Gress.

LILLE et AUXERRE : 0-0. — Arbitrage de M. Konrath. Recette : 409.702 F pour 20.191 spectateurs. Avertissement à Roque (70') pour Auxerre et Dos Santos (73') pour Lille.

LILLE : Bergeroo — Zagar, Besnard, Dreossi, Marsiglia — Grumelon, Dos Santos, Simon — Cabral, Pleimelding, Olarevic. Entr. : Arribas.

AUXERRE : Szeja — Denis, Borel, Roque, Noël — Cuperly, Brot, Mesones — Klose, Schaer, Truffaut. Entr. : Roux.

ANGOULEME b. AVIGNON : 1-0 (0-0). — 9.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Delmer. But : Ravail (70'). Remplacements : Martinez par Lombardi (54'), à Avignon, Bernard par Faret (69'), à Angoulême.

AVIGNON : Laudu — Rizzo, Perles, Laraignée, Bouze — Contesti, Lafont, Nardelli — Razic, Martinez, Ropero. Entr. : Bonnet.

ANGOULEME : Chemier — Goursat, Berthaud, Dumat, Romby — Baiola, Truqui, Kovacic — Ravail, Bernard, Desmenez. Entr. : Lévin.

QUARTS DE FINALE (retour)

MARSEILLE b. NANTES 4-2 (2-2). — Température estivale. Terrain en assez bon état. Bon éclairage. Arbitre : M. Wurtz. Spectateurs : 40.323. Recette : 1.587.112 F. Buts : Buigues (33'), Trésor (43'), Six (49', sur penalty), Boubacar (78'), pour l'OM ; Pécout (6'), Trossero (25'), pour Nantes. Avertissement aux Marseillais Zvunka et Fernandez, au Nantais Trossero.

MARSEILLE : Migeon — Baulier, Zvunka, Trésor, Bracci — Fernandez, Buigues, Linderth — Boubacar, Berdoll, Six puis Sikely (68'). Entr. : J. Zvunka.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, Michel, Tusseau — Sahnoun, Muller, Rampillon — Trossero, Pécout puis Baronchelli (29'), Amisse. Entr. : Vincent.

STRASBOURG b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). — Arbitrage de M. Muchembled. Recette : 369.934 F pour 11.993 spectateurs. Buts : Plasecki (33'), Wiss (51'). Avertissement : Trivino (37') et Duch pour Gueugnon ; Duguépéroux (64') pour Strasbourg. Remplacements : Domenech par Duguépéroux (37'), Tanter par Wagner (58') à Strasbourg ; Albert par Clopin (41') à Gueugnon.

STRASBOURG : Dropsy — Marx, Specht, Novi, Domenech puis Duguépéroux — Ehrlicher, Deutschmann, Plasecki — Tanter puis Wagner, Wiss, Gemmrich. Entr. : Gress.

GUEUGNON : Blin — Barak, M. Berthommier, Godot, Duda — Mammessier, Perrin, Albert puis Clopin, J.-C. Berthommier — Trivino, Duch. Entr. : Novotarski.

AUXERRE b. LILLE : 2-1 (0-1). — Arbitrage de M. Vigiani. 10.327 spectateurs. Avertissement à Dréossi (42'). Buts : Klose (52'), Roque (67'), pour Auxerre ; Pleimelding (11'), pour Lille.

AUXERRE : Szeja — Denis, Roque, Borel, Noël — Cuperly, Brot, Mesones — Klose, Schaer, Truffaut. Entr. : Roux.

LILLE : Bergeroo — Zagar, Besnard, Dreossi, Marsiglia — Grumelon, Dos Santos, Simon — Cabral, Pleimelding, Olarevic. Entr. : Arribas.

ANGOULEME b. AVIGNON : 1-0 (1-0). — Arbitrage de M. Bacou. Recette : 429.176 F pour 12.425 spectateurs. But : Bernard (31'). Remplacements : à Angoulême, Romby par Legros (58'), Baiola par Faret (72') ; à Avignon, Périgny par Comini (62'), Lendo par Bex (72'). Avertissements à Razic.

ANGOULEME : Chemier — Goursat, Berthaud, Dumat, Romby — Baiola, Truqui, Kovacic — Ravail, Bernard, Desmenez. Douzième : Legros. Treizième : Faret. Entr. : Lévin.

AVIGNON : Laudu — Perini, Laraignée, Perles, Mariot — Jean, Lombardi, Lanthier — Razic, Nardelli, Lendo. Douzième : Comini. Treizième : Bonnet.

AUXERRE. — « C'est extraordinaire. » Guy Roux ne cherche pas ses mots. Il trouve vite le qualificatif qui convient à la performance accomplie par l'A.J.A. quelques minutes plus tôt. Il respire le bonheur, à pleins poumons. Une étape de plus, sur cette route qui mène les Auxerrois toujours un peu plus haut, un peu plus loin. Lentement, mais sûrement.

Celle-là est sans doute la plus belle. En poussant les portes des demi-finales, les bleus d'Auxerre entrent à leur tour dans la grande légende de la Coupe de France, car jamais, malgré la progression constante que connaît ce club depuis des années, ils n'étaient parvenus à un tel niveau. Bien placés en Championnat, candidats à la montée en Division I, tout cela n'avait pas été jusqu'ici suffisant pour placer l'A.J.A. en première ligne.

Il n'y avait que la Coupe, demo fantasque et capricieuse, pour le faire. C'est fait. Il n'y avait qu'elle pour remplir le petit écrin de verdure qu'est le stade de l'Abbé-Deschamps transformé en volcan samedi, lui habituellement si digne et presque austère, avec ses deux mille cinq cents ou trois mille spectateurs. Cette fois, ils étaient douze mille, plus peut-être, venus des quatre coins de la région. On avait connu pareil engouement pour les Verts en 1977 et Marseille en 1976, mais, en ces occasions, les Auxerrois étaient apparus encore un peu tendres.

Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Ceux-ci ont confirmé, avec cette victoire sur Lille, qu'ils n'étaient pas très loin d'avoir la peinture au-dessus, et que leurs prétentions à l'accession à la Division I paraissaient justifiées. Car ces deux explications avec les Lillois qui figurent dans la première moitié du peloton de l'élite situent mieux la valeur de l'équipe de Guy Roux.

Celle-ci a parfaitement mené sa barque, dans le Nord d'abord, où, dominée, elle avait placé des contres dangereux et jeté un certain désarroi dans la défense nordiste, inquiétant quelque peu José Arribas. Cependant, José pensait, avec juste raison sans doute, que sa formation trouverait de meilleures conditions pour s'exprimer à Auxerre. Et l'affaire ne lui semblait pas trop mal engagée, au fond.

La première période, samedi soir, apporta de l'eau à son moulin : Auxerre était à côté du match, les jambes lourdes, et Lille semblait s'envoler vers une qualification facile après la reprise de volée victorieuse de Pleimelding,

dès la douzième minute. Pourquoi, alors, les Lillois n'appuyèrent-ils pas plus sur l'accélérateur, afin de se mettre hors de portée ? « Parce qu'ils ne pouvaient pas », expliquera plus tard le capitaine d'Auxerre, Serge Mesones. « Heureusement », ajoutera dans un soupir Guy Roux.

Car le mérite d'Auxerre fut grand de ne pas céder au découragement, de tenir jusqu'au repos avec ce handicap d'un but, difficile à combler dans la mesure où les Auxerrois devaient marquer deux fois désormais pour décrocher la lune.

« J'y croyais, remarquera Guy Roux, car les dernières minutes de la première période avaient été bien meilleures, et le déclic s'est bien produit après le repos. »

C'est là, en empoignant enfin ce match à bras le corps, que les Bourguignons devaient faire la différence. Lille, dans ses petits souliers, n'avait pas les moyens de maîtriser l'élan des bleus, et cette formidable accélération allait tout remettre en cause, avec le Polonais Klose, exploitant une grosse bève de Bergeroo. « Celui-là, si nous l'avions eu dès le début de la saison, nous montions à coup sûr en Première Division », dit-on à Auxerre.

A ce moment, la pression auxerroise atteignit une telle intensité qu'il devenait inévitable que cela craque d'un côté ou de l'autre. Les bleus, maîtres du terrain, donnaient l'impression de pouvoir prendre le meilleur, à condition que la réussite vienne assez vite. Elle vint à la soixante-septième minute, un formidable coup de tête de Roque expédiant Lille et Bergeroo sur les fesses.

Le champ était libre pour Auxerre, poursuivant sur sa lancée et ne laissant plus souffler les Nordistes. « Il valait mieux maintenir le ballon dans leur camp », expliquera Roux, et repousser ainsi le danger représenté par le tandem Olarevic-Pleimelding. Un tandem trahi par un milieu de terrain de plus en plus inexistant au fil des minutes, Simon s'éteignant même totalement. Tout cela fit la vie belle à une équipe auxerroise, jouant avec ses nerfs et son cœur, mais qui apparut aussi disposer d'habiles tacticiens avec Cuperly, Mesones et Brot. Cependant, par une deuxième mi-temps de grande allure, c'est l'équilibre, l'homogénéité de l'ensemble, la solidité de garçons comme Roque en défense qui laissent percer les plus belles promesses.



GLOIRE D'AUXERRE

Auxerre a de beaux jours qui l'attendent. En Coupe, mais également en Championnat, ce qui fait du pain sur la planche pour Guy Roux et ses joueurs ; cela en fait même tellement que l'entraîneur auxerrois a décidé de demander un congé exceptionnel jusqu'au 10 juin au moins pour tout le monde. On ne néglige rien sur les bords de l'Yonne. Pour gravir encore quelques échelons dans la hiérarchie. Simplement.

ROQUE : « AH, CE BUT »

AUXERRE. — Christian Roque, de retour à Auxerre, après une année à Laval, appréciait plus que tout autre la victoire sur Lille. Très entouré, il vivait là un des plus grands moments de sa carrière.

« Ce but, je ne peux pas le manquer. La balle m'arrive sur la tête, et j'ai tout de suite pensé que j'allais marquer. J'étais parfaitement placé, bien démarqué. Pas de problème.

— Des buts, vous n'en marquez pas souvent ?

— C'est mon troisième cette année. J'avais déjà marqué contre Montpellier, mais celui-là me fait vraiment plaisir.

— Vous avez souffert en première mi-temps ?

— Nous avons du mal à respirer. Il faisait très chaud, et nous n'étions pas dans le coup. Si Lille force l'allure, ils peuvent marquer un ou deux buts de plus. Sincèrement, je crois qu'ils se battent eux-mêmes.

— Vous ne regrettez pas d'avoir quitté Laval aujourd'hui ?

— Non, bien sûr. Cependant, je ne garde pas un mauvais souvenir de cette expérience. J'aurais même aimé qu'elle se poursuive. Mais le football pro, c'est vraiment autre chose.

— Satisfait quand même de ce retour à Auxerre ?

— Oui. Dommage que les gens ne se passionnent pas plus. Il faut un grand événement comme ce match de Coupe pour qu'ils viennent au stade. Un public plus nombreux, c'est un peu ce qui manque à Auxerre. »

J.-M. L.



KLOSE COMBAT...

(Robert VERGNE)

Il s'était déjà singulièrement signalé à l'attention lors de la première manche disputée le mercredi précédent dans le somptueux stade Grimonprez. Ce Polonais à la moustache mexicaine, qui vit depuis sept mois seulement dans la petite cité bourguignonne d'Auxerre, avec son petit stade pour matches de Division d'Honneur, avait été surpris par la qualité des installations du stade lillois. Sans doute se dit-il, que ce décor-là était à la mesure de son talent, celui qu'il avait déployé tant de fois à Odra Opol.

Ce nom ne vous dira pas grand-chose, et pourtant lorsque Joseph Klose quitta ses compatriotes et partenaires, ce club était tout simplement leader du Championnat de Pologne, alors qu'il n'est que quatrième aujourd'hui, Leggia de Varsovie ayant repris le commandement.

Sans doute peut-on voir dans cette modification du classement du Championnat polonais une relation de cause à effet. Car lorsque l'on possède un Klose dans ses rangs, on peut être assuré que les défenseurs adverses ne seront pas à la fête. Et ce n'est pas le pourtant courageux Marsiglia qui nous contredira.

A Lille, dans un contexte pourtant

a priori défavorable au Polonais, l'arrière gauche lillois avait déjà beaucoup souffert. Mais à Auxerre, il allait avoir le tournis, au sens littéral, tellement les feintes et contre-pieds de son adversaire direct le plongèrent à chaque fois dans un abîme d'interrogation : faut-il le prendre à gauche, ou à droite, ou... au milieu, de près ou à mi-distance ? En fait, la question était sans réponse, tellement le Polonais manifesta en permanence une richesse à la fois technique et inventive qui aurait eu raison des plus grands spécialistes.

Et cependant, Joseph Klose, arrivé fin septembre à Auxerre, n'avait pas « cassé les briques » comme l'on dit cavalièrement, au sein d'une équipe de Seconde Division seulement. Il est vrai qu'il se claqua trois fois en quatre mois. C'était suspect et n'échappa pas à la vigilance de Guy Roux. Il interrogea longuement son joueur par le truchement de Szeja, faisant office d'interprète, sur son mode de vie. Et il apparut rapidement que Joseph, en Pologne, mangeait essentiellement des légumes, bien qu'il ne soit pas végétarien de vocation.

Il faut dire que la viande, en Pologne, est réservée en priorité aux mineurs de fond. Or, le fait « d'aller au charbon » pour un footballeur ne leur permet pas pour autant de figurer parmi les prioritaires carnivores.

On envoya donc Joseph se faire soigner dans un institut spécialisé à Cannes. Il subit un traitement par acupuncture dont il tira rapidement le plus grand bénéfice.

Et l'AJ Auxerre, par la même occasion.

Joseph Klose ne parle pas encore suffisamment bien le français pour exprimer toutes les nuances de sa pensée. Heureusement qu'il a son compatriote, le grand Szeja qui le « drive » dans la vie de tous les jours.

Ces deux hommes venus de la Pologne lointaine étaient parfaitement heureux samedi soir.

« Très bon match, disaient-ils, petits Auxerrois bien meilleurs que grands Lillois. Coupe de France très très intéressante. »

Ce style télégraphique a de surcroît, le mérite de « faire court », tout en résumant parfaitement la situation.

Et quelque chose nous dit que le combat de Klose n'est pas terminé.



MARSEILLE-NANTES (4-2)

LES JAUNES LA PEUR AU VENTRE

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Robert Budzinski, qui n'était pas tout à fait du genre sentimental au temps où il instrumentait du côté de Nantes, a bien dit samedi soir le mot qui s'imposait : « Pas de doute, laissa-t-il tomber, le hurrah-football, le football de combat, ou si vous préférez les tripes et le cœur, ce n'est décidément pas notre fort. L'O.M. vient encore de nous le prouver. Pourvu qu'un jour, à la longue, nous soyons capables de retenir la leçon. »

Toutes les épreuves par élimination directe, qu'il s'agisse de Coupe d'Europe, de Coupe nationale ou tout bonnement de Coupe régionale, ont ceci en commun qu'elles tiennent autant à la moelle qu'à la technique. Et si l'O.M. est à ce jour le recordman incontesté de l'épreuve-K.O., c'est bien parce qu'en ce domaine précis les Olympiens ont quelque chose de plus que les autres.

On ne donnait pourtant pas cher de leurs chances à ces braves Marseillais, lorsque Nantes leur porta deux coups qui semblaient mortels pendant la première demi-heure de jeu. Le mistral, qui soufflait avec force depuis la veille, parut en rester lui-même interdit. On ne se doutait pas alors que, précisément, le vent du nord à peine tombé allait engendrer une autre tornade. Donc, l'O.M. mené 2-0 semblait perdu corps et bien et le public marseillais, que l'on n'avait plus vu aussi dense depuis un certain O.M.-Ajax de fameuse mémoire (1972) en vint même à applaudir les riverains de l'Atlantique. Elles étaient d'autant plus compromises, les chances olympiennes, que ni Berdoll ni Six, les habitués arbalétriers, ne réussissaient à se défaire de l'emprise adverse. Et le brave Didier, que la nature a doté des dons exceptionnels que l'on sait, secouait souvent sa crinière comme s'il n'en revenait pas.

Mais si à l'impossible nul n'est tenu, les joueurs marseillais allaient prouver, au fil des minutes, qu'il ne coûte tout de même rien de vouloir tenir la gageure. Question de tempérament et de respect du public, question de panache aussi.

Ce fut dès lors la folle sarabande, l'incroyable course-poursuite, les buts succédant aux buts, l'effolement d'une défense nantaise complètement désarmée, à l'image de Michel, de Tusseau et plus encore de son gardien Bertrand-Demanes. Il est vrai que la poussée marseillaise, alors, fut extraordinaire. Sous l'impulsion d'un Boubacar qui se ruait avec frénésie sur toutes les balles perdues, l'O.M. multiplia les assauts, entrepris le siège du but nantais. Dans les tribunes, le public d'abord surpris puis conquis par tant de bravoure, hurlait à en perdre haleine. Les gens étaient debout. La tension prenait parfois la forme de paroles déplacées et, sur le terrain, elle engendrait quelques gestes de nervosité que M. Wurtz avait bien du mal à réprimer. Il ne semblait d'ailleurs pas lui-même, l'arbitre alsacien, dans cette sorte de cuvette du diable où tout se jouait à quitte ou double. Lui, d'ordinaire le premier sur le ballon, était souvent à la traîne et, de ce fait, il dut fermer les yeux sur pas mal d'actions litigieuses. Mais c'était la Coupe, avec tout ce qu'elle engendre d'exceptionnel et parfois de sordide. Alors on n'y regardait pas trop. Toujours est-il que sous l'insoutenable pression olympienne, Nantes craquait de tous les côtés, n'arrivait plus à tenir la balle. On avait déjà vu ça en d'autres circonstances, à Cardiff, à Voejle et, plus récemment, à Saint-Etienne. Tousjours le péché mignon des « canaris ». Question de moelle, on vous le dit !

Lorsque Bertrand-Demanes, perdant complètement la tête, s'y prit de telle manière qu'il encaissa un quatrième but, on crut à l'impossible. Il restait alors un quart d'heure à jouer et l'O.M. poursuivait son invraisemblable équipée. Hélas pour lui, Six n'en était pas — il fallut même le remplacer par Sikely — et Berdoll lui-même n'arrivait pas à apporter au puissant, au généreux « Bouba » déchaîné, les appuis souhaitables. Six, précisément,

Nantes sur les nerfs. Buigues menace Bertrand Demanes, protégé par Rio

(Photo Patrick BOUTROUX et Robert LEGROS)

avait manqué une balle de match facile à quarante minutes de la fin. Ce coup le marqua peut-être. Et il marqua parallèlement l'O.M., puisque ce but qui était à sa portée comptait lourd à l'heure du bilan global.

On ne pourra pas dire, en tout cas, que l'O.M. n'a pas tout tenté pour renverser la vapeur. Compte tenu de la façon dont cela se passa, ce fut même prodigieux et l'on ne doute plus à présent que la bande à Zvunka, avec une pareille motivation et tant de générosité dans l'effort, pourra repartir bientôt à la conquête d'autres lauriers. Avec en plus un ou deux grands joueurs qui, d'une manière ou d'une autre, débarqueront sous peu sur la Canebière.

Dans l'affaire, bien qu'éliminé, l'O.M. a signé une sorte de pacte avec son public. Un public certes turbulent et impatient, mais un public à faire pâlir d'envie tous les clubs de l'hexagone.

Cette défaite de Coupe aura été au fond pour l'O.M. la plus belle des promesses.

Quant aux Nantais, qui tenaient le bon bout et qui, en fin de compte, connurent les fortes chaleurs que l'on sait pour empocher leur billet de qualification, ils ont montré, on ne le dira jamais assez, le meilleur et le pire au gré des turbulences. Dans cet ordre d'idées, on a retenu que Henri Michel, tout aussi valeureux qu'il puisse être — et en cela nul ne songe à le discuter, pas plus qu'on ne contestera sa grande volonté —, est davantage un libero de gala qu'un verrouilleur de tourmente. On ne s'improvise pas libero du jour au lendemain, surtout quand il y a péril en la demeure. Et il ne fait pas de doute, à cet effet, que l'avenir immédiat de Nantes, dans cette Coupe de France comme en Championnat, tiendra sans doute aussi au rétablissement de Bargas comme à celui de Pécout.

Car on ne peut tout de même pas oublier ce qui s'est passé à la vingt-neuvième minute au Stade-Vélodrome, au moment où Pécout, souffrant d'une sciatique, dut céder sa place à Baronchelli. Pécout avait marqué un but et s'était trouvé à l'origine du second, il avait même posé des problèmes à Trésor en personne. Point ne fut le cas de Baronchelli qui, une fois de plus, joua un match timoré, tout à fait dans la ligne de ce qu'il a été depuis le début de la saison. Et, comme par hasard, c'est après le départ de Pécout que Nantes n'arriva plus à s'exprimer. Marseille, certes, y fut pour beaucoup, mais à la place des Nantais nous nous posons tout de même certaines questions.



Jean Vincent : « Bon dieu, le football n'est pourtant pas la guerre. »

VINCENT : « Non au football total »

MARSEILLE. — Visiblement, Jean Vincent s'est longtemps contenu, dans les vestiaires, pour ne pas trop crier sa désapprobation. Et c'est en termes mesurés mais néanmoins fermes qu'il déclara :

« J'admets parfaitement que l'Olympique de Marseille ait voulu nous imposer une épreuve de force. Chacun joue comme il l'entend et selon ses moyens et son effectif. Mais, Bon Dieu, le football n'est pourtant pas la guerre ! Entre engagement et semelles volant bas, je sais faire la différence ! Il y eut trop de mauvais gestes à mon goût et cela ternit un peu, à mes yeux, un match qui a dû être passion-

nant des tribunes. Quant à moi, j'ai vécu une soirée épouvantable, vous le devinez !

Il y eut au cours de cette rencontre deux gestes déplorables, je pèse mes mots. Et si je ne veux pas citer le nom d'un des deux agresseurs, c'est tout simplement parce qu'il me paraît inadmissible qu'un international puisse accomplir un geste aussi coupable sur un de mes joueurs. Je ne tiens pas à en dire plus.

Cela dit, je ne comprends pas pourquoi mes joueurs se sont aussi coupablement relâchés après avoir mené 2-0 sans grand effort. C'est à méditer. » — J.P.O.



ZVUNKA : « Poursuivre l'œuvre entreprise »

MARSEILLE. — La tristesse se lisait sur son visage. Mais les propos qu'il nous a tenus, à la fin de ce match insoutenable sur le plan émotif, ne charriaient aucun relent de déception.

En somme, Jules Zvunka faisait contre mauvaise fortune bon cœur. Il a fait le point pour nous d'une saison olympienne, ratée en Championnat, échouant de peu en Coupe de France.

« Revenons d'abord au match. Pourquoi avoir choisi l'option physique plutôt que technique ?

— Pour plusieurs raisons. D'abord, à ce « petit jeu-là », Nantes nous est incontestablement supérieur cette saison. Ensuite, nous étions privés d'Hervé Florès qui nous aurait été précieux au milieu du terrain si j'avais choisi l'option technique. Enfin, il faut se battre avec ses propres armes, ne pas finasser. En outre, je savais que Nantes, quand on le provoque les armes à la main, n'affiche pas toujours la sérénité voulue. Les événements m'ont donné raison, non ?

— L'engagement ne veut pas dire pour autant certaines méchancetés.

— D'accord avec vous. En fait, il ne s'agit pas de dramatiser. Il n'y a pas eu beaucoup de gestes répréhensibles. Dans le feu de l'action, vous savez... Et quel feu et quelles actions mes joueurs ont affichées ! Nous jouions là notre dernière carte cette saison. Je ne regrette rien, même si j'estime que nous sommes passés très près d'un authentique exploit. Pourtant, après vingt-cinq minutes de jeu, je n'étais plus très « fier » mais le football a ceci de particulier et de charmeur qu'il ne faut jamais croire que tout est arrivé. Les Nantes ont failli l'apprendre à leurs dépens.

— Et maintenant ?

— Il reste quatre matches de Championnat à disputer. On va tâcher de terminer en beauté mais je crains que mes joueurs en aient pris un « coup au moral ». On verra bien. Nous n'avons plus rien à perdre ni à gagner. Je vais pouvoir préparer l'avenir.

— Au fait ?

— Désolé de ne pouvoir vous en dire plus pour le moment. Cette semaine, nous faisons le point avec les dirigeants. On attend aussi les résultats de notre opération vignette pour y voir plus clair. J'ai des joueurs en tête, c'est certain. Et je tiens à conserver la majorité de mon effectif la saison prochaine, Berdoll et Six compris. Il n'y a d'ailleurs, à l'OM, que deux joueurs qui terminent leur contrat : Baullier et Bou-bacar. Tout sera réglé cette semaine, je vous l'ai dit.

— On parle de Haan, de Rep, et même de... Platini ?

— Bouche cousue. Je puis simplement vous avouer ceci : quel est le club de Division I qui ne s'intéresse pas à Michel Platini ?

J.-P. O.

UN LEADER SECOUÉ... MAIS INEBRANLABLE

(Jean-Philippe RETHACKER)

STRASBOURG. — La belle aventure gueugnonnaise est donc terminée. Terminée en queue de poisson malheureusement ! D'abord parce que les Bourguignons ont été taillés en pièces dès le premier match disputé à l'aller chez eux, alors qu'on les attendait une nouvelle fois au tournant de la gloire et de la Coupe 1979. Ensuite, parce que leur visite à Strasbourg pour le match retour qui ne présentait plus grand intérêt en raison du surprenant résultat aller (6-0 pour les Alsaciens), a un peu terni une réputation flatteuse que le triomphal succès sur les Verts avait fort justement bâtie.

A Gueugnon, l'équipe bourguignonne ne fit pas le poids face à un adversaire qui joua son match avec un sérieux exemplaire comme s'il s'agissait d'une bataille de Coupe d'Europe, et qui ne fit pas le détail.

A la Meinau, pour le retour, on s'attendait à voir une formation amateur décontractée et primesautière, venant disputer une sorte de match amical et cherchant à mourir en beauté pour faire honneur à sa réputation de vedette de la Coupe 1979. On dut malheureusement déchanter, les Jaunes perdant nerfs et pédales dans leur désir de prendre leur revanche sur leurs bourreaux alsaciens.

Il est certain que les hommes de Casimir Novotarski ont été sévèrement éprouvés et trop sollicités depuis un mois, entre la Coupe et les nombreux matches de Championnat qu'ils ont eus à rattraper et à disputer. Ils y ont certainement laissé leur fraîcheur physique, ce qui explique en partie les nombreuses fautes et les blessures (voir Albert) qui ont émaillé leur sortie alsacienne.

C'est bien dommage pour une équipe qui aurait pu, à la Meinau, marquer un ou deux buts et sauver l'honneur. Dommage pour un ensemble qui possède quelques éléments d'un réel talent : le gardien Blin à l'abattage et à l'autorité impressionnants, le demi Jean-Claude Berthommier, adroit et clairvoyant, l'ailier Duch, un peu

trop individualiste et truqueur sans doute, mais dont les dribbles et le perçant sont redoutables, l'avant-centre Trivino, enfin, qui n'est pas un buteur, qui se montre habile balle au pied et clairvoyant, et qui ferait le bonheur de bien des équipes de Division I.

Quant aux Strasbourgeois, qui s'attendaient à effectuer une sortie d'entraînement, ils ont tremblé tout au long de la soirée, tout comme leur entraîneur Gilbert Gress, pour leur fichier disciplinaire ou pour leurs abattis. C'est que le mois qui vient sera capital pour les leaders, qui guignent plus que jamais le doublé. Comment les Strasbourgeois vont-ils avoir digéré ce combat difficile qu'ils remportèrent non sans mal ni pépins ?

Raymond Domenech, qui sortit dès la 37^e minute après une sérieuse algarade avec Duch, et qui souffrait d'une douleur à la cuisse, sera-t-il en mesure de jouer contre Valenciennes vendredi soir, d'autant plus que l'arrière gauche strasbourgeois, averti à Gueugnon, est sous le coup d'une suspension. Tout comme Duguépéroux, averti lui aussi à la Meinau.

Jean-Jacques Marx, qui a effectué dans ces deux matches une rentrée prometteuse, a vu son genou se bloquer subitement à quelques minutes de la fin du match de la Meinau, et même s'il a pu retrouver rapidement l'usage de son articulation, on peut se demander s'il n'y aura pas de suites à cet incident...

Francis Piasecki, enfin, a été victime d'un fauchage absolument inadmissible de son ange gardien bourguignon Perrin, qui lui a valu une petite entorse de la cheville. Sans gravité apparemment mais sait-on jamais...

C'est que le Racing a besoin de regrouper toutes ses forces pour un final qui peut le faire rêver, ou pleurer, lentement mais sûrement, les Strasbourgeois se placent pour tenter de décrocher ce doublé qui ferait un sacré bruit à la Meinau et dans toute la région... Pour l'instant, tout est encore possible...



Les malheurs de Mamessier

STRASBOURG. — Le jour de gloire n'est pas arrivé pour Jean-Pierre Mamessier et, pourtant, samedi soir, à la Meinau, il pensait pouvoir fêter joyeusement, avec quelques semaines d'avance, son trentième anniversaire (le 17 juin) en faisant vaciller le leader de Division nationale sur son propre terrain. Le score était encore vierge quand, à la 14^e minute, le citoyen de Marcigny, un petit village de Saône-et-Loire, hérita d'une balle cafouillée par Dropsy et Marx à vingt-cinq mètres de la cage.

Le gardien international, avancé, se replia en toute hâte, tandis que le huit gueugnonnais déballait, non moins prestement, une balle plongeante. Un bras lancé désespérément vers le ciel et Dropsy, dans sa course arrière, dévialit du bout des doigts sur la transversale. Sept minutes plus tard, situation confuse et acharnée devant Dropsy, Trivino et Mamessier conjuguant leurs efforts pour faire passer le ballon au-delà de la ligne. La guigne s'en mêla. Rien à faire.

Enfin, après une heure de jeu, Mamessier

parut sûr de son affaire. Remarquablement sollicité sur la gauche, il se présenta seul, absolument libre de ses mouvements, devant Dropsy, à une dizaine de mètres. Il ajusta soigneusement son coup inéluctablement victorieux. Penses-tu ! Dropsy repoussait le cuir des deux poings.

Ainsi Gueugnon se faisait-il finalement éliminer par Strasbourg sans avoir sauvé l'honneur, par un brutal 8 à 0 sur l'ensemble des deux rencontres. « Encore une fantaisie du football », opinait Jean-Claude Berthommier, l'ancien racingman et actuel capitaine des Gueugnonnais, « nous nous créons une dizaine d'occasions, nous n'en transformons aucune. Les Alsaciens n'en obtiennent guère plus et mettent huit fois la balle au fond ».

Une efficacité qui devrait maintenant se prolonger sur le plan du Championnat car, comme l'affirme Domenech, « la Coupe n'est qu'un dessert ». Parfois très... pimenté d'ailleurs !

Freddy KOENIG.

STRASBOURG-GUEUGNON (2-0)

Ils n'étaient pas empaillés

STRASBOURG. — Une si jolie petite plage... On pourra parodier ce film en adaptant le titre. La si jolie petite pelouse de la Meinau. Au demeurant dure et inégale... car il ne devait rien s'y passer de bien particulier, le score enregistré au stade Jean-Laville de Gueugnon écartant toute équivoque. En fait tout fut étonnant.

Tout d'abord l'affluence : douze mille spectateurs payants, nonobstant une invasion de jeunes qui bénéficiaient de l'entrée gratuite en dessous de seize ans. Les supporters chantant et agitant des drapeaux, bleu et blanc du côté strasbourgeois, bleu et jaune du côté gueugnonnais. Ces derniers n'avaient-ils pas effectué le fatigant déplacement à six cents environ ? Des chœurs lançant leurs favoris à l'assaut du but adverse. Une fête du football, en pleine décontraction.

Et soudain, ce fut le rififi. Les coups volaient bas, les cartons jaunes volaient haut, les rouges restant coincés dans la veste de M. Muchembled, dont on ne sait s'il faut louer la mansuétude, ou fustiger le manque d'autorité. Les joueurs s'étaient dans l'herbe, étaient évacués hors du terrain, s'ils ne le quittaient pas de leur propre chef.

Bref, on s'est bien « amusé » et les spectateurs en eurent pour leur argent. La cigogne de Strasbourg et l'ours de Gueugnon avaient cependant fait bon ménage au centre de la pelouse avant le coup d'envoi.

Malheureusement, les footballeurs-catcheurs n'étaient pas empaillés, eux...

F. K.

Duch au coude à coude avec Domenech au cours du match aller.

Sur la ligne d'arrivée huit grandes longueurs sépareront le Strasbourgeois du Gueugnonnais.

(Photo PRESSE SPORT)

SACHEZ DANSER

Apprenez toutes danses modernes
Chez vous en quelques heures avec notre méthode simple, précise, bien illustrée,
DE REPUTATION UNIVERSELLE.
Timidité vaincue.
Succès garanti.
Notice discrète contre deux timbres.
Studio J.-M. VRANY,
9 ter, route de Croissy
78110 LE VESINET

ANGOULEME ONZE ANS APRES

(Victor PERONI)

ANGOULEME. — Au fond l'inquiétude régnait quelque peu. Bien sûr, Angoulême avait éliminé et même « jonglé » Metz et Nancy aux tours précédents. C'était une série de splendides exploits. Mais il faut le rappeler, les Angoumoisins, pour leur entrée en Coupe cette saison, ne s'étaient qualifiés qu'aux pénalités devant le très modeste Andernos. Et là, devant Avignon, ils allaient retomber dans le ronron assez tourbillonnant d'ailleurs du Championnat de Seconde Division, un Championnat où cette saison ils connurent de bien funestes journées. Déjà, le match aller à Avignon, quoique gagné, avait été mauvais. En tout cas, bien loin de la qualité démontrée contre Metz et Nancy. Alors, on se méfiait.

Pas les joueurs, bien sûr, décidés à poursuivre l'aventure, mais le président Diacono et aussi le sage et prudent entraîneur Paul Lévin, qui savent que leur équipe ne se transcende jamais mieux que lorsqu'elle se mesure à des formations de Première Division. Et ils avaient bien raison Robert Diacono et Paul Lévin de se méfier ! Bien sûr, il y avait ce but marqué au Parc des Sports d'Avignon, qui, en quelque sorte, rassurait, mais il n'empêche que la confirmation en quelque sorte de la qualification des Angoumoisins fut longue à venir, assez laborieuse, en dépit de la volonté des coéquipiers d'Henri Dumat et somme toute acquise avec bien moins de facilité et de virtuosité que devant Metz et Nancy. Evidemment, Ravail faillit, dès la première minute, mettre Avignon K.O., mais Laudu, qui n'est pas un homme à se laisser cueillir à froid, repoussa du pied cette première sérieuse alerte, et alors, tandis que dans l'ensemble Angoulême dominait, d'une façon d'ailleurs assez malaisée, commença pour 12 000 spectateurs la pénible attente. Mieux, c'est l'ailier gauche avignonnais Lendo qui eut la meilleure occasion de marquer à la vingt-cinquième minute sur une très jolie action Lanthier-Lombardi. Mais Lendo croisa trop son tir alors que le stade retenait son souffle.

Ce but manqué redonna une énergie nouvelle à Angoulême. On vit alors une tête de Ravail — sur centre de l'arrière Goursat monté à l'attaque — s'écraser sur le poteau, et, quatre minutes plus tard, une magnifique action allait enfin libérer tout un stade. En effet, sur un centre de Desmenez — déjà fort précieux devant Nancy — et un relais de la tête de Kovacic pour rabattre la balle dans les pieds d'Alain Bernard, celui-ci allait enfin signer le but que tout le monde attendait. Il dut d'ailleurs s'y reprendre à deux fois pour marquer, car, dans un étonnant réflexe, Laudu, quoique « tiré » à bout portant, avait repoussé le ballon, mais rageusement Alain devait le reprendre pour le propulser inexorablement dans les filets avignonnais. Ivre de joie, Alain, qui finalement aura pris une grande part à l'aventure de Coupe de son équipe, salua la

foule les deux bras levés à la manière argentine. Le stade respirait.

Pourtant, la suite ne fut pas si simple, et, dès avant le repos, Avignon, qui avait claironné un peu partout qu'il songeait avant tout au Championnat, allait quand même faire voir qu'il entendait bien, si l'occasion s'en présentait, faire un « truc ». Et Chemier dut mettre en corner un joli tir de l'ex-Lyonnais Lanthier.

A la reprise, Alain Bernard tenta de nouveau de tromper Laudu, mais ce dernier mit prestement en corner. Et c'est alors que l'on s'aperçut d'une certaine menace avignonnaise. Ce fut d'abord un astucieux coup franc, terriblement bien brossé, de Laraignée qui aurait très bien pu faire... mouche sans l'extrême vigilance de Chemier. Puis Lendo, qui avait déjà manqué une première occasion, rata la deuxième, son tir de la tête passant de très peu au-dessus de la transversale. La frisant même.

Bref, les dernières minutes de la rencontre furent en faveur des Méridionaux, même si Laudu se trouva encore en difficulté sur une tête de Ravail, de l'arbitre, en sifflant la fin que tout le monde attendait avec une grande impatience, libéra le stade, fit que la joie put déborder enfin.

Angoulême était pour la quatrième fois de son existence en demi-finale.

BONNET (Avignon) : « Toutes mes forces pour la Division I »

Jacques Bonnet, l'entraîneur d'Avignon, a pris l'élimination de son équipe avec beaucoup de sérénité. Elle était en quelque sorte « programmée », dans le rythme infernal des matches que ses joueurs ont dû subir ces derniers temps. Plus que la fatigue purement physique, il insiste sur la dépense nerveuse qui en a résulté :

« De ce point de vue, le match de Montpellier, juste avant de recevoir Angoulême, a été particulièrement éprouvant. C'est bien sûr au cours de cette première manche que nous avons laissé filer notre chance. Les gars ont été méconnaissables, mais je ne leur en veux pas, après avoir vu ce qu'ils ont enduré à la Paillade. Cela dit, il est difficile, pour un club comme le nôtre, de courir deux lièvres à la fois, avec des matches qui intéressent deux épreuves au caractère différent et qui, se suivent tous les trois. On ne peut pas vivre constamment sous tension, sans y laisser quelques plumes.

Contre Angoulême, nous avons joué, loyalement le coup et nous aurions accueilli avec satisfaction, une bonne surprise, mais c'est bien vrai, que c'est le Championnat qui est notre objectif prioritaire. Cette élimination aura au moins ce bon côté : nous permet de concentrer toutes nos forces et notre attention sur la montée en Division I. »

J. E.

DESMENEZ : « Il « revient » au bon moment... »

ANGOULEME. — Revoilà Gaby Desmenez ! Pour un peu, on l'aurait oublié, celui-là. Tombé dans les oubliettes peut-être ; à moins qu'on l'eût considéré comme un « vieux », depuis le temps qu'il hante les terrains de France et de Navarre. Rassurez-vous, Gaby est toujours footballeur... et il n'a que vingt-cinq ans !

Seulement, il a, comme on dit, connu des fortunes diverses. Cette saison par exemple, une tendinite tenace l'a éloigné quelque temps de la compétition. Puis il a failli faire partie du groupe de joueurs promis à chômage, suite aux difficultés financières qu'a connues ce club où il avait signé quelques mois plus tôt seulement. De quoi vous sabrer le moral.

Mais il est revenu au bon moment : pour les grandes heures de la Coupe, puisque, aussi bien, il a effectué sa rentrée un peu avant d'affronter Nancy. Sa fraîcheur physique a prévalu sur celle de certains de ses coéquipiers et surtout son registre, nous semble-t-il, s'est enrichi. A ses qualités d'ailier bien établies : bons débordements et bons centres — c'est lui qui, par ce double mouvement, a amené le but de Bernard — il a ajouté une plus grande vision du jeu que par le passé. Parfois, il joue posément, lève la tête et samedi soir, il a donné quantité de bons ballons : comme celui expédié de 25 mètres... dans les pieds de Ravail, ce dernier se trouvant en position de marquer.

Curieuse carrière que celle de ce Nordiste, footballeur doué au départ et élevé en quelque sorte dans le sérail, appartenant à une famille de « footeux » avec un père entraîneur et surtout remarquable éducateur de jeunes.

Après l'école valencienne, il est allé à Reims où l'on ne peut pas dire qu'il ait eu vraiment sa chance. Puis il émigra à Lille où il connut une période faste quand il jouait en pointe avec Coste et Karasi... et une autre, plus noire, ponctuée par une indisponibilité de quatorze mois. Son transfert à Sochaux ne fut guère heureux puisqu'il ne fut titulaire que... deux mois !

Gaby changea alors d'orientation et se retrouva joueur promotionnel à Caen. Il travaillait comme secrétaire à la mairie. « Mais quand le club est descendu en Division III, j'ai eu envie de retrouver le statut pro, nous disait-il, de redevenir un footballeur à part entière. Voilà pourquoi, je suis venu cette saison à Angoulême. En Division II, c'est dur, il faut se battre, s'accrocher : mais ce n'est pas pour me déplaire. Et puis, il y a eu cette aventure de la Coupe, un peu inespérée, mais qui nous fait de bien à tous points de vue. »

Gaby est naturellement en contact avec son père et, comme au tour précédent, Avignon avait éliminé Reims, papa Léon n'avait pas manqué de donner quelques tuyaux à son fils... lequel s'empressa de les récupérer. Tous les détails comptent, pas vrai !

Encore un an de contrat, et pour peu que la situation se stabilise, il a bien le temps d'aviser. Et puis, Gaby a l'occasion de voir de temps à autre son frère, qui joue à Châtelleraut. Finalement, il se sent revivre à Angoulême, après avoir douté de son avenir.

Car Gaby Desmenez a encore beaucoup de jours heureux devant lui. On peut même se demander si sa véritable carrière ne va pas démarrer maintenant, à la faveur de ce « coup de Coupe » qui l'a complètement relancé.

Alain Bernard bute sur Laraignée (en haut) avant de se jouer de Laudu et de Mariot pour ouvrir en grand pour Angoulême les portes des demi-finales de la Coupe.

(Photos André LECOQ)

VACANCES FOOTBALL 1979 PRINTEMPS - ETE Stages de football pour les jeunes

Au bord de l'Atlantique, à Soulac-sur-Mer, dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la mer, le soleil, l'immense plage de sable fin et la forêt de pins maritimes.

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze, (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS

« Vacances-Football », B.P. N° 22
« 33 780 SOULAC/Mer. Tél. : (56) 59-83-29.

LE MIRACLE ANTILLAIS

Dimanche prochain au Parc des Princes, le Paris-S.G. sera opposé en match amical à une sélection de la France d'Outre-Mer, composée en majorité de joueurs antillais. Une bonne occasion de saluer ce football des Antilles qui, malgré des conditions d'existence difficiles, apporte de plus en plus au professionnalisme.

C'est devenu un classique du conte de fées : l'histoire du jeune Noir, de préférence dernier poussin d'une couvée ultra-moderne, d'origine plus que modeste, qui devient une grande vedette grâce au ballon rond. Marius Trésor et Gérard Janvion l'ont illustré après beaucoup de prédécesseurs. De la plage déserte ou du terrain vague de Sainte-Anne ou de Case-Pilote aux grandes soirées de l'équipe de France ou de la Coupe du monde, des ballons de chiffon aux vestiaires les plus sophistiqués, le parcours est fléché et fait rêver tous les gosses de Martinique et de Guadeloupe. Mais pour ces deux-là qui l'ont emprunté jusqu'au bout, combien ont dû quitter le train en marche ?

Les Antilles sont, comme l'Afrique, une terre d'élection du football. A son dernier passage au pays, Marius Trésor remarquait : « Le jeune Antillais est souvent plus doué au départ que le jeune métropolitain. Mais celui-ci réussit mieux parce qu'il est plus appliqué, plus obstiné. »

C'est que le jeune Antillais, pour réussir, doit réussir en métropole. Chez lui, il n'y a guère d'avenir, pas plus pour le footballeur que pour les autres. Alors il faut tenter la fortune dans des conditions difficiles (isolement, climat, rythme de vie) qui provoquent un gros déchet parmi les candidats.

La Guadeloupe, la plus deshéritée des deux îles, est aussi la plus dépourvue au niveau du football. Il n'y a que 40 terrains pour les 5.000 licenciés et les 78 clubs (60 civils, 18 corps) du département. Le budget de la Ligue régionale dépasse à peine 500.000 F, avec l'aide de la Jeunesse et Sports et de la F.F.F. Mais le public est nombreux autour des stades vétustes, les journaux remplis de compte rendus de toute sorte.

La Martinique, où le niveau de vie est supérieur, possède plus de 6.000 licen-

ciés, et aussi 13 écoles et 6 centres de perfectionnement pris en charge par le ministère. Il existe ici des mécènes et des sponsors, et les avantages consentis aux joueurs des meilleurs clubs sont plus importants. L'encadrement est aussi plus important.

Malgré les efforts des conseillers techniques régionaux, Jean Mathurin (Guade-

PLUS DE VINGT CHEZ LES PROS

Il y a plus de vingt Antillais jouant régulièrement dans les équipes de Division I et II. Citons en vrac les principaux :

Trésor, Lendo (Marseille), Zali (Metz), Goram (Nancy), Kabyle, Carnier, Marguerite (Nîmes), Pinson (Paris FC), Bajoc, Laposte (Paris-Saint-Germain), Janvion, Modeste (Saint-Etienne), Jacques, Lugier (Valenciennes), Mith (Alès), Sannier (Béziers), Sither (Cannes), André (Montpellier), Toris (Dunkerque), Toubi, Mailard (Melun), Vitulin (Rouen), Nosibor (Rennes), Baltimore, Lubin (Toulon), etc.

Pour le match du 20 mai au Parc on rajoutera les représentants des autres DOM-TOM : Robinson, Aussu, Ihily, Wapei, Lokoli, Zimako (Nouvelle-Calédonie), Coumba, Edwige (Guyane), Couriol (Réunion).

loup) et Louis Diaz (Martinique). Le retard est encore très important en ce qui concerne l'infrastructure. Ce n'est pas pour rien que le sport où les Antillais ont les meilleurs résultats, au plan national, est celui qui nécessite le moins d'équipement, du moins dans un premier temps : l'athlétisme (n'est-on pas arrivé à compter une quinzaine de Guadeloupéens et de

Martiniquais ensemble dans une sélection ?)

Pourtant c'est bien le football qui reste le sport numéro un dans les deux îles. Mais en plus des stades, des équipements, des éducateurs qui manquent cruellement, il existe un problème de contacts. C'est pourquoi une longue campagne a été entreprise pour permettre à la Guadeloupe et à la Martinique d'entrer au sein de la Concacaf, la Confédération d'Amérique centrale et du Nord, qui permettra aux sélections représentatives de se frotter à leurs voisins géographiques.

Car les contrats avec la métropole sont

deuxièmes de finales, en éliminant respectivement Poissy (en métropole !) et Montmorillon. Le premier jouait en Division II la saison passée et le second y jouera la saison prochaine.

Le dernier point critique concerne le départ des meilleurs joueurs en métropole. Il est dans la logique des choses, mais les responsables antillais souhaitent qu'il s'entoure de davantage de garanties, car la terrible moulinette du professionnalisme est souvent cruelle pour les déracinés.

Il reste que l'apport du football antillais au professionnalisme ne cesse de croître.



De gauche à droite : Marguerite : la dernière bombe venue des Caraïbes, déjà 18 buts cette saison. Janvion : l'ancien numéro dix de Case-Pilote est devenu un défenseur d'élite.

trop rares, se limitant aux passages des équipes en tournée et à quelques rencontres de Coupe de France. Celles-ci permettent pourtant de situer les progrès des Antillais dont les meilleurs équipes traitent d'égal à égal avec les bonnes formations de Division III : cette saison, la Gauloise de Basse-Terre et Good Luck de Fort-de-France ont accédé aux trente-

Le meilleur joueur français des années 1970 est un Antillais, ils sont deux titulaires en équipe de France et plus de deux dizaines dans les clubs de Division I et II. Ce qui permet de penser qu'une équipe uniquement composée d'Antillais ne jouerait pas les figurants en Division I.

Jean-Jacques VIERNE.

tous
les vendredis
5F.

FRANCE Foot 2

l'hebdo football du week-end

De Platini à Rocheteau le marché du football est ouvert dans Foot2

- Super actualité Europe : la finale de la Coupe des Coupes
- L'O.N.U. du football fête ses 75 ans avec Argentine-Hollande la revanche du Mondial
- Les aristofoot, la collection de tous les fans du foot

« Foot 2 » c'est aussi : les grands dossiers sur les affaires les plus brûlantes. Des chiffres et des chiffres : les classements les plus sophistiqués du football français. 3^e mi-temps : les indiscretions les plus indiscrettes. Cosmo Foot : les histoires et les petites histoires de la planète football. Flash foot : le test vérité des vedettes. C'est encore : les coulisses de la Division II. La semaine buissonnière : un certain regard sur les hommes et les événements. Monsieur Foot 2 : la page de conseils pratiques. Un concours hebdomadaire : 3 500 000 anciens francs.



BASTIA

Avenir en jeu

BASTIA. — Avant de recevoir l'AS Saint-Étienne le 1^{er} juin à Furlani, pour la clôture du Championnat, les Bastiais vont avoir un calendrier durant le mois de mai, à la fois chargé et surtout très peu favorable.

Ce mardi, ils se déplacent à Nancy pour y disputer un match reporté l'hiver dernier en raison des conditions climatiques alors défavorables.

Vendredi, ils joueront à Nîmes, avant de poursuivre ensuite leur périple à travers la France la semaine suivante, par un match sur terrain neutre face à Lille, conséquence du fameux incident de la Coupe de France, et d'en terminer le 29 par un nouveau déplacement en Lorraine pour y affronter cette fois de FC Metz.

Tous ces matches à l'extérieur vont sans doute faire perdre quelques places à l'équipe bastiaise. Mais à vrai dire, cela ne présente pas plus aujourd'hui d'intérêt qu'hier, car terminer à la huitième, à la dixième ou à la douzième place ne signifie plus, à vrai dire, grand-chose. Surtout lorsque l'on paraissait au début de la saison promis à autre chose...

A vrai dire, désormais, ce sont les problèmes parasportifs qui intéressent surtout l'opinion publique bastiaise.

Depuis la conférence de presse donnée la semaine dernière par le président Paul Natali, on attend. On attend pour voir si tous les bruits qui circulent avec insistance, quant à l'arrivée d'une nouvelle équipe de dirigeants à la tête du club, vont se concrétiser.

Le club n'est pas pour autant en crise, il faut le dire, mais en fait on saura ou non si l'on vit les derniers jours de l'ère Paul Natali.

Le président en exercice a donné jusqu'au 20 mai, autrement dit lundi prochain, à tous les successeurs éventuels pour se manifester. La course contre la montre est engagée. La course aux transferts aussi. On a parlé plus ou moins sous manteau de la possibilité de la venue d'un grand joueur yougoslave à Bastia, rumeur non confirmée à ce jour. On va aussi et surtout s'intéresser à ce qui va se passer désormais autour de Johnny Rep. L'international néerlandais intéresse beaucoup de monde, alors, partira, partira pas, les supporters s'interrogent et les avis sont partagés.

Mais ce qui est sûr, c'est que les semaines qui viennent pourraient être capitales pour l'avenir du club, comme pour l'avenir du professionnalisme à Bastia, cela chacun semble-t-il en est conscient.

Il y a un an à peine, Bastia se remettait (ô combien difficilement !) d'avoir échoué au port, en finale de la Coupe de l'UEFA. Cette fois, le club corse va sans doute avoir une carte plus difficile à jouer, mais la partie cette fois ne va pas se dérouler balle au pied sur un terrain de football. Elle aura lieu, qui sait, elle se déroule sans doute dans la coulisse, c'est dire que tout pronostic est pour le moins présomptueux et surtout hasardeux, alors dans tout cela, Nîmes, Nancy, Lille, etc. paraissent avoir bien peu d'importance, sauf, peut-être, le rendez-vous du 1^{er} juin avec l'AS Saint-Étienne pour décider du titre de champion de France. S'il faudra jouer, à ce moment-là, le rôle d'arbitre, on peut être sûr qu'en outre une fois les Corses seront prêts.

Michel DE GENTILE.

METZ

« Nous voulons Snella »

METZ. — Diriger, c'est prévoir. On oublie souvent cette vieille vérité dans le monde du football où l'on a plutôt pour habitude de vivre de résultats en résultats, de matches en matches. L'heure n'est certes pas encore au bilan, mais le F.C. Metz en ce qui le concerne est d'ores et déjà résolument tourné vers l'avenir à l'image de son président Aimé Dumartin.

Nouveau venu sur la grande scène professionnelle, jeune dirigeant encore, ce Landais d'origine a déjà tiré la leçon de sa première année de présidence ; son plus grand mérite est de l'avoir fait sans la moindre complaisance avec lucidité, réalisme et une franchise parfois brutale, et d'estimer en préambule à sa longue confession :

« Il n'y a chez nous que deux clubs

Michel CASSAN : le gentleman-farmer

ANGERS. — Imaginer que Michel Cassan aura trente ans le 24 octobre prochain tient un peu de la galéjade. Son agréable visage au regard noir et malin évoque plutôt le conscrit qui vient d'être reconnu bon pour le service. Il a pourtant pris un peu de bouteille depuis huit ans qu'il est à Angers, car à son arrivée en 1971, c'était bien autre chose ; il avait l'air alors bien plus d'un premier communiant que d'un footballeur.

Il arrivait d'Evreux où son père, fonctionnaire de police, avait été muté, venant d'Algérie où Michel était né à Frenda en 1949.

A 12 ans, il avait signé une licence minimes à l'Evreux AC. Et très vite, il avait gravi les échelons pour arriver à 17 ans, dans l'équipe première. C'est là que le SCO, dix ans plus tard, était venu le chercher. Il accomplit donc sa septième saison angevine. Et depuis deux ans, il porte le brassard de capitaine. Un capitaine apprécié et sans histoires.

Ces qualités sont bien connues : belle santé, tempérament généreux, gagnant, bonne technique, bonne vision du jeu, sens du « coup à faire »... autour de la balle aussi. Et là, cette qualité est prise parfois pour un petit travers... Aimé Mignot dit certains soirs : « Un de ces jours, il va me dribbler le poteau de corner. »

Michel en convient... à demi.

« D'abord, dit-il, peut-on prétendre que c'est un défaut d'aimer le ballon. Pensez à Jean-Marc Guillou qui est mon modèle. Et puis il faut être sur les terrains pour juger sainement de ce qu'il y a à faire. Quand on me crie : « Donne ! » on ne voit pas toujours le pied adverse qui traîne par là, empêchant la bonne passe. D'ailleurs, j'ai de nombreux souvenirs de balles mieux reçues par mes partenaires et qui ont fait des buts grâce à un dribble supplémentaire. Mais tout de même, j'en conviens, il y a des jours... »

Michel Cassan vient de vivre avec Angers une saison d'inquiétude. C'est souvent le cas avec une équipe qui arrive de la Division II.

« Je suis persuadé, dit-il, que nous valons nettement mieux que notre modeste classement. C'est fou ce que nous avons collectionné comme malchance en attaque où notre pourcentage de réussite par rapport aux occasions créées, et bien créées, a été très en dessous de la moyenne. »

Nous sommes aussi trop étourdis en défense et cela nous a coûté, par exemple, notre qualification en Coupe de France, puisque Marseille nous tenions



le match nul à cinq minutes de la fin, après avoir marqué deux buts.

C'est à Marseille et à Laval que nous avons joué nos meilleurs matches cette saison. Ils ont valu deux victoires. Notre maintien devrait maintenant s'obtenir sans trop de mal. Mais la vigilance reste nécessaire.

Cassan a appris avec surprise le non-renouvellement du contrat d'Aimé Mignot : « C'était un entraîneur sérieux, consciencieux et au contact agréable. Je conserverai de lui un très bon souvenir. » Le contrat de Michel au SCO se

terminera en juin 1980. Un contrat qui pourrait bien être renouvelé.

D'abord parce que de part et d'autre on s'apprécie. « L'ambiance au SCO est toujours celle qui fut si souvent vantée. »

Mais aussi parce que M. et Mme Cassan sont amoureux du cadre de vie qu'ils sont en train de se créer. Ils ont acheté une petite ferme. Ils la rénovent, l'aménagent et Michel soigne ses lapins, ses poules et ses canards comme un vrai paysan.

Un gentleman-farmer en somme...

Yves RICHARD.

méritant vraiment l'étiquette professionnelle et structurés comme tels : Saint-Étienne et Nantes.

Tous les autres sont en fait de grands clubs amateurs mais vivant comme des petits clubs pros.

Si le rôle des dirigeants bénévoles que nous sommes devait être exclusivement d'organiser, d'animer, de gérer, sportivement parlant, le football pro devrait être l'affaire de professionnels et à notre niveau de la Division I de super-techniciens.

Sur ce point, ma conviction est faite maintenant. On peut certes philosopher à n'en pas finir sur le football mais appliquer des idées et des principes est une autre chose. On cause beaucoup chez nous mais — c'est bien connu — on agit beaucoup moins ou mal.

Il faut savoir se rendre à l'évidence, je l'ai fait quant à moi en toute sincérité avec la conviction que le F.C. M. doit franchir une nouvelle étape dans ce sens, il y va de son avenir même s'il est illogique de se confiner dans des promesses permanentes renouvelées de saison en saison et finissant par lasser un public aussi fidèle soit-il. Parce qu'il est bien vrai que les hommes passent et que les clubs demeurent, c'est une obligation de donner pour nous les moyens d'affirmer, de concrétiser effectivement des ambitions trop longtemps déçues et qui sont celles d'une ville, de toute une région.

Partant de là, et parce qu'il importe de faire abstraction de toute vanité personnelle, j'en suis arrivé à la conviction que avec les moyens qui sont aujourd'hui les siens, le F.C. Metz a avant tout besoin maintenant d'un technicien de haut

niveau, d'un véritable « patron » sur le plan purement sportif.

Je ne vous cacherai pas que tous mes efforts tentent depuis quelque temps déjà à trouver cet homme susceptible de faire autorité par sa personnalité morale et sportive et par sa compétence.

On ne peut être plus franc que l'est là M. Dumartin, dont l'analyse étonnera sans doute mais, à la réflexion et tout compte fait, elle ouvre peut-être la porte à cette nouvelle évolution ayant sans doute manqué au club messin pour se réaliser pleinement depuis plus de dix ans qu'il a trouvé maintenant continuité et stabilité.

Le président messin ne s'en cache pas :

« J'espère fermement que cet homme sera Jean Snella avec lequel je suis entré en contact depuis deux mois déjà. Il est l'homme qu'il nous faut et son énorme expérience ne pourrait qu'être bénéfique à nos techniques et aux jeunes dirigeants que nous sommes. Un tel rôle ne le laisse pas insensible, le tente même, puis-je dire et notre insistance l'a incité à prendre notre sollicitation en considération alors qu'a priori nous pouvions craindre une suite négative. »

J'ai d'ailleurs eu un contact avec lui à l'occasion de Saint-Étienne-Metz qui m'a pleinement convaincu et conquis. Sa réponse devrait intervenir cette semaine — je l'espère tout au moins — après la visite qu'il nous rendra peut-être afin de mieux se rendre compte de la situation du club, de ses moyens, visite qui pourrait coïncider d'ailleurs avec notre match contre Angers.

Se gardant bien d'anticiper, M. Dumartin souhaite que l'ex-Messin Jean Lauer ins-

tallé à Saint-Étienne et ami personnel de Jean Snella se fasse l'avocat convaincant du F.C. Metz.

Metz espère, souhaite et veut Snella pour faire un nouveau pas en avant.

« Ce n'est pas une question d'entraîneur et si nous devions essayer un refus, à notre grand regret, le problème resterait entier : « trouver l'homme qu'il nous faut. »

André LEMAY.

MONACO

Le moral

MONACO. — La bourse des Monégasques s'est enrichie de deux points précieux sur la pelouse de Bordeaux, mais également de quatre blessures. Car, à la fracture de Petit, se sont ajoutées l'indisponibilité durant dix jours de Raoul Noguès, victime d'un coup de crampon au tendon d'Achille qui le fit souffrir durant toute la semaine dernière (lui interdisant même le moindre training), d'André Barral dont une légère entorse au genou due à une mauvaise réception au sol, et une blessure ouverte sur le tibia droit de Zorzetto dont la circonférence est exactement celle d'un crampon.

Heureusement pour Lucien Leduc, Noguès, Barral et Zorzetto seront probablement rétablis pour rencontrer Lyon vendredi soir. C'est ce qu'il a constaté samedi matin au cours du match d'entraînement contre l'O.G.C. Nice.

Quinze jours sans compétition, cela aura donc permis à l'infirmerie monégasque de pouvoir remettre en état Barral,

des clubs... des hommes... des clubs... des hommes...

Noguès et Zorzetto, alors que Jean Petit allongera sa jambe plâtrée entre deux fauteuils du stade Louis-II jusqu'à la mi-juin.

« C'est vraiment dommage, disait Leduc samedi matin à Nice, car la saison exemplaire de Petit aurait mérité une fin de saison plus glorieuse. »

Contre mauvaise fortune bon cœur. C'est ce que fera Jean Petit jusqu'à la reprise. En attendant, Monaco semble avoir retrouvé le rythme et les automatismes collectifs qu'il avait subitement perdus. Sur le terrain d'entraînement de Peille, spécialement aménagé au début de la saison, Leduc a préparé le match de vendredi avec une attention particulière.

« C'est une équipe qui pratique un football alerte, donc intéressant, dit-il ; et si nous renouvelons notre prestation bordelaise je vous assure que les spectateurs du stade Louis-II retrouveront enfin leur sourire... »

En attendant, Moizan a retrouvé le sien, car il a inspiré Michel Hidalgo à Bordeaux. Il est vrai que pour Leduc le sourire des autres est plus important que le sien...

NANCY

Une certaine lassitude

NANCY. — Il est temps que les choses prennent fin, et qu'arrivent les vacances. Le mois de mai est long, aussi long que peut l'être un jour sans pain. La lassitude a gagné le public nancéien. L'an passé, à même époque, chacun savourait le triomphe du Parc des Princes en finale de Coupe de France. Aujourd'hui, c'est au repos que les joueurs aspirent. Les spectateurs aussi...

Pour preuve de cette lassitude, l'assistance aux deux derniers matches de Championnat à Nancy : Paris-Saint-Germain et Laval, moins de douze mille spectateurs... au total des deux rencontres. Ce n'est vraisemblablement pas le match en retard de ce mardi soir contre Bastia qui fera remonter la moyenne, laquelle au bout du compte sera en deça de celle que souhaitait Claude Cuny, soit treize mille spectateurs.

Si ce n'est pas encore l'heure d'aligner les chiffres, de faire le bilan, il est acquis que l'exercice qui s'achève aura provoqué plus de désolation que de joie.

Si la plupart des blessés nancéiens sont là — Dieu sait s'ils ont été nombreux — et sont aujourd'hui rétablis ou en bonne voie de l'être — Mercadier va beaucoup mieux — l'équipe est encore en équilibre instable, traumatisée qu'elle reste par tous les coups durs qui ont marqué l'exercice 1978-1979.

Ces coups durs ont incontestablement une relation de cause à effet avec les résultats déconcertants actuellement enregistrés. Par exemple, un succès à Lens en Coupe de France, puis une déroute totale à Angoulême ; une victoire brillante en Championnat à Monaco, suivie d'une défaite contre Laval à Nancy. Ces résultats en dents de scie confirment, à n'en pas douter, le trouble qui a envahi une formation éprouvée par ses malheurs et qui attend la date du 1^{er} juin avec impatience.

Ce qui ne signifie pas que d'ici à la clôture l'AS Nancy-Lorraine subira les événements sans relever la tête. Ce n'est pas le genre de la maison. Si, pour ce qui les concerne personnellement, les Nancéiens n'ont plus aucun honneur à revendiquer, ils peuvent cependant prétendre à un rôle d'arbitre qui les place devant une responsabilité dont ils ont conscience.

Le hasard du calendrier fait qu'après avoir été à Nancy vendredi, Michel Platini et les siens affronteront Strasbourg huit jours plus tard, au stade Marcel-Picot. Un événement qui, n'en doutons pas, va encore cette saison remuer les foules lorraines, et comme l'Alsace n'est pas si loin, ça promet...

NICE

Un rôle d'arbitre

NICE. — Les Niçois, bien qu'ils aient bénéficié d'une mini trêve du fait des quarts de finale de la Coupe de France, ne s'en sont pas moins entraînés tous les jours au Parc des Sports de l'Ouest, sous la double direction d'Albert Batteux et Léon Rossi.

Ils tiennent en effet à préparer tout particulièrement leur prochain match de Championnat, qui aura lieu vendredi soir à Saint-Étienne.

Les Azuréens n'oublient pas qu'ils ont été les premiers l'an dernier à mettre fin à la longue invincibilité des Stéphanois au

stade Geoffroy-Guichard, et d'une manière générale, ils ont souvent réussi de bons résultats devant les Verts. Voilà pourquoi l'équipe niçoise sera une nouvelle fois en quête d'un exploit.

Certes, l'O.G.C.N. est presque tiré d'affaire après son très net succès de la semaine dernière sur le Paris F.C. 5-0. Mais la menace de Valenciennes pour le barrage existe encore. Il est donc important pour Nice d'essayer de grappiller un ou deux points à l'extérieur.

Comme après avoir joué vendredi à Saint-Étienne, Nice doit recevoir Nantes le 25 mai, les Azuréens sont donc un peu dans une position d'arbitre, si ce n'est pour la première, mais au moins pour la deuxième place du classement.

Et ils entendent jouer ce rôle jusqu'au bout avec le maximum de conscience professionnelle.

Le groupe se compose à l'heure actuelle de quatorze joueurs. A savoir les onze qui ont joué contre le Paris F.C. plus Boudira, Mariot et Capadonna.

Ces quatorze joueurs sont en état de tenir leur poste, et Albert Batteux n'aura donc pas (pour une fois) de difficulté pour constituer son équipe.

Cette semaine, il n'a cependant pas eu sous ses ordres à l'entraînement le jeune international Gérard Buscher, parti en stage au Touquet avec l'équipe de France juniors.

Il est donc possible que Buscher ne soit pas du déplacement à Saint-Étienne. Si cela devait se produire, c'est tout naturellement Yves Mariot qui effectuerait son entrée à l'aile gauche tandis que Bernard Castellani (auteur d'un remarquable triplé devant Paris) évoluerait alors sur le côté droit du terrain.

Castellani n'est d'ailleurs aucunement gêné de jouer à droite ou à gauche de la ligne d'attaque, et il a maintenant retrouvé un moral qui devrait lui permettre de figurer parmi les meilleurs jusqu'à la fin de saison.

La très nette victoire sur le Paris F.C. semble avoir remis les Niçois sur orbite. Les Stéphanois n'auront pas la partie aussi belle qu'on le pense généralement. Les voilà en tout cas bien prévenus des ambitions niçoises...

Tony BESSY.

SAINT-ETIENNE

Prêt pour le sprint

SAINT-ETIENNE. — Tous les Stéphanois ont suivi à la télévision les efforts déployés par leurs adversaires pour le titre de champion de France, Strasbourg et Nantes, en quarts de finale de cette Coupe de France qui n'a pas souri à leurs favoris.

Certes, ils auraient préféré une plus grande résistance de leurs bourreaux, Gueugnon, face au leader du Championnat Strasbourg. Mais si les Alsaciens ne se sont pas trop fatigués pour se qualifier pour les demi-finales, il n'en fut pas de même pour les Nantais à Marseille. Pendant ce temps, Robert Herbin a préféré laisser ses hommes au repos pour recharger leur influx nerveux en leur donnant quarante-huit heures de repos samedi et dimanche. Est-ce la bonne formule avant d'aborder les quatre derniers matches du Championnat ? Nous le saurons bientôt.

Pourtant, jeudi dernier, l'entraîneur stéphanois avait emmené ses troupes à Caen pour y jouer un match amical contre l'équipe locale renforcée. En l'absence de Bernard Lacombe, souffrant des adducteurs, Rocheteau était avant-centre. Ce fut lui qui ouvrit le score, les trois autres buts furent réalisés par Zimako, Larios et Lopez, ce dernier après un tir de Rocheteau sur un poteau. Les choses sérieuses ont repris ce lundi car il s'agit de bien préparer le match de vendredi contre Nice au stade Geoffroy-Guichard.

« Il nous faut gagner nos derniers matches et compter sur une défaite de Strasbourg, disait Dominique Rocheteau, ou même un simple match nul. Ce serait formidable d'enlever le titre, mais tout est possible. »

Pierre Garonnaire n'a pas vu jouer son équipe lors des derniers matches parce qu'il était allé voir opérer Nice à Marseille et Bordeaux qui recevait Monaco.

« L'homme dont il faudra se méfier, a-t-il dit à Robert Herbin, est Bjekovic qui, à mon avis, est le meilleur avant-centre opérant en France. » Mais l'entraîneur stéphanois n'avait pas besoin de ces témoignages, car il est Niçois et il reçoit de ses nombreux amis du Cavigal de Nice (où il débuta sa carrière) et aussi de ses

parents tous les renseignements sur ce qui se passe à l'O.G.C. Nice.

A cette occasion il aura, curieusement, face à lui son ancien entraîneur Albert Batteux qui, comme on le sait, a pris en main les Niçois. Ce sera la première fois depuis que Herbin a remplacé son entraîneur que les deux hommes seront face-à-face. Ce qui, compte tenu des principes de ces deux grands entraîneurs, devrait valoir à la foule du stade Geoffroy-Guichard un très beau football.

Pierre LEGALERY.

SOCHAUX

La sixième place en vue

SOCHAUX. — Bien que le Championnat ne présente plus beaucoup d'intérêt pour des équipes comme Sochaux, qui sont à peu près certaines de terminer l'épreuve à un rang moyen, la perspective d'obtenir le meilleur classement possible constitue, malgré tout, un objectif qui n'est pas négligeable.

Pour Sochaux, en tout cas, l'éventualité de finir en sixième position ne semble pas impossible, d'autant que les équipes qui le précèdent, comme Metz et Bordeaux, lui rendront visite précisément d'ici à la fin du mois.

Fauvergue s'efforce donc d'entretenir une certaine motivation chez ses joueurs et, dans un premier temps, il essaiera de faire comprendre à ceux-ci la nécessité d'éviter le faux pas vendredi soir à Lille.

Il est vraisemblable que, pour ce match, le club francomtois retrouvera Gueye lequell, blessé, n'avait pu participer au dernier match contre Nîmes. Moins heureux, par contre, le Yougoslave Ivezić se ressent toujours de sa blessure aux adducteurs ; le professeur consulté lui a même conseillé d'observer dix jours de repos supplémentaires. Autant dire que, pour lui, la saison est terminée et il n'est pas impossible qu'Ivezić parte en vacances un peu plus tôt que ses camarades.

On peut donc penser qu'une fois de plus, le FC Sochaux fera largement appel aux jeunes du centre de formation pour finir la saison. A noter que, vendredi soir, l'équipe de Fauvergue a disputé un match amical contre les Anglais de Watford. La partie fut tendue, virile même d'ailleurs, et le score ne fut jamais ouvert ; ce qui fit que le public, bien peu nombreux, resta sur sa faim ; en tout cas la preuve était administrée, une fois de plus, que les matches amicaux ne font pas recette à Sochaux.

Jean RIGOULOT.

VALENCIENNES

Le pari de Destrumelle

VALENCIENNES. — De par les victoires de Nice et de Laval, Valenciennes devra, sauf miracle, se contenter du barrage pour essayer de se maintenir en Première Division. Ce qui n'empêche pas son entraîneur M. Destrumelle de croire qu'il ne faut pas se contenter de cette solution

de facilité car un miracle est encore accessible. Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir.

De fait, si le responsable valenciennois n'avait eu constamment semblable attitude, il y a belle lurette qu'on n'entendrait plus parler d'un club convié aujourd'hui à payer la victoire d'une série de placements discutables. En vérité, il est permis de se demander si (sans préjuger naturellement de ceux à venir) le véritable exploit n'est pas en train d'être réalisé par ledit entraîneur. Car enfin voilà un garçon s'évertuant à maintenir parmi l'élite un club où il effectua ses premières armes d'entraîneur, où donc il a appris sur le tas le plus dur du métier. Un club dont les parrains ne sont plus du tout d'accord sur les moyens de le sauver.

Déjà, depuis des années J.-P. Destrumelle aurait dû quitter le navire parmi les récifs constitués ô horreur par certains dirigeants s'évertuant à dresser les joueurs les uns contre les autres, ce qui explique la chute vertigineuse à partir du mois de septembre. L'affaire fut reprise en main — ce qui n'exclut pas des retours de forme épisodiques — il mérite plus que jamais à présent de tenir la vedette dans une émission du type « Les coulisses de l'exploit ». Voyons plutôt : alors que l'heure étant grave, tous devraient se serrer les coudes, ce qui reste du comité directeur de VA (cinq élus légalement soulevés d'ailleurs lors du conseil municipal le premier magistrat de la ville) est entré en guerre ouverte avec la municipalité de Valenciennes qui depuis des lustres et des lustres avait, par l'intervention de son maire, M. Carous repêché régulièrement VA. Motif du conflit : M. Carous avait demandé la convocation d'une assemblée nationale dans le but d'élargir le comité et il essaya un refus.

Après une semaine de cours, un étudiant en psychologie parviendrait à prévoir les comptes : la fermeture du robinet municipal. Vous aussi et vous avez gagné. Un club endetté se coupant volontairement les vivres pour une question d'amour-propre éprouve naturellement les pires difficultés à assurer les fins de mois. Ce qui arrive à VA. Allons plus loin : nous connaissons un club dont les dirigeants nous disaient naguère : « Si nous retombons en barrage devant VA nous aurons, nous, les moyens financiers d'offrir une prime coquette à nos joueurs pour les motiver. » Ce n'est pas hélas le cas de VA. Le trésorier a déjà bien du mal à payer des primes établies au tarif normal.

En toute logique donc, les qualités morales (qui ont fait jusqu'ici la force principale de VA) devraient décliner. Détrompez-vous. Il faut croire qu'il possède un secret ce Destrumelle, qui parvenant à maintenir ses troupes constamment sous pression affirme : « VA sera encore la saison prochaine en Première Division. Nous en faisons tous une affaire personnelle. » Et tenez-vous bien : et personne n'aurait engagé avec lui le pari tant les intérêts ont remporté des combats similaires. Ne sont-ils pas à mettre sous globe cet entraîneur et ces joueurs ?

René LESCAUT.



LA FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL ET CINE-SPORTS-FILMS

vous rappellent qu'ils ont réalisé pour la première fois

UN PROGRAMME COMPLET DE FORMATION DES JEUNES FOOTBALLEURS

TROIS SERIES DE FILMS (super 8 sonores et couleurs de 15 mn chacun) :

SERIE 1 : 10 films formation et entraînement gardien de but, 2.262 F.T.T.C.

SERIE 2 : 10 films formation joueurs de champ, 2.162 F.T.T.C. (en cours).

SERIE 3 : 4 films préparation physique, 900 F.T.T.C. (port compris).

**ATTENTION
TIRAGE LIMITE**

**UNE AIDE INDISPENSABLE POUR LES EDUCATEURS
UN MOYEN AGREE ET EFFICACE POUR LES JOUEURS**

A découper et à retourner à :

CINE-SPORTS-FILMS, 73, rue du Bac, 75007 Paris. Tél. : 544-74-44 - 548-86-35

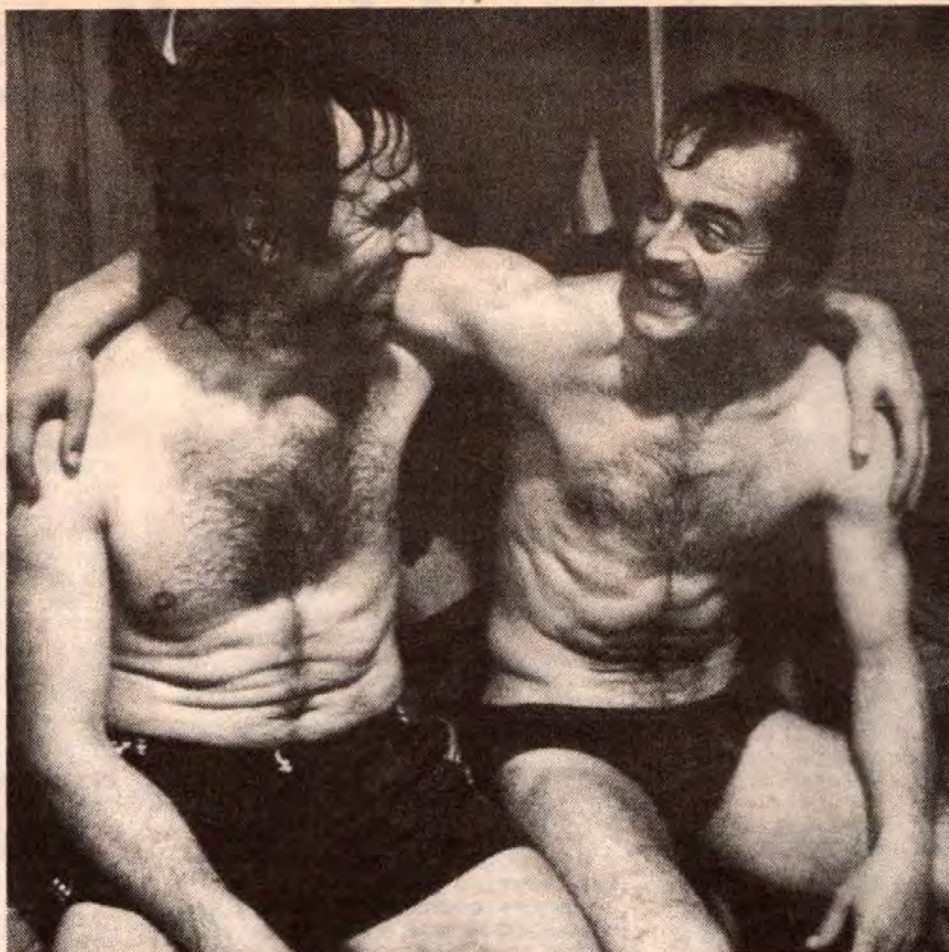
Je commande :

SERIE 1	2.262 F	LES 3 SERIES	5.324 F
SERIE 2	2.162 F		
SERIE 3	900 F		

Port compris - T.T.C.

En-joint : chèque bancaire ou C.C.P. 3 volets à l'ordre de CINE-SPORTS-FILMS.

AUXERRE-SUR-VISTULE



Deux Polonais heureux comme des papes. Et si Jean-Paul II continue à s'intéresser aux choses de la balle ronde il sera satisfait d'apprendre que deux de ses compatriotes, Marian Szeja (à gauche), et Joseph Klose se sont qualifiés pour les demi-finales de la Coupe de France. Les deux hommes ont l'air d'apprécier tout particulièrement le bon tour qu'ils viennent de jouer aux Lillois.

(Photo J.-C. PICHON)

● Claude Cuny se déplace beaucoup actuellement. A peine rentré d'Avignon, il est reparti pour l'Italie, cette fois en compagnie de Carlo Molinari. Tous deux ont assisté à un match de Championnat italien. Lequel ? Pour qui ? Pour quoi ?

● Le futur promu de Division II, Thionville, va mettre à l'essai deux joueurs proposés par les dirigeants nancéens. Aubertin d'abord, que l'A.S. Nancy-Lorraine avait prêté à Lucé, et également un défenseur venu d'Espagne et d'origine uruguayenne.

● Avignon et Angoulême ayant les mêmes couleurs : bleu et blanc, les premiers ont joué tout en bleu à l'aller et tout en blanc au retour. Quant aux Angoumoisins, ils ont fait l'inverse.

● A Angoulême, où l'on souhaite la saison prochaine, posséder sept joueurs professionnels, plus des stagiaires, on compte, pour se renforcer, un peu sur le grand voisin, Bordeaux.

● Il est de plus en plus question d'une minitournée en juin prochain des Sochaliens au Maroc. Deux matches — Casablanca et Marrakech — seraient même programmés.

● Le grand et puissant Romby, l'un des hommes forts d'Angoulême, a dû quitter le terrain, après une heure de jeu, victime d'une entorse à la cheville. Mais que ses fans se rassurent, il sera rétabli pour les demi-finales.

● Au coup de sifflet final, Lévin et Bonnet se sont donnés l'accolade, le premier consolant le second, et l'entraîneur d'Avignon félicitant son collègue d'Angoulême.

● Jean Pujolle, secrétaire général du Groupement, qui assistait à Angoulême-Avignon, en compagnie de René Fougère, en a profité pour compiler les comptes d'Angoulême, et il est reparti pour Bordeaux fort satisfait. La Coupe a sauvé le club.

● En match amical, vendredi soir, les pros sochaliens ont fait match nul avec l'équipe anglaise de Watford (0-0), au terme d'un match qui n'enthousiasma jamais les quelque cinquante spectateurs présents.

● L'équipe anglaise de Watford était accompagnée par huit jeunes supporters venus spécialement à Sochaux pour assister au match amical. Etonnant...

● Les joueurs de Sochaux ont pu assister samedi après-midi, en direct, à la finale de la Coupe d'Angleterre. Il est vrai que la télévision suisse retransmettait le match...

● Pour avoir dit ce qu'il pensait de l'équipe de Sochaux et souhaité que les dirigeants francs-comtois la renforcent en fin de saison, l'ex-Stéphanois Patrick Revelli a reçu un blâme. Curieux !

● Ivezic envisage de partir en vacances plus tôt que prévu. Sa blessure (adducteurs) le fait toujours souffrir. Et le meilleur buteur sochalien préférerait retourner rapidement en Yougoslavie pour y suivre des soins plus énergiques.

● Saint-Etienne s'occupe activement de trouver un sponsor en vue de la saison prochaine, qui succèdera à Manufrance. On dit que RTL, qui était candidat, a stoppé les enchères. Du coup, la maison Casino semble tenir la corde.

● Lors du match Angoulême-Avignon, l'arbitre, M. Bacou, a fait une chute spectaculaire : « C'est un joueur qui m'a accroché le pied au passage, disait-il. J'ai quelques éraflures, mais surtout, j'ai eu le souffle coupé au point que je me suis demandé si j'allais pouvoir continuer. Fort heureusement, je me suis rétabli au fil des minutes. »

● Christian Laudu constatait : « C'est à Avignon que nous avons été éliminés, car ici (à Angoulême), nous avons beaucoup mieux joué que chez nous. »

● Pour permettre une récupération plus rapide, les Avignonnais avaient loué un petit avion, qui a effectué le parcours direct Avignon-Angoulême. Les Charentais, eux, avaient transité par Bordeaux et Marignane.

● Quand on demande au président Diacono quel adversaire il souhaite pour les demi-finales, il répond : Auxerre, en ajoutant : « Mais Auxerre doit aussi vouloir nous rencontrer. »

● Le capitaine d'Angoulême, Henri Dumat, avait avant le coup d'envoi, offert une gerbe de fleurs au capitaine d'Avignon, Laraignée. Alain Bernard, en confirmant la qualification de son équipe par son but, allait lui offrir en quelque sorte, une couronne aux Avignonnais.

● René Gallina, que Laudu a remplacé dans les buts d'Avignon, a terminé sa rééducation, et comme il redescendait à Avignon, il en avait profité pour s'arrêter à Angoulême, pour encourager ses coéquipiers.

● Gallina, qui, avant sa blessure, avait commencé d'entraîner les gardiens à Avignon, souhaiterait se spécialiser dans ce travail si d'aventure il devait renoncer à jouer. Et même, d'ailleurs, s'il peut rejouer.

● Henri Dumat, le capitaine d'Angoulême, qui sera libre en fin de saison, résignera peut-être, car il est sur le point d'acheter un commerce dans cette ville.

● Laraignée n'était pas trop contrit d'avoir été éliminé : « Nous allons monter en Division I, disait-il, et je me plais beaucoup à Avignon. Le climat me rappelle l'Argentine, tandis qu'à Laval, j'étais souvent malade. »

● Lors du pot de l'amitié, qui a réuni les deux équipes après le match, le président d'Avignon a souhaité à ses adversaires de jouer la finale. celui d'Angoulême n'a pas été en reste : il a pronostiqué l'accession d'Avignon en Division I.

LA CRAINTE DE DESTRUMELLE

En fonction des barrages, Destrumeille suit autant que faire se peut les matches de Lens et d'Auxerre. Il était donc à Lille pour assister à la rencontre Lille-Auxerre et impressionné par les Auxerrois. Il déclara bien avant l'issue du match retour : « Ils se qualifieront et j'ai bien peur pour les Lensois, si évidemment Auxerre termine second, qu'ils ne puissent nous affronter en barrage. La crainte est valable pour nous si nous tombons sur eux ».

● Confiance de M. Masson, le président de Gueugnon, après le cinglant 6-0 encaissé lors du match aller contre l'équipe de Gress : « Strasbourg est la plus belle équipe que nous ayons vue à Gueugnon depuis des lustres. »

● La soirée de mercredi dernier fut vraiment très néfaste aux couleurs gueugnonnaises, puisque outre le 6-0 infligé aux Forgerons par les Strasbourgeois, les féminines du club furent battues 5-2 en lever de rideau, tandis que les pupilles du FCG quittèrent eux aussi la pelouse du stade Jean-Laville avec un lourd passif (7-0). Soit pour Gueugnon un goal-à-àverage général catastrophique de 2 buts pour et 18 contre.

● Il est probable que RTL ne sera plus le sponsor de l'Olympique Lyonnais la saison prochaine, la station de radio périphérique semblant préférer porter son effort, dans la région Rhône-Alpes, sur les basketteurs de Villeurbanne.

● On sait que la venue à Lyon du golfeur sud-africain Gary Player, à l'occasion de l'Open de France, a soulevé de nombreuses manifestations défavorables, notamment de la part du Mouvement anti-apartheid. D'où le symbole de cette poignée de main — sur commande — entre Player et Jean Tigana, le Mallen de l'OL, le jour de la présentation du tournoi de golf en question.

● Lyon ne renouvellera pas le contrat de Canzio Capalini, qui s'occupait du centre de formation du club depuis trois saisons. Du coup, Capalini est à la recherche d'un autre centre de formation à diriger ou bien d'une équipe de Division II à entraîner.

● Jacques Santini¹ aurait été contacté, lui aussi, par Paris-Saint-Germain. Il hésitera à quitter Saint-Etienne où il a de nombreux amis pour une capitale qui n'a pas tellement bien réussi à Bathenay et à Larqué.

● Lyon cherche à se renforcer du côté de l'Algérie. A la fin de la semaine dernière, Jacquet et Di Nallo étaient en effet à Alger pour y contacter un défenseur, qui pourrait être Kheddis, le libero de l'équipe nationale d'Algérie.

● Pour la première fois de la saison, et ce, au bout de la quatrième rencontre entre ces deux équipes, Paris FC est parvenu à battre Lyon en match amical à Dijon par 3 à 1.

● Dominique Rocheteau restera-t-il stéphanois ? Il a fait connaître ses exigences au président Rocher et les pourparlers ne tarderont pas à débiter. Résistera-t-il aux propositions du Paris-Saint-Germain transmises dernièrement par Jean-Michel Larqué, venu jouer un match à Saint-Héand, où habite Rocheteau ? Certainement si Saint-Etienne enlève le titre qui lui permettrait de jouer la Coupe d'Europe des champions.

● Engagé par Guy Briet, Patrick Rampillon, le frère du joueur nantais, s'est montré le grand patron de l'équipe stéphanoise de Division III, mais il espérait mieux. « Je me rends compte qu'il est très difficile de se faire une place dans la grande équipe lorsque l'on est milieu de terrain », nous a-t-il dit. Voilà pourquoi il a décidé de quitter Saint-Etienne. Rejoindra-t-il son frère la saison prochaine ?

● Le héros du match Etats-Unis-France, Bernard Lacombe, auteur de trois buts français était fatigué pour jouer trois jours plus tard contre Metz à Saint-Etienne. Est-ce le fait d'avoir opéré sur une pelouse en synthétique ? Toujours est-il qu'il souffrait des adducteurs au point de déclarer forfait jeudi dernier pour aller à Caen où l'équipe stéphanoise a gagné 4-0.

● C'est décidé : Jackie Duguépéroux abandonne le professionnalisme. Il deviendra la saison prochaine représentant de la maison Adidas ; mais il ne quittera pas l'Alsace pour autant, car il a fait construire une maison près de Strasbourg.

● Beaucoup d'anciens Marseillais, pour ce quart de finale retour à émotions fortes : Edouard Kula, Jean-Paul Escale, Tassonne, Bernard Bosquier en particulier. Ils ont humé avec plaisir l'odeur si particulière d'un Stade-Vélodrome en pleine ébullition. Comme à leur bon vieux temps.

LE CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL » A AUXERRE

Longtemps à la lutte avec leur voisin bourguignon, Gueugnon, l'A.J. Auxerre est désormais assurée de remporter le challenge France Football 1979. Auxerre est, en effet, la seule équipe amateurs encore qualifiée, et sa participation aux demi-finales de la Coupe de France méritait bien de recevoir le challenge France Football.

Même éliminés par Lille, les Auxerrois l'auraient emporté car Gueugnon, à la suite de sa sévère défaite devant Strasbourg, avait pratiquement perdu toute chance, son goal-à-àverage étant devenu inférieur à celui des Auxerrois. Gueugnon termine cependant avec un goal-à-àverage positif 15-12 = + 3 contre 12-5 = + 7 à Auxerre.

● Un dirigeant de l'A.J.A. a affirmé qu'il aurait préféré la victoire des juniors, en Coupe Gambardella (éliminés au penalties), que celle des seniors sur Lille. Mais on ne l'a pas obligé à choisir.

● M. J.-P. Soisson, ministre des Sports, du Tourisme et des Loisirs, avait invité à souper le président Sastre, le préfet de l'Yonne, les dirigeants de l'A.J.A. et quelques journalistes dans une cave voûtée avec sol en terre battue.

● L'invitation de M. J.-P. Soisson au président Sastre n'était pas seulement un acte de courtoisie : « Nous en avons profité, a dit le ministre, pour mettre au point un projet de fiscalité concernant les sports. Le ministre du budget sera bientôt avisé de ce projet qui, je l'espère, entrera prochainement dans une forme active. »

● Le gardien de but angevin Jean-Michel Fouché dont le contrat arrive à expiration est en pourparlers avancés avec le club breton de Carhaix qui accède à la Division d'Honneur.

● Elle Fruchart qui va remplacer Aimé Mignot à Angers a été à Auchel le partenaire puis l'entraîneur de Jean Vincent et du directeur sportif du S.C.O. Roger Bélo.

● La municipalité d'Angers vient d'accorder une petite « fleur » supplémentaire au S.C.O. en l'exonérant de cinq taxes de location du Stade. Cinq taxes au choix pour une même saison.

● L'an dernier, Mme Mézy, la mère du capitaine nîmois, avait été victime d'un vol très important, 103.000 F et autant de bijoux. Son auteur, garçon de café, a pu être arrêté et écroué.

● Toujours passionné par la Bundesliga, Gilbert Gress a dérogé samedi à ses habitudes ; et il n'a rejoint ses joueurs au vestiaire que vingt minutes avant le match contre Gueugnon afin de suivre à la télévision le résumé filmé de la journée du Championnat d'Allemagne. Il y a une fois de plus admiré un Keegan remarquable au cours de la rencontre Schalke-Hambourg.

● Les joueurs de Gueugnon avaient eu le beau geste d'offrir à leurs adversaires strasbourgeois avant le coup d'envoi un joli cendrier en forme de tastevin ; mais, pendant le match, ce sont les Alsaciens qui ont trinqué...

● Gress sera mercredi à Bâle pour voir la finale européenne Barcelone-Dusseldorf. L'entraîneur strasbourgeois aurait quelques rendez-vous pris là-bas en vue de la prochaine saison. Avec Neeskens, bien qu'il affirme que pour le Hollandais tout espoir est perdu ? Avec un joueur allemand ? Ou bien avec un jeune joueur suisse ?

● Après le match aller décisif de Gueugnon, les candidats spectateurs alsaciens du Haut-Rhin (Colmar et Mulhouse) avaient en majorité renvoyé leurs billets, se réservant sans doute pour les demi-finales. Ce qui n'empêche pas la Meinau d'accueillir 12 000 spectateurs payants, sans compter les nombreux scolaires invités exceptionnellement par le club alsacien.

● Pour la première fois de leur longue carrière, des journalistes chevronnés comme Jean Chantry et quelques autres se sont vu offrir, à la tribune de presse du stade Abbé-Deschamps, sandwiches et boisson. Ils n'en ont pas conclu pour autant qu'à Auxerre il y avait à boire et à manger.

● Satisfait de Truqui, qui va retourner à Marseille, Angoulême souhaite que l'OM continue de lui prêter des joueurs.

Vingt ans après Le Havre, un club de Deuxième Division va-t-il atteindre la finale de la Coupe de France ? Pas impossible puisque, vendredi prochain, le tirage au sort peut très bien donner une demi-finale entre les deux « A », Angoulême et Auxerre.

Si Strasbourg et Nantes sont des ténors du football français, si Angoulême a déjà fait une carrière honorable en Coupe, en revanche l'arrivée d'Auxerre au sommet de la hiérarchie constitue une surprise de taille. En tout cas, à la FFF, on se réjouit des bons résultats du club bourguignon.

« J'espère simplement que les mauvaises langues ne vont pas nous accuser de faire du favoritisme », a déclaré M. Fernand Sastre, le président de la FFF.

C'est que le maire d'Auxerre est M. Jean-Pierre Soisson, le ministre de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs. Et une fédération a toujours intérêt, même quand elle est aussi puissante que celle du football, à être dans les meilleurs termes avec son ministre de tutelle.

« Je pense que le prési-

N'EN CROYEZ PAS

UN MOT

Supporter de marque

dent de la République serait heureux, le 16 juin au Parc, de voir M. Soisson faire un tour d'honneur avec l'équipe d'Auxerre », a dit M. Sastre.

Pour l'heure, le ministre des Sports ne voit pas aussi loin. Le présent suffit à son bonheur.

« Nous avons eu du vase », a dit M. Soisson, mais en sport, il faut savoir mettre la chance de son côté. J'espère

qu'elle ne nous abandonnera pas.

— Si vos joueurs gagnaient la Coupe de France, comment les récompenseriez-vous ?

— Ecoutez, je n'y ai pas encore songé, a dit le ministre, car c'est prématuré. Il y a en effet encore deux obstacles à franchir. Mais si cela devait arriver, il est certain que la bonne ville d'Auxerre serait le théâtre de réjouissances considérables. Quant aux dirigeants, à l'entraîneur et aux joueurs, je ne pourrais pas faire moins que les proposer pour une décoration à l'occasion de la promotion du 14 juillet.

Je leur donnerais aussi des cartons d'entrée pour assister à l'Assemblée nationale à la discussion du budget des Sports. C'est là un spectacle toujours apprécié par les provinciaux.

Je proposerais aussi à mon conseil municipal de débaptiser quelques rues pour leur donner le nom de quelques-uns des héros de la Coupe.

Voilà qui, assurément, va donner des ailes aux joueurs de la préfecture de l'Yonne.

Pierre COURTOIS.



● Bien qu'il ait l'intention de jouer encore plusieurs années à un échelon élevé le capitaine valenciennois Jean-Luc Fugaldi qui arrive en fin de contrat : « se fait déjà main » comme entraîneur, lequel sera son dernier métier. A titre tout à fait bénévole il s'occupe d'une équipe de quartier à Valenciennes : le club des jeunes de Saint-Vaast.

● Bruno Metsu arrive en fin de contrat avec V.A. Les offres ne lui manquent pas mais originaire des Flandres il aimerait rester dans le Nord. Actuellement il hésite entre deux propositions.

● S'étant fixé comme objectif de se faire un nom avant de se marier Dominique Vésir a laissé sa fiancée en Corse. Mais ses sentiments ne faiblissent quère pour autant au contraire, malgré l'éloignement. Ainsi, il téléphone quotidiennement de Valenciennes à sa dulcinée.

● Albert Batteux fêtera ses soixante ans le 2 juillet prochain. Les Niçois lui ont demandé de prolonger son séjour sur la côte. Mais pour l'instant il n'a pas donné de réponse.

● Gérard Hallet figurait sur la feuille de match Auxerre-Lille en qualité de treizième homme. Le grand est toujours là, mais cette fois c'est décidé il arrête sa carrière à la fin de la saison. Sur. Auparavant, il jouera ce mardi à Chaumont.

● Auxerre au Parc des Princes en demi-finale ? C'est une possibilité que n'exclut nullement Guy Roux. A condition que nous jouions contre Nantes ou Strasbourg, et qu'il s'agisse du match aller ajoute l'entraîneur auxerrois.

● Michel Mézy était bien d'accord pour renouveler son contrat à Nîmes. Il serait maintenant moins décidé.

● Les responsables nîmois ont tenu une réunion au cours de laquelle ils ont établi la liste des joueurs qu'ils seraient disposés à libérer, et celle de ceux qu'ils envisagent de contacter à la date du 15 mai.

● Toujours du ministre des Sports, des Loisirs et du Tourisme : « On me reproche parfois les liens privilégiés que j'entretiens avec le football. Et pourtant, je n'ai pas suivi le président Sastre sur la question des pronostics. Ce qui n'empêche nullement que nos rapports soient excellents. Cela dit, à travers son président, j'estime que c'est le football qui nous honore de sa présence en notre ville, le football qui est bien le sport le plus populaire de notre pays.

● Pierre Schwinté ex-siffler français numéro un, des années 60/70, était le « superviseur » de la demi-finale Auxerre-Lille. Il a été très satisfait de l'arbitrage de ce match, mais guère de celui qui opposa en lever de rideau les juniors auxerrois à leurs camarades marseillais particulièrement nerveux.

● Claude Cuny et Aldo Platini sont allés assister au match de Coupe de France Avignon-Angoulême. Ce n'est certainement pas dans le seul souci d'encourager les précédents vainqueurs de l'ASNL en Coupe de France qu'ils ont fait le voyage. L'aîlier gauche angoumois Bernard était peut-être l'objet de leur sollicitude.

ROCHETEAU CHEZ LES « MANGEURS DE POUSSIÈRE »



Dominique Rocheteau, profitant de la trêve imposée à l'A.S. Saint-Etienne pour le déroulement des matches retour de la Coupe de France de football, avait accordé son parrainage à la sixième édition de l'auto-cross national de Saint-Uze. Les organisateurs de cette brillante manifestation suivie par plus de quinze mille personnes avaient également convié la skieuse Fabienne Serrat. Outre un tour d'honneur en prélude à l'épreuve, Fabienne et Dominique se sont prêtés de bonne grâce aux assauts de leurs fidèles supporters.

(Photo AIGLES)

● Tout est prêt à Auxerre pour la transformation du stade de l'abbé Deschamps. Les travaux doivent commencer dès la fin du Championnat de Deuxième Division. Il est prévu d'édifier une nouvelle tribune et d'agrandir celle existante, ce qui augmentera la capacité d'un stade trop petit pour les grands événements.

GARRIGUES ABANDONNE

On ne reverra malheureusement plus Garrigues sur un terrain de football. Du moins au plus haut niveau. Le défenseur de Lyon, qui a connu toutes les infortunes depuis trois ans, a en effet décidé d'arrêter sa carrière, son genou récemment opéré ne lui jouant plus que de mauvais tours. Garrigues espère maintenant pouvoir se recycler dans la représentation en équipements sportifs.

● Avec 10 327 spectateurs payants, chiffre officiel, Auxerre n'a pas battu son record de recette. Saint-Etienne avait fait mieux en 1977, seizièmes de finale, mais ce jour-là certains spectateurs n'avaient pas vu grand chose des Verts.

● Michel Baulier, l'excellent défenseur olympien, sera libre à la fin de la saison. Il souhaiterait, si possible, se rapprocher de sa région natale. L'est de la France.

● Didier Couecou, déjà vu dans les tribunes de Marcel-Saupin mercredi dernier, assistait à O.M.-Nantes au Stade-Vélodrome. Plusieurs Nantais intéresseraient prodigieusement le directeur sportif bordelais. Rampillon et Sahnoun en particulier.

● On n'avait jamais vu cela à Marseille : les Olympiens, battus mais applaudis par plus de 40 000 spectateurs payants. C'est dire que la rencontre leur a énormément plu.

● Pécot, victime d'un début d'élongation, préfère s'abstenir après vingt-neuf minutes de jeu. Derrière un but, il a suivi la deuxième période et a fumé un paquet de cigarettes en quarante-cinq minutes tant il était inquiet !

● Didier Six a reçu des propositions de deux grands clubs étrangers, l'un belge, l'autre allemand. Mais il se plaît beaucoup à Marseille et restera olympien la saison prochaine.

● Il semble que ce soit un peu prématurément que l'on ait annoncé la venue à Nice du Yougoslave d'Angers G. Amersek. Les dirigeants niçois se sont exprimés de démentir cet éventuel transfert.

● Le manager brésilien Arturo Bogossian, venant de Madrid, arrivera aujourd'hui mardi sur la Côte d'Azur. Il a l'intention de proposer aux dirigeants de Monaco et de Nice un très fort joueur sud-américain. Un milieu de terrain offensif.

● On sait déjà que pour la saison prochaine, l'O.G.C. Nice fera confiance à la majorité de son effectif actuel. Un certain nombre de jeunes joueurs opérant actuellement en Troisième Division, vont signer des contrats de stagiaires, notamment Roland, Gentili, Barelli et Nicoud.

● On prête aux dirigeants de l'O.G.C. Nice l'intention de s'assurer les services pour la saison prochaine d'un grand gardien de but. Et on murmure même sur la Côte, le nom de l'international de Metz André Rey. Mais rien n'est encore certain.

● Pour renforcer leur équipe, les Niçois songent pour 1979-1980 à transférer un très bon milieu de terrain. Etant donné que le Yougoslave Katalinski, victime on le sait, d'une grave blessure, regagnera son pays le 5 juin, les Niçois s'orienteront sans doute vers un joueur étranger.

STRASBOURG-VALENCIENNES : PAS DROIT A L'ERREUR

DIVISION I — TRENTE-QUATRIÈME JOURNÉE
VENDREDI 18 MAI A 20 H 30

STRASBOURG-VALENCIENNES

Stade de la Meinau

La saison dernière :
*Strasbourg-Valenciennes 1-1

STRASBOURG (1) vient de subir une courte défaite à Marseille qui a rapproché ses rivaux, et leur a redonné confiance. A perdu Roger Jouve en grande forme pour toute la fin de saison.

- Ses trois derniers matches : Strasbourg b. Sochaux, 2-1 ; *Strasbourg b. Bastia, 1-0 ; OM b. Strasbourg, 1-0.
- Meilleur buteur : Gemmrich, 14 buts.

VALENCIENNES (18) reste sur trois matches sans défaite. Accrocheuse, courageuse, l'équipe de Destrumelle a de bonnes chances d'obtenir le sursis des barrages, et qui sait...

- Ses trois derniers matches : *VA b. Lyon, 3-1 ; *Laval et VA, 1-1 ; *VA et Nantes, 1-1.
- Meilleur buteur : Lugier, Milla, 6 buts.
- Pronostic : Strasbourg.

SAINT-ETIENNE-NICE

Stade Geoffroy-Guichard

La saison dernière :
Nice b. *Saint-Etienne : 2-1

SAINT-ETIENNE (2) très bon match et victoire capitale contre Metz, malgré un grave manque d'efficacité. Relancé — et comment — dans la course au titre.

- Trois derniers matches : *Saint-Etienne b. Nîmes, 2-0, Saint-Etienne b. *Paris FC, 1-0, *Saint-Etienne b. Metz, 1-0.
- Meilleur buteur : Rocheteau, 18 buts.

NICE (16) sa large victoire devant le Paris FC lui assure presque son maintien en Division I.

- Trois derniers matches : *Nice et Lille, 1-1, *Metz b. Nice, 2-0, *Nice b. Paris FC, 5-0.
- Meilleur buteur : Bjekovic, 15 buts.
- Pronostic : Saint-Etienne.

NANTES-NANCY

Stade Marcel-Saupin

La saison dernière :
*Nantes bat Nancy 2-0

NANTES (3). Malgré un match nul honorable à Valenciennes (quatre absents de marque : Rio, Bargas, Michel et Pecout) a perdu un point capital sur Saint-Etienne et une place au classement.

- Trois derniers matches : *Bastia b. Nantes, 1-0 ; *Nantes b. Paris-S-G., 1-0 ; *VA et Nantes, 1-1.
- Meilleur buteur : Pecout, 18 buts.

NANCY (13). Il faut s'attendre à tout avec les Nancéiens vainqueurs à Monaco, puis la semaine suivante, défaites chez eux par les étonnants Lavallois.

- Trois derniers matches : *Metz b. Nancy, 3-1 ; Nancy b. *Monaco, 3-1 ; *Laval b. Nancy, 3-2.
- Meilleur buteur : Zenier, 14 buts.
- Pronostic : Nantes.

MONACO-LYON

Stade Louis-II
La saison dernière :
*Monaco b. Lyon : 3-1

MONACO (4) depuis sa victoire à Bordeaux paraît fixé à la très intéressante quatrième place. Mais il ne faudrait pas que les Monégasques commettent un nouveau faux pas à domicile.

- Trois derniers matches : *Angers et Monaco, 2-2, Nancy b. *Monaco, 3-1, Monaco b. *Bordeaux, 2-0.
- Meilleur buteur : Onnis, 21 buts.

LYON (7) semble finir « decrescendo », une saison pourtant de nature très encourageante.

- Trois derniers matches : *VA b. Lyon, 3-1, *Lyon et OM, 1-1, *Paris-S-G. b. Lyon, 2-1.
- Meilleur buteur : Chiesa, 9 buts.
- Pronostic : Monaco.

METZ-ANGERS

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
Angers en Division II

METZ (5). Stoppé à Saint-Etienne, après une période extrêmement faste beaucoup plus en conformité avec son rendement du tout début de saison.

- Trois derniers matches : *Metz b. Nancy 3-1, *Metz b. Nice 2-0, *Saint-Etienne b. Metz 1-0.
- Meilleur buteur : Diallo, 11 buts.

ANGERS (17) vient de perdre un point à domicile devant Lille, qui lui aurait pratiquement évité toute inquiétude en vue du maintien.

- Ses trois derniers matches : *Angers et Monaco 2-2, *Nîmes b. Angers 3-0, *Angers et Lille 1-1.
- Meilleur buteur : Felix, 10 buts.
- Pronostic : Metz.

LILLE-SOCHAUX

Stade Grimonprez
La saison dernière :
Lille en Division II

LILLE (10) une des révélations de la saison, enthousiaste, organisé, efficace en attaque, ce LOSC là peut voir venir. Roi du match nul.

- Ses trois derniers matches : *Nice et Lille 1-1, *Lille et Bordeaux 1-1, *Angers et Lille 1-1.
- Meilleur buteur : Pleimelding, 18 buts.

SOCHAUX (8) alterne le bon et le moyen, surtout en cette deuxième partie du Championnat.

- Ses trois derniers matches : Strasbourg b. *Sochaux 2-1, Sochaux b. *Reims 2-0, *Sochaux et Nîmes 2-2.
- Meilleur buteur : Ivezic, 15 buts.
- Pronostic : Lille.

NÎMES-BASTIA

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
*Nîmes b. Bastia : 2-0

NÎMES (9). L'équipe d'Henri Noël suit une trajectoire régulière, confirmant son bon début de saison et son équilibre.

- Ses trois derniers matches : *Saint-Etienne b. Nîmes 2-0, *Nîmes b. Angers 3-0, *Sochaux et Nîmes 2-2.
- Meilleur buteur : Marguerite, 19 buts.

BASTIA (11). Capable de faire mieux que son classement ne l'indique. Mais le mental autant que le physique se sont effrités à Bastia, après l'aventure européenne de 1978.

- Ses trois derniers matches : *Bastia b. Nantes 1-0, *Strasbourg b. Bastia 2-0, *Bastia b. Reims 2-2.
- Meilleur buteur : Rep., 13 buts.
- Pronostic : Nîmes.

LAVAL-PARIS-S-G.

Stade Le Basser
La saison dernière :
Paris-S-G. b. *Laval 2-1

LAVAL (15). La victoire des Lavallois à Nancy, après un match nul important obtenu à Marseille, paraît les délivrer de toute crainte en ce qui concerne le maintien en D I.

- Trois derniers matches : *OM et Laval, 0-0 ; *Laval et VA, 1-1 ; Laval b. *Nancy, 3-2.
- Meilleur buteur : Lechantre, 12 buts.

PARIS-S-G. (14) semble sur le terrain avoir obtenu une certaine unité dans son organisation avec l'appel de plus en plus fréquent à de jeunes joueurs.

- Trois derniers matches : *Nancy b. Paris-S-G., 2-1 ; *Nantes b. Paris-S-G., 1-0 ; *Paris-S-G. b. Lyon, 2-1.
- Meilleur buteur : Carlos Bianchi, 22 buts.
- Pronostic : match nul.

REIMS-MARSEILLE

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
*Reims et Marseille : 0-0

REIMS (20). La jeune équipe rémoise poursuit des objectifs qui n'ont plus rien à voir avec le Championnat présent, sinon celui de ne pas le fausser.

- Ses trois derniers matches : *Paris FC b. Reims 2-1, Sochaux b. Reims 2-0, *Bastia b. Reims 3-2.
- Meilleur buteur : Gérard, 5 buts.

MARSEILLE (12). L'OM de Jules Zvunka a retrouvé un mordant, une unité que celui de Skoblar ne possédait plus.

- Ses trois derniers matches : *OM et Laval 0-0, *Lyon et OM 1-1 ; *OM b. Strasbourg 1-0.
- Meilleur buteur : Berdoll, 12 buts.
- Pronostic : Marseille.

PARIS F.C.-BORDEAUX

Parc des Princes
La saison dernière :
Paris FC en Division II

PARIS FC (9) reste sur un affligeant 5-0 concédé à Nice et une triste série d'insuccès. En grand danger de relégation automatique.

- Trois derniers matches : *Paris FC b. Reims, 2-1, Saint-Etienne b. *Paris FC, 1-0, *Nice b. Paris FC, 5-0.
- Meilleur buteur : Beltramini, 13 buts.

BORDEAUX (6) la défaite subie à domicile devant Monaco lui a pratiquement ôté toute chance d'obtenir la quatrième place, et une possibilité de participer à la Coupe de l'UEFA.

- Trois derniers matches : Metz b. *Bordeaux, 2-1, *Lille et Bordeaux, 1-1, Monaco b. *Bordeaux, 2-0.
- Meilleurs buteurs : Vukotré et Vergnes, 8 buts.
- Pronostic : match nul.

Bernard CASTELLANI : le droit à la réussite



NICE. — En marquant trois buts l'autre samedi devant le Paris FC, le jeune ailier niçois Bernard Castellani a été un peu comme le symbole de l'efficacité retrouvée du club niçois. Il le dit d'ailleurs lui-même avec un large sourire et non sans une certaine fierté :

« Depuis que je suis passé professionnel c'est la première fois que je marque trois buts au cours d'un match de Championnat. C'est dire combien je suis heureux d'autant que jusque-là la malchance ne m'a jamais épargné. »

C'est Koczur Ferry, qui était à l'époque le recruteur du club, qui avait remarqué Bernard Castellani alors qu'il était encore minime sous les couleurs de l'ASPTT de Marseille. L'année suivante, Castellani fut régulièrement retenu dans l'équipe des cadets du Sud-Est, et dès lors avec l'accord de son père, employé des PTT à Marseille, Koczur Ferry fit signer une licence amateur à Bernard Castellani. Il avait en effet détecté chez ce jeune garçon de remarquables qualités de footballeur. D'abord un joueur capable de jouer aussi bien à gauche qu'à droite, avec un dribble virevoltant, des feintes à vous couper le souffle et surtout de remarquables possibilités de buteur. Bernard Castellani est en effet un chasseur de buts.

Et dès son arrivée à l'OGCN il ne tarda pas à grimper les échelons. Encore cadet il jouait en junior et fut l'année suivante le capitaine de l'équipe de France juniors puis le meilleur joueur du tournoi des espoirs de Toulon. A ce moment-là tous les espoirs lui étaient véritablement permis d'autant plus que Jean Snella, alors entraîneur de l'OGCN avait remarqué ce garçon au physique un peu frêle (1,71 m et 67 kg) mais insinuant comme une anguille et doté d'une frappe puissante des deux pieds. En 1973, Bernard Castellani jouait son premier match avec les pros à Saint-Ouen contre le Red Star et ce premier match se solda par une victoire (2-1). Cela restera dans l'esprit du jeune Bernard comme un des meilleurs souvenirs de sa carrière. D'autant plus que la saison suivante il fut presque régulièrement titulaire en équipe première, soit à gauche soit à droite de l'attaque.

C'est alors que commencèrent les malheurs. Alors qu'il était militaire au bataillon de Joinville et après avoir joué à trois reprises dans l'équipe de France militaire, une première blessure le stoppa net. Il s'agissait de la rupture d'un tendon au genou. Après quarante-cinq jours dans le plâtre, et une opéra-

tion par le professeur Bousquet à Saint-Etienne, Bernard Castellani, au prix d'une rééducation très poussée, réussit à rejouer en Troisième Division après seulement trois mois d'absence des terrains.

Hélas, quelques temps plus tard, à l'entraînement, dans un violent choc avec Jacomo, il se donnait une double entorse à la cheville droite et de nouveau il devait être plâtré. C'est alors que commençait sa longue traversée du désert :

« Je dois beaucoup, dit Bernard, à mon entraîneur du moment M. Ferry qui s'est toujours efforcé de me remonter le moral et n'a pas hésité à faire des heures supplémentaires pour m'entraîner tout seul au Parc des Sports de l'Ouest. C'est beaucoup grâce à lui que j'ai en partie retrouvé maintenant ma condition physique. »

Sous l'intérim effectué par Guillou après le départ Markovic, Bernard Castellani avait retrouvé sa place en équipe première, mais cette fois ce fut un claquage à une cuisse qui devait de nouveau l'éloigner des terrains et enfin une méchante blessure en Suisse en match amical contre Sion. Ce jour-là en marquant un but de 25 mètres et en frappant très fort dans la balle, Castellani se fit de nouveau très mal à sa cuisse et ressentit une intolérable douleur qui par la suite ne cessa de revenir.

Voilà donc un garçon qui a lourdement payé son tribut à la malchance :

« C'est pourquoi, dit-il, lorsque M. Albert Batteux me demanda de revenir en équipe première après l'hépatite virale de mon ami Daniel Sanchez, j'ai mis les bouchées doubles à l'entraînement pour essayer de satisfaire mes dirigeants et mon entraîneur. Mais il me manque encore l'assurance, le culot que j'avais lorsque j'étais junior. Par peur d'une blessure, j'ai toujours un peu d'appréhension et il demeure quelques complexes dans mon jeu si bien que j'hésite à prendre des risques, notamment dans les dribbles et les slaloms au travers de la défense adverse. Mais j'espère en fin de saison revenir à mon meilleur niveau. »

Et Bernard Castellani, qui n'oublie pas qu'il est Marseillais, cite alors un philosophe marseillais, Azais. « Selon son système, dit-il, la vie d'un homme est équitablement partagée entre la chance et la malchance. Pour ce qui me concerne je crois que j'ai gagné maintenant droit à la réussite ! »

Tony BESSY.

TOURNOI U.E.F.A.

Les juniors au grand air

LE TOUQUET. — Depuis trois ans, l'équipe de France juniors a pris l'habitude de préparer le tournoi U.E.F.A. au Touquet. A quinze jours de son départ en Autriche, elle a passé quatre jours sur les bords de la Manche la semaine dernière et a su apprécier le séjour. Peut-être y a-t-il parmi ses responsables un spécialiste de la météorologie car le soleil était généreux et le vent inexistant, rendant superbe cette région qui avait séduit les riches familles anglaises et parisiennes du début du siècle.

Les seize juniors ne pouvaient donc pas mieux tomber pour un stage consacré à la réputation, à la décontraction et aussi aux retrouvailles. Car ils ne s'étaient pas revus depuis le match contre l'Espagne à Tours, qui leur avait valu la qualification européenne. Le stoppeur de l'endroit Coudray fut expulsé du terrain, et comme les dirigeants de l'U.E.F.A. ne font pas tellement de nuances dans la sévérité, il prit trois matches de suspension et restera forcément à la maison.

Il y avait donc deux nouveaux, présents au Touquet, le blond marseillais Lopez et le cadet Paganelli qui remplaçaient Bellus, et tout deux s'intégrèrent bien vite au groupe.

Installés dans une grande et belle maison typique de Paris-Plage, transformée par la municipalité de Léonce Desprez en centre d'hébergement pour des stages du même genre (c'est ici que l'équipe de

France y vint avant le Mondial, et elle pourrait y revenir avant le prochain Suède-France comme le laissait penser Michel Hidalgo présent jeudi dernier, c'est ici aussi que plusieurs équipes professionnelles ont pris l'habitude de se préparer avant la reprise de la saison), les seize juniors en bleu ont donc fait bloc de nouveau.

Ils sont prêts à partir pour l'Autriche puisque Jacky Braun leur a annoncé que, sauf accident, ils avaient tous gagné leur billet pour le tournoi. Il faut dire qu'ils venaient de faire très belle impression lors d'un petit match d'une heure contre la bonne équipe de Division III du Touquet, en la battant 4 à 0 (deux buts de Paganelli, un de Stopyra, un de Zajackowski).

Le but de ce stage était également, on l'a dit, de récupérer. La saison a été longue et éprouvante pour tous. Ces quelques jours de footing en forêt, de légers entraînements sur les terrains, de soins et de bains au centre de thalassothérapie au milieu des dunes visaient donc à rassembler les forces et les énergies.

Ajoutez-y un soupçon de balade sur l'immense plage, quelques moments de détente au tennis et vous avez une équipe de France juniors qui a trouvé le repos et a cherché une sorte de doping dans l'air iodé du Touquet.

Il lui reste maintenant à en conserver les bienfaits jusqu'au 24 mai prochain, début de l'aventure autrichienne.

COUPE GAMBARDILLA (Quarts de finales)

LE « FINAL » MARSEILLAIS

MARSEILLE b. AUXERRE 1-1 (0-1), cinq pénalités à quatre. — Match joué en lever de rideau d'Auxerre-Lille. Arbitrage de M. Frère. Buts : pour Auxerre, Bourdin (35^e sur pen.) ; pour Marseille, Vottero (82^e).

Pénalités réussies pour Marseille par Bortillo, Arnaud, Pascal, Lévy et Serer. Pour Auxerre par Bourdin, Pozouls, Zaccardi et Mourelan.

AUXERRE. — Auxerre n'aura pas réussi le doublé : demi-finale de Coupe de France et demi-finale de Coupe Gambardilla. Il s'en est fallu de huit minutes. Les jeunes Auxerrois, tombeurs de Metz au tour précédent, pensaient bien avoir réalisé le plus difficile : tenir, résister à la pression d'une équipe marseillaise à la poursuite de l'égalisation depuis la 35^e minute du match.

Et puis, à l'heure où les crampes commencent à se faire douloureusement sentir, au moment où les esprits s'échauffaient violemment, victimes sans doute de la lourde chaleur, le marseillais Pascal réussit enfin à trouver la faille, Vottero n'ayant plus qu'à pousser la balle au fond des filets.

Des Auxerrois qui, sans être favoris, avaient joué leur chance à fond en première période, s'offrant plusieurs occasions dont deux tirs sur les barres, avec comme seul récompense un penalty — de compensation, diront certains — transformé par Bourdin.

Pour ne pas avoir su convertir en buts les occasions qui se présentaient, les Auxerrois se firent donc rejoindre sur le fil, pour finalement s'incliner aux pénalités. Le gardien de but international Lévy arrêta le tir de Ferreri et, sur sa lancée, transforma le penalty qui offrait une pénible victoire à l'O.M.

Un seul regret : que ces 22 joueurs au talent certain et qui évoluent pour la plupart en Troisième Division, n'aient pas su rester maîtres de leurs nerfs pendant 90 minutes. Certaines scènes de violence vues à Auxerre laissent présager pour ses garçons des lendemains qui déchantent.

François de MONTVALON

AUXERRE : Derrien — Zaccardi, Nourry, Guillonier (puis Machado, 55^e), Guérin — Lopes, Bourdin, Ferreri — Pozouls, Mourlon, Marin. Entr. : J. Mourey.

MARSEILLE : Lévy — Arnaud, Lopez, Caminiti, Layour — Debono, Lapinta (puis Serer, 63^e), De Falco — Vottero, Pascal, Cestellini. Entr. : J.-C. Coulet.

LENS IMPRESSIONNANT

LENS b. PARIS F.C. : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Buts : Guery (24^e), Catalano (29^e), Krawczyk (50^e), Pascal Pelletier (82^e et 89^e).

LENS. — Décidément, Lens ne réussit guère aux équipes parisiennes. Après le P.-S.-G., c'est le Paris F.C. qui a connu l'humiliation. Et le terme n'est pas trop fort. 5-0 : c'est un score qui par son éloquence traduit parfaitement la domination insolente des Nordistes. En fait, Mahmoud et ses camarades n'ont tenu la comparaison qu'une vingtaine de minutes, au cours desquelles, par ce même Mahmoud... ils se virent offrir trois occasions, aux 5^e, 6^e et 11^e minutes. Mais quand les Artésiens eurent trouvé la faille (24^e), sur une percée de Quéry, puis inscrit un second but par Catalano au terme d'un remarquable travail de Pascal Peltier (29^e), on sut que la qualification ne pouvait échapper à Lens, dont le « onze », impressionnant de volonté, faisait en outre preuve de sa supériorité technique et tactique.

Peu après la mi-temps (50^e), Perz s'infiltrait une enième fois, Rousseaux ne pouvait que le stopper, mais Daniel Krawczyk suivait et, en force, mettait le cuir au fond des filets... et de 3-0. Dans l'action, P.F.C. perdait ses dernières illusions et... son gardien (claquage).

Paris F.C., crânement tenta pour le moins de sauver l'honneur : Dirienzo (58^e), Mahmoud (75^e), mais rien ne pouvait arrêter le compresseur lensois. Si la maladresse le freina un temps, P. Peltier aux 82^e et 89^e minutes rattrapait le retard.

Henri DARTOIS.

LENS : Baloy — Ratajack, Micelli, Canet, Bade — Krawczyk, Westerloppe, Catalano (puis Bouchez, 72^e) — Perz, P. Peltier, Query. Entr. : Bichelin.

P.F.C. : Rousseau (puis Provost, 50^e) — Jacques, Lafargue, André, Lopez — Kaffel, De Jorgi, Mahmoud — Campaner, Prieur, Djirenzo. Entr. : Jarry.

NANTES DE JUSTESSE

NANTES b. LAVAL 1-1 (5 pénalités à 4). — Buts : Touré (32^e) pour Nantes ; Gill (50^e) pour Laval. Arbitrage de M. Guesdon.

NANTES. — Les Nantais, avec une équipe présentant une majorité de joueurs opérant en Troisième Division, paraissent favoris face aux Mayennais. Il leur fallut pourtant attendre la série de pénalités pour obtenir leur qualification. Vétillard, rentré en fin de partie, ratait le troisième penalty lavallois. Nantes n'a pas profité de sa supériorité technique, trop de joueurs recherchant l'exploit individuel. Au contraire, Laval, sous l'impulsion de Goudet, le meilleur élément sur le terrain, s'est efforcé de pratiquer un football collectif et se révélait le plus dangereux, surtout après la pause. Le but nantais fut obtenu à la suite d'un « une-deux » Picot-Touré, ce dernier venant battre de près Vergniol. Laval égalisa ensuite sur un centre d'Ouzara, écarté par Quéré, mais que reprenait victorieusement Gill.

NANTES. — Quéré — Delanoë, Gefriaud, Poullain, Ayache — Morinière (puis Perrocheau), Adonkor, Touré — Franck, Picot, Morice.

LAVAL. — Vergniol — Ouzara, Miton, Pérard, M. Sorin — Moreau, Gill (puis Vétillard), Goudet — Morillon, J. Sorin, Ben Mohamedi.

EXPLOIT DE MONTFERRAND

AS MONTFERRAND b. OGC NICE au penalties : 4-3 (1-1) (0-0). — Très beau temps ensoleillé. Pelouse en excellent état. Bonne assistance. Arbitre : M. Dailly. But : pour l'ASM Darabasz (58^e), pour Nice Grax (48^e).

CLERMONT-FERRAND. — Les jeunes Montferrandais ont réalisé l'exploit face aux Niçois, au terme d'un match magnifique de courage et de volonté, gênant dans chacune de leurs actions des Azuréens qui se montraient dans l'incapacité de concrétiser leur supériorité technique.

Ainsi la première, si elle n'apporta que peu d'actions véritablement dangereuses pour l'une ou l'autre équipe, permit de tirer un enseignement important quant à la conception du résultat. Les Azuréens remuants et entreprenants au possible générèrent constamment des Méditerranéens incapables de poser leur jeu. Au contraire, ces derniers devaient user d'expédients peu orthodoxes à l'image de Castellano et Brudiche pour contre carrer les velléités de Darabasz, Quiquandon et surtout Jarte qui, jusqu'à sa sortie allait se montrer omniprésent.

Les deux gardiens n'avaient pas eu à se montrer si ce n'est une bonne intervention de l'Asémiste Balkessa, face à Mayolino à la onzième minute et la pause survenait sur un score d'équité (0-0), reflétant fort bien l'équilibre réalisé entre une bonne technique niçoise et une grande volonté montferrandaise. Mais d'entrée de seconde période, le n° 10 Grax devait ouvrir le score reprenant de la tête un centre de Blanc. Les Niçois fermaient alors leur jeu et il semblait difficile pour les Auvergnats de combler leur retard, mais Darabasz sut s'infiltrer dans ce rideau de fer, contraignant Bruschelli à la faute, Chapeyron tira le coup franc des vingt mètres, face au but que renvoyait la défense ; mais une nouvelle faute sur cette action donnait un nouveau coup de pied arrêté que tira cette fois Darabasz ; ce dernier tiraît puissamment, le mur déviait et Giallamion était pris à contre-pied c'était l'égalisation tant espérée (58^e). Le score ne devait plus changer jusqu'à l'ultime coup de sifflet, malgré une magnifique occasion que manquait Chapeyron en ratant la cage désertée par Jalamon. Les Niçois « truqueurs » au possible étaient cependant contraints à disputer l'épreuve des pénalités. Les deux gardiens en arrêtaient chacun un, mais Grax tira le sien sur le poteau et l'AS Montferrand l'emportait (4-3).

Robert BOISSON.

AS MONTFERRAND : Belkessa — Astier, Bec, Labre, Chabroie — Sommasal, Jarte, Quiquandon — Chapeyron, Darabasz, Mathevet.

OGC NICE : Jalamon — Ursulet, Brusichesi, Jannuzzi, Farugia — Blanc, Grax, Castellano — Mayolino, Simi, Plagnard.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

patronné par Adidas et Coca-Cola

Melun irrésistible

Le deuxième Championnat national des cadets est entré dans sa phase finale après une première partie perturbée par le mauvais temps. C'est pourquoi il fallut patienter jusqu'au début du mois de mai pour connaître les noms des seize équipes qualifiées pour le second tour, actuellement en cours.

Cette première partie fut marquée par la domination d'équipes comme Melun, qui termine invaincu, de même que Besançon, Nîmes, Auxerre ou le SEC Bastia (meilleure attaque avec quatre-vingt-dix-neuf buts), et par les différences, sans doute trop grandes, existant entre ces gros bras et les écuries plus modestes. Pour celles-ci, le parcours fut surtout jalonné de lourdes défaites (Feurs n'a pu gagner un seul match et Godbranché a encaissé quatre-vingt-huit buts) et il y a peut-être là un aménagement à prévoir pour mieux équilibrer les forces en présence.

Les seize élus — c'est-à-dire ces deux premiers de chaque poule, sauf le groupe H qui ne compte qu'un représentant, SEC Bastia, plus le Racing désigné par le tirage au sort — se retrouvent donc par groupe de quatre, le premier étant ensuite appelé à disputer les demi-finales. Ces quatre groupes sont les suivants :

A : Besançon, Reims, Red Star, Auxerre.
B : Marseille, Nîmes, Perpignan, Bastia.
C : Lens, Melun, Racing, Lyon.
D : Angers, Nantes, Rennes, Caen.

Toutes ces équipes se rencontrent une fois, et les premiers résultats ont permis à Auxerre, victorieux du Red Star, Melun et Lyon, qui a écrasé le Racing 6-0 de prendre une petite option sur une place en demi-finales.

Red Star - Auxerre	0-1
Marseille - Reims	2-1
Lens - Melun	1-2
Racing - Lyon	0-6
Angers - Nantes	2-0
Rennes - Caen	3-2

CLASSEMENTS DEFINITIFS



GROUPE A 32 ^e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ÉTOILES
MARTIGUES 2 (0) Kovacic (57 ^e et 78 ^e)	Martigues. — RICARD*** — CAPODANNO*** (puis ARMENANTE, 69 ^e), PIATTI***, DOMENECH***, YACOBBIAN*** — PLINIO***, HERBERT***, ROUQUETTE*** (puis GREEN, 59 ^e) — DHO***, AUDIBERT***, KOVACIC***. — Entr. : SUCRE. — Total : 38.
ARLES 1 (1) Sanchez (31 ^e)	Arles. — GIANT*** — RAVIOL***, LABAUME***, CHAUVIN***, PRAT*** — LACOSTE***, LABLAQUE***, SANCHEZ*** — MARRE***, BUSSI***, MARCEL***. — Entr. : DESSONS. — Total : 37. Arbitrage de M. Vautrot. — 4 200 F. — 536 spectateurs.
CANNES 5 (3) Sither (14 ^e et 70 ^e) Rosier (24 ^e) Loubet (32 ^e) Barrientos (52 ^e)	Cannes. — DUSSUYER*** — FUCHS***, DESPLANCHES***, MUZY***, FEULLERAT*** — ROSIER***, ARRIBAS***, LOUBET*** — BERNARDET***, BARRIENTOS***, SITHER***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 48.
MONTPELLIER 2 (0) Bataglione (56 ^e) Edwige (87 ^e)	Montpellier. — MALABAVE*** — OUATTARA***, FURLAN***, GRANIER***, BALDASSARA (puis BRIOLLET, 28 ^e)*** — GASSET***, EDWIGE***, DUCUING*** — AGOSTINI***, CURIONI***, BATTAGLIONE***. — Entr. : NOUZARET. — Total : 33. Arbitrage de M. Mouchotte. — 12 345 F. — 945 spectateurs.
BESANÇON 2 (1) Trenoras (6 ^e c.s.c.) Sanchez (70 ^e)	Besançon. — VIZCAINO*** — LIEGEON***, BRUDER***, RAYMOND***, MASSON*** — CHICKI***, DRALET***, BERNAD*** — MARTINEZ***, SANCHEZ***, DIALAS***. — Entr. : VARINI. — Total : 39.
MONTLUÇON 0	Montluçon. — CHARTIER*** — STASSIEVITCH***, TRENORAS***, DEFFEREZ***, BUFFELARD*** — MOMBAERTS***, ROMIER***, COU-TARD*** — PICHON***, DELEDICQ***, OUALI***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 37. Arbitrage de M. Quiniou. — 42 223 F. — 1 995 spectateurs.
EPINAL 3 (3) Mariani (13 ^e) Garcia (21 ^e) Moity (29 ^e)	Epinal. — DELAHAYE*** — MARIANI***, LE GUILLOU***, CHAR-ROUN***, HLEVNIK*** — P. BEHAGUE***, GARCIA***, RECE-VEUR*** — BARET***, ROCTON***, MOITY***. — Entr. : DAVID. — Total : 38.
BEZIERS 3 (1) Maya (16 ^e , 62 ^e et 84 ^e)	Béziers. — TRAVOLTI*** — BENACLOCH***, BORGONI***, PEL-LETIER***, AHACHE*** — MARTINEZ***, TOKOTO***, SANNIER*** — KOMANO***, MAYA***, REY***. — Entr. : MELIC. — Total : 39. Arbitrage de M. Sastre. — 24 088 F. — 1 796 spectateurs.
TOULON 0	Toulon. — DUVAL*** — BERENGUET***, LARDEYRET***, FENIL-LAT***, VICENT*** — PERLIN***, BALTIMORE***, IDDIR*** — N'GOM***, ALFANO***, LUBIN***. — Entr. : OLIVER. — Total : 39.
SAINT-DIE 0	Saint-Dié. — BATTMANN*** — P. PRECHEUR***, SCHRAMM***, LOMBARDO***, DACHAUD*** — G. PRECHEUR***, IBANEZ***, GUERMINEUR*** — PFERTZEL***, ORZES***, NASCIMENTO***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 38. Arbitrage de M. Gialy. — 11 785 F. — 952 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

FUCHS (Cannes, 4 ét.) ROSIER (Cannes, 5 ét.) BARRET (Epinal, 4 ét.)	BATTMANN (Saint-Dié, 5 ét.) BRUDER (Besançon, 4 ét.) ARRIBAS (Cannes, 6 ét.) MAYA (Béziers, 5 ét.)	MUZZI (Cannes, 4 ét.) LOMBARDO (Saint-Dié, 4 ét.) SANNIER (Béziers, 4 ét.) KOVACIC (Martigues, 6 ét.)
---	---	--

A également obtenu cinq étoiles : SITHER (Cannes).

LES FAITS SAILLANTS DE LA TRENTE-DEUXIÈME JOURNÉE

● Comme toujours, serait-on tenté de dire, en ce qui concerne les affluences. Comme toujours, ce sont Brest et Lens qui ont attiré le plus de monde. Une semaine après la venue des Brestois, Limoges a battu son record des spectateurs de la saison, avec 8 322 personnes pour Limoges-Lens, soit 45 de plus qu'il y a huit jours. A Brest, ils étaient 7 785 pour le match contre Blois. Ce sont les deux seules affluences supérieures à 3 000 spectateurs, alors qu'il y en eut trois (toutes dans le groupe A) inférieures à mille : 952 à Toulon, 945 à Cannes, et 536 à Martigues.

● Trente-neufs buts ont été marqués, en treize matches seulement puisque les cinq dernières rencontres n'auront lieu que ce soir. 21 buts ont été inscrits dans le groupe B, 18 dans le groupe A.

● Un hat-trick pour l'attaquant de Béziers Maya. Cela a permis à son équipe d'obtenir le match nul à Epinal. D'autres buteurs se sont mis en évidence : Sither (Cannes), Kovacic (Martigues). Enfin le meilleur buteur du Championnat, le Brestois Martet a marqué un but, ce qui ne lui était plus arrivé depuis trois matches.

● Deux maladroits ont marqué contre leur camp : Trenoras (Montluçon) en faveur de Besançon, et Lorenzo (Blois) pour Brest. C'est la troisième fois en trois matches qu'un adversaire marque pour Brest !

● Le plus grand nombre de victoires : Brest, 24 ; Lens, Auxerre, 19 ; Avignon, Besançon, 18.

● Le plus grand nombre de matches nuls : Tours, 13 ; Chaumont, 12 ; Montluçon, Dunkerque, Guingamp, Angoulême, Amiens, 11.

● Le plus petit nombre de matches nuls : Brest, 3 ; Auxerre, Martigues, Alès, 4.

● Le plus petit nombre de défaites : Lens, 4 ; Avignon, Brest, Dunkerque, Tours, 5.

● Le plus petit nombre de victoires : Amiens, 3 ; Arles, 4 ; Melun, 6 ; Troyes, Boulogne, 7.

● Le plus grand nombre de défaites : Arles, 22 ; Melun, 20 ; Boulogne, 18 ; Epinal, Amiens, 17.

● Les meilleures attaques : Lens, 69 buts ; Brest, 67 ; Gueugnon, Martigues, 60 ; Béziers, 53 ; Auxerre, Montpellier, 52.

● Les meilleures défenses : Brest, 20 buts ; Avignon, 22 ; Besançon, 25 ; Lens, 26 ; Dunkerque, 28.

● Les attaques les plus faibles : Arles, 22 buts ; Amiens, 25 ; Melun, 26 ; Saint-Dié, 27 ; Angoulême, 28.

● Les défenses les plus faibles : Arles, 69 buts ; Melun, 56 ; Quimper, 55 ; Amiens, 54 ; Blois, 53.

● Le classement des buteurs : 25 buts : Martet (Brest) ; 20 buts : Castellan (Quimper), Trivino (Gueugnon) ; 18 buts : Martinez (Avignon), Françoise (Lens) ; 17 buts : Maya (Béziers) ; 16 buts : Curioni (Montpellier), Albert (Gueugnon), Ramirez (Lucé), Mayet (Dunkerque), Schaer (Auxerre) ; 15 buts : Bon (Montluçon), Ferrigno (Tours) ; 14 buts : Mesones (Auxerre), Ducuing (Montpellier), Bernard (Angoulême), Kern (Béziers).

GROUPE B 32 ^e journée	COMPOSITION DES EQUIPES
BREST 3 (1) Leroux (45 ^e) Lorenzo (75 ^e c.s.c.) Martet (88 ^e)	Brest. — BERNARD*** — BOUTIER***, LEROUX***, DE MAR-TIGNY***, KEDIE*** — GUENNAL***, LENOIR***, DREVILLON*** — FLOCH***, MARTET***, LETEMAHULU***. — Entr. : De Martigny. — Total : 37.
BLOIS 0	Blois. — BARINA*** — GUEGAN***, LORENZO***, DEWILDER puis NAVARO*** (21 ^e), MIGNOT*** — DEVIN*** — MAC GUINNESS***, PERNOM*** — JOUANNEAU***, QUESNEY*** puis RICHARD (78 ^e), VENTURA***. — Entr. : Dewilder. — Total : 35. Arbitrage de M. Jourdain. — 131.972 F. — 7.785 spectateurs.
LIMOGES 2 (1) Liotard (17 ^e) Henni (87 ^e)	Limoges. — CHARPENTIER*** — WOJCIK***, FERMIGIER***, BARRAT***, GOUTOULE*** puis Alain FORESTIER — HENNI***, PAULINE***, BOIS*** — LIOTARD***, HAMERSHMIT***, SAL-LAT***. — Entr. : SKIBA. — Total : 44.
LENS 2 (1) Marx (44 ^e) Zlataric (75 ^e)	Lens. — HEDOIRE*** — DOUILLET***, FLACK***, SENAC***, GALLOU*** — FUCHS***, LECLERCQ***, SAB*** — MARX***, FRANÇOISE***, ZLATARIC***. — Entr. : Lemerre. — Total : 44. Arbitrage de M. Didier. — 137.558 F. — 8.322 spectateurs.
DUNKERQUE 2 (1) Mayet (34 ^e) Terrier (68 ^e)	Dunkerque. — LE MAUX*** — DUPONT***, DERNYS*** puis OLI-VIER*** (74 ^e), BOZON***, GORCE*** — TORIS*** puis CIARAVINO*** (61 ^e), ZOONEKYND***, MALLET***, VANHOUTTE***, MAYER***, TERRIER***. — Entr. : Fruchart. — Total : 36.
MELUN 1 (1) Lenartowicz (15 ^e)	Melun. — DELPOUVE*** — EUDE***, MAILLARD***, MARTIN***, MALHERBE*** — SERT***, RIBAUD*** puis DUBOIS*** (86 ^e), MANIC*** — GONZALES***, LENARTOWICZ*** puis CHERRIER*** (60 ^e), DARROUZES***. — Entr. : Dusseau. — Total : 40. Arbitrage de M. Benali. — 18.102 F. — 1.130 spectateurs.
TOURS 3 (1) Ferrigno (33 ^e) Kupfer (83 ^e) Ben Said (88 ^e)	Tours. — DUSE*** — MORINIERE***, MEUNIER***, LE BLAYO***, KAHAM*** — KUPFER***, SEWERYN***, BEN SAID*** — DOSSEVI***, TUYBENS puis ROSSO***, FERRIGNO***. — Entr. : Phélipon. — Total : 40.
QUIMPER 1 (0) Bideau (49 ^e)	Quimper. — LACHIVERT*** — LE CORRE***, BIDEAU***, BOS-SER***, LE COEUR*** — LE DU***, REILLER***, BOUFFAN-DEAU*** — THOMAS*** puis LE ROUX***, CASTELLAN***, LOUARN***. — Entr. : Brelivet. — Total : 39. Arbitrage de M. Delmer. — 36.036 F. — 2.292 spectateurs.
RENNES 0	Rennes. — KLIMEK*** — MARCHAND***, KERJEAN***, IZQUIERDO***, BERLIN*** — RABIER***, KERVELLANT***, PEN-NEC*** — NOSIBOR***, SPREKO***, BORNE***. — Entr. : Jubert. — Total : 35.
BOULOGNE 1 (1) Dupuis (22 ^e)	Boulogne. — MANGARD*** — DELPIERRE***, GIENTINI***, BODJI***, MOLMY*** — PARDO***, LE GOUGUEC***, HARANCZYK*** — DUPUIS***, TOMAZEWSKY***, HRASKO***. — Entr. : Langrand et Douglas. — Total : 40. Arbitrage de M. Houdebert. — 34.114 F. — 2.341 spectateurs.
ROUEN 3 (2) Notheaux (7 ^e) Guillon (20 ^e) Bula (83 sur pen.)	Rouen. — TISIOT*** — DUTOT***, AMOURET***, SANLAVILLE***, AMOURS*** — COIFFIER***, GUILLON***, GUTTIERE*** — NOT-HEAUX***, BULA***, BENSAYE***. — Entr. : Druda. — Total : 41.
MULHOUSE 1 (1) Jamin (4 ^e)	Mulhouse. — PALU*** — KRUG***, DUVAL***, JAMIN***, DANNE-LOAN*** — BOURGEOIS***, PAUVERT***, PARRADO*** — KNOCK-KAERT***, CRON***, FUENTES***. — Entr. : Merschel. — Total : 37. Arbitrage de M. Meeus. — 25.697 F. — 1.571 spectateurs.
ORLEANS 1 (0) Lemée (58 ^e)	Orléans. — P. VIOT*** — DROUET***, DUBOUIL***, LEMEE***, FROISSART*** — KORMAN***, ALBALADEJO*** puis JEULIN (80 ^e), J. VIOT*** puis M'BONGO (71 ^e) — OUATTARA***, KERVAREC***, SABLE***. — Entr. : Drouet et Lemée. — Total : 41.
GUINGAMP 0	Guingamp. — LE BLEVEC*** — G. LE GOFF***, SALVI***, SCHMITT***, CADRAN*** — P. LE GOFF***, LE QUERE***, LE COZ*** — STEPHAN***, GOURCUFF*** puis HERY (82 ^e), GILL***. — Entr. : Cédolin. — Total : 39. Arbitrage de M. Boyer. — 24.576 F. — 1.345 spectateurs.
LUCE 0	Lucé. — BERNHART*** — BOUDEBZA***, VINCENT***, BEN MUSTAPHA***, PLESSONNEAU*** — MASSOT***, P. LEROY***, CHE-VALLIER*** — DUFOIX***, RAMIREZ***, PONS***. — Entr. : Grillon. — Total : 37.
CHATEAUX 1 (1) Verrier (21 ^e)	Châteaurox. — OLEJNIK*** — VIROT***, BESSET***, BIER-NACKI***, BRECHETEAU*** — AUBART***, ZAJAKOWSKI***, LANG*** — MERIGOT***, DELESTRE***, VERRIER***. — Entr. : Trou-pel. — Total : 37. Arbitrage de M. Caron. — 17.716 F. — 1.104 spectateurs.

MATCH EN RETARD DU 2 MAI 1979

ROUEN 3 (1) Bensaye (18 ^e) Bula (63 ^e) Dutot (75 ^e)	Rouen. — TISIOT*** — DUTOT***, AMOURS***, AMOURET***, SANLAVILLE*** — COIFFIER*** puis BARBERAT*** (57 ^e), GUTTIERE-REZ***, BULA*** — BENSAYE***, NOTHEAUX***, GUILLON***. — Entr. : DRUDA. — Total : 36.
ANGOULEME 1 (0) Bernard (78 ^e)	Angoulême. — CHEMIER*** — GOURSAT***, BERTHAUD*** puis LEGROS*** (63 ^e), DUMAT***, ROMBY*** — ONESTAZ*** puis FARET***, RAVAIL, KOVACIC*** — TRUQUI***, BERNARD***, DES-MENEZ***. — Entr. : LEVIN. — Total : 36. Arbitrage de M. Quiniou. — 890 spectateurs. — Recette non commu-niquée.

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

OLEJNIK (Châteaurox, 4 ét.) DELPIERRE (Boulogne, 4 ét.) HENNI (Limoges, 4 ét.) GONZALES (Melun, 5 ét.)	LEROUX (Brest, 5 ét.) LEMEÉ (Orléans, 5 ét.) GUILLON (Rouen, 4 ét.) BULA (Mulhouse, 4 ét.)	KAHAM (Tours, 4 ét.) SAB (Lens, 5 ét.) ZLATARIC (Lens, 5 ét.)
---	---	---

A également obtenu cinq étoiles : MARX (Lens).

BREST : L'AVENIR SE JOUE HORS DU TERRAIN



Leroux, l'arrière buteur, a encore frappé. Brest regarde à l'horizon de la Division I.

(Didier BRAUN)

Il y avait bien longtemps que la Division II n'avait été autant à l'honneur, en Coupe de France. Deux équipes sur quatre dans le dernier carré, un amateur (Auxerre), et un pro mal classé (Angoulême, douzième), cela n'était pas arrivé depuis longtemps. Cette remarquable performance d'un Auxerre pourrait avoir des répercussions sur le Championnat, puisque les demi-finales se dérouleront les 6 et 9 juin; soit au moment des barrages, pour lesquels Auxerre est bien placé !

La Coupe a déjà perturbé la 32^e journée de Championnat, qui ne se terminera que ce soir, avec les matches des quatre der-

niers qualifiés, et celui que Troyes jouera à Toulouse.

C'est bien sûr le groupe A qui fut le plus touché. Aujourd'hui, Avignon et Gueugnon auront la possibilité d'assurer leur avantage au sommet, à condition d'avoir récupéré des fatigues et de la déception de la Coupe. Auxerre, lui, ira à Chaumont. L'euphorie engendrée par son exploit contre Lille lui fera peut-être renverser l'obstacle, en se souvenant de sa mésaventure du match aller, quand Chaumont était venu gagner au stade de l'Abbé-Deschamps.

Samedi, Besançon a refait artificiellement une partie de son retard en prenant

le meilleur sur Montluçon, et en revenant ainsi à un seul point d'Auxerre et de Gueugnon. Les Bisontins peuvent donc penser aux barrages, ce qui serait, cette année, une promotion pour eux, alors que, l'an dernier, ils représentaient un déclin.

Par contre, en ne faisant que match nul à Epinal, Béziers a perdu sa dernière (toute) petite chance de jouer les barrages, alors que Montpellier capitulait totalement, à Cannes.

Dans le bas du tableau, il ne manque encore qu'un point à Saint-Dié pour être tiré d'affaire. Le match nul « blanc » entre Toulon et Saint-Dié pourrait être salutaire aux deux équipes. Par contre, le point pris par Epinal sur son terrain contre Béziers risque d'être insuffisant.

Dans le groupe B, à deux matches de la fin, Brest possède désormais quatre points d'avance sur Lens, après la nette victoire des Bretons sur Blois (3-0), et le match nul de Lens à Limoges (2-2). Si bien que maintenant, il faudrait que Brest perde ses deux derniers matches (à Blois et contre Quimper) et que Lens remporte les deux siens (à Mulhouse et devant Boulogne), pour que ce soient les Nordistes qui montent automatiquement. Autant dire qu'il y a neuf chances sur dix pour que Brest ait gagné sur le terrain, le droit de jouer en Division I la saison prochaine. Reste à savoir si ses chances « hors terrain » (notamment l'important problème de la subvention) sont aussi grandes.

Les autres décisions du groupe sont maintenant connues depuis plusieurs semaines, si bien qu'un Boulogne n'est allé gagner que pour l'honneur à Rennes. C'est peut-être d'autant plus beau que c'est inutile. Un Dunkerque et un Tours ont poursuivi leur série de victoires consécutives (six pour Tours, cinq pour Dunkerque), et un Rouen a pris la très honorable cinquième place, en profitant de l'échec de Rennes.

Des quinze jours qui viennent, on attend donc la décision en ce qui concerne les élus et les condamnés du groupe A. Et Brest jouera son avenir en coulisses.



Zlataric, la bête noire de Limoges. Mais son but n'a pas suffi.

A ● SIX LONGUEURS D'AVANCE

CLASSEMENT

- 134 étoiles : Tokoto (Béziers).
- 128 étoiles : Delahaye (Epinal) Deledicq (Montluçon)
- 124 étoiles : Kern (Béziers), Bienne (Chaumont).
- 123 étoiles : Arlay (Troyes), Pfertzel (Saint-Dié).
- 119 étoiles : Herbet (Martignes).

B ● RIEN N'EST ENCORE JOUÉ

CLASSEMENT

- 129 étoiles : Le Bievéc (Guingamp).
- 127 étoiles : Bozon (Dunkerque), Charpentier (Limoges).
- 125 étoiles : Olejnik (Châteauroux), Rabier (Rennes).
- 124 étoiles : Dusé (Tours), Le Gougeon (Boulogne), Bernhard (Lucé).
- 123 étoiles : Lang (Châteauroux).
- 122 étoiles : Schmit (Guingamp), Liotard (Limoges).

GROUPE A

Besançon (4) - Montluçon (8)	2-0
Epinal (17) - Béziers (5)	3-3
Cannes (9) - Montpellier (6)	5-2
Martignes (7) - Arles (18)	2-1
Toulon (14) - Saint-Dié (13)	0-0

REPORTES

Avignon (1) - Alès (12), ce soir.
Gueugnon (2) - Ajaccio (15), ce soir.
Chaumont (10) - Auxerre (3), ce soir.
Toulouse (11) - Troyes (16), ce soir.

Classement

Pts J. G. N. P. c.

1. Avignon	44	31	18	8	5	44	22
2. Gueugnon	42	31	17	8	6	60	33
3. Auxerre	42	31	19	4	8	52	30
4. Besançon	41	32	18	5	9	43	25
5. Béziers	39	32	17	5	10	53	31
6. Montpellier	38	32	16	6	10	52	38
7. Martignes	34	32	15	4	13	60	48
8. Cannes	33	32	12	9	11	35	38
9. Montluçon	31	32	10	11	11	34	33
10. Chaumont	30	31	9	12	10	32	39
11. Toulouse	29	31	11	7	13	33	48
12. Saint-Dié	27	32	9	9	14	27	38
13. Toulon	26	32	10	6	16	32	42
14. Alès	26	31	11	4	16	39	46
15. Ajaccio	25	31	10	5	16	32	49
16. Troyes	24	31	7	10	14	30	36
17. Epinal	23	32	8	7	17	36	49
18. Arles	14	32	4	6	22	22	69

GROUPE B

Brest (1) - Blois (15)	3-0
Limoges (8) - Lens (2)	2-2
Dunkerque (3) - Melun (17)	2-1
Tours (4) - Quimper (14)	3-1
Rennes (5) - Boulogne (16)	0-1
Rouen (6) - Mulhouse (13)	3-1
Orléans (11) - Guingamp (7)	1-0
Lucé (10) - Châteauroux (9)	0-1

REPORTES

Amiens (18) - Angoulême (12), ce soir.

Classement

Pts J. G. N. P. c.

1. Brest	51	32	24	3	5	67	21
2. Lens	47	32	19	9	4	69	26
3. Dunkerque	43	32	16	11	5	45	28
4. Tours	41	32	14	13	5	47	36
5. Rouen	36	32	13	10	9	51	40
6. Rennes	34	32	12	10	10	40	31
7. Limoges	33	32	12	9	11	32	30
8. Guingamp	33	32	11	11	10	32	37
9. Châteauroux	32	32	11	10	11	31	33
10. Orléans	31	32	12	7	13	32	40
11. Lucé	30	32	12	6	14	39	43
12. Angoulême	27	31	8	11	12	28	34
13. Mulhouse	27	32	10	7	15	32	42
14. Quimper	27	32	10	7	15	43	55
15. Blois	26	32	8	10	14	36	53
16. Boulogne	21	32	7	7	18	32	47
17. Melun	18	32	6	6	20	26	56
18. Amiens	17	31	3	11	17	25	54

LA PROCHAINE JOURNÉE

SAMEDI 19 MAI

GROUPE A

BEZIERS - TOULOUSE
MONTPELLIER - EPINAL
ALES - CANNES
ARLES - TROYES
MONTLUÇON - MARTIGNES
AJACCIO - BESANÇON
SAINT-DIE - AVIGNON
AUXERRE - TOULON
CHAUMONT - GUEUGNON

GROUPE B

BOULOGNE - LIMOGES
BLOIS - RENNES
CHATEAUXROUX - BREST
MULHOUSE - LENS
QUIMPER - ROUEN
GUINGAMP - TOURS
MELUN - LUCE (le 18)
ANGOULEME - DUNKERQUE
AMIENS - ORLEANS

GROUPE A

MARTIGUES : MERCI KOVACIC

MARTIGUES. — Face à une équipe arlésienne au sein de laquelle les habitués titulaires se comptaient sur les doigts d'une seule main, Martigues allait, pensait-on, nous offrir un agréable spectacle. C'était trop attendre d'une équipe complètement démobilisée, et le maigre public du stade Trucan, allait subir un affligeant spectacle, prenant par dépit fait et cause pour les courageux visiteurs.

Heureusement du côté martégale Kovacic s'était mis en tête de secouer ses coéquipiers.

En première mi-temps le Yougoslave créait quatre ou cinq situations dangereuses pour Giant, mais nul ne parvenait à les exploiter.

C'était au contraire Sanchez qui avec l'aide de Maire utilisait au mieux l'unique chance des Rhodaniens.

Après le repos, Kovacic savait et pensait sans doute qu'il lui faudrait tout faire lui-même. Il a

tout d'abord égalisé puis sauvé la face où une équipe dont on ne voyait plus que les maladroites. Ceci avec l'aide de Patrick Dho dès la rentrée. Un derby bien pâlot donc, pour le FC Martigues. Il est grand temps que cette saison se termine, car à part deux ou trois joueurs, l'équipe martégale manquait par trop de fraîcheur et d'enthousiasme pour animer ce match. Comme les Arlésiens n'avaient pour eux qu'une évidente bonne volonté, il n'y a pas eu de miracle.

A Arles, nous voudrions toutefois noter le bon match de Sanchez bien aidé en attaque par Maire qui retrouvait pour un soir le stade de ses débuts. Il ne reste qu'à souhaiter aux Arlésiens de retrouver bientôt cette Deuxième Division qu'ils vont quitter le 26 mai.

Gilbert DEL CORSO.

TOULON SANS RÉALISME

TOULON. — Toulon sur son terrain, une fois de plus, a fait le jeu.

Son milieu a monopolisé la balle et quand le ballon échappait aux hommes de l'entrejeu, les arrières Berenguer et Vicent en particulier étaient toujours là pour le récupérer et relancer l'attaque.

Mais cette domination a de nouveau été totalement stérile.

Outre qu'ils ont laissé échapper bêtement, par manque de maîtrise, deux occasions en or, les hommes de Célestin Oliver ont surtout oublié (bis repetita) les principes fondamentaux du football.

Ce défaut de vouloir constamment porter la balle et se compliquer le jeu, oubliant que le plus court chemin est la ligne droite, est apparu encore au grand jour sous les projecteurs de Bon Rencontre.

Aussi, que de brillantes actions individuelles

de Iddir, Lubin, N'Gom en particulier ont eu, face à une défense solidement campée et protégeant un Battmann heureux mais très sûr de lui et possédant à fond son sujet, un résultat négatif.

« Nous avons bien joué le coup », pouvait se réjouir au vestiaire le dynamique président vosgien M. Neboux au terme de ce match dont l'enjeu pour la survie était de taille et qui donna lieu à de nombreux accrochages en présence de M. Giuly pas toujours bien inspiré.

Quant à Célestin Oliver, il ne cachait pas sa déception.

« D'accord, on commet toujours les mêmes fautes, avouait-il, mais rien ne veut nous réussir à Bon Rencontre. »

Puis se reprenant aussitôt : « Il y a encore deux matches, il va falloir cravacher dur. »

André GASTINEL.

UN POINT BÊTEMENT PERDU

EPINAL. — Quand une équipe mène chez elle, sur un score de 3 à 1 et qu'elle joue pour son maintien, on ne gâche pas aussi lamentablement que le fit le S.A. Spinalien sa dernière chance.

Il est certes inadmissible de laisser échapper, dans de telles conditions, un point, qui au bilan final, risque de peser lourd dans la balance.

Les chances de demeurer en Deuxième Division pour le club vosgien ne tiennent plus qu'à un fil, et seule la fiction peut encore y faire croire ou le miracle, c'est-à-dire quatre points en deux matches ou un éventuel repêchage... mais n'anticipons pas.

Epinal a certes fait preuve, dans cette rencontre qui l'opposait à Béziers, d'un excès de confiance inadmissible, et comme un débutant il est tombé dans les filets que lui tendaient les Biterrois.

Rien cependant au repos, atteint sur un score de 3 à 1 en faveur des joueurs locaux, ne laissait présager un tel revirement de situation, puisque, en regagnant les vestiaires avec les joueurs, certains dirigeants ne voyaient-ils pas une occasion de soigner le goal-average.

C'était là faire fi d'une formation visiteuse tout de même bien organisée, même si elle avait été balayée en première mi-temps.

Effectivement, Béziers dut subir pendant les quarante-cinq premières minutes la constante pression des hommes de David, actifs, toujours sur la balle, effectuant des attaques de grand style et ne laissant jamais aux visiteurs le soin de s'organiser. A l'image de Borgoni et de Aha- che débordés, la défense visiteuse devait parer au plus vite. Aussi, le score de 3 à 1 en faveur des joueurs locaux était-il entièrement justifié.

Hélas ! en deuxième mi-temps, Epinal allait être totalement méconnaissable, subissant alors la tactique des visiteurs qui consistait à pratiquer par contre-attaques, en se laissant dominer et à jouer avec plus de rigueur en défense.

Le bel allant des Vosgiens était cassé et Béziers, sûr de lui, refaisait le terrain perdu par son avant-centre Maya qui n'a pas bénéficié dans cette rencontre d'une surveillance assez étroite, et comme il réussit deux buts, l'irréparable se produisit : ce point pris par l'équipe visiteuse équivalait presque à une condamnation pour les hommes de David.

Précisons cependant que, mathématiquement, rien n'est encore perdu.

Claude WORMS.

LA DÉROUTE DE MONTPELLIER

CANNES. — Décidément Montpellier n'aura pas su comment s'y prendre avec les Cannois cette saison, puisque l'équipe de l'Hérault aura concédé un maximum de points sur les deux confrontations aller et retour.

Autant au match aller la victoire cannoise avait été acquise un peu contre le cours du jeu, autant vendredi soir le carton réalisé était prévisible dès la 15^e minute du débat, tant la supériorité des joueurs locaux dans tous les secteurs de jeu fut évidente après quelques échanges.

Emmenés par un Arribas des grands jours, l'entre-jeu cannois, qui bénéficiait du retour d'un Loubet omniprésent et d'un Rosier retrouvé, allaient totalement submerger le milieu montpelliérain, créant d'innombrables occasions pour la ligne d'attaque.

Comme cette dernière se trouvait dans un de ces jours de grâce à toutes entreprises réussies, l'avalanche de buts allait se déclencher face à un bloc défensif héraultais qui prenait eau de toutes parts, ne pouvant endiguer les

vagues successives des Bernardet, Sither et autres Barrientos.

Les visiteurs ne durent qu'aux parades réflexes de Malabave de ne pas repartir avec un plus grand nombre de buts au fond des filets. D'autant qu'en attaque, Battaglione était trop isolé pour inquiéter sérieusement une arrière-garde cannoise se permettant même de mener de fréquentes incursions dans les lignes adverses, à l'image de Feuillerat ou de Fuchs.

Cannes a plu, Montpellier a déçu, et comme le faisait remarquer Nouzaret à l'issue de la rencontre :

« C'est la première fois que nous nous inclinons par un écart aussi important, et mes gars ont accusé le coup après la déception du match contre Avignon. Notre défaite est collective, et il faut bien se rendre compte que si nous voulons l'an prochain atteindre l'objectif fixé, à savoir la montée, il faudra se renforcer très sérieusement. »

Jean-François TEALDI

BESANÇON A LA PEINE

BESANÇON. — La victoire de Besançon est incontestable, mais les Bisontins l'ont obtenue d'une manière plus laborieuse que brillante. L'équipe franc-comtoise n'était pas, samedi, dans un grand jour d'inspiration et quelques-uns de ses éléments n'ont pas affiché leur aisance et leur autorité coutumières. Ce fut le cas notamment de Raymond, qui avait encore dans les jambes son match contre l'Allemagne ; de Liègeon sur lequel Ouall, en début de match, eut souvent le dessus ; de Chiekh, imprécis dans ses passes, et de Dialas qui, serré de près par Stassievitch, n'eut pas souvent l'occasion de faire apprécier la puissance de son tir.

Par ailleurs, les Bisontins, surtout durant la première mi-temps, furent considérablement gênés par la densité de la défense adverse, les Montluonnais se repliant avec rapidité pour faire face à leurs assauts. Il est vrai que ceux-ci

manquaient à la fois de tranchant et de vigueur.

Les joueurs locaux comprirent par la suite qu'il leur fallait effectuer des changements de rythme s'ils voulaient se créer quelques occasions. Les Montluonnais eurent alors beaucoup plus de mal à contenir leurs attaques, et seul un manque de réussite empêcha les Bisontins d'ajouter plus d'un but à leur actif. Il est certain par exemple que sur cette remarquable et foudroyante reprise de volée de Dralet en bonne position, Chartier n'y aurait vu que du feu si la balle n'avait pas heurté le dos d'un de ses partenaires qui en eut le souffle coupé.

La défense bisontine n'ayant toutefois pas retrouvé son équilibre, les Montluonnais eurent aussi la possibilité d'inquiéter Vizcaino, mais ils manquèrent à la fois de clairvoyance et de décision pour aboutir.

Sigismond GROSFILLEY.



Kovacic, ou un doublé pour Martigues.

GROUPE B

BREST TOUCHE AU PORT

BREST. — A l'aller déjà, l'A.A.J.-Blois avait posé quelques problèmes au Stade Brestois qui avait pourtant affiché au stade des Allées un remarquable réalisme.

Samedi soir, une nouvelle fois, le leader ne fut pas très à l'aise. A Blois, comme à Brest d'ailleurs, de Martigny et ses hommes ne firent pas un grand match. La question demeurant de savoir si la responsabilité de leurs prestations en demi-teinte revient à l'adversaire.

Au match aller sans doute, samedi soir, peut-être pas. Certes, les hommes de Dewilder (qui tenta de tenir sa place, mais qui, souffrant toujours d'une tenace sciatique, quitta le terrain dès la 21^e minute) tentèrent avec leurs moyens de contrarier le meilleur football des Brestois, mais la défense fut bien souvent mise à contribution. Elle dut souvent dégager les ballons brûlants, n'importe comment. C'est d'ailleurs, dans un moment difficile que Lorenzo, le capitaine, battit son propre gardien.

En fait, le sort des Blésois aurait dû être réglé dès le premier quart d'heure. De la 7^e à la 12^e minute. En effet, Barina ne chôma pas, par six fois Martet eut ce ballon de premier but au bout du pied ou sur le crâne.

Manque de réussite ou d'adresse, mais pour autant par la suite, le Stade Brestois ne joua pas en leader, sûr de sa supériorité. « Peut-être une petite décompression inconsciente, avoua De Martigny, mais après avoir laissé passer l'orage les Blésois se sont recroquevillés sur leurs buts. Par ailleurs, le terrain mauvais, avec de nombreuses fausses réponses, ne permettait pas de construire comme nous le faisons d'ordinaire. »

Le Stade Brestois se trouve donc désormais nanti de quatre longueurs d'avance, ce qui, dans l'esprit de Martigny n'est pourtant pas suffisant pour crier victoire : « Il nous faut encore mathématiquement un point, si par hasard le titre se jouait au goal average, je suis certain que Lens nous battrait. »

Le dernier jour, les Artésiens reçoivent, en effet, leurs voisins de Boulogne et s'ils avaient besoin de buts, réaliseraient sans doute un carton.

Quoi qu'il en soit, le président Bannaire reflétait l'opinion générale lorsqu'il avouait à la fin du match :

« Cette fois-ci, je crois bien que nous tenons le bon bout. »

On le pense également.

Michel LENEEL.

Et de 25 buts pour Martet !



LA « DERNIERE » VICTORIEUSE

ROUEN. — Rouen disputait, samedi soir, son ultime match à domicile puisque ses deux dernières rencontres se joueront à Quimper et Guingamp. Un petit public s'était déplacé pour cette dernière, mais finalement, il assista à une rencontre bien agréable, bien que M. Meus, par des coups de sifflet intempestifs, et mal soutenu par ses juges de touche, n'ait pas permis aux vingt-deux joueurs d'évoluer sereinement.

Le FC Rouen a donc pris les deux points de la victoire et l'on serait tenté de dire que finalement, l'objectif du président Axel et de l'entraîneur Druda est atteint. Rouen terminera certainement dans les cinq premiers mais reconnaissons qu'avec la formation présentée sur le papier on pouvait espérer mieux, bien mieux.

Samedi on remarquait une fois de plus le

jeune Coiffier qui s'améliore à chacune de ses sorties. Guillon, lui, paraît en net regain de forme, tout comme Bansaye.

Quant aux « anciens » Sanlaville, Notheaux, Bula et Guttiérez, ils finissent la saison à cent à l'heure ; c'est d'ailleurs pourquoi nous sommes persuadés que Rouen pouvait obtenir un classement beaucoup plus intéressant.

Et Mulhouse ? Pendant une mi-temps, il fit jeu égal ; Fuentes et Knockaert en contre-attaque se montraient extrêmement dangereux alors que Bourgeois, en milieu de terrain, tentait de limiter la casse.

Mais au cours des quarante-cinq dernières minutes, les Alsaciens ne purent tenir le rythme imposé par les Rennais.

François BRUANT.

ET DE SIX POUR TOURS

TOURS. — Le F.C. Tours, en battant Quimper, a porté à six le nombre de ses victoires consécutives depuis le début d'avril, mais il a mis le temps pour s'imposer. Est-ce l'effet des premières chaleurs, ou tout simplement un début de démobilitation ? Toujours est-il que les Quimpérois, où les juniors Le Du, Bosser, Reiller et Louarn amenaient un sang nouveau, se ménagèrent davantage d'occasions que Tours durant la première phase. Mais, paradoxalement, ce furent les joueurs locaux qui ouvrirent la marque par un but assez heureux sur corner, alors que l'action qui avait provoqué ce corner l'aurait mérité davantage. Une reprise de la tête de Morinière au premier poteau, sur un centre de Ben Said, avait été écarté du cadre par un saut de carpe de Lachivert.

Cela dit, les Tourangeaux attaquaient la reprise sans se faire de bile, assez contrariés de se faire jouer comme des gamins sur une montée autoritaire de Bideau qui trouva en Cas-

tellan un complice tout choisi qui, ainsi, permit d'égaliser comme à la parade. Tours accéléra réellement lorsque Rosso, remplaçant Tuybens, passa à l'aile droite, alors que Dossevi glissait avant-centre, mais la splendide défense de Quimper résista longtemps et on voyait mal comment les Tourangeaux au réveil tardif pouvaient éviter un quatorzième match nul !

C'est de l'aile gauche, où Ferrigno trompa Le Corre pour recentrer en retrait, que vint un très beau but de Kupfer, en plein angle.

Quimper passa alors les sept dernières minutes sur des charbons ardents, et Rosso, qui avait retrouvé ses pieds de « Mercure », mystifia son garde du corps pour recentrer sur le tir de Ben Said, un but parfaitement classique qui réglait la question définitivement à deux minutes de la fin.

Jean CLOT.

DUNKERQUE FORT PEU CONVAINQUANT

DUNKERQUE. — Quand un concurrent du haut du tableau qui vise une marche sur le podium accueille un mal classé dont la relégation est inexplicable on peut attendre du plus huppé des preuves tangibles de supériorité à défaut peut-être d'une victoire éloquent. Ce ne fut pas le cas de Dunkerque qui, devant une équipe melunaise enthousiaste, volontaire, meilleure au vu de ce match que ne laisse supposer son classement, se montra fort discrète à l'image de son milieu de terrain. Il commença à dominer mais sans donner l'impression de pouvoir concrétiser sa supériorité territoriale. A l'inverse, Melun fit mouche dès sa première contre-attaque rondement menée par le remar-

quable Gonzalès qui offrit le but à Lenartowicz. On pensait que les Dunkerquois menés à la marque à domicile, ce qui leur arrive très rarement, allaient se rebiffer et entrer enfin dans le vif du sujet. Il n'en fut rien, ils continuèrent à évoluer sur un rythme compassé et il fallut la persévérance de Vanhoutte, l'homme le plus entreprenant de leur attaque, pour que Maillat confirme un de ses multiples centres. Ils élevaient juste assez le ton pour concrétiser par Terrier. Aussi aurait-on accueilli comme une injustice la belle égalisation que Terrier eut au bout du pied à un quart d'heure du coup de sifflot final.

Jean DEHUTTE.

LENS REJOINT DE JUSTESSE

LIMOGES. — Battu de justesse par le Stade Brestois, Limoges a tenu en échec une semaine plus tard le Racing Club de Lens. Henri Skiba se refuse à accorder la suprématie aux Bretons ou aux Nordistes : « Nul ne pourra jamais départager équitablement, dit-il, Napoléon et Louis XIV, Eddy Merckx et Fausto Coppi. Lens est certes plus brillant mais Brest a davantage de physique et de rigueur. » Et de conclure par une pirouette : « Si j'avais à choisir, j'opterais pour la défense de Brest et l'attaque de Lens. » Le public, quant à lui, a de loin préféré la rencontre de samedi contre les Nordistes qui fut animée, chatoyante et d'une excellente qualité technique. Alors que Daniel Leclercq, laissé relativement libre de ses mouvements, orchestrait le concert avec Sab et Françoise, des offensives dont les fers de lance étaient les ailiers Zlatovic et Marx, Limoges opposait un formidable esprit de corps et une activité débordante. Le but égalisateur que Henni signa à trois minutes de la fin

en reprenant un centre du jeune Alain Forestier rétablit l'équité.

Si Limoges avait ouvert la marque par un exploit du jeune Jean-Luc Liotard s'infiltrant au milieu de la défense centrale, Lens avait égalisé par Marx après un coup franc tiré par Daniel Leclercq avant de prendre l'avantage à un quart d'heure de la fin sur un magnifique tir croisé à ras de terre de Zlatovic. Charpentier trompé par un rebond de la balle sur une motte de terre n'avait pu qu'effleurer la balle. Cinq minutes auparavant, Limoges aurait sans doute mérité un penalty, car, sur un centre de Liotard, Hamersmit avait été balancé sans ménagement au point de penalty. Mais M. Didier a la réputation de ne pas exaucer les désirs des joueurs qui pleurent. Et Hamersmit en fit peut-être trop en cette occasion.

Jean-Pierre ALBAN.

UN MATCH A OUBLIER TRES VITE

RENNES. — Les spectateurs Rennais ne garderont pas un bon souvenir de l'avant-dernière rencontre de leur équipe favorite pour le compte de la saison 1978-1979. Il faut vraisemblablement remonter à très loin pour trouver un match aussi décevant que celui qui leur fut offert.

C'est d'ailleurs un véritable naufrage collectif auquel ils ont assisté et on cherche vainement un joueur qui ait pu échapper à ce naufrage. Quelles en sont les raisons ? Alain Jubert les cherche encore, elles sont peut-être à recher-

cher dans l'incorporation d'un jeune, Pennec, qui ne se trouva jamais dans de bonnes conditions à un poste crucial dans une formation, celui de numéro 10.

Incontestablement les Boulonnais, pourtant condamnés à la Troisième Division, se sont montrés supérieurs à leurs adversaires qui accumulèrent les bêtises dans ces premières minutes de match. A cet égard, un garçon comme Kerjean, l'un des plus réguliers de toute la saison, s'est mis particulièrement en évi-

dence dans ce festival de maladresses et c'est tout à fait normal que la victoire soit revenue aux Nordistes qui ne profitèrent même pas de tous les cadeaux qui leur furent offerts. Ils trouveront cependant la récompense de leurs efforts et par leur meilleure application à la vingt-deuxième minute, à la suite d'un excellent une-deux entre Pardo et Dupuis, ce dernier se jouant facilement de Klimek qui n'y pouvait rien. On pensait pourtant que Rennes se reprendrait après le repos, il est invraisemblable qu'une

telle pagaie continue dans ses rangs ; il n'en fut rien et on venait même d'assister au clou de la soirée lorsque Berlin fut à deux doigts de battre son propre gardien en voulant lui passer une balle en retrait.

Il s'agit donc d'un match que les Rennais devront oublier très vite, mais on mesure peut-être mieux ainsi les renforts dont a besoin l'équipe pour la prochaine saison, si elle veut jouer un rôle intéressant dans ce Championnat.

Pierre ROMER.

ORLEANS ASSURE L'ESSENTIEL

ORLEANS. — Un succès était nécessaire à Orléans qui ne pouvait pas se permettre de décevoir plus longtemps ses supporters. Jacky Lemée entendait bien réagir. Ses équipiers aussi. Mais, comme Guingamp ne se laissait pas facilement manœuvrer, les Orléanais ne sont pas restés les deux pieds dans le même sabot, comme cela avait été un peu le cas devant Mulhouse. L'entraîneur des « jaune et rouge » pouvait être satisfait de lui la victoire ne portait-elle pas son estampille ?

Longtemps, l'ailier gauche Sablé, quitta son pilier libéro pour aller semer la panique dans la défense adverse. Lemée capta le ballon de la tête et le logea imparfaitement dans les filets. Ce devrait être le seul but du match, la transversale ayant renvoyé une reprise de Ouattara, puis une balle expédiée par Sablé.

« En nous libérant davantage, nous aurions pu gagner plus facilement, mais la confiance ne régnait pas en début de match, quand nous étions accueillis par des sifflets », constatait le meneur de jeu d'Orléans, pour qui ses hommes apparaissent encore comme naifs à côté de certains éléments de Guingamp qu'il qualifie de « recrutés ».

Il est probable qu'en multipliant les montées offensives les défenseurs orléanais, qui prirent d'ailleurs le pas sur le milieu de terrain, auraient certainement davantage perturbé la défense bretonne. Pour sa part, René Cédolin reconnaissait que sa formation s'était énervée après avoir raté deux occasions en première période.

Il estimait aussi qu'elle avait joué de façon assez monotone en attaque, et que la blessure de Le Coz, survenue après la pose, l'avait handicapée.

Je cite : « On s'est déconcentré devant Angoulême. Nous avons été battus de la même façon, en contre. Cela fait la troisième défaite de suite, avec chaque fois une équipe remaniée. De plus, aujourd'hui les joueurs étaient fatigués : un voyage en car, une manifestation sur l'autoroute n'avaient rien arrangé... », ajoutait-il.

Quoi qu'il en soit, Guingamp est bien près de l'objectif de sa saison : terminer avec trente quatre points.

Maurice PERCHERON.

UN DERBY SANS PASSION

LUCÉ. — « Un terrain épouvantable ! » — « Une pelouse déplorable ! » — Les deux entraîneurs André Grillon et Lucien Troupel se rejoignent bien dans leurs propos pour mettre en accusation l'aire de jeu lucéenne qui avait en grande partie contrarié les bonnes intentions dans lesquelles les deux formations avaient entamé ce derby dénué de toute passion excessive. De chaque côté, on n'avait plus rien à perdre ou à gagner et notamment dans le camp lucéen on s'était mis dans l'idée de réaliser une bonne prestation. Un ballon rendu capricieux et sautillant sur une surface sèche et bosselée devait tout gâcher. Dommage !

Car c'est justement sur un rebond malveillant de la balle que Chevallier, servi malencontreusement par Verrier, lequel conclut victorieusement sur l'ouverture malheureuse (21*).

Ce coup du sort se révéla déterminant et malgré une pression de plus en plus soutenue, les joueurs locaux ne purent refaire leur handicap. Il est vrai que les hommes de l'entre-jeu n'étaient pas dans un grand jour et que les visiteurs ne prirent aucun risque. Mais au vu des dix dernières minutes, lorsque Gisbert redonna du sang à une attaque muette malgré la conviction de Ramirez, un verdict de parité n'aurait fait crier personne au scandale. « Comme à Blois la semaine passée, cela n'a pas voulu sourire. Il est des matches et des périodes comme cela. Mais pour nous, ce revers passera au second plan car il est temps que Lucé songe à préparer une pelouse digne d'un club de seconde Division. Pour l'an prochain maintenant. »

Christian LOVIS.

Le Club du Livre de Sport



vous propose
TOUS LES LIVRES DE FOOTBALL
à domicile, à prix réduit

Cochez les titres que vous désirez recevoir

N°	Titre		Prix public	Prix Club
102	La fabuleuse histoire du football	1100 p. 300 photos 40 coul.	146	124
111	Didier Six	160 p. 60 photos 20 coul.	42	35
112	Carlos Bianchi	160 p. 60 photos 20 coul.	42	35
113	Allez Strasbourg	140 p. 60 photos 18 coul.	46	40
116	Les grands du football (tome 2)	200 p. 80 photos 16 coul.	43	32
117	Rocheteau	140 p. 40 photos 16 coul.	40	34
115	Christian Lopez	140 p. 40 photos 20 coul.	46	40
123	Marius Trésor	130 p. 60 photos 16 coul.	40	34
125	Platini	140 p. 40 photos 16 coul.	38	30
126	Lacombe	140 p. 60 photos 20 coul.	42	36
131	Henri Michel	140 p. 60 photos 16 coul.	38	32
136	Les grandes heures du football	260 p. 150 photos 60 coul.	88	60
140	Les géants du football	220 p. 100 photos 20 coul.	69	44
146	Le grand livre de la Coupe du monde 1978	300 p. 300 photos 300 coul.	175	100
147	La fabuleuse histoire de la Coupe du monde 1930-1978	900 p. 300 photos 40 coul.	146	130
114	La belle époque du football	200 p. 100 cartes post. et doc. rar.	55	45
LIVRES TECHNIQUES				
129	Guide pratique du football	500 p. 40 illustr.	59	45
156	Football technique. Entraînement	220 p. 100 illustr.	49	42
159	Préparation du footballeur	295 p. 20 photos	42	36
161	Le football, apprentissage et pratique par le jeu	200 p. 50 illustr.	42	36

CLS 10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Nom Prénom N°

Rue Code postal Localité

Frais de port et d'emballage : 3 F jusqu'à 50 F (6 F au-delà).

Ci-joint F par chèque ☐ mandat-carte ou lettre ☐ virement CCP ☐

au compte 5390-08 Paris



Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

DOLE, qualifié pour la phase finale de la Division IV.

BEAUNE pour sa victoire à Lyon.

LA FERTÉ-GAUCHER, leader en promotion d'honneur Paris.

L'US LILLEBONNE, pour les brillantes performances de ses juniors en Ligue de Normandie.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

© Gardien, l'entraîneur de Montluçon a porté les couleurs bisontines il y a dix-sept ans. A l'époque, il avait quelques cheveux de plus — et quelques kilos de moins.

© Depuis qu'il a signé son contrat avec Besançon, Georges Huart assiste à tous les matches de son futur club.

© Santos Brown, qui fait toujours partie de l'effectif de Besançon, s'apprête à boucler ses valises pour les U.S.A. où il jouera la saison prochaine.

© Ce soir, à Tours, le F.C. Tours reçoit en amical le S.C.O. d'Angers, où évoluera l'ancien ailier Thierry Princet. Tours essaiera à cette occasion deux jeunes joueurs nouveaux.

© Rodolphe Coudray, qui ne jouait pas contre Quimper, reprendra son poste très probablement. Il a été particulièrement frappé en début de semaine par le décès accidentel de son frère Luc.

© William Meunier, qui a remplacé Coudray devant Quimper, a fait une bonne rentrée avec pour charge principale le marquage de Castellan, ce qui n'est pas de tout repos !

© Raymond Frey, l'excellent gardien de la réserve de Tours, n'aura pas joué cette année en équipe 1, mais il participera aux phases finales de Division IV avec l'équipe 1 B.

© Il ne semble pas que Dubouil et Loukaka restent à Orléans la saison prochaine. L'un et l'autre seraient à la recherche d'un club.

© Comme un certain nombre de ses coéquipiers orléanais, Ouattara accuse une certaine fatigue. Pas étonnant, c'est la première fois que l'avant-centre voltaïque (auteur de douze buts) effectue une saison entière, sans blessure, sans manquer un seul match.

© Le 22 mai, une grande soirée, avec la présence de la plupart des internationaux français et étrangers opérant dans nos équipes professionnelles, sera organisée à la mémoire de Marcel Warnser, le regretté capitaine du S.A.S., décédé prématurément. La recette sera intégralement versée à sa veuve. Michel Platini sera présent et tiendra sa place.

© Le résultat d'un match tient à peu de choses. A dix minutes de la fin du match Limoges-Lens, Henri Skiba s'apprêtait à remplacer Henni par Alain Forestier lorsque le jeune Goutouille fit signe qu'il souffrait de crampes. Henni resta alors sur le terrain et marqua sept minutes plus tard le but égalisateur en reprenant un centre d'Alain Forestier.

© L'U.S. Toulouse a refusé de recevoir Troyes ce mercredi (match remis de samedi à la demande des Troyens et du Groupement). En effet, les employés municipaux seront en grève et le stade inutilisable. De plus, Antenne 2 télévisera Dusseldorf-Barcelone en finale de la Coupe des Coupes européennes ! C'est pourquoi mardi a été adopté.

© M. Leblé, maire de Brest, dont la municipalité n'a accordé que quarante millions de centimes sur les soixante-quinze exigés par le Groupement pour l'accession, assistait à la rencontre. Mais tout se passa bien. Aucun supporter excité ne vint lui dire sa façon de penser.

© Selon les dirigeants de l'A.S. Cannes, qui tiendront d'ailleurs une conférence de presse le 16 mai pour annoncer les objectifs de la saison prochaine, trois joueurs seraient recrutés : un avant-centre, un ailier droit et un libero qui devrait être le Stéphanois Modeste. Deux contrats ont d'ores et déjà été prolongés pour un an, ceux de l'entraîneur Robert Domerque et du capitaine Charly Loubet. Par ailleurs, trois joueurs sont en fin de contrat : Feuillerat, Arribas et Stotaï. Deux sont prêtés, Sither par Strasbourg, et Barrientos par le Paris F.C.

LA « RELANCE » A TOULOUSE

L'opération « Toulouse en Première Division » a pris un bon départ puisque après quinze jours de lancement on enregistre quelque 10 000 souscripteurs à 100 francs chacun. Pas mal, n'est-ce pas ?

© Jacky Viot souffre toujours d'un adducteur. Il n'a pu terminer la partie devant Guingamp. Il est possible qu'il se fasse opérer bientôt.

© Le speaker de service à l'Armoricaïne se tint en contact permanent avec Limoges qui recevait Lens. Mais il avait reçu, du président lui-même, des consignes très strictes : « Si Limoges mène, vous annoncez le score au micro, mais bouche cousue dans le cas contraire. »

© J. Balduchi, désormais entraîneur de Landivisiau, s'était déplacé pour assister au match, mais aussi revoir son ami Dewilder, l'entraîneur blésois. Les deux hommes ayant opéré ensemble sous le maillot quimperois.

Balduchi était d'ailleurs très content que Blois ait perdu : « J'avais promis à Robert Dewilder qu'en cas de victoire de son équipe j'effectuerais le trajet Brest-Quimper à pied. »

Balduchi a eu un peu peur pendant un moment.

© Dalger à Montpellier ? On ne sait, mais toujours est-il que l'ailier monégasque s'était pour la première fois de la saison déplacé à Cannes et qu'il tint une longue conversation avec Louis Nicollin, président de La Paillade.

© Si le moment n'est pas encore venu de parler des transferts, les responsables lensois songent néanmoins déjà à la saison 1979-1980, on sait déjà que des contacts (discrets) ont été pris avec des joueurs français, Lens s'intéresse également toujours à Maculewicz. Et afin de tenter de dénouer, une fois pour toutes l'affaire, Arghiridis se rendra la semaine prochaine en Pologne chez son ami Faber. Là, sur place, on jugera de la suite à donner à cette affaire. Maculewicz peut-être, mais un Polonais très certainement, un défenseur.

DROUET AU FOUR ET AU MOULIN

ORLEANS. — Si Jacques Drouet, qui assiste actuellement l'entraîneur d'Orléans, a derrière lui une longue carrière de footballeur (dix années de professionnalisme au Stade Français, et une décennie passée à l'Arago, comme meneur de jeu), son fils Pascal, tout en suivant les traces paternelles, n'a jamais prétendu rivaliser. D'ailleurs, à vingt-cinq ans révolus, il n'est plus question pour lui de franchir le Rubicon.

C'est au début de la saison dernière que le jeune Drouet est devenu titulaire à part entière à l'US Arago, sans bruit, sans faire d'exploit, mais constamment au four et au moulin, il a rempli au mieux le rôle contraignant de demi défensif. Et puis, avec le même sérieux et la même application, toujours au service de l'équipe, il s'est converti au poste d'arrière latéral. Participant intégralement aux trente matches (de même que Viot) il a été l'un des artisans de l'accès en deuxième Division, et cette année, il figure encore parmi les rares joueurs à avoir effectué la quasi-totalité des rencontres.

A une distribution de prix, il cumulerait ceux de fidélité au club, pour ses débuts, d'assiduité et de régularité.

Pascal Drouet est le type même de l'élève consciencieux. Il a surpris son « professeur » de père qui avait peut-être un peu sous-estimé ses possibilités au départ.

Un garçon comme lui ne peut que faire le bonheur des entraîneurs. « Il joue avec un cœur gros comme ça, et travaille un peu au-dessus de la moyenne, avec le souci de se mettre au service de la collectivité, sans chercher à briller. C'est un rouage indispensable à l'équipe », précise Jacky Lemée.

D'un gabarit modeste (1,70 m pour 69 kg) l'arrière droit d'Orléans n'en possède pas moins une bonne résistance. Le marquage, homme à homme, lui convient et s'il est toujours respectueux des consignes, cet ancien ailier ne dédaigne pas les montées offensives.

D'apparence timide dans la vie, il ne l'est plus sur le terrain où il se sent, au contraire, tout à fait libéré.

Maurice PERCHERON.

BOUTIER L'ANTI-VEDETTE

BREST. — Il est de coutume lorsque l'on classe les joueurs de les placer en deux catégories.

Les chevronnés d'une part, ceux qui ont déjà connu la Première Division, les Bernard, de Martigny, Lenoir, Floch, et les Espoirs du genre Leroux, Kedié, Guennal, Martet, Letemahulu.

Deux éléments échappent pourtant à cette classification : Drevillon et Boutier. Ce sont aussi les deux plus anciens Brestoï.

Ainsi, Guy Boutier a connu la « vieille » époque. Il était remplaçant quand Brest élimina Lyon, le tenant de la Coupe de France en 1972. Cela se passait à Nantes.

Exemple type du joueur de club, Boutier possédait alors comme argument essentiel une présence physique sur le terrain. Il a conservé ces qualités, mais depuis l'arrivée de de Martigny, il a réussi également à effectuer de gros progrès sur le technique. Il s'applique, désormais, dans la relance du ballon, n'hésite pas à participer au jeu offensif, et ses coups francs sont toujours très redoutés. C'est d'ailleurs sur l'un d'eux que Martet, de la tête, clôtura la marque contre Blois.

Homme très discret dans la vie, Guy Boutier se met rarement en évidence sur le terrain. Il ne tire jamais la couverture à lui mais il est toujours là.

Il aura vingt-sept ans le 4 juin prochain. Il sait qu'il est trop âgé pour entamer une véritable carrière professionnelle, entendez par là, aller chercher fortune aux quatre coins de la France, mais il franchira probablement le Rubicon à Brest, dans sa ville.

Il est d'ailleurs le seul joueur de l'équipe, né dans la cité du ponant.

Avec de tels éléments, dirigeants et entraîneur n'ont pas de souci à se faire. Ce sont des modèles de conscience professionnelle et, si Boutier ne suit pas tous les entraînements, c'est parce qu'il possède un travail effectif, dont il ne lui est pas facile de se libérer.

Cela ne l'empêche pas pourtant de tenir fort bien sa place sur le terrain.

Michel LE NEEL.

FRANCE OLYMPIQUE LE RESULTAT ET LE SPECTACLE (François de MONTVALON)

LE HAVRE. — Les feux de l'actualité se tourneront bientôt vers l'équipe de France olympique, qu'on redécouvre lorsque sonne l'heure des Jeux. Dispensée du premier tour éliminatoire grâce à sa participation aux Jeux de Montréal, elle connaîtra dès le mois d'octobre les noms des deux adversaires à battre pour entreprendre le voyage de Moscou l'année prochaine. Autant dire que le temps presse pour Gaby Robert et Albert Borto, les deux sélectionneurs, qui chaque année doivent reformer une formation apte à se bien comporter sur les terrains français et étrangers. Une tâche difficile surtout lorsqu'il s'agit d'appliquer les règlements très stricts de la FIFA.

Les deux matches disputés contre la Pologne il y a un mois, qui s'étaient soldés par autant de défaites (1-3 et 0-2), n'avaient pas manqué de nous inquiéter, le rendez-vous fixé mercredi dernier, au Havre, aux Allemands de l'Ouest devait nous rassurer. C'est chose faite.

Sans qu'il soit possible aujourd'hui de tirer des conclusions définitives sur l'avenir de cette équipe, puisqu'on ne connaîtra que plus tard les joueurs sélectionnés et sélectionnables qui défendront les couleurs françaises lors des matches éliminatoires, le comportement des Trico-

lores contre la R.F.A., tant dans l'esprit que dans la manière, laisse présager un avenir plus serein.

Les Français ont donc obtenu un large et remarquable succès que rien ne laissait prévoir. Face à un adversaire souvent redouté, Gaby Robert avait vu tomber ses atouts les uns après les autres : les joueurs de Gueugnon et d'Auxerre, retenus par une imprévisible carrière en Coupe de France, et puis la blessure du Montpelliérain Mayot, la veille du match à l'entraînement. Le malheur des uns fait le bonheur des autres, c'est bien connu.

Privé de milieu de terrain, c'est Alain Couriol qui recula d'un cran. Et, à un poste inhabituel pour lui (n° 10), il fut à la base de la victoire française. Révélation pour beaucoup de cette soirée normande, il pourrait franchir un peu plus vite les échelons de la notoriété. Couriol militaire l'an prochain, Gaby Robert compte fermement sur lui pour poursuivre l'aventure olympique. Comme il souhaite conserver des joueurs comme le Nantais Picot, le Parisien Bureau, auteur de deux buts et qui avait trouvé en un soir le remède capable d'allier à une vitesse naturelle une efficacité qui le rend redoutable pour les défenseurs adverses, et puis aussi Manic, un des piliers de la sélection. Ajoutons Auxerrois et Gueugnonnais, peut-être quelques titulaires de l'actuelle équipe de France Juniors et d'autres encore que découvriront Robert et Borto au fil des matches... autant de raisons de penser que cette équipe aura son mot à dire face à la Belgique, la Hollande, l'Espagne ou Israël, prochains obstacles sérieux après les Jeux Méditerranéens de septembre, en Yougoslavie.

FRANCE OLYMPIQUE b. R.F.A. : 3-1 (1-0). — 2.200 spectateurs. Recette : 32.985 F. Arbitrage de M. Homewood (Angleterre). Buts : France : Bureau (15' et 50'). Ferrigno (80') ; R.F.A. : Ament (86'). Remplacements : France : Palu par Le Meaux (45') ; Bureau par Ferrigno (55') ; Berenguer par Bourdon (70') ; R.F.A. : Halbe par Stenbing (46'), Weid par Applinius (55'), Priebe par Wolf (87'). Avertissements : R.F.A. : Ament (14'), Paus (31').

FRANCE : Palu — Berenguer, Trenoras, Raymond, Laffargue — Bracigliano, Manic, Couriol — Bureau, Martet, Picot.

RFA : Herr — Stadler, Wleczorek, Ruhle, Priebe — Ament, Halbe, Paus — Weib, Jordan, Obermueller.

Qui contre les Olympiques ?

L'équipe de France olympique connaîtra à la fin du mois d'octobre les deux adversaires qu'elle devra affronter pour gagner son billet pour les Jeux de Moscou. Deux nations parmi la Belgique, l'Espagne, la Hollande et Israël qui s'affrontent actuellement dans une poule éliminatoire. Si la Belgique, forte de ses quatre succès en quatre matches semble prête à accéder au tour suivant, la seconde place qualificative reste très disputée, d'autant que l'Espagne a concédé un point à Israël la semaine dernière, sur son terrain (1-1).

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	8	4	4	0	0	8 2
2. Espagne	4	4	1	2	1	6 5
3. Israël	1	2	0	1	1	1 3
4. Hollande	1	2	0	1	3	2 7



GROUPE C	
Merlebach - Saint-Louis	2-1
SR Colmar - Pont-à-Mousson	1-2
Baume - Stirling	3-0
Audun - AS Strasbourg	3-0
FC Strasbourg - Feschès	2-1
Epinal - Talange	3-1
Gundershoffen - PTT Metz	1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	44	26	20	4	2	50	19
2. Talange	34	26	12	10	4	31	17
3. Audun	34	26	12	10	4	45	30
4. Baume	30	26	13	4	9	34	24
5. Stirling-Wendel	28	26	10	8	8	30	25
6. Gundershoffen	26	26	9	8	9	35	32
7. St-Louis	25	26	11	3	12	46	44
8. PTT Metz	24	26	9	6	11	36	36
9. SR Colmar	23	26	7	9	10	26	37
10. Feschès	23	26	10	3	13	34	40
11. FC Strasbourg	22	26	9	4	13	36	42
12. Epinal	21	26	6	9	11	29	38
13. Pt-à-Mousson	21	26	7	7	12	31	43
14. AS Strasbourg	9	26	2	5	19	12	48

LES LORRAINS EN FETE

STRASBOURG. — Pour une première c'est une réussite pour les clubs lorrains qui occupent les six premières places de ce groupe après la première saison. Parmi eux, l'équipe de Merlebach a réalisé un parcours souverain et vient de terminer brillamment sa saison par une ultime victoire, certes difficile à Saint-Louis. Cette dernière journée a vu le sauvetage en extremis du FC Strasbourg, qui ne croyait pas pouvoir échapper à la relégation. Un dernier sursaut contre Feschès a valu aux Alsaciens le salut.

Robert ADAM.

RÈGLEMENT

● Un joueur qui charge loyalement, c'est-à-dire avec l'épaule, un adversaire alors que le ballon n'est pas à distance de jeu des joueurs intéressés et qu'ils ne tentent pas définitivement de le jouer sera pénalisé d'un coup franc indirect (loi 12 du règlement).

GROUPE F	
Tavaux - Bourges	4-0
Besançon - Vichy	1-0
Nevers - Dole	1-1
Pithiviers - Dijon	0-4
Migennes - Montferrand	1-1
Le Creusot - Brassac	0-1
Gien - Le Puy	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	38	26	15	8	3	46	22
2. Dole	34	26	11	11	4	40	23
3. Montferrand	34	26	15	3	8	42	25
4. Vichy	30	26	10	10	6	32	21
5. Nevers	30	26	11	8	7	36	30
6. Brassac	28	26	11	6	9	34	33
7. Besançon	27	26	10	8	8	47	31
8. Dijon	26	26	10	6	10	34	35
9. Pithiviers	24	26	8	8	10	29	46
10. Bourges	22	26	7	11	8	18	21
11. Gien	21	26	7	7	12	27	37
12. Le Creusot	19	26	7	5	14	31	48
13. Migennes	16	26	3	10	13	25	41
14. Tavaux	16	26	5	5	16	25	53

DOLE AU GOAL-AVERAGE

CLERMONT. — C'est terminé dans le groupe F où le suspense aura duré jusqu'au bout. En allant réussir le nul à Nevers grâce à un penalty en fin de match, Dole coiffe Montferrand au goal-average particulier.

Les Montferrandais n'ont pu faire mieux à Migennes que le nul mais se consolent, car son équipe juniors est qualifiée pour les demi-finales.

C'est donc Dole qui accompagnera Le Puy en Division III. Le Puy ayant été battu à Gien, les Giennois se sauvent donc in extremis, car Le Creusot s'est incliné chez lui devant Brassac.

Avec Le Creusot, Migennes et Tavaux redescendent en Championnat de Ligue.

Robert BOISSON.

● BARRAGES ACCESSION EN DIVISION IV (Journée du 13 mai).

Thouars - Dreux	0-2
Beaune - Lure	2-1
Gragnan - Martres Tolosane	2-1

LE CALENDRIER DES POULES FINALES

Le dimanche 20 mai à 15 h :

Abbeville - Merlebach à Maubeuge.
Senlis - U.S. Montagnarde à Bayeux.
Tours - Millau à Aurillac.
Le Puy - Montélimar à Sainte-Sigolène.

Le dimanche 27 mai à 15 h :

Merlebach - U.S. Montagnarde.
Abbeville - Senlis.
Tours - Montélimar.
Millau - Le Puy.

Le dimanche 3 juin à 15 h :

Senlis - Merlebach.
U.S. Montagnarde - Abbeville.
Le Puy - Tours.
Montélimar - Millau.

Finale le dimanche 10 juin à 15 h (terrain neutre).

COUPE DE LA PRESSE D'ILE-DE-FRANCE

RESULTATS

DES SEIZIEMES DE FINALE

Match n° 1. — ORTF b. Edition Vaillant, 3-2.

Match n° 2. — Presse Routage b. Le Matin, 2-0.

Match n° 3. — Paris Presse Foot Club b. Europe 1, 5-0.

Match n° 4. — Cino Del Duca b. S.G.I. Publicis, 3-0.

Match n° 5. — Adressograph b. S.C. Hachette, 6-5.

Match n° 6. — Inter Presse Poissonnière Huma b. Sté Nouv. Offset, 6-0.

Match n° 7. — Imprimerie Paul-Dupont b. Le Monde, 8-0.

Match n° 8. — Ent. Presse Livre b. Edi 7, 3-1.

Match n° 9. — RTL Club 59 b. L'Aurore, 2-1.

Match n° 10. — L'Equipe-France Football b. Reuter, 3-1.

Match n° 11. — Impr. Nationale b. Usine Nouvelle, 4-2.

Match n° 12. — N.M.P.P. Villette nuit b. France Soir, 3-0.

Match n° 13. — Week-end Publications b. N.M.P.P., 3-0.

Match n° 14. — Reader Digest b. F.C. Bottin, 3-0.

Match n° 15. — Livre de Paris b. Journaux Officiels, par tirage au sort.

Match n° 16. — Cie Franc. d'Édition b. Vie Ouvrière, 2-0.

FOOTBALL AU FEMININ

Le second tournoi d'Hénin-Beaumont

Les 2, 3 et 4 juin 1979, le Football Club Féminin Heninois organisera son second Tournoi international de football féminin. La première édition que les Artésiennes avaient organisée était remportée par le Standard de Liège devant les Heninoises, Wommel de Bruxelles, Juvisy, Bellem (Belgique).

Cette saison l'affiche sera encore une fois soignée puisque le F.C. Sion (deux fois champion de Suisse et vainqueur de la Coupe de Suisse), le Damesvoetbal 71 de Bruxelles (vice-champion de Belgique), le S.K. Opeex Girls d'Ostende (Belgique), le Rot Weiss d'Oberhausen (Westphalie), l'E.S. Juvisy (champion de la ligue de Paris et qui reprend place au Championnat de France 1979-1980), le S.C. Abbeville (champion de la ligue de Picardie et qui accède également en Championnat de France), la sélection du District Artois et le Football Club Féminin Heninois (quart de finaliste du Championnat de France, leader du Championnat de la ligue du Nord) ont fait parvenir leur accord.

Les rencontres auront lieu au stade municipal R-Delabre à Hénin-Beaumont et débiteront le samedi 2 juin à 15 h (Hénin-Oberhausen) pour se terminer le lundi 4 juin vers 19 h.

CHAMPIONNATS REGIONAUX

● ALSACE

Betschdorf (8) - Riedisheim (11)	3-2
Hirtzfelden (3) - Kogenheim	1-1
Neudorf (1) - Lingolsheim	2-2
Haguenau (2) - Mulhouse (11)	1-0
Neuweg (5) - Sundhoffen (8)	4-1
Ottmarshausen (6) - Soultz (2)	0-3
Niederbronn (7) - Masevaux (11)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neudorf	39	22	19	1	2	54	20
2. Haguenau	31	22	13	5	4	33	16
3. Hirtzfelden	25	22	10	5	8	38	35
4. Kogenheim	24	20	10	4	6	24	14
5. Neuweg	24	22	9	6	7	43	24
6. Sundhoffen	20	20	9	3	8	33	26
7. Betschdorf	20	21	8	4	9	33	34
8. Ottmarshausen	20	22	8	4	10	24	32
9. Niederbronn	19	21	9	1	11	24	33
10. Masevaux	19	22	8	3	11	24	39
11. Sundhoffen	18	23	6	6	11	28	40
12. Mulhouse	17	20	7	3	10	19	25
13. Riedisheim	17	20	6	5	9	15	23
14. Lingolsheim	5	21	0	5	16	16	47

● LYONNAIS

Oullins (11) - Feyzin (3)	2-5
Roanne (1) - O. Lyonnais (7)	3-0
Albertville (10) - Rumilly (12)	4-1
Valence (3) - Montblanc (5)	0-1
Grenoble (8) - Annecy (6)	1-3
Anneyron (9) - Faucigny (2)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roanne	58	22	16	4	2	54	16
2. Feyzin	54	22	14	4	4	35	16
3. Albertville	50	22	13	2	7	49	28
4. Montblanc	48	22	9	8	5	28	22
5. Valence	48	22	12	2	8	29	27
6. Annecy	47	22	9	7	6	26	22
7. Lyon	41	22	8	3	11	32	33
8. Anneyron	41	22	6	7	9	24	34
9. Grenoble	40	22	7	4	11	25	39
10. Albertville	37	22	6	3	13	28	37
11. Oullins	34	22	4	4	14	24	48
12. Rumilly	30	42	4	0	18	24	56

● LORRAINE

Thill (5) - Rehon (11)	1-0
Moyeuvre (9) - Varangeville (6)	1-1
Hayange (11) - Fontoy (14)	5-2
Bataville (7) - Sarreguemines (3)	2-2
Algrange (1) - Florange (9)	3-0
St-Avold (4) - Amnéville (2)	1-1
Verdun (7) - Villerupt (11)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algrange	44	26	19	6	1	62	13
2. Amnéville	34	26	14	6	6	48	29
3. Sarreguemines	31	26	12	7	7	51	32
4. St-Avold	28	26	12	4	10	39	37
5. Thill	28	26	10	8	8	39	37
6. Varangeville	26	26	6	14	6	36	32
7. Verdun	25	26	10	5	11	43	43
8. Bataville	25	26	9	6	11	34	38
9. Moyeuvre	23	26	7	9	10	33	41
10. Hayange	23	26	7	9	10	30	42
11. Florange	22	26	6	10	10	26	38
12. Villerupt	21	26	7	7	12	32	45
13. Rehon	21	26	7	7	12	34	48
14. Fontoy	14	26	5	4	17	24	54

● NORD

Nœux (5) - Marcq (7)	3-3
Dunkerque (7) - Maubeuge (1)	2-1
Haumont (12) - Valenciennes (11)	2-0
Lens (3) - Bruay (4)	2-0
Arques (3) - Aulnoye (9)	0-2
Auberchicourt (9) - Béthune (6)	non transmis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maubeuge	49	19	14	2	3	44	13
2. Lens	48	19	10	9	0	36	16
3. Dunkerque	40	19	7	7	5	25	19
4. Arques	40	19	8	5	6	24	24
5. Bruay	39	19	8	4	7	28	22
6. Nœux	39	19	7	6	6	28	34
7. Marcq	37	19	8	2	9	26	26
8. Béthune	36	18	6	6	6	23	22
9. Aulnoye	33	19	5	4	10	13	17
10. Haumont	31	19	3	6	10	18	39
11. Auberchicourt	30	18	3	6	9	16	35
12. Valenciennes	30	19	4	3	12	18	32

IMES : "Escassan — Ch. Alfred, Garnier, bher, Kabile — Samuel, Mansouri, Herrero Seguela, Conte, Joanne. 12* : Noyer, 13* : Entr. : Barlaquet.

RENOBLE : Guiguet — Drapier, Bagnol, met, Samithou — Raybaud, Dupraz, Fornay Jimago, Anic puis Jalliber, Cornet. 13* : Bel-Entr. : Belloni.

STIA b. ALBI : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. e : M. Mahik. Buts : G. Fontana (3*), Tho De Zerbi (63*), M. Fontana (87*), pour Basueye (66*), pour Albi.

STIA : Weller — Fabretti puis *G. Fontana Mariotti, Mignot, Bertrand — Graziani, etti puis Colombani (80*), Bastianelli — tana, Tho, De Zerbi.

* : Combes — Pallesco, Rachedi, Durand, libé — Lorenzo, Pascalis, Youssi — sperg, *Gueye, Cabirol.

IT-PIEST b. MARSEILLE : 2-0 (0-0). — : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Specta-500. Buts : Lago (59*), Abbato (75*).

ARVILLE : "Barcelo — Dribes, Pisano puis ult (4*), Lopez, Cossou — Scotti, Provo-Luttenbacher — Garcia, Grassi puis Pons Santi.

UNT-PIEST : Venditti — Lamartini, Berna Torreano (62*), Benessiano, Crolle — to, Lago, Santier — Attar, *Carascosa, nd.

ICE b. ORANGE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. itre : M. Bouillet. Spectateurs : 240. ette : 3 096 F. Buts : Bergamo (75* et 87*), r Nice, Riefa (20*), pour Orange.

NICE : Portal — Arouh, Pomponi, Barelli, oud puis Barral (10*) — Sanchez, Roland, quilina puis Morabito (74*) — Gentili, Cohen, ergamo. Entr. : Ferry.

ORANGE : Hoffmann — Stachetti, Raffin, iermini, Enzo Sbaiz — Villaire, J.-C. Sbaiz, iefa — Verlex, Bouchet, Dubourdeaux. Entr. : iefa.

MONACO b. AJACCIO : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hirtz. Spectateurs : 103. Recette : 1 020 F. Buts : Mazzioni (81*), pour Ajaccio, Ricord (70*), Dijotat (88*), pour Monaco.

AJACCIO : Tomietti — Leandri puis Angeletti (57*), Cau puis J.-L. Thetard (67*), Muraccioli, Muselli — Thetard J., Armami, Mazzoni — Hamane, Garcia, *Giorgi.

MONACO : Stambouli — Ducl, Targheta, Fages, Mignot — Luccioni, Bijotat, Amoros — Mengual, Bellone puis Recordier (66*), *Ricord.

SETE b. CAZERES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Monet. Buts : Ourliac (30*).

CAZERES : Garrigos (puls Demoi) — Mauriès, Thibaut, Lancien, Gavard — Maestrello, Cas-setta, Fabre — Perez, *Ferrate, Couret. Entr. : Moretto.

SETE : Sabatier — Raffy, Gleyse, Maillard, Sibilleau — Germain, Ferrara, David — Ourliac, *M. Bojd, Miramod. Entr. : Passy.

Montceau.

CHAMPION : INF
ACCEDE A LA
Tavaux.
RELEGUES EN C
Cournon, Clermont

● CENTRE-C AU REV

Montmorillon a te en remportant un la Angers, malgré sa doit se contenter d Poitiers aura été l' de la trentième jo buts à Cholet, déjà trième Division.

C'est finalement qui s'est sauvé in tion en allant gag Roche tandis qu'A points à Saintes et inférieure.

CHAMPION : Mor
ACCEDE A LA
Montmorillon.
RELEGUES EN
Agen, Saint-Médarc

MEILLEURES AFFLI

5.219 (Le Havre), 5.20

1.300 (Thionville), 1.048

ONT MARQUE 2 F

Ba (Le Havre), A. Me-tiers, Séné (Libourne (Saintes), Dupont (Sai-Jacquesson (Châlons (Angers), Fischer (Colm (Arras), M. Tapella (Tav-gamo (Nice), Rampillo (Etienne), Pagnier (Creil) (Montceau), Mill (Corbeil)

ONT MARQUE 3 B

Gatefait (Poitiers), (Malakoff), Merine (Mont)

ONT MARQUE 1 PER

Gaye (Le Havre), Ronce-ville), Delahaye (Juvisy), (Grenoble), Pagnier (C-Ollier (Cournon), R. Ja (Pont-de-Chéry).

Club Périgord cherche trois joueurs niv. P.H. Gardien, avant-centre. Poss. emploi tourneur-fraiseur, P1-P2, compt. DECS ou niveau pour cabinet expert. compt. URGENT. Bonne situat. durable si sérieux. Tél. : 90-02-20. Ecr. à Belloteau Georges, 24600 Ribérac.

Club D.H. rég. Atlanti-que ch. entr.-joueur dipl. Sér. réf. Ecr. à n° 10.663 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

CAROMAINVILLE recr. cadets nationaux, pour la saison 1979-1980. Tél. de 16 heures à 20 heures tous les jours à M. Duret 843-23-55.

Stade Français Football recherche pour sa saison prochaine joueurs niveau D. III ou D. II. S'adresser tous les après-midi au 830-22-23 pour prendre rendez-vous.

Club P.H. Bourgogne recherche joueur classe D. III, milieu de terrain pour assurer entraînement. Ecrire ASD, n° 6



CENTRE

Beaune b. Lyon	2-0
I.N.F. Vichy b. Clermont	2-1
Tavaux b. Paris F.C.	3-0
Saint-Etienne b. Gueugnon	3-2
Montceau b. Cournon	3-1
Fontainebleau b. Viry	1-0
Auxerre et Cuseaux	1-1
Romilly b. Juvisy	2-1

Classement										
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.			
1. I.N.F. Vichy	42	30	16	10	4	45	19			
2. Tavaux	41	30	16	9	5	47	22			
3. Lyon	40	30	16	8	5	52	23			
4. Paris F.C.	38	30	16	6	8	45	21			
5. Saint-Etienne	36	30	13	10	7	47	32			
6. Montceau	32	30	13	6	11	46	42			
7. Beaune	31	30	12	7	11	40	32			
8. Gueugnon	29	30	11	7	12	25	27			
9. Cuseaux	29	30	10	9	11	32	34			
10. Auxerre	28	30	10	8	12	28	28			
11. Viry	28	30	8	12	10	28	27			
12. Romilly	27	30	8	11	11	18	33			
13. Fontainebleau	25	30	9	7	14	26	36			
14. Cournon	23	30	7	9	14	30	53			
15. Clermont	17	30	3	11	16	19	53			
16. Juvisy	14	30	3	8	19	17	63			

INF VICHY b. CLERMONT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tosi. Spectateurs : 67. Recette : 1.220 F. Buts : INF Vichy : Couriol (35'), Bassot (75'). Clermont : Merelle (80').

INF VICHY : Sidaine — Roberjot (puls Jarno, 85'), Curt, Loiseau, Callas — Lecomte, Rivet (puls Dumaut, 77'), Dassot — 'Couriol, Fiar, Rey. Entr. : Michellin.

CLERMONT : Jouhannet — Papon, Plazenet, Royet, Sanchis — Amat, Barbat, Lassalle — Neirat (puls Picho, 77'), 'Bielicki, Merelle. Entr. : Degironde.

AUXERRE et CUSEAUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Buts : Cuseaux : Carreno (40'). Auxerre : Antoinat (85').

AUXERRE : Mathieu — Pallot, Geoffroy, Ferrag, Lourdun — Guyon, Bocquet, Hassaine (puls Boulard, 80') — Scarpari, Antoinat, Saulquin (puls Pereira, 60'). Entr. : Roland.

CUSEAUX : Gilbert — 'Mathy, Lorenzatti, Nadin, Barthelet — Garzitto, Carreno (puls Bizot, 75'), Moreau — Trouillet, Fernandez, M'Pika. Entr. : Papas.

MONTCEAU b. Cournon : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Garrido. Spectateurs : 430. Recette : 2.267 F. Buts : Montceau : Campos (53', 83'), Echegut (76'). Cournon : A. Ollier (10' sur pen.).

Cournon : Arroyo — Boucheron, Muffat, Théophile, Laurent — 'Lannareix, Ph. Ollier, Gautard — Suzat (puls Missonnier, 70'), A. Ollier, Adde. Entr. : J. Faure.

MONTCEAU : Joannes — Bellot, 'Hubert, Vecclair, Czajkowski — Fabro, Campos, Pautonnier — Contassot, Lacombe (puls Zlotos, 53'), Echegut (puls Bouterrouma, 85'). Entr. : Baccuet.

SAINT-ETIENNE b. Gueugnon : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rivière. Spectateurs : 453. Recette : 4.287 F. Buts : Saint-Etienne : Olekziak (5'), Rampillon (14', 89'), Gueugnon : S. Bernard (7'), Fayolle (50').

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Fournier (puls Wolf, 46'), Olekziak, Poinson, O. Roussey — 'Zanon, Rampillon, Saramagna — Derigon, L. Roussey (puls Paganelli, 52'), Repellini. Entr. : Briet.

Gueugnon : 'Conrath — Buisson, Richard, Dessoly, A. Bernard — Valvo, Chandon (puls Soulier, 75'), Segard — S. Bernard, Tuffin, Fayolle. Entr. : G. Bernard.

BEAUNE b. LYON : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cornillon. Spectateurs : 250. Recette : 3.082 F. Buts : Brault (17'), Fezza (25').

LYON : De Rocco — Pallot, Borgna, Navarro, Desbouillons — Bruno, Bonnet, Gabriele — Monteilh, Ravier, Solomenko. Entr. : Cataldini.

BEAUNE : 'Loiseau — Dubreuil, Regaissa, Malfondet, Borra — Beroud, Chastin, Richer — Fezza, Szykiewicz, Brault. Entr. : Orsatti.

FONTAINEBLEAU b. VIRY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirg. Spectateurs : 572. Recette : 6.992 F. Buts : Guilly (68').

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Radji, Guilly, Quéré, Arjoun — Chipon, 'Eymery — Sanchez, Gianetta, Pleimelding, Russail (puls Lewis, 80'). Entr. : Hudanski.

VIRY : Charpentier — Dufresne, Beauvais, 'Bravo, Levilly — Soldini, Bize — Madiba, Kaimba, Vandendriesche, Crosnier (puls Lassalle, 46'). Entr. : Coustillet.

TAVAUX b. PARIS FC : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Butin. Spectateurs : 170. Recette : 1.996 F. Buts : G. Tapella (66'), M. Tapella (69', 73').

PARIS FC : Bensoussan — Wilczynski, Lacroix, Drouilhat, Pinson — 'Guignédoux, Tomazowski, Amorlini — Assard, Mathieu, Ked-dadouchi. Entr. : Bollini.

TAVAUX : Stepien — Woltrager, Guyot, Jacques, Françoise — Tilatti, Chenu, 'M. Tapella — Marie, G. Tapella, Variot. Entr. : Jacques.

ROMILLY b. JUVISY : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 272. Recette : 3.818 F. Buts : Juvisy : Delahaye (55' sur pen.). Romilly : Mathonat (18' c.s.c.), Jean-Claude Steyer (39').

JUVISY : Pucel — Menduga, Mathonat, Hoag, Debert — Benesbane, Carra — Perez, Delahaye, Henry, 'Crea. Entr. : Pellegrino.

ROMILLY : Piffre — Zavoli, 'Bouniol, Artelesa, Keslick — Meunier, Arnoult — Patrick Steyer (puls Lafarca, 75'), Millet, Jean-Claude Steyer, Le Bec. Entr. : Artelesa.

CENTRE-OUEST

Montmorillon b. Cerizay	3-0
Libourne b. F.C. Yonnais	2-0
Angers b. Bordeaux	2-1
La Rochelle b. Châtellerauld	1-0
Poitiers b. Cholet	6-1
St-Pierre-des-C. b. Bourg-la-Roche	3-1
Saint-Médard b. Saumur	3-1
Saintes b. Agen	3-1

Classement										
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.			
1. Montmorillon	44	30	19	6	5	54	30			
2. Angers	40	30	15	10	5	47	25			
3. F.C. Yonnais	39	30	17	5	8	44	30			
4. La Rochelle	38	30	15	8	7	44	27			
5. Poitiers	37	30	14	9	7	52	37			
6. Libourne	36	30	15	6	9	39	22			
7. Bordeaux	34	30	14	6	10	34	26			
8. Bourg-la-Roche	31	30	12	7	11	44	29			
9. Châtellerauld	29	30	9	11	10	36	34			
10. Saintes	29	30	11	7	12	34	48			
11. Saumur	27	30	9	9	12	36	45			
12. Cerizay	23	30	9	5	16	31	59			
13. St-Pierre-des-C.	21	30	7	7	16	34	45			
14. Agen	20	30	6	8	16	34	46			
15. Saint-Médard	17	30	5	7	18	26	47			
16. Cholet	15	30	5	5	20	30	69			

MONTMORILLON b. CERIZAY : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 420. Recette : 5.185 F. Buts : Merine (7', 58' et 60').

CERIZAY : Mercier — Texier, 'Doualla, Lehu-raux, Rouger — Croise, Menard, Legoff (puls Fradin, 46') — Guiblot, Vion (puls Fillon, 46'), Sarrazin. Entr. : Lehu-raux.

MONTMORILLON : Lemonnier — Nedaud, Grégoire, Penaud, S. Fumeron (puls Raynal, 72') — Guichard, Ribardière, Lasnier — G. Fumeron, Queyrel, 'Merine.

ANGERS b. BORDEAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 130. Recette : 1.654 F. Buts : Angers : Saliné (11' et 79'). Bordeaux : Vergnes (65').

BORDEAUX : Testas — Rohr, Eyquen, Mey-nieu — Boucher (puls Basclès, 67'), 'Ferri, Tal-lineau — Cherrier, Vergnes, Goubet, Di Caro. Entr. : Michelena.

ANGERS : Chaslerie — Heslot, 'Florent, Camlan — Petiteau, Gavignard (puls Robin, 75'), Baudry — Saline, Moncuq, Theberger, Princet. Entr. : Michowski.

SAINT-MEDARD b. SAUMUR : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Buts : Saint-Médard : Dupont (16' et 51'), Riverra (25'). Saumur : Foucher (41').

SAINT-MEDARD : Mourgaud — 'Malaurie, Desmaret, Guérinet (puls Parreau, 71') — Gue-lou, Hamoussa, Dupont — Belkaid, Riverra (puls Juliani, 85'), Guillas, Moreau. Entr. : Des-ignies.

SAUMUR : Batais — Gutton (puls Noir, 68'), Bernier, 'Mauboussin — Arribas, Blondeau, Duveau — Leroy, Lepointre, Foucher, Bruny (puls Moreau, 32'). Entr. : Stevenard.

POITIERS b. CHOLET : 6-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lialgre. Spectateurs : 348. Recette : 4.120 F. Buts : Poitiers : A. Meunier (39', 42'), Gatefait (65', 70', 89'), Chatry (83'). Cholet : Croizier (27').

POITIERS : Valet — Bourguignon, Villeminey, Bouard, Bigliardi — Dufroulaid, Houllier, Chatry — A. Meunier (puls Felden, 75'), 'Gate-fait, Ch. Dabin. Entr. : Grenouillet.

CHOLET : 'Davidau — Bancheau, Merlet, Quesney, Radigois — Y. Golsot (puls Pautte, 56'), Croizier, St. Golsot — Merand (puls Gout-el, 70'), Boisdron, Pasquier. Entr. : Guhel.

LA ROCHELLE b. CHATELLERAULD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paillet. Spectateurs : 450. Recette : 7.788 F. Buts : Martinovic (46').

CHATELLERAULD : Fournier — F. Maré-chaux, P. Princet, 'Audinet, Ianez — Walker, Desmenez — Minier, Porcher, Goudeau, Gat-tard (puls A. Marechaux, 68'). Entr. : Tordo.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Dar-nère, Kubler, Porcher — 'Audiger, Dagues (puls Belnard, 85') — Sichére, Daguet (puls Maillet, 82'), Martinovic, Monteilh. Entr. : Olli-vaux.

LIBOURNE b. FC YONNAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 389. Recette : 6.947 F. Buts : Séné (28' et 89').

LIBOURNE : Chateau — Tessoneau, Schmalz (puls Ragin, 75'), Vauvourgion, Redin — Tou-ret, Dubedout, Petitbois (puls Stephan, 78') — 'Séné, Lemagorou, Toselli. Entr. : Menaut.

F.C. YONNAIS : Baudry — Grellier, Pic, Fau-roux, Chaigne — R. Grellier, Favreau, Gautron — Boué, 'Begaud, Rousseau (puls Sanjuan, 62'). Entr. : Raignard.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS b. BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espagnes-Darse. Spectateurs : 295. Recette : 3.696 F. Buts : Saint-Pierre-des-Corps : Morand (5'), Rousseau (16'). A. Bardet (42'). Bourg-sous-la-Roche : Petit (69').

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Morit, Reveillère, Lermite, Letard — Poirier, Ropert (puls Dupont, 62') — Bardin, Drappier, Petit, Gouletcha. Entr. : Hassen.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS : Flohic — Pain-neau, Lorieux, Bauger, Gibardet — Lorenzo (puls Dessale, 64'), Hoyau (puls Helin, 39') — A. Bardet, Morand, CHignard, 'Rousseau. Entr. : Coulon.

SAINTES b. AGEN : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ghesquière. Spectateurs : 450. Recette : 5.362 F. Buts : Saintes : Dufour (35'), Bineau (66' et 86'). Agen : Lucerga (10').

SAINTES : Noël — Maurice, Ribreau, Dufour, Moreno — Garcia, 'Guilloteau — Renaud (puls Salati, 60'), Bineau, Vignaud, Proust. Entr. : Dombeck.

AGEN : Rousseau — Maieroff, Cuesta, Ruiz, Chaudron — Pech, Guillem — Constantini (puls Gargat, 85'), 'Clouet, Souibes (puls Buisine, 60'), Lucerga. Entr. : Thiebaut.

EST

Metz b. Belfort	2-0
Nancy b. R.C. Strasbourg	2-0
Thionville b. Police Paris	1-0
Vauban et Sochaux	2-2
Haguenau b. Troyes	1-0
Châlons b. Blénod	4-2
Forbach b. Colmar	3-1
Corbeil b. Dampierre	3-2

Classement										
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.			
1. Metz	52	30	24	4	2	84	18			
2. R.C. Strasbourg	45	30	20	5	5	68	22			
3. Thionville	43	30	17	9	4	44	23			
4. Sochaux	38	30	15	8	7	42	23			
5. Haguenau	38	30	13	12	5	36	22			
6. Vauban	35	30	14	7	9	55	40			
7. Nancy	32	30	14	4	12	40	35			
8. Blénod	30	30	12	6	12	31	39			
9. Police Paris	26	30	9	8	13	30	39			
10. Châlons	24	30	10	4	16	42	47			
11. Forbach	24	30	9	6	15	24	45			
12. Belfort	23	30	6	11	13	23	37			
13. Corbeil	21	30	6	9	15	27	44			
14. Dampierre	19	30	7	5	18	27	66			
15. Colmar	15	30	6	3	21	28	63			
16. Troyes	15	30	5	5	20	22	60			

CORBEIL b. DAMPIERRE : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.078. Recette : 13.320 F. Buts : Dampierre, Will (5'), Roux (47'), Corbeil, Mauvières (23'), Mill (56' et 89').

DAMPIERRE : Guychard — Larrière, Cham-pion, 'Mailard, Bilotte, Nazaire, Gilles, Bailly — Bataille, Collin, Roux. Entr. : Parmegiani.

CORBEIL : Mariotti — Lecomte, Raynaud, Boulard, Vigeannet — 'Mauvières, Bolny, Mill — Leduc, Tardivau, Mallé.

METZ b. BELFORT : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Schlenker. Spectateurs : 204. Recette : 2.244 F. Buts : Raspolini (71'), Rémy (82').

METZ : Ettore — 'Zali (puls Hocquaux, 77'), Moretto, Lafleur, Colombo — Arthaud (puls Melis, 82'), Rohr, Souto — Rémy, Formica, Ras-polini. Entr. : Husson.

BELFORT : 'Ehret — Metzger, Franchi, Merle, Savio — Ducros, Salkanovic, Putty — Giordani, Bissel, Bassi. Entr. : Gester.

HAGUENAU b. TROYES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Clément. Spectateurs : 100. Buts : Weiss (81').

HAGUENAU : 'Gemmrich — Sugg, Devaux, Conrath, Foeller — Zimmermann, Schmitz, Tournois, Weiss, Rick, Foeller J.-P. Entr. : Schwartz.

TROYES : Miguel — Choiselet P., Vincent, Kebif, 'Choiselet D. — Harel, Degart, Maruana — Gauby, Polo, Mety.

FORBACH b. STADE COLMAR : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Kieffer. Spectateurs : 130. Recette : 2.550 F. Buts : Fischer (18' et 80'), Portella (56'), pour Colmar : Ottaviani (85') pour Stade Colmar. Expulsé : Hegy (44') de Col-mar.

COLMAR : Senn — Beck, Ben Larbi, Jacob — Bruno, Hegy, 'Bellulo — Ottaviani, Wiss, Fuen-tes, Kuennemann. Entr. : Alonso.

FORBACH : Nikolai — Quai (puls Terasi, 80'), Forthofer, Janssen — Belcastro, Dufour, Raineri — Gangloff, Issele, 'Fischer, Portella. Entr. : Issele.

CHALONS b. BLENOD : 4-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : Kaiser. Spectateurs : 641. Recette : 8.153 F. Buts : Jacquesson (35' et 50'), Christmann (65'), Denis Ramirez (82') pour Chalons ; Weber (27'), Klepacz (73') pour Blé-nod. Expulsé : Pierron (86') de Blénod.

CHALONS-SUR-MARNE : Chivot — Faul, Ray-mond, Lacombe — 'Favaudon, Christmann, Hattat — M. Pierron, Jacquesson (puls Ben-chora, 52'), Denis Ramirez, Dom. Ramirez (puls Gentilhomme, 52'). Entr. : Jonquet.

BLENOD : 'Dorget — Reverberi, Klepacz, Labarthe — Wilczkowski, Marini, C. Pierron, Koutcheroff (puls Crillon, 75'), Meunier, Weber, Szymanski (puls Hausknecht, 66'). Entr. : Magiera.

THIONVILLE b. POLICE PARIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Convert. Spectateurs : 1.300. Recette : 10.940 F. Buts : Roncen (21', sur pen.).

THIONVILLE : Barth — Zgonc, Fabiani, Naudin — Jeitz, Perignon, Wiegler — Roncen, Giu-liani, 'D'Angel (puls Bohn, 80'), Froberg. Entr. : Bazard.

POLICE PARIS : Pelliccia, Humann, Perran, Beaugendre — Devillers, Jametal, Chevron — Bilcke, 'Lizet, Celta, Bordier. Entr. : Celta.

VAUBAN et SOCHAUX : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 215. Recette : 2.457 F. Buts : Haussier (70'), Delfour (85') pour Vauban ; Khirat (19'), Bezaz (66').

VAUBAN : Loraud — Schalk, A. Schalbert, Muhl, Deladerrière — Laureaux, Mouroux, Ven-turini — Delfour, 'Haussier, Fath. Entr. : Mateo.

SOCHAUX : Hagenbach — Terrier, Vitte, Zan-dona, Seles — Rognier (puls Dillmann, 70'), Philippe (puls Haenel, 84'), 'Bezaz — Khirat, Dupraz, Netaia. Entr. : Tournier.

NANCY b. R.C. STRASBOURG : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Buts : Amiotte. Buts : Amouyal (15'), Jeannot (32').

NANCY : 'Caullery — J.-M. Sisson, Maatar, Martin, P. Sisson — Schoose, Merchadier — Jeannot, Amouyal, Pintenat, Goram. Entr. : A. Platini.

STRASBOURG : Ottmann — Plitt, Vogel, Tischner, Glassmann — Mosser, Martel (puls Guemg, 46') — Gentès, 'Toko, Jenner. Entr. : Mild.

NORD

Nœux b. Saint-Quentin	1-0
Lens et Hazebrouck	1-1
Valenciennes b. Reims	2-0
Le Touquet et Calais	0-0
Douai b. Paris-S.G.	3-2
Saint-Omer b. Sedan	1-0
Creil b. Amiens	3-1
Malakoff et Arras	3-3

Classement							
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	47	30	18	11	1	39	12
2. Valenciennes	44	30	18	8	4	52	23
3. Lens	43	30	16	11	3	57	22
4. Calais	37	30	14	9	7	44	19
5. Paris-S.-G.	35	30	14	7	9	57	43
6. Douai	33	30	13	7	10	48	39
7. Hazebrouck	29	30	8	13	9	25	29
8. Sedan	29	30	10	9	11	28	29
9. Saint-Quentin	29	30	11	7	12	34	40
10. Le Touquet	28	30	10	8	12	50	42
11. Creil	28	30	8	12	10	26	33
12. Saint-Omer	27	30	9	9	12	27	44
13. Malakoff	22	30	7	8	15	34	50
14. Arras	20	30	6	8	16	30	57
15. Reims	19	30	7	5	18	27	47
16. Amiens	10	30	3	4	23	20	70

LE HAVRE, INF VICHY, THONON LES TROIS DERNIERS LAUREATS

(François de MONTVALON)

SUD

Monaco b. Ajaccio.....	2-1
Thonon b. Muret.....	2-0
Nice b. Orange.....	2-1
Pont-de-Cheruy b. Aix.....	3-1
Saint-Priest b. Marseille.....	2-0
Nîmes et Grenoble.....	2-2
Bastia b. Albi.....	4-1
Sète b. Cazères.....	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. Monaco.....	43	30	18	7	5	62 20
2. Thonon.....	38	30	16	6	8	44 38
3. Pont-de-Cheruy.....	36	30	15	6	9	47 38
4. Saint-Priest.....	35	30	15	5	10	59 40
5. Orange.....	35	30	15	5	10	37 34
6. Grenoble.....	34	30	13	8	9	49 36
7. Marseille.....	33	30	13	7	10	36 33
8. Muret.....	32	30	12	8	10	43 37
9. Bastia.....	31	30	10	11	9	42 34
10. Sète.....	31	30	9	13	8	38 35
11. Nice.....	30	30	12	6	12	36 33
12. Aix.....	29	30	10	9	11	38 42
13. Albi.....	26	30	9	8	13	44 48
14. Nîmes.....	24	30	8	8	14	39 47
15. Cazères.....	16	30	7	2	21	26 66
16. Ajaccio.....	7	30	2	3	25	20 79

PONT-DE-CHERUY b. AIX : 3-1 (0-1). — Terrain bon. Arbitre : M. Testart. Spectateurs : 640. Recette : 8 320 F. Buts : Bressan (57*), R. Jakubowski (62* sur pen.), A. Pergautis (69*), pour Pont-de-Cheruy. Mille (33*), pour Aix.
PONT-DE-CHERUY : Giuntini — R. Jakubowski, Y. Devaux, *Andreu, G. Devaux — Vicat, Sadin puis Zullani (60*), Meneghel — Masselot puis Frémeaux (80*), Bressan, A. Pergautis. Entr. : Leborgne.
AIX : Gregori — Gaspard, Bertrand, Vecchioni puis Jorquera (46*), Azzarian — *Tavolara, Margisla, Mille puis Moret (60*) — Boreli, Colombatti, Caussemille. Entr. : Vernier.

THONON b. MURET : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 5 204. Recette : 53 397 F. Buts : Esparrell (20*), Guegain (28*).
THONON : Pastrello — Kurtz, Costa, Alphonse, Gomis — M. Champeau, Esparrell, *Guegain — Lainé, R. Champeau, Zuraszek. Entr. : Carayon.
MURET : *Benne — Riquelme, Viquier, Kosmowski, Kanyor, Escalle, Bezin puis Clauzel (75*), Cogo — Treboute, Rabier, Ramos. Entr. : Thomas.

NÎMES et GRENOBLE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Valsière. Spectateurs : 141. Recette : 1 248 F. Buts : Mansouri (20*), Seguela (78*), pour Nîmes. Imago (37*), Raybaud (70* sur pen.), pour Grenoble.
NÎMES : *Escassan — Ch. Alfred, Garnier, Folbher, Kabile — Samuel, Mansouri, Herrero — Seguela, Conte, Jouanne. 12* : Noyer. 13* : battier. Entr. : Barlaquet.
GRENOBLE : Guiguet — Driepier, Bagnol, *met, Samithou — *Raybaud, Dupraz, Fornay, Imago, Anic puis Jalilber, Cornet. 13* : Bel-Entr. : Belloni.

STIA b. ALBI : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mahik. Buts : G. Fontana (3*), Tho De Zerbi (63*), M. Fontana (87*), pour Bastieye (66*), pour Albi.
STIA : Weller — Fabretti puis *G. Fontana, Mariotti, Mignot, Bertrand — Graziani, etti puis Colombani (80*), Bastianelli — tana, Tho, De Zerbi.
Combes — Pallesco, Rachedi, Durand, libé — Lorenzo, Pascalis, Youssi — (sperg, *Gueye, Cabirol.

IT-PIEST b. MARSEILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 500. Buts : Lago (59*), Abbato (75*).
SEILLE : *Barcelo — Dribes, Pisano puis it (45*), Lopez, Cossou — Scotti, Provo-Luttenbacher — Garcia, Grassi puis Pons, Santi.
INT-PIEST : Venditti — Lamartini, Berna Torrealano (62*), Benessiano, Crolle — sto, Lago, Santier — Attar, *Carascosa, nd.

NICE b. ORANGE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 240. Recette : 3 096 F. Buts : Bergamo (75* et 87*), ur Nice, Riefa (20*), pour Orange.
NICE : Portal — Arouh, Pomponi, Barelli, oud puis Barral (10*) — Sanchez, Roland, quilina puis Morabito (74*) — Gentili, Cohen, ergamo. Entr. : Ferry.
ORANGE : Hoffmann — Stachetti, Raffin, lermi, Enzo Sbaiz — Villaire, J.-C. Sbaiz, ifa — Verlex, Bouchet, Dubourdeaux. Entr. : ifa.

MONACO b. AJACCIO : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hirtz. Spectateurs : 103. Recette : 1 020 F. Buts : Mazzioni (81*), pour Ajaccio. Ricord (70*), Dijotat (88*), pour Monaco.
AJACCIO : Tomietti — Leandri puis Angeletti (57*), Cau puis J.-L. Thetard (67*), Muraccioli, Muselli — Thetard J., Armami, Mazzoni — Hamane, Garcia, *Giorgi.
MONACO : Stambouli — Ducl, Targheta, Fages, Mignot — Luccioni, Bijotat, Amoros — Mengual, Bellone puis Recordier (66*), *Ricord.

SETE b. CAZERES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Monet. Buts : Ourliac (30*).
CAZERES : Garrigos (puis Demoi) — Mauriès, Thibaut, Lancien, Gavard — Maestrello, Cassetta, Fabre — Perez, *Ferratge, Couret. Entr. : Moretto.
SETE : Sabatier — Raffy, Gleyse, Maillard, Sibilleau — Germain, Ferrara, David — Ourliac, *M. Bojd, Miramod. Entr. : Passy.



TAVAUX EN DIVISION II. — Debout (de gauche à droite) : Stepien, Masson, Guyot, Michel Tapella, Françoise, Jacques. Accroupis (de gauche à droite) : Marie, Chenu, Gérard Tapella, Tilatti, Variot.

● CENTRE LYON CHUTE, L'INF S'ENVOLE

Le verdict est tombé. Pas vraiment celui qu'on attendait, puisque Lyon a chuté sur le dernier obstacle qui lui était proposé, Beaune. C'est donc l'INF Vichy qui disputera la poule finale, sans pour autant accéder à la Deuxième Division.

Cette promotion revient à Tavaux qui a terminé sa saison en beauté en venant battre le Paris F.C., porte de Montreuil. Les Parisiens ont complètement manqué leur fin de saison, après avoir mené la course pendant longtemps.

Fontainebleau a sauvé sa place en Troisième Division en battant Viry, tandis que Courronn laissait s'échapper ses dernières illusions en perdant sur son terrain face à Montceau.

CHAMPION : INF Vichy.
ACCÈDE A LA DEUXIÈME DIVISION : Tavaux.

RELEGUES EN QUATRIÈME DIVISION : Courronn, Clermont et Juvisy.

● CENTRE-OUEST AU REVOIR, AGEN

Montmorillon a terminé le Championnat en remportant un large succès à Cerizay. Angers, malgré sa victoire à Bordeaux doit se contenter de la deuxième place. Poitiers aura été l'équipe la plus efficace de la trentième journée en passant six buts à Cholet, déjà condamné à la Quatrième Division.

C'est finalement Saint-Pierre-des-Corps qui s'est sauvé en extrême de la relégation en allant gagner au Bourg-sous-la-Roche tandis qu'Agén abandonnait deux points à Saintes et signait pour la division inférieure.

CHAMPION : Montmorillon.
ACCÈDE A LA DEUXIÈME DIVISION : Montmorillon.

RELEGUES EN QUATRIÈME DIVISION : Agén, Saint-Médard et Cholet.

● EST CORBEIL SAUVÉ

Metz, vainqueur de Belfort, termine le Championnat avec sept points d'avance sur le R.C. Strasbourg, battu à Nancy. Un écart qui reflète bien la supériorité des Messins durant toute la compétition.

C'est Thionville, vainqueur de la Police de Paris, qui accède à la Deuxième Division, son principal concurrent, Haguenau, devant se contenter de la cinquième place à cinq points de Thionville.

Et c'est finalement Corbeil qui conserve sa place en Troisième Division grâce à son succès sur le terrain de Dampierre. Mais que de frayeurs !

CHAMPION : Metz.
ACCÈDE A LA DEUXIÈME DIVISION : Thionville.

RELEGUES EN QUATRIÈME DIVISION : Dampierre, Colmar et Troyes.

● NORD LE POINT DE MALAKOFF

Nœux-les-Mines termine sa saison comme il l'avait commencé : par un succès 1-0 sur Saint-Quentin. Maigre succès, mais victoire quand même qui permet à Nœux de terminer le Championnat en n'ayant connu la défaite qu'à une seule reprise. Valenciennes a condamné Reims à la Quatrième Division et devra se contenter de la deuxième place.

En obtenant le match nul sur son terrain face à Arras, Malakoff s'est sauvé de la relégation qu'Arras n'a pu éviter.

CHAMPION : Nœux-les-Mines.
ACCÈDE A LA DEUXIÈME DIVISION : Nœux-les-Mines.

RELEGUES EN QUATRIÈME DIVISION : Arras, Reims et Amiens.

● OUEST LE HAVRE CHAMPION

Il suffisait d'un point au Havre pour accéder à la poule finale : c'est chose faite face à Lisieux, qui était déjà condamné à la relégation. Mantes, malgré

son match nul à Laval échoue donc au port dans sa tentative de remontée. Le Stade Briochin, vainqueur de l'U.S. Normande souffle la troisième place à Poissy, qui a abandonné un point à Brest.

Le Mans a très mal terminé sa saison en se faisant battre à domicile par Chartres.

CHAMPION : Le Havre.
ACCÈDE A LA DEUXIÈME DIVISION : Le Havre.

RELEGUES EN QUATRIÈME DIVISION : Lisieux, Quimper et Mantes.

● SUD THONON PROMU

Thonon jouera en Deuxième Division grâce à un dernier succès sur une équipe de Muret en chute libre. L'équipe de Carayon a effectué un parcours exemplaire en Championnat depuis ses exploits de Coupe de France. Orange, battu à Nice ne pouvait donc plus rien espérer.

Monaco, champion depuis déjà plusieurs semaines a bien terminé le Championnat en gagnant à Ajaccio qui n'aura empoché que sept points cette saison.

CHAMPION : Monaco.
ACCÈDE A LA DEUXIÈME DIVISION : Thonon.

RELEGUES EN QUATRIÈME DIVISION : Nîmes, Cazères et Ajaccio.

DEMAIN LA POULE FINALE

GRUPE A

20 mai : Metz - Montmorillon.
24 mai : Montmorillon - Le Havre.
27 mai : Le Havre - Metz.

GRUPE B

20 mai : Nœux-les-Mines - Monaco.
24 mai : Monaco - I.N.F. Vichy.
27 mai : I.N.F. Vichy - Nœux-les-Mines.

La finale du Championnat (en matches aller et retour) aura lieu les 3 et 10 juin. Le vainqueur du groupe A recevra le vainqueur du groupe B lors du match aller, le 3 juin.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
5 219 (Le Havre), 5 204 (Thonon), 1 300 (Thionville), 1 048 (Nœux).

ONT MARQUÉ 2 BUTS

Ba (Le Havre), A. Meunier (Poitiers), Séné (Libourne), Bineau (Saintes), Dupont (Saint-Médard), Jacquesson (Châlons), Saline (Angers), Fischer (Colmar), Thierry (Arras), M. Tapella (Tavaux), Bergamo (Nice), Rampillon (Saint-Etienne), Pagnier (Creil), Campos (Montceau), Mill (Corbeil).

ONT MARQUÉ 3 BUTS
Gatela (Poitiers), Blachon (Malakoff), Merine (Montmorillon).

ONT MARQUÉ 1 PENALTY
Gaye (Le Havre), Roncen (Thionville), Delahaye (Juvisy), Raybaud (Grenoble), Pagnier (Creil), A. Ollier (Gournon), R. Jakubowski (Pont-de-Cheruy).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

GRUPE NORD

8 étoiles : Kalek (Arras), Fardoux (Calais), Ferloq (Malakoff), Porquet (Paris-Saint-Germain), Cuvillier (Le Touquet).
7 étoiles : Hartamallah (Arras), Pagnier (Creil), Stienne (Douai), Dougnon (Malakoff), Fall (Saint-Quentin), Raux (Sedan).

GRUPE EST

8 étoiles : Mayot (Châlons-sur-Marne), Pyrdol (Thionville).
7 étoiles : Khonya (Corbeil), Maillard (Dampierre).

GRUPE OUEST

11 étoiles : Barraud (Le Mans), Assire (Lisieux), E. Prieur (US Normande).
9 étoiles : Carrara (Poissy).

8 étoiles : Ba (Le Havre).
7 étoiles : Deru G. (Concarneau).

GRUPE CENTRE

15 étoiles : Bielicki (Clermont).
13 étoiles : Couriol (Vichy).
10 étoiles : Bize (Viry).
9 étoiles : Mathieu (Auxerre), Crea (Juvisy).
8 étoiles : Chipon (Fontainebleau), Eymery (Fontainebleau), Bouniol (Romilly).
7 étoiles : Guignédoux (Paris FC), Chenu (Tavaux).

GRUPE CENTRE-OUEST

11 étoiles : Dezmenez (Châtellerauld), Daviaud (Cholet).
10 étoiles : Sene (Libourne).
9 étoiles : Douala (Cerizay), Quesney (Cholet), Audiger (La Rochelle), Hamoussa (Saint-Médard).

GRUPE SUD
13 étoiles : Christophe (Monaco).

11 étoiles : Ferratge (Cazères).
10 étoiles : Azema (Albi).
9 étoiles : Charrier (Marseille), Pergantis (Pont-de-Cheruy).
8 étoiles : Rolland (Nice), Raybaud (Grenoble).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GRUPE NORD

16 buts : Cuvillier (Le Touquet).
15 buts : Cambie (Le Touquet), Porquet (P-S-G).

14 buts : Sirecki (Douai), Resola (Nœux).
GRUPE EST
22 buts : Formica (Metz).
15 buts : Chodakowski (Thionville).

14 buts : Wiss. Gentes (R.C. Strasbourg).

GRUPE OUEST

18 buts : Prenveille (US Normande).
16 buts : Picot (Mantes).

GRUPE CENTRE

17 buts : Ferrigno (Lyon).
16 buts : Echequt (Montceau).

GRUPE CENTRE-OUEST

17 buts : Queyrel (Montmorillon).
15 buts : Bineau (Saintes).

GRUPE SUD

20 buts : Gurliac (Sète).
18 buts : Ricord (Monaco).
16 buts : Attar (Saint-Priest), A. Pergantis (Pont-de-Cheruy), Caussemille (Aix).
14 buts : Treboute (Muret), Gilles (Orange), Juraszek (Thonon).

CAEN

(André Gosset)

- Le Stade Malherbe, après une belle série de trois victoires a complètement raté sa sortie et les Normands, presque sans arrêt, ont subi la loi des Parisiens bien organisés et forts désireux de vaincre. Pour excuser les Normands il faut dire que deux jours auparavant ils avaient rencontré les professionnels de Saint-Etienne. Beaucoup d'éléments n'avaient pas récupéré des efforts prodigués devant les « Verts ».
- D'autre part, Caen a connu bien des ennuis dont profitèrent les Parisiens. Pour commencer Oughlis, en bonne position devant Tharaud, tira deux fois dans les nuages. Après quoi c'est François qui dut quitter le jeu avec une entorse à la cheville.
- Enfin, l'excellent Fossard a joué lui aussi de malheur. Non seulement il dut concéder le premier but après avoir été mis K.-O. mais il n'avait pas encore récupéré cinq minutes plus tard quand il fut battu une seconde fois.
- Le dernier match a fait ressentir cruellement toutes les lacunes de la formation caennaise. Laurier successeur de Moulleron n'aura pas la tâche facile quand il lui faudra constituer l'équipe de la future saison, surtout lui redonner une âme.

CONCARNEAU

(André Bourdon)

- C'est curieux, l'entraîneur mantevillois Melloni n'était pas à Concarneau à la fête de ses troupes qui semblaient être sous les ordres de son président, lequel nous annonçait tout de go, à l'issue du débat, l'intention du club de recruter sérieusement à l'intersaison afin que le purgatoire en Division IV ne dure qu'une seule saison.
- Furic, le dernier rempart concarnois, se souviendra du Mantevillois Quinterne à la frappe de balle étonnante puisque ce dernier le mit proprement K.-O. lors d'un de ses essais. Le tir décoché à bout portant était d'une force inouïe et aurait fait mouche sans l'excellent Furic.
- Niclausse, le vélocité ailier mantevillois, se souviendra lui aussi de cette rencontre puisqu'il eut le nez cassé lors d'un contact avec le Concarneau Pustochqui qui lui subtilisa au dernier moment qu'il s'apprêtait à mettre de la tête au fond des filets.
- Concarneau n'a pas glané la moindre victoire sur son terrain mascotte de Quérampéru depuis le 10 février jour où il battit Poissy, lequel perdit en la circonstance les fragiles illusions d'accession qu'il espérait.

COURNON

(Antoine Roudet)

- Informé de la victoire de Fontainebleau sur Viry, Cournon devait absolument obtenir deux points pour éviter la descente en D. IV. Ce ne fut pas le cas et si les Auvergnats purent entretenir quelques illusions en première mi-temps, ils durent s'incliner au bout du compte face à une équipe de Montceau terminant très fort.
- Le vent soufflant dans le sens longitudinal du terrain, a joué aussi son rôle dans la victoire montcellienne puisque sur le but d'égalisation, le vent reprit en quelque sorte le centre de l'excellent Campos pour le loger dans la lucarne du gardien de Cournon.
- Muffat, le milieu de terrain couronnais, reconverti au poste d'arrière, fut assez heureux pour se trouver deux fois sur la trajectoire de la balle alors que celle-ci prenait tout droit le chemin des filets.
- Alain Ollier dut tirer deux fois son penalty contre Montceau pour marquer l'unique but des Auvergnats : une fois à gauche, une fois à droite, mais dans les deux cas, le ballon pénétra dans les filets.

LE HAVRE

(André Pousot)

- Les Havrais n'auront pas manqué leur sortie, puisque non seulement, ils ont offert à leur public une large victoire sur Lisieux, mais qu'en plus, assurés de la montée en D. II, ils se sont octroyé le titre de champion du groupe Ouest, ce qui bien évidemment, leur ouvre les portes de la phase finale de D. III.
- Ce succès sur Lisieux, les Havrais le désiraient à double titre. Il s'agissait en effet, d'obtenir la première place du groupe mais également de prendre une revanche sur Lisieux qui dès le premier match, avait été un des rares vainqueurs de la formation de Léonce Lavagne. Notons que cette saison, les Havrais ont été invaincus sur leur terrain et que de nouveau, avec cinq mille spectateurs, ils se sont avérés comme les leaders des recettes de D. III. Si tous les joueurs havrais méritent un éloge pour ce succès terminal, il n'en reste pas moins que c'est le Sénégalais Ibrahima Ba qui fut le grand homme du match, non seulement parce qu'il réalisa deux buts, mais aussi, parce qu'il anima cette rencontre par sa technique, sa clairvoyance. Pour ne pas être en reste, son compatriote, Gaye, marqua un penalty décisif, mais avant cela, il avait été le meilleur attaquant par son sens du jeu et sa présence constante.
- Au cours d'une conférence de presse tenue en milieu de semaine, le président Serge Maritly et le directeur sportif, Jean-Pierre Hureau avaient défini les futures structures du H.A.C. Le premier point acquis est la signature pour trois ans, de Léonce Lavagne, ce qui récompense le travail de cet entraîneur aux qualités immenses, par son intelligence, sa volonté et sa psychologie. Deuxième point : le H.A.C. gardera le statut promotionnel. Enfin, en ce qui concerne le recrutement, le président havrais n'a pas donné de nom, mais on peut dire qu'il se portera sur quatre joueurs (un gardien, un milieu de terrain et deux attaquants).

LYON

(Claude Chevally)

- Capaldini avait de nombreuses raisons de se montrer insatisfait du comportement de sa formation à l'issue de la rencontre. Son équipe, en effet, tout au long de la partie, fut dans l'incapacité totale de prendre la mesure d'un adversaire qui était pourtant largement à sa portée.
- Beaune (dans laquelle évoluait De Rocco il y a quelques années) a montré un assez beau visage avec l'excellente prestation de garçons qui ont pour nom Loiseau, Fezza et Brault.
- On regrettera la blessure de Malfondet provoquée par un contre de Ravier, involontaire mais suffisamment important pour provoquer la sortie du premier nommé.

MALAKOFF

(J.-P. Le Corre)

- Simon Flak, l'entraîneur d'Arras, n'était pas trop accablé par la descente de son équipe qui avait fourni un excellent match à Malakoff et mettait sur le compte de nombreux départs du club la situation actuelle.
- L'excellent gardien Kalek se plaignait d'une légère elongation faite en dégageant rapidement afin de permettre à ses avants de marquer un quatrième but sauveur.
- La fin d'un long contrat à Malakoff : le sympathique capitaine Yvon Fercoq après treize ans de Troisième Division (avec une année malheureuse en Deuxième) a décidé de raccrocher à l'issue de cette saison. Nous lui souhaitons bonne chance dans la voie qu'il a choisie, la formation des jeunes.
- Blachon auteur d'un hat-trick pour Malakoff nous a demandé d'écrire qu'il le dédiait à son capitaine Fercoq qui prend sa retraite de joueur. A ce niveau (un bel exemple de sportivité pour celui qui est son entraîneur en tant que junior).

NICE

(Tony Bessy)

- Orange n'a vraiment combattu à Nice que pendant la première mi-temps, période au cours de laquelle les Vauclusiens marquèrent un but et mirent à leur actif les meilleures actions. Mais ils apprirent à la pause que Thonon menait devant Muret. Dans ces conditions ils n'avaient plus aucune chance à l'accession. Peut-être faut-il voir dans ce fait la baisse de régime d'Orange en seconde période. Manifestement les Vauclusiens n'étaient plus motivés.
- Le match bascula littéralement, lorsque à la suite d'une blessure d'Aquilina, Morabito fit son entrée dans l'équipe niçoise. Il donna beaucoup d'assise à sa formation et fut à l'origine des deux buts marqués dans le dernier quart d'heure par les Niçois.
- Tandis que le vétéran Riefa fut encore un des meilleurs sur le terrain, faisant notamment apprécier sa précision sur coup franc, le jeune Bergamo se distingua dans l'équipe niçoise puisque c'est lui qui parvint à inscrire les deux buts de l'OGCN et cela dans des styles très différents.
- Jacomo ne jouait pas. Il était remplacé par un Africain Portal. Ce dernier hésitant en première mi-temps fut nettement meilleur après la pause et on nota une remarquable intervention de ce gardien de but devant Bouchet, seul devant lui. Une parade de grande classe.
- Robert Domergue assistait à cette rencontre. Peut-être était-il venu superviser un joueur pour l'AS Cannes. Mais nous doutons fort qu'il ait pu trouver l'oiseau rare.

NOËUX-LES-MINES

(Raphaël Weppe)

- Avant la rencontre, les minimes noëuxois remirent à leurs aînés un bouquet de roses en récompense de leur magnifique saison, tandis que le capitaine de Saint-Quentin donnait le fanion de son club au capitaine noëuxois.
- Le président Bernard Leroy et l'entraîneur Gérard Houillez étaient souriants, mais aussi très nerveux, se demandant si leurs joueurs allaient conserver leur invincibilité à domicile. L'arbitre, M. David, n'était sans doute pas en forme. Bon en première mi-temps, il sévissait en seconde période et il fut vivement conspué par les spectateurs saint-quentinois et noëuxois.
- C'est sous les ovations du public que les joueurs locaux effectuèrent le tour d'honneur qui leur était réclamé, oubliant la fatigue d'un match joué avec virilité.
- La défense noëuxoise, la meilleure du Championnat de France avec douze buts, a fait une deuxième partie de Championnat sensationnelle, n'encaissant que quatre buts, soit la moitié de la première période, tandis que l'attaque est restée constante (dix-neuf buts contre vingt).
- Les Noëuxois étaient un peu amers quand ils apprirent la défaite du LOSC à Auxerre. Pensez-vous : ils avaient été éliminés par ce même Auxerre par un tout petit but d'écart au cours de la prolongation, et ce sur le terrain de ce dernier.

POISSY

(Jean-François Cars)

- En fait, la surprise vint des Bretons qui s'attachèrent à élaborer un football bien construit, les actions partant le plus souvent d'un excellent Corre, aussi à l'aise pour enrayer les attaques locales que pour relancer ses avants. Ce ne fut donc que justice de voir les visiteurs ouvrir la marque par Kervella qui captait une passe malheureuse de Dumot à son gardien Leplat.
- Poissy aurait toutefois mérité d'égaliser très vite ; malheureusement pour les locaux, ils devaient être contrés à plusieurs reprises par un très bon Thomlin qui multipliait les prouesses devant les frères Abreu et devant Dumot. La chance était même avec lui puisque, lorsqu'il fut battu sur un tir de Manuel Abreu, c'est le poteau qui arrêta le ballon.
- Se créant encore plusieurs occasions, Brest maintenait son avance à la pause et huit minutes après la reprise faillit obtenir le K.-O., Lerue tirant sur le poteau.
- Côté pisciaçais, on remarquait surtout l'inlassable activité de Manuel Abreu et ce ne fut que justice de le voir obtenir lui-même l'égalisation, à la 65^e minute, à la suite d'une action de Colney et Carrara.

PONT-DE-CHERUY

(Alain Tuduri)

- Pour leur dernier match, les Pontcharvins recevaient Aix et il ne fallut pas attendre bien longtemps pour comprendre que les élèves de Vernier n'étaient pas venus dans le fief dauphinois en villégiature. Le score à la mi-temps (1-0) reflétait d'ailleurs fort logiquement la domination aixoise.
- La seconde période allait effacer en quelque sorte l'image particulièrement terne de la prestation pontcharvine en première mi-temps. En moins d'un quart d'heure, Pergantis et ses coéquipiers devaient remettre les pendules à l'heure et cela avant de construire leur victoire et de l'emporter (3-1).
- Dans ce match Marcel Leborgne utilisa en seconde mi-temps les services de Zuliani et Fremaux, deux juniors qui s'acquittèrent avec sérieux de leur tâche. Des garçons qui demandent encore à s'aguerrir et que l'on retrouvera la saison prochaine dans le club dauphinois.
- Pour cette dernière rencontre, les deux buteurs pontcharvins Alain Pergantis et Bressan n'ont pas voulu être de reste. Ils ont inscrit chacun leur but. Une manière agréable pour ce tandem de clôturer la saison.

MARTINIQUE

RENAISSANCE ET RIVIERE PILOTE EN FINALE

FORT-DE-FRANCE (C.Cayrol). — La première phase du Championnat est terminée puisque les deux groupes de dix clubs ont fourni leur champion, le Racing Club de Rivière Pilote dans le groupe I, la Renaissance de Saint-Anne dans le groupe II. Ces deux clubs comme en 1977 se disputeront le titre de champion de la Martinique, en deux matches et déjà les pronostics vont bon train avec un léger avantage aux Pilotins. Concernant la descente en Promotion d'Honneur les quatre relégués sont connus : le Réveil Sporting et l'Aiglon d'un côté, le Sporting Club Lamentinois et l'Etendard de l'autre. Ils seront remplacés par le C.S. Case Pilote (club cher à Gérard Janvion). L'AC Vert Pré, le Real de Tartane et le New Club. Il est à noter le suspense qui aura régné tout au long des huit mois de compétition chaudement disputée. Car des adversaires valeureux, l'Assaut de Saint-Pierre avec Yvon Chomet et la Gauloise de Trinité, ont longtemps contesté le classement actuel en tête. Le verdict est tombé mais le champion sortant, la Renaissance de Saint-Anne, parviendra-t-il à conserver son titre face au Racing Club de Rivière Pilote, très ambitieux ?

CLASSEMENT

Groupe 1

1. Rivière Pilote	44 pts
2. Gauloise	43 pts
3. Golden Star	40 pts
4. Good Luck	38 pts
5. Olympique	37 pts
6. C.S. Vauclinois	33 pts
Club Franciscain	33 pts
Espoir	33 pts
9. Réveil Sportif	32 pts
10. Aiglon	26 pts

Groupe 2

1. Renaissance	42 pts
2. Assaut	41 pts
3. Club Colonial	39 pts
4. Lamontaine	39 pts
5. Eclair	36 pts
6. Renouveau	35 pts
7. Excelsior	35 pts
8. Etoile	34 pts
9. Etendard	33 pts
10. S.C. Lamentinois	26 pts

PORTE DE MONTREUIL

(Marc Hauguet)

- Deux équipes en « roue libre », mais l'une (Paris F.C.) désabusée par la perte de deux points sur le tapis vert lui retirant toute chance de retrouver la première place (et la qualification pour la poule finale), l'autre (Tavaux) heureuse de retrouver une Division II... dont elle paraît digne sur son match de la Porte de Montreuil.
- Après une longue domination des Parisiens, Tavaux fit la décision en l'espace de sept minutes, de la 66^e à la 73^e, par les deux frères Tapella, Gérard n° 9 et Michel n° 6 le capitaine.
- Deux buts marqués sur contre-attaque (66^e et 73^e) et un sur corner (69^e). Tous les trois de très près et pratiquement imparables.
- Beaucoup d'excellents techniciens ou manieurs de balle dans cette équipe jurassienne, tous des noms plus ou moins connus d'ailleurs, des joueurs chevronnés qui ont déjà l'expérience de la Division II. Outre les frères Tapella, Chenu, Woltrager, Stepien, Jacques. Et des partenaires dignes de leurs aînés.

SAINTES

(Jean Delerue)

- Les Agenais jouaient leur survie alors que les Saintais, pour ce dernier match, étaient débarrassés de tout souci. Mais, pourtant, le désir de vaincre n'a pas été récompensé et ce sont les floritures qui ont payé. Il est vrai que Pech et ses coéquipiers, très contractés, manquèrent de sang-froid et furent très souvent pris au piège du hors-jeu.
- Apprenant à la mi-temps que Saint-Pierre-des-Corps, leur rival pour la descente, menait 3-0 devant Bourg-la-Roche, les Agenais encaissèrent un sérieux coup au moral. On s'en rendit compte en seconde mi-temps où leur attaque, déjà en respect par les défenseurs locaux, se trouva complètement muselée. Notamment Constantin qui renonça bien vite et sembla beaucoup moins à l'aise qu'à l'habitude.
- Chez les Saintais où le capitaine Guilloteau se trouva toujours à la pointe du combat avec son compère Garcia, on remarqua aussi les adroits coups de patte de Bineau qui inscrivit un troisième but parfait : il prit la balle dos au but, pivota sur place et fusilla Rousseau d'un tir ras de terre en coin.
- Stan Dombeck était somme toute satisfait de ses troupes car, hormis la première demi-heure où ses hommes subirent le match, ces derniers se montrèrent plutôt entreprenants en attaque, adressant de bonnes balles à Bineau qui aurait pu ajouter deux buts avec un peu de chance si le gardien Rousseau ne l'avait contré par des sorties heureuses.

PIUMI EST LIBRE

L'ancien défenseur international de Valenciennes, Jean-Claude Piumi, écarté des terrains depuis plus d'un an, a comme des fourmis dans les jambes. Il se verrait très bien entraîner un club amateurs, jusqu'à la Division d'Honneur Régional, à Paris ou en province.

SAINT-GERMAIN

(Patrick Dessault)

- Ambiance de kermesse, dimanche à Saint-Germain, où Douai se rendait pour affronter l'équipe locale, dans un match sans enjeu et sans grande passion, il faut le dire ! Devant 250 spectateurs bons enfants, le P-S-G s'est une nouvelle fois incliné sur son terrain devant une équipe de Douai très opportuniste et, de surcroît, bien organisée.
- Très vite, le match prit sa tournure définitive, puisque, dès la mi-temps, l'on connaissait le résultat final (3-2). Douai prit l'avantage, à la 13^e minute, par Stienne qui tira en force vers les buts de Troch, le ballon étant détourné au passage par un défenseur parisien. Mongelli, sur coup franc, remettait les deux équipes à égalité.

- Le match basculait à la 20^e minute lorsque Troch relâchait une balle, pourtant molle, dans ses propres buts. A partir de ce moment, la défense parisienne devait paniquer quelque peu, le temps que Padellec alourdisse le score à la suite d'une tête splendide consécutive à un corner bien tiré par Fortunato, le bien nommé. Porquet réduisait la marque sur une belle combinaison avec Cardinet (40^e). Le score devait en rester là, la deuxième mi-temps n'apportant plus de faits notables.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS

(Guy Raffin)

- Vainqueurs par 3-1, les Tourangeaux de Saint-Pierre-des-Corps ne quittèrent pas immédiatement le terrain. Tous regardèrent en effet vers la cabine située dans la tribune principale où venait de s'établir une liaison téléphonique avec Saintes. Soudain, sur la pelouse, ce fut l'enthousiasme : Agen battu à Saintes ! Saint-Pierre-des-Corps préservait in extremis sa place en D III.
- Démobilisés, les Yonnais auront complètement manqué leur sortie (3-0 à la 42^e), il y avait bien longtemps que le Bourg n'avait subi pareille punition à domicile.

SILLOU : NOUVEAU CONTRAT

SAINT-OMER. — René Sillou restera entraîneur de l'Union Sportive de Saint-Omer. Il va signer un nouveau contrat d'une durée de deux ans. La décision a été prise cette semaine par la comité de l'Union Sportive.

THIONVILLE

(Henri Gosset)

- Soir de fête à Thionville pour ce dernier match ; on avait invité le maire, le député, la musique, les majorettes, les présidents des sociétés de football voisins et parmi les quelque 1 500 spectateurs évalués nombreux étaient les épouses et les retraités, les scolaires invités gratuitement pour fêter l'événement : l'accession à la D II.
- Le match fut bien loin d'être le meilleur de la saison. Mais est-ce la douceur de cette soirée, les flonflons de la fanfare ou le parfum des bouquets de fleurs offerts à chacun lors de la présentation des équipes, toujours est-il qu'en aucun moment les passions ne se déchaînèrent, dans le public non plus d'ailleurs. Et pourtant, venait de se jouer là le premier événement sportif du genre pour cette région du nord de la Lorraine.
- Le président Jean-Marc Plez le souligna d'ailleurs au cours du vin d'honneur qui suivit le match. « Qui aurait pu prédire qu'à la fin de mon « septennat » à la tête de la Sportive Thionvilloise F.C. on passerait de la P.H. à la D II. Que de chemin parcouru ! que de joies, que de soucis, quelle débauche d'efforts, d'énergie, de travail à tous les niveaux, à tous les échelons et avec le concours de tous, du premier au plus obscur ! »
- Des absents toutefois à cette petite fête, les Polonais Byrdol et Chotakowski que nous avons eu le plaisir de citer tout au long de la saison et qui, chez les buteurs, figurent en bonne place, mais qui n'ont pas disputé cette dernière rencontre, assurés qu'ils étaient de ne plus porter les couleurs thionvilloises l'an prochain. Le public ne s'y trompa pas d'ailleurs en les ovationnant avant le match quand leur nom fut cité pour la dernière fois ; ils le méritaient bien mais le public thionvillois ne méritait-il pas lui aussi leur présence malgré tout ?
- Maintenant on se tourne résolument vers la prochaine saison avec le projet d'adopter le statut « pro » et Roger Hoffman, vice-président délégué, ne nous a pas caché ses prochaines démarches dans ce sens avec, pour le recrutement nécessaire, des prises de contact déjà engagées avec les deux clubs lorrains Nancy et Metz.

Bernard PAUTONNIER
le fidèle



Il eût été tentant d'écrire que Pautonnier était comme le nautonnier de l'équipe montcellienne, celui qui la conduit et la guide. Tant pis pour nous ! Bernard Pautonnier, à son poste de stoppeur numéro 4, mais après avoir joué longtemps au milieu, n'est qu'un bon défenseur, un solide arrière plutôt trapu (75 kg pour 1,74 m) avec des jambes épaisses et musclées, mais un défenseur qui voit clair, qui distribue bien ses balles et qui, surtout, joue intelligemment.

Rien d'étonnant quand on précisera que Pautonnier, titulaire d'un D.U.T. obtenu deux ans après le bac, est, à 26 ans, technicien supérieur chez Potain-Poclain, un établissement spécialisé dans la fabrication de grues électriques. D'ailleurs, le visage éclairé par deux grands yeux bleus, est ouvert sous son casque de cheveux bruns et raides, et l'élocution comme la présentation sont faciles.

En dépit d'une morphologie qui ne le prédestinait pas à ce poste, c'est comme gardien de but que Pautonnier a débuté à l'Entente de Montceau-les-Mines, seul club qu'il ait connu... et c'est dans les buts montcelliens qu'il persévéra jusqu'en junior. Mais comme Montceau disposa bientôt de deux gardiens avec l'arrivée de Jouannès (le goal actuel), Pautonnier monta non sans plaisir en milieu de terrain où il fut très vite sélectionné de Bourgogne des moins de vingt et un ans.

Cette distinction lui valut sans doute d'être nommé capitaine du onze montcellien, tâche qu'il assumait pendant trois saisons avant d'être interrompue par une blessure à un genou, aujourd'hui guérie.

Mais qui est un simple coéquipier, solide et consciencieux, toujours prêt à répondre présent. « C'est un garçon bien à tous les points de vue », nous a dit Bacquet, son entraîneur. Et d'ajouter, approuvé par l'un des dirigeants, M. Lacombe : « On n'en fait plus comme lui ! »

C'est tout dire...

Marc HAUGUET.

VICHY

(Georges Senneret)

- Vainqueur du Stade Clermontois, l'I.N.F. termine donc champion du groupe mais il est dit que ce derby auvergnat ne fut jamais facile pour l'I.N.F. Après avoir fait match nul à l'aller, les élèves de M. Michelin durent se contenter d'une courte victoire.
- Pourtant, tout avait bien commencé pour les stagiaires qui, sous l'impulsion de Couriol, donnaient le tournis aux Auvergnats à la recherche d'une balle qui les fuyait, mais la réussite n'était pas pour les jeunes de l'I.N.F. : Rey (8^e) donnait le frisson au gardien Jouannet et Couriol, pensant qu'on n'était jamais si bien servi que par soi-même, ouvrit la marque dix minutes avant la pose.
- Les Clermontois, recroquevillés en défense, ne s'aventuraient guère dans la partie du terrain de l'I.N.F., à part parfois Bieliki, mais Jouannet, bien protégé, ne concéda plus rien jusqu'à la soixante-quinzième minute sur un tir de Bassot. Avec deux buts de retard, les Clermontois se rendant compte que la défaite était là, sortirent alors de leur coquille et Bieliki, Méréle et Neyrat vinrent inquiéter le gardien Sidaine qui ne fut battu qu'une seule fois, par Méréle, dix minutes avant la fin.



EUROPE 1
C'est naturel

COUPE DE L'U.E.F.A.

HERR BERTI VOGTS

(Jean-Paul Oudot)



Juricic a marqué un superbe but... malheureusement contre son camp. Il contemple les dégâts pendant qu'Hannes jubile.

BELGRADE. — Moenchenglbadbach-Etoile Rouge le 23 mai prochain vaudra doublement d'être vécu. D'abord parce que les jeunes loups yougoslaves (Milosavljevic, Krmpotic, Sestic, Blagojevic, Savic le meilleur buteur du Championnat) n'ont pas dit leur dernier mot bien que le match aller n'ait finalement pas aussi bien tourné qu'ils l'auraient voulu. Ensuite et surtout parce qu'il s'agira de la dernière exhibition européenne de ce Berti Vogts-Courage qui méritera, à coup sûr, une ovation de la part du public germanique.

Déjà, mardi prochain à l'occasion de son jubilé — il jouera avec ses camarades champions du monde 1974 contre l'actuelle formation de Borussia — une larme coulera sans doute au coin de ses yeux. Tant de souvenirs le rattachent en effet à Moenchenglbadbach et à la sélection nationale. A trente-trois ans, il a bien mérité du football allemand et va prendre sa retraite officielle, en juillet prochain, à un moment précis où l'on se demande si ce petit diable d'homme blond n'était pas capable de recommencer une nouvelle carrière au poste de... libero.

Que de temps passé depuis le moment où Weisweiler prit en main ce jeune homme timide qui savait à peine frapper dans un ballon. Quatre-vingt-seize sélections démontrent à quel point le « renard » sut trouver la voie du succès et de la consécration en passant par le chemin du travail assidu à l'entraînement.

Il n'est pas exagéré d'écrire qu'au stade Maracana de Belgrade, Berti (1,68 m, 67 kilos) fut à l'origine de l'excellent match nul obtenu par les siens. Il sut passer par le chemin du travail assidu à l'entraînement en première période en taclant à tour de... pied et avec une précision diabolique. Il finit par écœurer Dusan Savic, l'idole de Belgrade par ses jallissements, ses interventions décidées mais toujours correctes. Il se permit même le luxe, en deuxième période, au moment où M'Gladbach avait définitivement repris le match en main, de contre-attaquer avec superbe.

Et dire que Vogts, en début de saison dernière, avait été considéré comme perdu pour le football actif ! Victime d'une double fracture de la jambe, il se préparait à devenir le responsable de la sélection nationale des juniors, en terminant donc tristement une carrière exemplaire. Justice lui a été finalement rendue.

Aujourd'hui, Berti se pose des questions. Il quitte la scène au moment où d'autres émotions fortes peuvent se présenter à lui. Mais ce n'est pas le genre à revenir sur la décision irrévocable qu'il avait prise il y a quelques mois.

Chapeau quand même, Herr Berti Vogts.

9 mai à Belgrade

ETOILE ROUGE ET MOENCHENGLADBACH : 1-1 (1-0). Temps beau, mais frais. 90.000 spectateurs. Arbitre : M. Foote (Ecosse). Buts : Sestic (23') pour Belgrade ; Juricic (60' csc) pour M'Gladbach.

ETOILE ROUGE. — Stojanovic — Jovanovic, Muslin (Krempatra 80'), Miletic, Jovin — Juricic, Petrovic, Sestic, Blagojevic — Savic, Milosavljevic (Milovanovic, 80').

M'GLADBACH. — Kneib — Rinow, Vogts, Schaffer, Hannes — Kulik, Schaefer, Wohlers (Gores, 85'), Nielsen (Danner, 75') — Simonsen, Lienen.

LE TEMPS DES FINALES

L'heure est aux Coupes en tout genre, à l'étranger comme en France. La première manche de la finale de la Coupe de l'U.E.F.A. entre l'Etoile Rouge et Moenchenglbadbach a eu lieu mercredi, à Belgrade. La finale de la Coupe des Coupes Barcelone-Dusseldorf se déroulera demain, à Bâle. Celles de la Coupe d'Angleterre entre Arsenal et Manchester United et de la Coupe d'Ecosse entre les Rangers et Hibernian ont été jouées samedi. Les envoyés spéciaux et correspondants de « France Football » étaient là.

COUPE DES COUPES

Barcelone : Krankl sera-t-il sur pied ?

(Andres Merce Varela)

BARCELONE. — Un vieux refrain espagnol dit que la troisième fois est la bonne. Il est repris aujourd'hui par les 85.000 « socios » du grand club catalan et par ces milliers de supporters qui suivent avec passion le chemin de leur équipe. En effet, le F.C. Barcelone se trouve, devant sa troisième finale continentale sans que jamais elle ait réussi à accéder au titre. Mercredi prochain elle va affronter pour la finale de la Coupe des Coupes, Fortuna Dusseldorf.

Barcelone, c'est la seule équipe espagnole qui a toujours participé aux tournois de l'U.E.F.A., saison après saison. Par deux fois, elle a été en finale mais n'a jamais pu enlever le titre.

La première fois, c'était en 1961 en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions contre Benfica de Lisbonne, le club catalan était arrivé à Berne après avoir éliminé le Real Madrid, les champions de Tchécoslovaquie, de Bulgarie, de Belgique. Face aux champions portugais les Kubala, Kocsis, Luis Suarez, Czibor, Evaristo, Gensana et autres Segarra, après avoir percuté pas moins de sept tirs soir sur le poteau ou la transversale se retrouvaient donc battus (2-3).

Huit ans après, en 1969, en Suisse, ils s'inclinaient sur le même score en finale de la Coupe des Coupes contre Slovan Bratislava.

Cette fois Barcelone a formé une belle équipe qui en principe partira favorite pour ce titre qu'il va disputer aux Allemands de Dusseldorf.

Barcelone présentera une formation solide en défense, un milieu de terrain très constructif et trois vedettes en attaque. L'unique point faible de Barcelone, sera son gardien, Artola, capable du meilleur comme du pire.

Les arrières forment une barrière difficile à franchir. A droite l'Argentin Zubiria un ancien ailier reconverti en arrière de haute efficacité. Au centre le stoppeur Migueli, titulaire de la sélection nationale espagnole qui à Buenos Aires en Coupe du monde avait démontré toute son efficacité. En libero, un autre international Costas, et en latéral gauche Albaladejo un arrière qui s'est affirmé comme le meilleur spécialiste espagnol.

Au milieu, trois internationaux parmi lesquels il faut mentionner Meeskens, deux fois finaliste malheureux de la Coupe du monde à Munich contre l'Allemagne et à Buenos Aires contre l'Argentine. Le Hollandais est la nouvelle recrue du Cosmos de New York qui aimerait bien faire ses adieux au football européen en remportant cette Coupe. San agressivité, son expérience et son tir fulgurant pourraient faire la décision dans cette finale.

A ses côtés, le capitaine de Barcelone et de la sélection espagnole, Ascensi, la « bonne à tout faire », qui sait marquer des buts déconcertants aussi bien de la tête que du pied gauche. Et pour compléter cette ligne de cracks, le jeune international Sanchez qui a gagné cette saison ses lettres de noblesse.

La ligne d'attaque est formée au centre par l'Autrichien Krankl, Soulier d'or la saison dernière. Il est inutile de parler de lui, les 29 buts marqués cette saison se passent de commentaires.

Dusseldorf : 4-3-3 ou 4-4-2 ?

(Joachim-Jurgen Vogts)

DUSSELDORF. — Jusqu'à samedi dernier, Fortuna Dusseldorf jouait encore sur trois fronts. En Championnat, l'équipe rhénane se battait pour une place d'honneur qui lui ouvrirait les portes de la Coupe de l'U.E.F.A. ; en Coupe, elle reste en course dans les quarts de finale, où elle affrontera Bayer Leverkusen, grande vedette du Championnat de Division II ; en Coupe des Coupes, il se prépare à livrer le dernier combat au F.C. Barcelone.

La tension qui suit l'équipe allemande à chacun de ses matches lui a fait un peu lâcher prise. En déplacement à Francfort, un de ses concurrents pour les places européennes, Fortuna a été battu (2-3). Et par un but obtenu à l'ultime minute par le tout jeune attaquant de l'Eintracht, Fred Schaub (dix-huit ans, international junior).

Mais Fortuna n'a pas fait un mauvais match et aurait pu obtenir le match nul. L'équipe paraît assez en forme, elle sera sans doute au complet à Bâle car elle ne compte que des blessés légers.

Il faudra choisir d'abord le système de jeu : 4-4-2 ou 4-3-3. Fortuna joue plutôt avec deux ailiers, Lund et Seel à domicile, tandis que sur terrain adverse Lund recule ou laisse sa place à un milieu spécialisé. Ensuite, le titulaire en milieu de terrain est sans doute Schmitz (absent lors de la demi-finale contre Bratislava) et Fanz (qui n'a pas joué samedi à Francfort). Car le jeune Thomas Allofs, frère du buteur Klaus, semble avoir gagné sa place, grâce à son sens du but et son entente avec son aîné.

Il y aura sans doute plus de 15.000 supporters qui suivront l'équipe à Bâle. Il est vrai qu'après la défaite de Francfort, qui a fait perdre à Fortuna la plus grande partie de ses chances en Championnat, battre Barcelone devient presque impératif, car en cas d'échec, le club ne pourra

A droite Heredia, un Argentin d'origine qui a accédé à la sélection nationale espagnole, un roi du dribble, shooteur étonnant mais efficace, et à gauche le vétéran Rexach, le meilleur technicien actuel du football espagnol après la retraite d'Amancio.

Ce sera une équipe idéale bien que Migueli ait été blessé voici dix jours dans le derby catalan. Que la femme de Krankl soit toujours en clinique après un terrible accident de voiture. Et que Heredia ait été blessé samedi dernier dans un match âpre et dur à Saragosse.

Mais le plus remarquable de cette finale c'est que les supporters de Barcelone vont établir un véritable pont Barcelone-Bâle qui va amener plus de 35.000 supporters dans un stade qui peut seulement en contenir 48.000. Plus de 200 autocars, quatre trains spéciaux, cinq vols charters, parmi lesquels un « Jumbo », et plusieurs milliers de voitures particulières vont permettre à tous ces Catalans de montrer avec leurs banderoles, leurs drapeaux, leurs fanions, leurs foulards et leurs klaxons que Barcelone est l'équipe la plus soutenue de la péninsule Ibérique.

Il faut aussi signaler que ces voyages Barcelone-Bâle seront une ruée populaire car le voyage en autocar, aller-retour entrée comprise ne coûte que 4.000 pesetas (quelque 200 F). Pour arriver à ce chiffre, le club prend une partie du voyage à son compte et compense cette différence de prix par des publicités sur les 200 cars qui vont traverser l'Espagne, la France et la Suisse. Voilà une formule de revenus tout à fait originale et qui peut ouvrir de nouveaux chemins dans ce monde compliqué du football moderne. Le voyage en train — couchette comprise — coûte seulement 15.000 pesetas, soit 700 F. Pour éviter le problème de logement que ces déplacements massifs pourraient signifier, les trains et les autocars effectueront, dans la plupart des cas, le voyage lors de la nuit de mardi à mercredi et repartiront de Bâle deux heures après la finale.

Les Catalans espèrent que ce sera un retour dans la joie et l'allégresse, car ils n'admettent pas que Barcelone puisse perdre cette troisième finale européenne.

L'unique amertume qui anime les Catalans ce sont les blessures de Migueli et Heredia et le problème de Inge Krankl qui pourraient signifier l'absence de ces trois joueurs déterminants de cette rencontre, encore que les dernières nouvelles soient plutôt rassurantes pour Migueli et Krankl.

La campagne européenne du F.C. Barcelone cette saison a signifié pour le trésorier du club un bénéfice de 260 millions de pesetas (13 millions de francs). Ce qui facilitera le redressement des finances du club.

Il faut souligner que Barcelone a changé dernièrement d'entraîneur. Le nouveau coach est un ancien international, Joachim Rifé. Depuis qu'il a pris les rênes de l'équipe, celle-ci n'a pas perdu une seule rencontre, ayant battu les Belges de Beveren et a fait match nul (1-1) à Madrid contre l'Atletico et dimanche dernier à Saragosse.

Tout le monde ici a le grand espoir que cette série de victoires du nouvel entraîneur va se poursuivre à Bâle. Le contraire signifierait la tristesse et un échec financier pour le club catalan.

plus espérer qu'une victoire très aléatoire en Coupe d'Allemagne.

L'équipe de Dusseldorf est sur place depuis hier soir, très précisément au vert dans une petite localité proche de la frontière suisse, à Sackingen, où elle restera jusqu'au jour de la rencontre.



Les frères Allofs, Klaus (à g.), le meilleur buteur de la Bundesliga, et Thomas : la force de frappe de Fortuna. (Photo SAM)

"Old soldiers never die"

(Patrick BLAIN)

LONDRES. — « Old soldiers never die ». Les vieux soldats ne meurent jamais. Ce chant de ralliement des partisans de l'indépendance irlandaise est devenu depuis longtemps l'un des grands classiques du répertoire des supporters britanniques. Qui l'entonnent à tout bout de champ, depuis Brighton jusqu'à Aberdeen. Samedi dernier, à Wembley, ils ne sont peut-être pas morts, les vieux soldats écossais de Manchester United, mais ils se sont tous cachés sur la pelouse, la tête tournée vers le sol, pour cacher leur chagrin et leur déception. Pour trois fois rien, ils venaient de manquer l'un des plus étonnants retournements de situation de l'Histoire du football. Menés 2-0 depuis la première mi-temps, ils étaient revenus à 2-2 en l'espace de deux minutes (les 85^e et 87^e), avant de s'effondrer la minute suivante sur un ultime coup de rein de Sunderland.

Et maintenant que tout était fini, que dans les tribunes envahies de supporters d'United, les drapeaux rouges valsaient au rythme de l'hymne aux vaincus. « Che sera sera, whatever will be will be », ils étaient là, les Buchan, McQueen, Albiston, Jordan et Macari à laisser rouler sur leurs joues de grosses larmes de dépit. Les mêmes que l'on avait vu perler au coin du regard des Irlandais d'Arsenal, deux minutes plus tôt, au moment où le « traître » Sammy McIlroy, le seul Irlandais d'United, avait expédié son vieux compagnon de route de la sélection de l'Ulster, Pat Jennings, en enfer pour la seconde fois.

Excès de sensiblerie ? Scènes dérisoires ? Oui, répondront sans doute ceux que le football n'intéresse que par les chiffres, et surtout ceux auxquels la chance n'a jamais été donnée de passer à Londres la semaine précédant la finale de la Cup.

Car la Cup, au pays d'Albion, c'est vraiment quelque chose. Un événement sportif dont l'importance ne trouve aucun équivalent dans la vie sociale des autres nations européennes, et surtout pas en France. La Cup est partout. La Cup est pour tous. Et quand le prince Charles, un peu ridicule dans son costume étroit et sur son tapis rouge face aux robustes gaillards en short qui tentaient de concentrer sur lui une atten-

tion dont ils sentaient bien qu'elle leur échappait de plus en plus, il n'y eut personne, même parmi les pires énergumènes que les deux équipes avaient drainé jusque dans les tribunes latérales de Wembley dans leur sillage, pour lâcher ne serait-ce qu'un sifflet à l'adresse du descendant royal. Qu'en sera-t-il, le 16 juin prochain, au Parc des Princes ?

Reste qu'une finale de « Cup », en dehors de tout le folklore et le rituel qui l'auréolent, c'est aussi un match de football. Celui de samedi ne fut pas un grand match. Parce que la — légère — domination d'Arsenal ne pouvait pas être remise en question par la faible attaque d'United. Parce que les Londoniens, nantis d'un but d'avance après moins d'un quart d'heure de jeu, laissèrent inconsciemment filer, persuadés que face à ce Manchester-là, il ne pouvait pas leur arriver grand-chose. Et parce que la rébellion d'United, pour violente qu'elle ait été, ne prit corps que dans les cinq dernières minutes. Mais dès lors, quel spectacle ! quel déchainement de passions, quelle débauche d'énergie, dans les tribunes et sur le rectangle de lumière, le soleil ayant enfin daigné se mettre de la partie ! On a dû frôler la crise cardiaque, dans les foyers du Lancashire et de l'Est londonien. Quatre minutes pour trois buts, des spectateurs tout à tour debout et assis, radieux puis abattus.

En cinq minutes, la « Cup », centenaire dans deux ans, s'était refait une beauté, une légende après les dernières éditions d'une finale qui n'avaient provoqué l'engouement que des supporters du vainqueur, à titre purement chauvin. Une légende qui s'est enrichie, samedi après-midi, d'une nouvelle anecdote : un joueur, pour la première fois, a remporté deux « Cups » successives en ayant changé de maillot à l'intersaison. Brian Talbot, d'Arsenal, est celui-là ; l'an dernier, il jouait à Ipswich, l'équipe qui avait battu Arsenal. Ah oui, autre chose : c'était l'un des sept Anglais (sur 22 joueurs) présents sur la pelouse. Tous les autres venaient de « Home Countries ». Il y avait certains Anglais que la réussite de Talbot — il marqua un but, qui plus est — chatouillait agréablement du côté de l'orgueil...



Pat Rice, le capitaine d'Arsenal brandit la Coupe sous le regard du prince Charles. (Photo U.P.I.)

RANGERS ET HIBERNIAN REJOUERONT

GLASGOW. — Les Rangers, tenants de la Cup et vainqueurs de la Coupe de la League 1979, étaient favoris de la finale de la Cup, samedi dernier, à Hampden Park. Favoris logiques, favoris des bookmakers, mais pas favoris des « Hibs », les valeureux adversaires de Strasbourg, l'automne dernier en Coupe de l'U.E.F.A., lesquels « Hibs » se battirent comme des lions, firent trembler les Rangers et arrachèrent un 0-0 qui les fera revenir, mercredi prochain (le 16 mai), dans le temple du football écossais.

Ce résultat est très décevant pour les « Hibs » qui, après avoir été secoués par leurs adversaires, terminèrent en boulets de canon et eurent trois fois la possibilité de marquer durant les dix dernières minutes.

Il y avait 50.600 spectateurs pour cette finale Rangers-Hibernian dirigée par M. McGinlay et jouée sur un terrain relativement souple. Ce terrain avait donné beaucoup d'inquiétude à John Greig, le ma-

nager des Rangers, qui le trouvait trop sec, et souhaitait vivement la pluie. Celle-ci vint dans les premières heures du vendredi et continua jusqu'à l'après-midi. « Bon présage », dit Greig.

Les Rangers eurent donc des occasions notables, dont la plus nette fut l'œuvre de Parlane qui, de la tête, percuta la balle sur la transversale à la 69^e minute. Les autres, y compris celles des « Hibs », furent assaisonnées de maladresses.

On recommencera donc mercredi prochain et on ne verra peut-être pas McLeod, au milieu du terrain des « Hibs », car il fut, samedi, très maladroit dans les passes les plus élémentaires.

Les Rangers jouaient avec McCoy, Jardine, Dawson, Johnstone, Jackson, Mac Donald, puis Miller, McLean, Russel, Parlane, Smith, Cooper. Hibernian alignait McArthur, Brazil, Duncan, Bremner, Stewart, McNamara, Hutchinson, puis Rae, Mac Leod, Campbell, Callaghan, Higgins.

COPA DA LIBERTADORES

Guarani (Brésil) sur la route des Argentins

Les mois de mars et d'avril ont vu se dérouler le premier tour de la « Coupe da Libertadores », la Coupe d'Amérique du Sud des clubs. Celle-ci regroupait vingt équipes représentant dix pays, et ce tour éliminatoire se jouait sur cinq groupes où les pays concernés s'affrontaient deux à deux.

Les vainqueurs de chaque groupe seront qualifiés pour le second tour (demi-finales) en compagnie du tenant de l'épreuve, Boca Juniors (Argentine), également champion du monde. Les six clubs seront répartis en deux groupes de trois, les deux vainqueurs étant qualifiés pour la finale. A noter que les deux clubs argentins seront d'autorité placés dans le même groupe en demi-finales.

Notre correspondant argentin Léon Richard a effectué pour F.F. le point complet sur le premier tour, qui a vu la qualification d'Independiente (Argentine), Olimpia Asuncion (Paraguay), Guarani (Brésil), Palestino Santiago (Chili) et Penarol (Uruguay).

GROUPE I

Independiente, Quilmes (Argentine); Millionarios, Deportivo Cali (Colombie).

*Millionarios et Cali, 1-1; Independiente b. Quilmes, 2-1; *Millionarios et Independiente, 3-3; *Cali b. Quilmes, 3-2; *Millionarios b. Quilmes, 1-0; *Cali b. Independiente, 1-0; *Cali b. Millionarios, 2-0; *Independiente b. Quilmes, 2-0; Millionarios b. *Quilmes, 2-1; *Independiente b. Cali, 1-0; *Quilmes b. Cali, 3-1; *Independiente b. Millionarios, 4-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	9	6	4	1	1	12	6
2. Deportivo Cali	7	6	3	1	2	8	7
3. Millionarios	6	6	2	2	2	7	10
4. Quilmes	2	6	1	0	5	7	11

Très bonne performance des clubs colombiens qui ont tenu la dragée haute à Independiente jusqu'à la dernière journée. Mais les hommes de Pastoriza ont généralement imposé leur plus grande expérience internationale.

GROUPE II

Olimpia Asuncion, Sol de America (Paraguay); Bolivar La Paz, Jorge Wilsterman Cochabamba (Bolivie).

*Olimpia b. Sol, 2-1; *Bolivar b. Wilsterman, 4-0; *Bolivar b. Sol, 4-1; Olimpia b. *Wilsterman, 2-0; *Bolivar b. Olimpia, 2-1; *Sol b. Wilsterman, 3-2; Bolivar b. *Wilsterman, 6-0; Olimpia b. Sol, 1-0; *Olimpia b. Wilsterman, 4-2; *Sol b. Wilsterman, 2-1; *Sol et Bolivar, 2-2; *Olimpia b. Bolivar, 2-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olimpia	10	6	5	0	1	12	5
2. Bolivar	9	6	4	1	1	18	6
3. Sol de America	5	6	2	1	3	9	12
4. Wilsterman	0	6	0	0	6	5	21

Bolivar a longtemps fait figure de vainqueur, avec l'avantage des matches en super-altitude sur son terrain. Mais finalement Olimpia, très bonne équipe préparée par l'ex-international uruguayen Luis Cubilla, a imposé sa classe.

TOUR

GROUPE III

Guarani Campinas, Palmeiras Sao Paulo (Brésil); Alianza Lima, Universitario Lima (Pérou).

Universitario b. *Alianza, 6-3; Guarani b. *Alianza, 3-0; *Universitario b. Guarani, 3-0; Palmeiras b. *Alianza, 4-2; Palmeiras b. *Universitario, 5-2; *Universitario b. Alianza, 1-0; Guarani b. *Palmeiras, 4-1; *Guarani b. Alianza, 2-0; Universitario b. *Palmeiras, 2-1; *Guarani b. Universitario, 6-1; *Palmeiras b. Alianza, 4-0; *Guarani, b. Palmeiras, 1-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guarani	10	6	5	0	1	16	5
2. Universitario	8	6	4	0	2	15	15
3. Palmeiras	6	6	3	0	3	15	11
4. Alianza	0	6	0	0	6	5	20

Malgré un faux pas à Lima, Guarani a dominé le groupe et pour la première fois depuis l'époque de Santos, une équipe brésilienne apparaît comme favori de la Coupe.

GROUPE IV

Palestino Santiago, O'Higgins Rancagua (Chili); Portuguesa Caracas, Galicia Valencia (Venezuela).

*O'Higgins et Palestino, 1-1; *Portuguese et Galicia, 1-1; *Portuguese et O'Higgins, 1-1; *Galicia et Palestino, 1-1; Palestino b. *Portuguese, 2-0; O'Higgins b. *Galicia, 1-0; *Galicia et Portuguese, 1-1; *Palestino b. O'Higgins, 1-0; *O'Higgins et Portuguese, 1-1; *Palestino b. Galicia, 5-0; *Palestino b. Portuguese, 6-0; *O'Higgins b. Galicia, 6-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palestino	10	6	4	2	0	16	2
2. O'Higgins	7	6	2	3	1	10	4
3. Portuguesa	4	6	0	4	2	4	12
4. Galicia	3	6	0	3	3	3	15

Le football vénézuélien a encore un gros retard sur le plan international. Mais Palestino aura des difficultés au prochain tour, surtout après la vente de son buteur Fabbiani aux U.S.A.

GROUPE V

Penarol, Nacional Montevideo (Uruguay); Nacional Quito, Tecnico Universitario Ambato (Equateur).

*Quito b. Tecnico, 2-1; *Penarol et Nacional M., 0-0; *Penarol b. Tecnico, 4-0; Nacional M. b. Tecnico, 2-0; *Nacional M. b. Quito, 3-0; *Penarol b. Quito, 2-1; *Nacional M. et Penarol, 1-1; *Tecnico et Quito, 2-2; Penarol b. *Tecnico, 1-0; *Quito b. Nacional M., 1-0; Penarol b. *Quito, 2-0; *Tecnico et Nacional M., 1-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	10	6	4	2	0	10	2
2. Nacional M.	7	6	2	3	1	7	3
3. Nac. Quito	5	6	2	1	3	6	10
4. Tecnico	2	6	0	2	4	4	12

La supériorité des clubs uruguayens a été incontestable, mais le football de ce pays ne semble toutefois pas encore parvenu au bout du tunnel.

Léon RICARD.

CHAMPIONNATS ETRANGERS



ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Peter BACH)

HAMBOURG TIENT LE BON BOUT

Cette fois-ci, Hambourg tient le bon bout. A trois journées de la fin, voilà le HSV seul en tête avec deux points d'avance sur Stuttgart et quatre sur K'Lautern.

Le premier pas vers la tête fut accompli en semaine dans un match en retard contre le champion sortant, Cologne, match que le HSV redoutait un peu. Les craintes étaient vaines puisque les nordistes étrillèrent les hommes de Weisweiler (6-0), grâce à des buts de Keegan (2), Memering, Hartwig, Kalz et Magath. Pour ajouter à la détresse des Rhénans, deux de leurs vedettes, Flohe et Neumann, furent expulsés à une minute d'intervalle, le premier pour brutalité, le second pour insultes à l'arbitre, à la suite de la première décision. Cela ne changea sans doute pas grand-chose à l'issue de la rencontre puisque Hambourg menait déjà par 3-0.

Ce match ressembla donc à une passation de pouvoirs — cruelle — puis Hambourg confirma ses ambitions ce week-end, en allant gagner sur le terrain de Schalke. Et, pourtant, les vedettes de Schalke, Abramczik et Fischer, ne s'étaient pas privés de proclamer leurs intentions « belliqueuses ».

Intentions qui, au bout de quatre minutes de jeu, étaient déjà oubliées, puisque Hambourg avait marqué deux buts. Le premier par Keegan, bien lancé par Hiden (3^e), le second par Buljan (4^e) qui, bien lancé par... Kargus, son gardien, remonta tout le terrain et expédia, des 18 mètres, un tir apparemment anodin que Sandhofe laissa passer. Schalke dut alors attendre la 75^e minute pour réduire le score par Fischer, qui s'en vint battre Kargus, après avoir lobé Nogly. Mais Keegan devait conclure le score sur coup franc à la dernière minute, profitant d'une nouvelle hésitation de Sandhofe, bien malheureux samedi.

Les affaires de Hambourg marchent donc bien. Elles marchent d'autant mieux même que celles de ses rivaux piétinent (Stuttgart), ou trébuchent (K'Lautern). Stuttgart fut, en effet, tenu en échec à Brunswick dont l'équipe espère encore conquérir une place qualificative pour la Coupe de l'U.F.A. Et, à l'origine du demi-échec des coéquipiers de Hansi Müller, on trouve un ancien Stutgartois, Handschuh. A la 17^e minute, sur corner, il « posait » la balle sur la tête de Grobe, qui ne ratait pas l'occasion. Et, après que Hansi Müller eut égalisé d'un de ses coups de patte (33^e), Handschuh redonnait l'avantage à Brunswick, après un une-deux avec Nickel (37^e). C'est à la 58^e minute que Kelsch égalisa de la tête sur un centre de H. Müller, encore lui. La fin du match devait être tout à l'avantage de Stuttgart mais, malgré un tir de Kelsch sur le poteau, le score ne devait plus changer.

Le troisième larron dans la course au titre, K'Lautern, connaît un sort encore plus triste au stade Olympique, où il fit les frais du renouveau du Bayern, dans un match superbe. Une lutte acharnée au centre du terrain, deux tirs de K'Lautern sur les poteaux par Riedl, trois ou quatre arrêts miraculeux de Hellstroem, et, en définitive, un tout petit but de Rummenigge qui reprit la balle renvoyée par Hellstroem sur un premier tir de Durnberger

(41^e). Après cette défaite, K'Lautern semble définitivement écarté de la course au titre, tandis que le Bayern conserve la quatrième place.

En bas du tableau, les trois derniers, Darmstadt, Nuremberg et Schalke ont perdu et, parmi eux, seul Schalke peut espérer encore se sauver. Mais ça sera dur, puisque cette semaine tous ceux qui le précédent ont marqué des points. Parmi ceux-ci, M'Gladbach a retrouvé en Berti Vogts le meneur d'hommes capable de compenser la carence actuelle de Simonsen. Berti fut, cette fois encore, le meilleur sur le terrain contre Darmstadt, et offrit le premier but à Schaeffer sur une ouverture de 40 mètres.

La semaine prochaine, M'Gladbach rendra visite à K'Lautern, tandis que Hambourg et Stuttgart recevront respectivement Francfort et Hertha. Hambourg ne joue pas sur du velours, mais avouons que tout le monde serait surpris de voir le titre échapper aux nordistes qui pensent déjà au 9 juin, jour où, pour la dernière journée, ils recevront le Bayern, après être allés, la semaine précédente, à Bielefeld. Pour Keegan et ses boys, ce match devrait être celui du sacre.

(matchs en retard)

Hambourg - Cologne	6-0
Duisbourg - Bayern	3-1
Breme - Dusseldorf	1-1

(31^e journée)

Breme - Cologne	1-1
Brunswick - Stuttgart	2-2
Duisbourg - Dortmund	0-0
Schalke 04 - Hambourg	1-3
Francfort - Dusseldorf	3-2
Bielefeld - Nuremberg	2-0
Bayern - K'Lautern	1-0
M'Gladbach - Darmstadt	3-1
Bochum - Hertha	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Hambourg	46	31	20	6	5	73	30
2. Stuttgart	44	31	18	8	5	62	29
3. K'Lautern	42	31	16	10	5	59	40
4. Bayern	37	31	15	7	9	64	40
5. Francfort	35	31	14	7	10	45	44
6. Dusseldorf	33	31	12	9	10	63	53
— Cologne	33	31	11	11	9	47	44
8. Bochum	31	31	10	11	10	44	42
9. Brunswick	30	31	9	12	10	46	50
10. Breme	28	30	9	10	11	43	52
— Hertha	28	31	9	10	12	37	42
12. M'Gladbach	27	30	7	13	11	46	46
— Dortmund	27	31	8	11	12	49	67
14. Bielefeld	25	30	9	7	14	40	47
15. Duisbourg	24	29	9	6	14	36	52
— Schalke 04	24	30	7	10	13	45	55
17. Nuremberg	21	31	7	7	17	29	60
18. Darmstadt	17	31	5	7	19	34	67

Buteurs : Fischer (Schalke 04) 18 ; K. Allops (Dusseldorf) 18 ; Toppmoller (K'Lautern) 17.

HOLLANDE

(A. HOS)

P.S.V. : CAP SUR L'U.E.F.A.

AMSTERDAM. — La petite victoire d'Ajax contre Sparta par 1-0, sur un but de Lerby, fut suffisante pour conserver le poste de leader avec trois points d'avance sur son rival, Feyenoord qui lui, a battu Roda par 2-1. Devant 40.000 spectateurs, Peterson ouvrit le score sur penalty et, à un quart d'heure de la fin, Vermeulen égalisa, mais, juste avant la fin, Deinsen marqua le but gagnant.

PSV a enfin retrouvé la voie de la réussite en remportant mardi dernier, le match retard contre une équipe mal classée, à Haarlem, par 4-1, dont deux buts de Postuma, et, samedi soir, NAC fut la victime du meilleur rythme de PSV. Cette fois, ils ont gagné par 2-0 et les deux buts furent marqués par Van der Kuylen, le deuxième sur penalty.

Un de ses concurrents pour une place en Coupe de l'UEFA, AK 67, a été tenu en échec, chez lui, par MVV. Dans cette lettre, sans but, l'avant de pointe, Kist, meilleur buteur hollandais, rata un penalty qu'il tira à côté.

Go Ahead semblait remporter la lutte contre PEC, mais après avoir acquis une avance de 2-0, buts de Corver et Groeneweg, leur adversaire a remonté l'écart par des buts de Steinvoot et Rasmussen.

Dans le bas du tableau, la lutte se poursuit. Haarlem, l'avant-dernier, a tout fait pour gagner le match contre Utrecht, mais le gardien a sauvé son but dans des positions incroyables et le match a terminé comme il avait commencé : 1-0.

L'autre candidat pour la descente, Volendam, a obtenu le même résultat que Haarlem. Il visitait Vitesse, qui est aussi très mal classée et qui a aussi tout fait pour obtenir une victoire, mais il n'a pas trouvé le chemin du but.

Le dernier de la liste, VVV, est presque sûr de descendre. Il faudrait un miracle pour le sauver. Dimanche, il a perdu contre Twente par 4-1.

Twente a gagné cette rencontre à l'extérieur sans difficulté, et, mardi prochain, dans la finale de la Coupe hollandaise contre Ajax, ce ne sera pas si facile pour lui de gagner.

(Match en retard)

PSV - Haarlem	4-1
---------------	-----

(29^e journée)

Ajax - Sparta	1-0
La Haya - NEC	3-2
AZ 67 - MVV	0-0
Haarlem - Utrecht	0-0
Go Ahead - PEC	2-2
PSV - NAC	2-0
VVV - Twente	1-4
Vitesse - Volendam	0-0
Feyenoord - Roda	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Ajax	45	29	20	5	4	74	26
2. Feyenoord	42	29	15	12	2	52	17
3. PSV	41	29	17	7	5	55	22
4. AZ 67	40	29	17	6	6	78	38
5. Roda	37	29	15	7	7	46	26
6. Sparta	32	29	14	4	11	42	37
7. Twente	30	29	9	12	8	50	38
8. Go Ahead	28	29	10	8	11	40	39
9. PEC	27	29	6	15	8	29	38
— La Haya	27	29	8	11	10	34	44
11. NAC	26	29	6	14	9	32	44
12. Utrecht	25	29	8	9	12	37	47
— MVV	25	29	7	11	11	21	41
14. NEC	22	29	5	12	12	27	41
— Vitesse	22	29	5	12	12	32	58
16. Volendam	20	29	6	8	15	34	48
17. Haarlem	19	29	4	11	14	24	57
18. VVV	14	29	4	6	19	20	66

Buteurs : Kist (AZ 67) : 31 ; Clarke (Ajax) : 20 ; De Jong (Roda) : 16.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

L'IMPERMEABLE DÉFENSE DE LIVERPOOL

LONDRES. — Liverpool champion, encore, pour la onzième fois. Un record anglais ! Il compte déjà 66 points, et s'il gagne chez Leeds cette semaine, le dernier match de son programme, il dépassera le record actuel de 67 points dans une saison tenu par Leeds même.

Comme nous l'avons remarqué la semaine dernière, Liverpool risque d'établir un nouveau record de la meilleure défense. Le record est de 24 buts encaissés en une saison, tenu par Liverpool et Nottingham Forest ; et avec un seul match à jouer, Liverpool n'a encaissé que seulement 16 buts ! Son goal-average est de plus 66 buts !

Liverpool assura son Championnat dans son dernier match à domicile, contre Aston Villa. Par un heureux hasard ce fut le 40^e anniversaire du jour de l'arrivée au club de son entraîneur Bob Paisley, un homme dont le palmarès est extraordinaire. En cinq ans comme entraîneur il a gagné le Championnat trois fois, il a été deuxième deux fois, et il a gagné la Coupe d'Europe deux fois.

Liverpool avisa Aston Villa tout de suite qu'il avait l'intention de gagner son match sans équivoque. Moins de cinquante secondes après le coup d'envoi, Liverpool réalisa une combinaison d'ensemble de six joueurs que couronna Alan Kennedy par le premier but du match. Dalglish ajouta un deuxième but avant la mi-temps et Mc Dermott en réussit un autre assez spectaculaire, en deuxième mi-temps pour un score final de 3 à 0.

Malheureusement, Liverpool se montra sous un autre jour chez Middlesbrough, la veille de la finale de la Coupe. D'abord il manqua un peu de concentration dans la surface de réparation, ce qui était prévisible peut-être. Mais Middlesbrough ne fut pas impressionné du tout par la réputation de Liverpool. Hansen, puis Clemence reçurent des avertissements de l'arbitre pour des fautes soi-disant « professionnelles ». Jeu en dehors de la surface de réparation. Finalement Hansen marqua pour Liverpool d'un coup de tête pour arracher une maigre victoire de 1 à 0.

C'est un événement assez rare en Angleterre que des dents dans un palais. Nottingham Forest battit Manchester City par 3 à 1 d'une façon assez impressionnante, en semaine. Birtles, Bowyer et Woodcock réussirent les buts de Forest ; Lloyd marqua contre son camp pour City. Pourtant West Bromwich Albion n'avait pas l'intention de céder sa deuxième position au classement. Il battit Southampton à domicile par 1 à 0 après avoir dominé presque tout le match. Alister Brown fut le buteur. Trois jours plus tard Albion gagna par 1 à 0 chez Aston Villa sur un terrain qui ressemblait à du porridge noir. Albion prit l'avantage après un quart d'heure avec un but de Treweek, et il aurait dû aggraver le score mais il souffrait du manque de concentration de fin de saison. Finalement il dut résister aux efforts de Villa.

Queens Park Rangers, déjà relégué en Seconde Division, finit sa saison catastrophiquement. Dans ses deux derniers matches, à domicile, il fut battu 3 à 1 par Birmingham, relégué aussi, puis 4 à 0 par Ipswich.

Après la première de ses défaites Rangers renvoya son entraîneur Steve Burtenshaw ; et avant la deuxième, il avait engagé son remplaçant :

ECOSSE

COUPE

(finale)

Rangers-Hibernians	0-0 a.p.
--------------------	----------

Rejouée mercredi.

CHAMPIONNAT

(matchs en retard)

Partick-Veltic	1-2
Rangers-Aberdeen	2-0
Hearts-Morton	0-1
Partick-Aberdeen	1-2
St-Minen - Celtic	6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Celtic	44	34	19	6	9	56	35
2. Dundee	44	36	18	8	10	56	37
3. Rangers	43	33	17	9	7	48	29
4. Aberdeen	40	36	13	14	9	59	36
5. St-Minen	36	38	19	6	15	45	41
— Morton	36	38	12	12	12	52	53
7. Hibernian	35	35	11	13	11	42	47
8. Partick	35	35	13	8	14	42	38
9. Hearts	23	35	8	7	20	39	70
10. Motherwell	17	36	5	7	24	33	86

LETTRE D'ECOSSE

(John Torquay)

LE RAPPEL DE McQUEEN

Jock Stein, le sélectionneur écossais, avait écarté Gordon McQueen en début de saison, en lui reprochant... d'être un peu trop envahissant et de perturber le jeu collectif de l'équipe. Dans la liste de vingt-quatre joueurs qu'il vient de publier, Jock Stein a rappelé le grand blond, héros malheureux de la finale de Wembley entre Arsenal et Manchester United. McQueen n'a-t-il pas marqué deux buts, dont un refusé par l'arbitre ?

Cette liste, en vue des matches du tournoi britannique et de ceux contre l'Argentine (2 juin) et la Norvège (7 juin) comprend :

Buchan (Man. Utd), Burley (Ipswich), Dalglish (Liverpool), Graham (Leeds), F. Gray (Leeds), Hansen (Liverpool), Harvey (Leeds), Hartford (Man. City), Hegarty (Dundee Utd), Jardine (Rangers), Jordan (Man. Utd), Kennedy (Aberdeen), Mc Garvey (Liverpool), McQueen (Man. Utd), Munroe (St Mirren), Nancy (Dundee Utd), Rough (Partick), Russell (Rangers), Sounness (Liverpool), Wallace (Coventry), Wark (Ipswich), Wood (Everton), auxquels il faut ajouter Robertson et Gemmill, de Nottingham Forest, qui rejoindront la troupe après la finale de la Coupe d'Europe des Clubs.

Pour les Espoirs, Jock Stein a été plus écossais que pour les A, retenant surtout les « natifs » :

Abercromby (St Mirren), Aitken (Celtic), Bannan (Chelsea), Brazil (Ipswich), Dawson (Rangers), Gillespie (Coventry), Leighton (Aberdeen), McCleuskey (Celtic), McLeish (Aberdeen), MacLeod (Hibernian), MacLeod (Celtic), McNichol (Brentford), Milrose (Par-

tick), Orr (Morton), Stewart (Dundee Utd), Thomson, Torrence (St Mirren).

On remarque également chez les A, le retour de David Harvey, le gardien de Leeds, qui a 31 ans ; la présence de sept nouveaux capes, dont George Wood, le gardien d'Everton, John Wark, George Burley, Frank McGarvey, la nouvelle acquisition de Liverpool pour 300.000 livres, Paul Hegarty, Robert Russell et Ian Munro ; l'absence de Kenny Burns (Nottingham Forest).

Pour en rester dans les eaux de la sélection, parlons un peu de Jim McLean, l'actuel manager de Dundee United que beaucoup auraient aimé voir effectuer un long bail à la tête de l'équipe nationale. McLean vient de refuser le nouveau contrat que lui proposaient les dirigeants de Dundee, et cela a surpris. McLean, qui est encore lié pour une saison, n'a pas caché les raisons de son refus, qui sont de plusieurs ordres.

D'abord son équipe va sans doute manquer la conquête du titre 1979 après avoir fait toute la saison en tête. Ensuite, les directeurs lui ont refusé de répondre à l'offre récente des Toronto Metro, lesquels lui proposaient un contrat de 20.000 livres (180.000 francs) à l'année, tarif bien supérieur à celui pratiqué en Ecosse. Enfin, McLean est frustré par l'apathie du public local qui n'a pas soutenu l'équipe, comme c'était son devoir, cette saison.

Le refus de McLean pourrait bien faire réfléchir les dirigeants de Dundee United et les encourager à faire des efforts pour que l'équipe décroche enfin le titre ou le trophée qu'elle mérite par sa valeur sportive.

REPRISE SOUS LE SOLEIL

LISBONNE. — Après un long mois sans compétition, en raison du travail de préparation concernant le match du Championnat d'Europe des Nations contre la Norvège, disputé le 9 mai à Oslo, et que les Portugais ont gagné par 1-0 (but d'Alves à la 35'). Les stades lusitaniens ont enfin ouvert leurs portes pour y laisser entrer la foule des fidèles. C'était dimanche la 26^e journée, et ce fut sous le signe d'une chaleur de 33 degrés que les joueurs Portugais sont descendus sur le terrain.

Le match le plus serré s'est joué au stade de la Luz, où Benfica recevait Guimarães. Face à face, les deux entraîneurs qui, dernièrement ont beaucoup fait parler d'eux : John Mortimore qui va quitter Benfica pour retourner en Angleterre (la santé de sa fille l'oblige à quitter le Portugal), et Mario Wilson, le sélectionneur portugais et actuel entraîneur de Guimarães, qui sera la saison prochaine le nouveau coach du club lisbonnais, auquel il revient après trois ans d'absence. La partie fut excellente sur le plan de vue sportif. Les Lisbonnais ont été obligés à jouer leur va-tout, car l'adversaire n'était pas venu pour lui faire des cadeaux. Comme il le prouva à la 15^e minute lorsque, sur une belle action de Romeu, Mane ouvrit le score. Benfica se survoila et chercha de suite à égaliser. Mais pendant un quart d'heure, les visiteurs ont bien tenu, et ils ont empêché les hommes au maillot rouge de marquer.

Pourtant, à la 25^e minute, sur une percée de Shen, Ronaldo profita de la belle passe de son collègue pour marquer de près un but excellent. Benfica avait retrouvé son rythme. Avec ses attaquants très actifs, les Lisbonnais allaient porter le score à 2-1 à la 37^e minute par Néné.

En seconde mi-temps, Benfica ne se montra pas satisfait, et il jouait toujours à la recherche du but de la tranquillité, qu'il allait obtenir à la 57^e minute par Humberto. Il était temps car, à la 77^e minute, Guimarães réduisait l'écart par Almiro.

A Porto, le champion et leader actuel avec Benfica battait très difficilement Estoril par 2-0. Estoril, qui a tout fait pour compliquer la vie à l'équipe locale et mettre en danger sa position. Porto marquait à la 22^e minute par 1-0 grâce à Gomes. Mais il a beaucoup souffert par la suite, et il n'a respiré de soulagement qu'à la 88^e minute, lorsque Vital marqua son deuxième but.

Match nul du Sporting à Braga, dans un duel équilibré et joué avec beaucoup d'enthousiasme par les deux équipes. Le Sporting, dans l'attaque duquel Jordao est revenu, a marqué d'abord par ce même joueur à la 41^e minute. Braga, en seconde mi-temps a fait de son mieux pour égaliser, mais les Lisbonnais, bien organisés, réussissaient à garder leur avantage. A deux minutes de la fin, finalement, les locaux ont égalisé. Les défenseurs du Sporting ont laissé un moment de liberté à Chino Gordo, et celui-ci n'a pas pardonné.

A Coimbra, l'Academico local et Setubal n'ont pu se départager, et ils ont fini à 0-0. Mais à Viseu, l'autre Academico a été nettement dominé par Beira Mar, qui l'a battu par 3-0.

Teixeira marqua contre son camp à la 25^e minute. C'était le résultat à la pause. Mais après celle-ci, les visiteurs ont ajouté encore deux buts, par Garces à la 50^e minute, et par Veloso quatre minutes après. Mais la rencontre la plus sensationnelle s'est jouée à Barreiro, entre Barreirense et Famaciao. Ce dernier a gagné par 5-3. Huit buts pour deux formations, dont les attaques ne marquent pas souvent !

Et si on vous dit qu'à Barreiro la chaleur était insupportable, l'exploit des deux formations mérite des applaudissements. Le match fut donc plaisant à voir, comme tous ceux dont le résultat change souvent. A la deuxième minute, les locaux ouvraient le score par Arnaldo. Mais à la 14^e, Palheiros égalisait. Une minute après, Famaciao faisait 2 à 1 par Lula. Sur leur lancée, les visiteurs augmentaient leur avantage par Rufino à la 35^e minute, mais avant la mi-temps, les locaux réduisaient par Julio. Dès la reprise, c'était toujours Famaciao qui dominait, et marquait un quatrième but à la 56^e minute par Jacques, et ce même joueur faisait 5 à 2 à la 85^e minute. Trois minutes plus tard, les locaux marquaient leur troisième but par Arnaldo.

A Funchal, victoire de Maritimo sur Varzim par 1-0, but marqué par Arnaldo à la 14^e minute.

A Lisbonne, Belenenses a reçu Boavista. Match joué au tac au tac, que les Lisbonnais menaient à la mi-temps par 2-1. Buts de Lincoln aux 42^e et 44^e, et par Jorge Gomes à la 43^e.

Après la pause, Boavista a dominé le jeu et marqué trois buts, par Jorge Gomes (2), et Julio (1). Boavista a donc gagné le match par 4-2.

(26^e journée)

Viseu - Beira Mar	0-0
Barreirense - Famaciao	3-5
Porto - Estoril	2-0
Benfica - Guimarães	3-2
Braga - Sporting	1-1
Maritimo - Varzim	1-0
Academico - Setubal	0-0
Belenenses - Boavista	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Porto	42	26	17	8	1	51	17
— Benfica	42	26	20	2	4	63	18
3. Sporting	36	26	16	8	4	37	19
4. Braga	30	26	13	4	9	40	31
5. Guimarães	29	26	12	5	9	41	32
6. Varzim	26	26	9	8	9	24	27
7. Belenenses	25	26	9	7	10	43	37
8. Estoril	25	26	8	9	9	24	34
— Boavista	25	26	11	3	12	34	34
10. Setubal	24	26	9	8	11	28	35
11. Famaciao	23	26	9	5	12	25	32
— Maritimo	23	26	9	5	12	21	25
13. Beira Mar	21	26	10	1	14	40	47
14. Barreirense	20	26	7	6	13	22	39
15. AC Coimbra	14	26	4	6	16	16	37
16. AC Viseu	11	26	5	1	20	12	60

Buteurs : Nene (Benfica), 21 ; Gomes (Porto), 17.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

VICENZA ET PAOLO ROSSI RELÉGUÉS !

MILAN. — Le Championnat d'Italie achevait sa dernière journée. Paolo Rossi, la coqueluche du Calcio, descend en Deuxième Division, avec son club Vicenza qui, la saison dernière, fut deuxième derrière la Juventus. Pérouse, après son match nul sur le terrain de Bologne, a terminé le Championnat sans aucune défaite et a établi un nouveau record dans l'histoire sportive d'Italie. Milan, qui avait décroché le titre, il y a déjà dix jours, s'est confirmé à Rome comme la meilleure équipe du Championnat, faisant match nul contre la Lazio.

Les Milanais ont donné une démonstration de force et de noblesse. Milan fête son titre aujourd'hui au stade de San Siro, en rencontrant le Bayern de Munich dans un match amical, un sommet pour 80.000 spectateurs. L'équipe partira ensuite pour l'Argentine, pour y jouer plusieurs matches et encaisser un peu d'argent pour l'intersaison.

Le Championnat s'est donc terminé. Vérone et Vicenza descendent en Division II, ainsi que le malheureux Atalanta de Bergame, dont le succès su Vicenza a été inutile. Il a seulement servi à entraîner dans l'abîme la pauvre équipe de Paolo Rossi.

En effet, Bologne qui, pendant toute la saison, avait frôlé la défaite, se retrouve sauvée seulement grâce à la différence des buts puisque terminant à égalité avec Atalanta et Vicenza.

Bologne devait jouer un match terrible en recevant Pérouse qui ne voulait absolument pas perdre pour garder son record d'invincibilité et terminer le Championnat sans défaite. Toute la ville était aux côtés de son équipe et il y eut un enthousiasme formidable. Ce fut comme si Bologne jouait, non avec 11 joueurs, mais avec 12.

A la fin du match, lorsque l'on connut les autres résultats et que Bologne était sauvée, la foule fut délivrée d'un cauchemar et ce fut l'explosion de joie.

Et pourtant, pour Bologne, le match avait débuté très mal. Il avait dû encaisser deux buts de Pérouse, marqués par Bagni mais la farouche et acharnée réaction de Bologne amena l'équipe à réduire le score et, ensuite, à arracher l'égalisation grâce à un penalty. Ensuite, Bologne se borna à garder ce point précieux qui signifiait son salut. Bologne, tout comme l'Inter de Milan et la Juventus, reste ainsi l'équipe qui n'est jamais descendue en Division II. Si Bologne rit, Vicenza pleure. Paolo Rossi aurait voulu délivrer son équipe des risques de la descente et joua un bon match contre Atalanta mais il fut contré impitoyablement et ne put rien pour le sauver : deux buts d'Atalanta mirent « sur les genoux » en première mi-temps Vicenza qui joua avec un grand acharnement mais qui n'arriva plus à faire l'égalisation.

Vicenza n'entraînera pas dans sa descente sa coqueluche. Rossi devrait être transféré à Milan AC ou à la Juventus : il préférerait Milan pour jouer la Coupe des Champions.

Milan qui, samedi, avait été reçu par le Pape, joua un très bon match contre Lazio. Il marqua le premier et frôla plusieurs fois les buts ; mais, à cause d'une faute de sa défense,

il dut encaisser l'égalisation. Le but fut marqué par Giordano, le jeune avant-centre qui gagna le classement des buteurs de la saison avec 19 buts devant Rossi, qui s'était arrêté à 15. La Juventus, qui a dû céder le titre à Milan, acheva son Championnat par un match anodin. Il menait chez lui par 3 à 0 contre Avellino mais, en deuxième mi-temps, il perdit sa concentration et, en même temps, la victoire. L'équipe visiteuse, qui devait arracher un point pour son salut, accomplit un véritable exploit : le miracle de redresser le score et de marquer trois buts incroyables.

Le contraire du miracle, ce fut la rencontre de l'Inter qui recevait Fiorentina. Les joueurs de Mazzola marquèrent les premiers par le jeune ailier Muraro mais, ensuite, la défense, très déconcentrée, laissa à Fiorentina l'occasion de marquer les deux buts du succès.

Ce fut, pour l'Inter, la troisième défaite consécutive : l'Inter termine ainsi à la quatrième place, il lui reste beaucoup de problèmes à résoudre pour la prochaine saison, tout comme Torino qui, lui aussi, achève son mois de Championnat par une défaite.

En attendant, a débuté l'inter-saison et tout le monde travaille pour se corriger et se renforcer, mais il n'y a pas beaucoup d'argent à dépenser et les prix sont... en hausse ! On essaie de faire alors des échanges, mais c'est un peu du genre de la vieille histoire : « Je te donne un chien pour deux lapins et les frontières, malheureusement, restent toujours fermées pour le Calcio.

(30^e journée)

Ascoli - Rome	0-0
Atalanta - Vicenza	2-0
Bologne - Pérouse	2-2
Catanzaro - Turin	2-1
1. Milan - Fiorentina	1-2
Juventus - Avellino	3-3
Lazio - Milan	1-1
Vérone - Naples	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Milan	44	30	18	9	3	46	19
2. Pérouse	41	30	11	19	0	34	16
3. Juventus	37	30	12	13	5	40	23
4. Inter	36	30	10	16	4	38	24
— Turin	36	30	12	14	4	36	24
6. Naples	32	30	9	14	7	23	21
— Fiorentina	32	30	10	12	8	26	26
8. Lazio	29	30	9	11	10	35	49
9. Catanzaro	28	30	6	16	8	23	30
10. Ascoli	26	30	7	12	11	26	31
— Avellino	26	30	6	14	11	19	26
— Rome	26	30	8	10	12	24	32
13. Bologne	24	30	4	18	10	23	35
— Vicenza	24	30	5	14	11	29	42
— Atalanta	24	30	8	12	12	28	33
16. Vérone	15	30	2	11	17	14	30

Buteurs : Giordano (Lazio), 19 ; Rossi (Vicenza), 15 ; Bigon (Milan), 12 ; Muraro, Altobelli (Inter), 11 ; Pulici (Torino), 10 ; Palanca (Catanzaro), 10.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — 2 pts à Hambourg qui cartonne devant Cologne (6-0) et confirme à Schalke 04 (3-1) ; 1 pt à Duisbourg pour sa victoire sur le Bayern (3-1) ; 1 pt au Bayern qui bat K'lautern (1-0).

ANGLETERRE : 2 pts à Arsenal pour sa fantastique victoire dans la fameuse « Cup » face à Manchester United (3-2) ; 1 pt à Ipswich qui score en déplacement (4-0) à QPR.

BELGIQUE. — 1 pt à Winterslag qui cause une surprise en allant battre Anderlecht chez lui (2-1) ; 1 pt à RWDM pour sa belle victoire au FC Bruges (3-1) ;

ECOSSE. — 2 pts au Celtic pour ses deux victoires à l'extérieur face à Partick (2-1) et Saint-Mirren (2-0).

ESPAGNE. — 1 pt à l'Atletico Madrid qui remporte une belle victoire face à Bilbao (4-0) ; 1 pt à Valence qui surprend Séville chez lui (2-0).

FRANCE. — Pas de point cette semaine.

HOLLANDE. — 1 pt au PSV pour ses 2 succès face à Haarlem (4-1) et NAC (2-0).

ITALIE. — 1 pt à Florence qui va battre l'Inter chez lui (2-1) ; 1 pt à Avellino qui arrache le nul à la Juventus (3-3).

PORTUGAL. — 1 pt à Famaciao qui s'en va vaincre Barreirense chez lui (5-3) ; 1 pt à Beira Mar, qui étonne à Viseu (3-0) ; 1 pt à Boavista, vainqueur à Belenenses (4-2).

SUISSE. — 1 pt à Zurich pour sa victoire à Bâle (3-1). 1 pt au Servette pour sa victoire aux Grasshoppers (1-0) et 1 pt à Nordstern pour sa victoire 3-2 à Neuchâtel.

CLASSEMENT

1. Nottingham Forest	21 pts	Real Madrid	13 pts
2. Strasbourg	17 pts	Servette + 1	13 pts
3. Liverpool	16 pts	14. Barcelone	12 pts
Ajax	16 pts	Porto	12 pts
5. Anderlecht	15 pts	Stuttgart	12 pts
Beveren	15 pts	Saint-Etienne	12 pts
Milan AC	15 pts	18. Bayern + 1	12 pts
8. Rangers	14 pts	19. Gijon	11 pts
Monaco	14 pts	20. M'Gladbach	10 pts
10. Hambourg + 2	13 pts	Manchester United	10 pts
Benfica	13 pts		

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

KIST (AZ 67)	29	31	GIORDANO (Lazio) + 1	30	19
KRANKL (Barcelone)	31	29	ALONSO (Sarragosse)	31	18
MAVROS (AEK)	31	27	PECOUT (Nantes)	34	18
ALBERT (Beveren)	32	25	ALLOFS (Dusseldorf)	31	18
FAZEKAS (Ujpest)	28	24	SANTILLANA (Real Madrid)	31	18
WORTHINGTON (Bolton)	42	23	ROCHETEAU (Saint-Etienne)	34	18
COTTIS (Rhodes)	31	23	PLEIMELDING (Lille)	34	18
GEELS (Anderlecht)	32	23	SATRUSTEGUI (Real Socied.)	31	18
BIANCHI (PSG)	34	22	FISCHER (Schalke 04) + 1	31	18
PARITS (Austria)	30	21	A. BROWN (WBA)	42	17
ONNIS (Monaco)	34	21	RADU (Pitesti)	29	17
QUINI (Gijon) + 1	31	21	RITCHIE (Morton)	36	17
BAJEVIC (AEK) + 1	31	21	TELAMERE (Shelbourne)	30	17
NENE (Benfica) + 1	26	21	STAPLETON (Arsenal)	42	17
CANO (Atletico) + 2	31	20	TOPPMOLLER (Kaiserslaut.)	31	17
SCHACHNER (Austria)	30	20	GOMEZ (Porto) + 1	26	17
CLARKE (Ajax)	29	20	VAN WERKUM (Wintersl.) + 1	32	17
PEKETTE (Ujpest) + 1	28	20	HAWLEY (Leeds)	42	16
DALGLISH (Liverpool)	42	19	O'CONNORS (Bohemians)	30	16
SAVIC (Etoile Rouge)	28	19	MARTINEZ (Sport Club)	30	16
MARGUERITE (Nimes)	34	19			

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

BOSKOV FUTUR ENTRAINEUR DU REAL ?

MADRID. — A quatre journées de la fin de ce présent Championnat, le titre ne saurait échapper au Real Madrid, si du moins la logique intervient, les futurs transferts se dessinent et les rumeurs vont bon train. Trois équipes auront l'enfer de la deuxième division et cinq autres luttent pour la survie, soit : Saragosse avec 26 points, Rayo - Vallecano avec 26 points, Santander avec 22 points, Celta avec le même résultat et enfin la lanterne rouge Huelva avec 18 points. Déjà, quelques bons éléments en vue sont transférables. Mais ce qui motive les rumeurs, les discussions et la curiosité n'est autre que le contrat qui liera probablement Boskov, l'entraîneur actuel de Saragosse, à la « maison blanche » du Real, en remplacement de Molowny, le fidèle homme à tout faire du Real et pilier important de l'édifice blanc.

Qui est donc Boskov ? Un curieux personnage qui fut une étoile du football yougoslave, 58 sélections nationales, entraîneur durant trois ans de l'équipe nationale yougoslave et puis le Zurich, Sampdoria, La Haye, Feneceyord et, présentement Saragosse. Ajoutons à cela que Boskov possède une excellente formation universitaire Professeur d'histoire et géographie et même expert en médecine sportive. Une perle en définitive qui dirigera l'équipe madrilène.

L'effectif du Real subira de nombreuses modifications et quelques noms transparents dont nous aurons l'occasion de parler sous peu.

Pour en revenir au match qui opposa le Real à son homonyme de St-Sebastien, il se joua par un bel après-midi d'été au pays Basque. Match excessivement disputé, provoquant un suspense continu. Le « Real », pour protéger sa première place au classement général, les Basques avec l'espoir de participer à la Coupe de l'UEFA. Deux équipes en présence avec des styles différents. Le Real Madrid, vétéran chevronné, connaissant toutes les ficelles du métier, les Basques avec la fougue de la jeunesse, la rapidité et l'ambition d'une équipe typiquement locale avec des éléments tels que Lopez, ou Satrustegui, et un gardien international, Arconada. Le Real, usant de son expérience a présenté une formation compacte qui a su freiner les assauts constants d'une attaque vigoureuse et a profité des erreurs de jeunesse des Basques, Satrustegui a perdu des occasions en or qui auraient dû donner la victoire à son équipe.

Santillana et Juanito ont été un danger constant pour Arconada qui a dû intervenir sur des tirs des deux fers de lance madrilènes. Garcia Remon, le portier de Real, a sauvé avec panache les attaques de la cavalerie basque. La rencontre, correcte et passionnante, a pris fin sur un résultat nul 0-0. Un point précieux pour ceux de Madrid.

Le FC Barcelone a également partagé les points avec Saragosse grâce à un penalty transformé par Rexach à la 25^e minute. Arrua avait ouvert la marque pour Saragosse à la 17^e minute. Mauvais match de Barcelone obsédé par sa

finale de la Coupe le 16 mai à Bâle, contre Fortuna de Dusseldorf, et de Saragosse anxieux d'une possible relégation. Résultat final 1-1.

Valence continue son escalade après sa victoire à Séville, samedi, en nocturne. Résultat logique 2-0. Buts de Felman et Bonhof. Séville, nerveux, a déçu durant la rencontre.

Erreur monumentale du meilleur arbitre espagnol Gurucetta, accordant un but à l'Espagnol contre Las Palmas sans que le ballon ait dépassé la ligne du but. L'arbitre, reconnaissant son erreur après la rencontre, a présenté ses excuses à l'entraîneur de Las Palmas, le célèbre Miguel Munoz. L'erreur fondamentale est due à une décision malheureuse de l'arbitre de touche qui hypothèque la participation de Las Palmas à la Coupe de l'UEFA. Meilleur match des Insulaires.

Enfin, Gijon, deuxième au classement général, a étreint Burgos par un score de 3-0 sans appel. Match plaisant des Asturiens, dont la domination et le forcing furent constants.

Cependant, Burgos est toujours un client difficile. Les buts furent marqués par Moran (15^e), Mesa (43^e) et Joaquim (75^e). Gijon, après le match nul du Real Madrid, n'est donc plus qu'à deux points du leader.

(31^e journée)

Herrules - Santander	1-0
Sevilla - Valencia	0-2
Rayo Vallecano - Salamanca	0-0
Real Sociedad - Real Madrid	0-0
Saragosse - Barcelona	1-1
Espanol - Las Palmas	2-1
Gijon - Burgos	3-0
Celta - Huelva	3-2
Atl. Madrid - Bilbao	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Real Madrid	43	31	14	15	2	51	32
2. Gijon	41	31	17	7	7	47	31
3. Las Palmas	38	31	14	8	9	45	39
— Real Sociedad	38	31	15	4	11	47	34
— Atl. Madrid	36	31	12	13	6	51	35
6. Barcelona	35	31	13	9	9	66	33
7. Espanol	33	31	14	5	12	35	42
8. Sevilla	31	31	11	9	11	44	43
— Burgos	31	31	10	11	10	37	44
— Valencia	31	31	13	6	12	40	35
11. Bilbao	29	31	11	8	12	53	44
— Herrules	29	31	12	5	14	30	36
13. Salamanca	28	31	10	8	13	26	36
14. Saragosse	27	31	12	3	16	54	57
15. Rayo Valle.	26	31	8	10	13	27	48
16. Celta	24	31	8	8	15	29	50
17. Santander	23	31	9	11	17	33	51
18. Huelva	20	31	8	4	19	35	63

Buteurs : Krankle (Barcelone), 29 ; Quini (Gijon), 21 ; Cano (Atletico), 20.

LE SACRE DE BEVEREN

BRUXELLES. — Comme on pouvait s'y attendre, Beveren a été sacré officiellement champion de Belgique, samedi soir, à Beringen. Il y a conquis le point qui lui manquait pour connaître la consécration de ses efforts : une saison empreinte d'une régularité exemplaire, qui se traduit dans les chiffres. En effet, Beveren n'a subi que trois défaites cette saison, alors que dans le même temps son suivant immédiat Anderlecht s'inclinait à dix reprises.

Beveren n'aurait d'ailleurs pas eu besoin du point conquis à Beringen pour connaître cette consécration officielle. Contre toute attente, en effet, Anderlecht s'est incliné sur son propre terrain contre Winterslag, 1-2. Décidément, Constant Van den Stock, le président, et Raymond Goethals auront eu le caïce jusqu'à la lie. Rien ne leur aura été épargné, par une équipe vraiment trop versatile. Il est inimaginable de devoir dresser pareil constat de carence au sujet d'une équipe qui groupe autant de talents. On en arrive même à se demander si les dirigeants ne portent pas une certaine part de responsabilité dans cette inquiétante défaite. Ils manquent sans doute de fermeté, ils ferment trop souvent les yeux sur les manquements des prétendues vedettes, qui n'ont qu'une idée relative de leur devoir de professionnels. C'est le secret de polichinelle que l'entente cordiale ne règne pas toujours au sein de l'équipe. Entre Hann et Rensenbrink, notamment. A certains moments, il faut avoir le courage de trancher dans le vif pour éviter que la gangrène se développe. Il est inconcevable que Rensenbrink est en déclin. Sa saison a été particulièrement mauvaise, ses éclairs de moins en moins nombreux. Il sent d'ailleurs qu'il arrive en fin de carrière, et il voudrait réaliser une excellente opération financière, en bon Hollandais qu'il est, en monnayant un dernier transfert. Rensenbrink a reçu des propositions des Etats-Unis, et il a offert au Sporting de racheter son contrat, qui court encore pendant deux ans, pour 4,5 millions de francs belges. Somme dérisoire, évidemment, compte tenu de sa valeur marchande réelle. Anderlecht est disposé à le laisser partir, mais sur d'autres bases, évidemment.

Toute la question est de savoir maintenant si Anderlecht ne va pas rater complètement sa fin de saison. Il n'est plus du tout assuré de conserver la deuxième place du classement, ni même un accessit, s'il ne se reprend pas dans les deux derniers matches du championnat, et il devra jouer beaucoup mieux pour avoir une chance de gagner la Coupe de Belgique. Anderlecht ne compte plus qu'un point d'avance sur Lokeren, vainqueur du Beerschot par 4-0, et sur le Standard qui est allé gagner 0-2 à la Louvière. Le RWDM est revenu à deux points à la suite de sa surprenante victoire, 1-3, à Bruges.

SUISSE

(Raymond PITTET)

SERVETTE TOUT PRÈS DU TITRE

LAUSANNE. — Deux journées de Championnat se sont disputées en Suisse la semaine dernière. Mardi soir, un match remarquable a tenu en haleine le public suisse. 20.000 spectateurs ont assisté à Zurich au derby entre Grasshoppers et le FC Zurich. On sait quelle rivalité oppose les deux clubs. Le match s'est terminé sur un résultat de 3 à 3 et a enthousiasmé autant les téléspectateurs que les supporters des deux équipes.

Le dénommé Herbert Hermann que les Français connaissent bien depuis qu'il a joué contre Bastia avec Grasshoppers a marqué 2 buts et Risi s'est soudainement réveillé. Après cette rencontre on pensait que Zurich et Grasshoppers avaient perdu un point d'autant que le même soir avec une facilité dérisoire, Servette disposait des Youngs Boys de Berne par 4 à 1, après avoir mené 4-0 à 7 minutes de la fin.

Mais il est juste de dire que Servette et Youngs Boys vont se rencontrer le lundi de Pentecôte pour la finale de la Coupe, or si Servette est champion et que Youngs Boys perd la Coupe, Servette jouera en Coupe d'Europe des Champions et Youngs Boys, en finaliste battu, la Coupe des Vainqueurs de Coupes.

C'est dire que les Youngs Boys n'ont pas appuyé sur l'accélérateur mais, au contraire, a laissé Servette réussir son affaire et s'approcher du titre, pendant ce temps un autre prétendant Bâle battait Saint-Gall par 2 à 0. A tel point, qu'après la journée de mardi nous avions en tête Servette, suivie de Zurich et Grasshoppers de Bâle, de Saint-Gall et des Youngs Boys qui n'aspirent, comme on le dit, qu'à une victoire en Coupe. Nous parlerons des relogés plus tard.

Samedi soir, une nouvelle journée a propulsé, semble-t-il, Servette vers le titre. A Zurich l'équipe genevoise a gagné sur le terrain des Grasshoppers par 1 à 0. Ce succès est d'importance du point de vue technique sans doute, mais surtout du point de vue psychologique. Il semble avoir marqué une véritable passation des pouvoirs. A la cinquante-deuxième minute, l'avant-centre hollandais du Servette, Hamberg a marqué de la tête un but magnifique qui va probablement faire de Servette le nouveau champion, sauf si Zurich se rebelle.

Zurich semble également en pleine forme, nous avons dit que Risi avait retrouvé la pleine possession de ses moyens — Zurich jouait à

Les Molenbeekois ont procédé par contre-attaques, selon leur tactique favorite, et la décision est tombée à sept minutes de la fin, lorsque Bonsink a marqué un troisième but.

Statu quo complet en ce qui concerne la bataille pour le maintien. Les quatre derniers se sont inclinés avec un ensemble touchant. La Louvière a résisté jusqu'à une dizaine de minutes de la fin, contre un Standard très volontaire. Verbiest a eu l'infortune de marquer contre son camp, puis l'Islandais Sigurvinsson a clôturé le score sur penalty, à soixante secondes de la fin.

Liège a subi une surprenante défaite sur son terrain, face au Sporting de Charleroi (1-2). Intraitable dans ses installations ces derniers temps, Liège avait nettement dominé la première période, et s'était assuré l'avantage à la marque. Mais après le repos, ses joueurs prirent peur et n'eurent plus que le souci de défendre leur mince avantage. Charleroi, au contraire, s'enhardit, et ses contre-attaques incisives lui permirent d'émerger.

Berchem s'est incliné contre le cours du jeu à Waterschei, et Courtrai est mathématiquement condamné à la suite de sa défaite (3-1) à l'Antwerp.

(32^e journée)

Anderlecht - Winterslag	1-2
Waterschei - Berchem	1-0
Beringen - Beveren	0-0
Lokeren - Beerschot	4-0
FC Bruges - RWDM	1-3
Antwerp - Courtrai	3-1
Waregem - Lierse	3-3
FC Liège - Charleroi	1-2
La Louvière - Standard	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beveren	48	32	19	10	3	60	21
2. Anderlecht	41	32	19	3	10	69	38
3. Lokeren	40	32	15	10	7	53	30
4. Standard	40	32	15	10	7	42	28
5. RWDM	39	32	16	7	9	53	35
6. FC Bruges	36	32	13	10	9	49	47
7. Waterschei	32	32	10	12	10	39	38
8. Antwerp	32	32	13	12	10	41	41
9. Winterslag	31	32	10	11	11	43	45
10. Beerschot	29	32	11	7	14	43	48
11. Lierse	29	32	11	7	14	39	46
12. Charleroi	29	32	11	7	14	38	46
13. Beringen	29	32	9	11	12	34	41
14. Waregem	29	32	7	15	10	33	43
15. Berchem	26	32	7	12	13	26	41
16. FC Liège	24	32	9	6	17	45	51
17. La Louvière	23	32	8	7	17	42	74
18. Courtrai	19	32	5	9	18	25	58

Buteurs : Geels (Anderlecht) : 23 ; Van Vorkum (Winterslag) : 17 ; Van den Bergh (Lierse) : 14.

Bâle et a gagné (3-1). Risi qui prend la tête des buteurs suisses a marqué deux fois. Ce n'est pas un homme subtil au poste d'avant-centre, mais il a le mérite d'être efficace. Pendant ce temps, ce qui arrangeait tout le monde, Saint-Gall et Youngs Boys faisaient un petit match nul (1-1).

Il reste de toute évidence, 2 clubs en lice pour le titre de champion : Servette, avec 23 points, Zurich avec 21, puisque désormais Grasshoppers avec 18, Bâle avec 17, Saint-Gall avec 15 et Youngs Boys avec 14 semblent totalement distancés dans le groupe des relégués. Lausanne-Sport qui, le mardi précédent, avait obtenu un 2-2 à Sion, a battu par 3 à 0 Neuchâtel devant 2.000 personnes ! La caisse du Lausanne-Sport est vide, mais Lausanne-Sport a probablement échappé à la relégation qui menace définitivement Nordstern.

Avec ses réussites successives pendant ces deux journées, Risi, avec 16 buts a pris résolument la tête des buteurs. Pour ce garçon modeste c'est une récompense d'autant plus que le F.C. Zurich vient de transférer un autre avant-centre plus jeune, Seiler de Lausanne et qui sera fort embarrassé désormais pour savoir s'il doit faire confiance à un jeune ou à ce vieux Risi plus en verve que jamais.

Buteurs : Risi (Zurich) : 16 ; Hamberg (Servette) : 14 ;

Tournoi pour le titre

(3^e journée)

Bâle-St-Gall	2-0
Grasshoppers	3-3
Servette-Young Boys	4-1

(4^e journée)

Bâle-Zurich	1-3
Grasshoppers-Servette	0-1
St-Gall-Young Boys	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	23	(15)	4	0	10	3	
2. Zurich	21	(16)	2	1	13	7	
3. Grasshoppers	18	(14)	1	2	11	5	
4. Bâle	17	(13)	2	0	10	5	
5. St-Gall	15	(13)	0	2	11	5	
6. Young Boys	14	(13)	0	1	12	2	

Tournoi pour la relégation

(3^e journée)

Sion-Lausanne	2-2
Neuchâtel-Nordstern	2-3
Chiasso-Chênos	1-1

(4^e journée)

Chênos-Nordstern	3-1
Chiasso-Sion	2-0
Lausanne-Neuchâtel	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sion	15	(11)	1	2	1	7	6
2. Lausanne	14	(8)	2	2	0	8	5
3. Neuchâtel	14	(12)	1	0	1	3	5
4. Chiasso	12	(7)	2	1	1	5	3
5. Sion	11	(6)	2	1	1	6	4
6. Nordstern	8	(6)	1	0	3	4	10

Buteurs : Risi (Zurich), 16 ; Hamberg (Servette), 14 ; Decastel (Neuchâtel), 13.

EUROPE

MALMOE BATTU : HOUGHTON S'ÉNERVE

STOCKHOLM. — Cette quatrième journée du Championnat de Suède a été celle des surprises. En effet tout d'abord le leader de la troisième journée, Malmö a été battu à Norrköping par 1-0. De ce fait « Peking » prend seul la tête du classement avec 1 point d'avance sur Halmstad et Sundsvall. C'est Paer-Olof Ohlsson d'avant de Norrköping qui a été la vedette de ce match.

On a beau dire que Malmö joua avec 3 remplaçants, n'oublions pas non plus que Norrköping aurait pu creuser encore l'écart avec un peu plus de chance. L'entraîneur de Malmö, l'Anglais Bob Houghton, va passer devant la commission disciplinaire de la fédération suédoise, car d'après l'arbitre, ce dernier l'avait traité plusieurs fois au cours du match « ? » « Fucking Referee » et, l'équipe de Malmö,isque bientôt de se retrouver privé de son entraîneur qui va certainement être suspendu pour quelques semaines.

Très beau match d'Aatvidaberg à Halmstad, où le gardien Wernersson empêcha Halmstad très agressif sur son terrain de gagner. Beau retour des trois équipes de Stockholm après un piètre début de saison. Djurgården s'est littéralement joué du champion sortant Oester qui a été battu 2-0, buts tirés par Samuelsson et par le fantastique Anders Groenhagen qui fut à l'origine du premier but. Première victoire d'Aik qui a battu le leader de la semaine précédente Sundsvall sur un penalty tiré par Rusbassan.

La rencontre Hammarby - Kalmar a été passionnante. En effet le revenant Roland Sandberg marqua le premier but pour Kalmar. D'ailleurs, « Andy » Ericson qui assistait à cette rencontre confia à la presse qu'il espérait revoir bientôt Roland Sandberg dans le onze national : rencontre passionnante où Hammarby, mené par 2-0, réussit à obtenir le nul en deuxième mi-temps.

Elfsborg de son côté eut bien du mal à battre

le débutant Halmia sur son terrain. Stefan Larsson marqua sur penalty, de son côté Thomas Ahlstrom tenta plusieurs fois de marquer, mais sans succès, la défense d'Halmia fut intraitable et son gardien Ove Ohlsson très spectaculaire et efficace.

Ces premières quatre journées du Championnat ont montré que cette saison sera extrêmement dure, contrairement à la saison passée. Les débutants font preuve d'autorité et les résultats les plus surprenants ont fait que le public vient de nouveau par curiosité.

(4^e journée)

Norrköping - Malmö	1-0
Djurgården - Oester	2-0
Halmstad - Aatvidaberg	0-0
Sundsvall - Aik	0-1
Hammarby - Kalmar	2-2
Elfsborg - Halmia	1-0
Landskrona - Goeteborg	0-0

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Norrköping	7	4	3	1	0	9	1
2. Halmstad	6	4	2	2	0	5	1
3. Malmö	6	4	3	0	1	5	1
4. Sundsvall	6	4	3	0	1	3	1
5. Elfsborg	5	4	2	1	1	2	3
6. Goeteborg	4	4	1	2	1	5	2
7. Aatvidaberg	4	4	1	2	1	2	2
8. Djurgården	3	4	1	1	2	4	4
9. Dester	3	4	1	1	2	3	3
10. Hammarby	3	4	1	1	2	4	5
11. Landskrona	3	4	1	1	2	3	6
12. Kalmar	2	4	0	2	2	3	8
13. Halmia	2	4	1	0	3	1	6
14. Aik	2	4	1	0	3	1	7

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

A LOCOMOTIVA LA COUPE

PRAGUE. — Tout comme il y a deux ans, Locomotiva Kosice, le mal placé en championnat, s'est emparé de la Coupe, lors de la finale jouée mercredi, au stade du Sparta, à Prague, par 2-1. Devant le favori, Banik Ostrava.

Ce fut un match inégal, Ostrava ayant la plupart du temps dominé son adversaire, sans pouvoir s'emparer de cette Coupe en finale, comme l'année dernière.

Locomotiva, longtemps refoulé en défense, devant un club réputé pour sa pression, procéda par contre-attaques et profita de deux fautes au cours du match dans la défense de Banik pour enlever ce trophée dans la totale indifférence des Praguais et des enfants pour qui l'entrée était gratuite (3.000 spectateurs seulement). Le beau temps incita plutôt aux excursions à l'extérieur.

C'était la dix-neuvième finale. Qui désigna donc le représentant tchécoslovaque pour la prochaine Coupe des Coupes européennes.

L'intérêt devrait être plutôt axé sur le championnat dont les trois premiers actuels — Dukla, Ostrava et Brno — sont déjà connus, bien qu'il reste encore sept journées à jouer.

Le doute concerne encore les deux clubs à descendre parmi Presov, Trenčin et Pizen, les plus sérieusement menacés pour le moment. Quelle différence avec l'année précédente avec un seul condamné ! A la vingt-troisième journée, le seul condamné était déjà connu et le championnat avait perdu en intérêt. La Fédération a dû reconnaître son erreur et a restitué avant la nouvelle saison l'ancien ordre, appliqué dans tous les autres pays. Une fois de plus !

En championnat Dukla Prague ne s'est pas encore tout à fait repris de sa mauvaise dernière série, laissant échapper la victoire sur son terrain devant Brno, décidé à ne pas se laisser faire. Malgré l'importance du match, son heure tardive (19 h 30) n'a pas permis une nombreuse assistance, évaluée à 5.000 personnes à peine.

Le deuxième du championnat, Banik Ostrava, n'a pas manqué de battre Slovan Bratislava. Slovan ne joue pas bien depuis quelque temps et fut dominé toute la première mi-temps.

TURQUIE

TRABZON DÉFAIT ET REJOINT

ISTANBUL. — L'événement le plus important de cette vingt-sixième journée du championnat fut le choc Trabzonspor-Galatasaray.

Le titre de leader invaincu vient d'être enlevé à Trabzonspor. En effet, celui-ci vient de subir, après sept mois de championnat, sa première défaite devant Galatasaray (0-1). Devant plus de 20.000 spectateurs, au stade İnönü, le leader — au rythme de jeu assez rapide par rapport à celui lent de Galatasaray — s'est effondré sur un but de Gökmen (65'), qui battait le gardien Senol. Le jeu, quelque peu nerveux de certains coéquipiers de Trabzon, a obligé l'arbitre à exclure Needet du terrain, et le leader à jouer à dix jusqu'au coup de sifflet. Ainsi, le gardien de Trabzonspor, Senol, un des artisans de ce

club jusqu'ici imbattu, a encaissé son cinquième but.

Besiktas, qui a paru bien rodé au départ, a battu non sans mal Goztepe (2-1). Les visiteurs, qui ont joué à dix à partir de la quarantième minute, terminèrent vainqueurs la première partie (1-0). La reprise a vu Besiktas complètement retrouvé. C'est Nezihi qui marqua à deux reprises. Ce dernier égalisa à la 58^e minute, d'abord, puis à la 74^e, et donna la victoire à son équipe (2-1).

En déplacement, Fenerbahce a peiné devant Zonguldak (2-1), mais est rentré chez lui avec une victoire et deux points, qui le place à nouveau à égalité de points au classement avec Trabzonspor, meilleur au goal-average.

(Jean NAU)

DONETZ ET TBILISSI AU COUDE A COUDE

MOSCOU. — Deux équipes sont en tête du championnat 1979, avec quinze points, soit une avance de cinq points sur les suivants : Chakhtior-Donetz, qui devance d'un but au goal average le champion en titre, Dynamo-Tbilissi. Chakhtior-Donetz a battu le dernier du classement, Kaira-Alma-Ata par 1 à 0 ; alors que Dynamo-Tbilissi a battu les Ailes des Soviets de Kouibychév par 3-1. Le troisième, Dynamo-Moscou, compte 10 points, après son match nul avec Spartak-Moscou (0-0).

Suivent cinq équipes avec neuf points : TSK-Moscou, qui a été battu par Torpedo-Moscou (2-1) ; Dynamo-Minsk, qui a battu Tchernomoretz-Odessa par 1 à 0 ; Ararat-Erevan, qui a été battu par Dynamo-Kiev (2-1) ; Dynamo-Kiev et Spartak-Moscou. Cinq équipes comptent huit

points : Torpedo-Moscou, Tchernomoretz-Odessa, Zenith-Leningrad, qui a battu Pakhtakor-Tachkent (2-1). L'Armée Soviétique de Rostov-sur-le-Don a fait match nul avec Zaria-Vorochilovgrad, et Pakhtakor-Tachkent ; une équipe possède sept points, Locomotiv-Moscou, qui a fait match nul avec Mefchi-Bakou (0-0). Deux formations n'ont que quatre points : Zaria-Vorochilovgrad et Nefchi-Bakou, et deux équipes avec deux points, Ailes des Soviets de Kouibychév et Kirat-Alma-Ata.

L'international Evgueni Lotchev, de Dynamo-Moscou, transfuge de Spartak-Moscou, à la suite d'une déchirure musculaire, a dû abandonner le championnat au moins pour deux mois. Il avait été également retenu dans la sélection nationale, et n'a donc pu jouer contre la Tchécoslovaquie le 5 mai dernier.

POUR VOS ARCHIVES

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

MERCREDI 9 MAI

A OSLO. — Portugal b. *Norvège : 1-0 (1-0). Arbitrage de M. Kirschen (RDA). But : Alves (36').

PORTUGAL : Bento — Arthur, Humberto, Coelho — Alhino, Eurico — Nenê puis Fernando Lopes, Pietra, Alves, Oliveira, Costa puis Lopes.

NORVEGE : Amudsen — Pedersen, Korhagen, Aas — Groendalen, Hansen — Albertsen, Johanson puis Tumberg, Lund, Mathiesen puis Refvik, Eklund.

PREMIERE COUPE POUR ARKA

VARSOVIE. — L'événement le plus important de la semaine fut la finale de la Coupe de Pologne, entre Wisla et Arka. L'équipe de Wisla était considérée comme favorite. Evidemment, l'équipe cracovienne était beaucoup plus expérimentée dans les compétitions internationales, d'autant que Arka a eu la malchance de perdre son meilleur buteur, Krynt, qui est tombé malade subitement.

A la surprise générale, alors que Wisla menait 1-0 grâce à un but marqué par Mmisk, en deuxième mi-temps Arka, grâce à son courage, et à la suite d'un coup franc exécuté par Kupczewicz, a pu égaliser. Ensuite Wisla a commencé à jouer d'une façon catastrophique, multipliant les erreurs au milieu du terrain, et Arka a obtenu la victoire sur un penalty indiscutable. C'est la première fois que le club de Zdynia figurera dans une Coupe européenne.

Notons que dans le Championnat Arka occupe la septième place, et Wisla la treizième. Wisla étant assuré du succès a joué avec trop de nonchalance, mais le match fut d'un bon niveau.

La 25^e journée de Championnat était très importante pour les équipes en tête, et pouvait influencer sur le sort du titre. C'est surtout la rencontre Ruch-Legia qui a été observée avec la plus grande attention. Et voilà la surprise : Ruch a démontré sa force collective et l'emporta par 3 à 0. Malinowicz a marqué deux buts. Comme de son côté Widzew a fait match nul avec Lech (1-1), voilà Ruch avec trois points d'avance sur son rival.

Cette journée a apporté des changements à la tête du classement, derrière les leaders. L'équipe de Stal a battu Zagłębie 1-0, et a arraché la troisième place en précédant Legia de deux points. C'est Szarmach qui a obtenu le but victorieux.

Szombierski a gagné contre Arka : 1-0, et avancé à la quatrième place. Arka, affaibli par quatre joueurs blessés, a perdu sa vitesse et son dynamisme. Enfin, Odra a obtenu la victoire en battant LKS 2-0.

Batilles disputées en bas du tableau. Wisla, handicapé par le match de Coupe contre Arka, a été battu nettement par Gwardia (1-3). Polonia a battu Slask (3-0), et Pogon a obtenu une précieuse victoire en gagnant contre Katowice (3-0). Evidemment, ces deux résultats sont considérés comme une surprise.

COUPE (finale)	
Aika Gdynia - Wisla Cracovia	2-1
CHAMPIONNAT (25 ^e journée)	
LKS - Odra	0-2
Zagłębie - Stal	0-1
Lech - Widzew	1-1
Ruch - Legia	3-0
Polonia - Slask	3-0
Pogon - Katowice	3-0
Aika - Szombierski	0-1
Gwardia - Wisla	3-1

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Ruch	35 25 15 5 5 39 21
2. Widzew	32 25 11 10 4 29 21
3. Stal	31 25 12 7 6 36 22
4. Szombierski	29 25 9 11 5 33 22
5. Legia	29 25 9 11 5 27 23
6. Odra	28 25 11 6 8 34 22
7. Aika	25 25 9 7 9 25 23
8. Zagłębie	25 25 6 13 6 19 20
9. LKS	24 25 8 8 9 27 30
10. Katowice	24 25 8 8 9 24 33
11. Lech	23 25 8 7 10 28 34
12. Slask	22 25 8 6 11 17 25
13. Wisla	20 25 6 8 11 32 37
14. Pogon	19 25 6 7 12 27 32
15. Gwardia	17 25 4 9 12 19 34
16. Polonia	17 25 8 5 14 17 34

Buteurs : Szarmach (Stal) 14 ; Malinowicz (Ruch) 12 ; Kmiecik (Wisla) 11.

HONGRIE

(26 ^e journée)	
Raba Eto - MTK	3-1
Dunaujvaros - Zalaegerszeg	0-1
Csepel - Szombathely	0-1
Videoton - Vasas	3-1
Pers - Ferencvaros	4-4
Honved - Szekesfehervar	1-0
Bekescsaba - Doros Ujpest	2-2
Vasas Izzo - Tatatabanya	1-0
Salgotarjan - Diosgyos	1-1

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Ujpest	44 25 18 8 2 66 29
2. Ferencvaros	40 25 16 8 4 61 33
3. Diosgyos	39 25 17 5 6 52 25
4. Honved	37 25 14 8 6 52 28
5. Raba Eto	31 25 10 11 7 33 23
6. Vasas	30 25 10 10 8 42 39
7. Videoton	29 25 10 9 9 38 36
8. Pecs	28 25 7 14 7 29 37
9. Dunaujvaros	27 25 8 11 9 40 43
10. Bekescsaba	26 25 9 8 11 38 35
11. Tatatabanya	26 25 8 10 10 39 40
12. Zalaegerszeg	26 25 8 10 10 31 32
13. Salgotarjan	26 25 8 10 10 37 39
14. M.T.K.	23 25 9 5 14 32 41
15. Csepel	21 25 4 13 11 28 37
16. Szekesfehervar	21 25 7 7 14 21 47
17. Haladas	19 25 7 5 16 29 63
18. Vasasizzo	12 25 3 6 19 21 51

Buteurs : Fazekas (Ujpest) : 24 ; Fakete (Ujpest) : 20 ; Nyilasi (Ferencvaros) : 14.

ALLEMAGNE DE L'EST

(21 ^e journée)	
Dyn. Berlin - Erfurt	5-1
Dyn. Dresde - Riesa	0-0
Magdebourg - Rostock	1-1
Wismut - OZ Iena	0-1
KMS - Zwickau	3-3
Halle - Union Berlin	0-0
Bochlen - Lok. Leipzig	3-1

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Dyn. Berlin	39 21 18 3 0 59 19
2. Dyn. Dresde	31 21 11 9 1 47 13
3. OZ Iena	28 21 12 4 5 32 16
4. Magdebourg	27 21 11 5 5 46 22
5. Halle	22 21 8 6 7 33 35
6. Lok. Leipzig	21 21 8 5 8 25 31
7. Erfurt	21 21 8 4 9 25 31
8. Riesa	18 21 7 4 10 29 38
9. U. Berlin	18 21 6 8 9 19 32
10. KMS	16 21 6 4 11 22 32
11. Zwickau	14 21 6 2 13 17 55
12. Rostock	13 21 4 5 12 25 37
13. Wismut	13 21 5 3 13 25 42
14. Bochlen	12 21 4 4 13 22 41

Buteurs : Riediger (Dyn. Berlin) 10 ; Streich (Magdebourg) 14 ; Netz (Dyn. Berlin) 14.

LUXEMBOURG

(19 ^e journée)	
Diekirch - Red Boys	0-5
Alliance - Grevenmacher	1-0
Aris - Jeunesse	1-1
Rumelange - Union	2-1
Eegen - Effelbruck	2-1
Niedercorn - Chiet	3-2

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Red Boys	30 19 12 6 1 53 16
2. Niedercorn	29 19 11 7 1 50 20
3. Union	21 19 9 3 7 51 27
4. Jeunesse	21 19 8 5 6 29 30
5. Eegen	21 19 5 10 4 22 18
6. Aris	18 19 6 6 7 18 34
7. Grevenmacher	17 19 5 7 7 22 26
8. Rumelange	17 19 5 7 7 16 20
9. Ettelbruck	16 19 5 6 8 31 39
10. Alliance	16 19 5 6 8 16 26
11. Chiet	15 19 7 1 11 22 42
12. Diekirch	8 19 3 2 14 24 51

Buteurs : Langers (Union) 14 ; May (Niedercorn) 13.

AMERIQUE

LA REVANCHE DE RODNEY MARSH

NEW YORK. — Une demi-heure avant de pénétrer sur le terrain où son club, Tampa Bay, devait affronter les « invincibles » du Cosmos, Rodney Marsh avait rassemblé ses équipiers au vestiaire. L'ancien avant centre de l'équipe d'Angleterre promu cette saison au titre de capitaine du club de Floride, avait tenu un petit discours éloquent rempli de passion qui, en substance, disait : « Ecoutez, les gars. Nous savons tous, y compris les quarante mille spectateurs qui sont dans les tribunes, que nous possédons une meilleure équipe que le Cosmos. Nous n'avons pas le droit de perdre ce match. Ce serait une honte. Alors, tout ce que je vous demande, c'est de gagner sans discussion. Même si nous ne remportons aucune autre partie de Championnat cette saison, ce que je vous demande, c'est de battre le Cosmos aujourd'hui. Faites-le pour moi, je vous en supplie ». Marsh avait de bonnes raisons de triompher du Cosmos, samedi à Tampa Bay. On n'oublie pas en effet que le Cosmos avait remporté la finale du Championnat 1978 sur son terrain en battant précisément le club floridien (3-1) privé de Marsh blessé.

Ce match considéré comme un derby classique du Championnat nord-américain a tenu toutes ses promesses. Durant les quatre-vingt-dix minutes, il fut clair, animé, spectaculaire d'un bon niveau technique. Le résultat : 3-2 en faveur des locaux qui ont ainsi infligé leur première défaite aux New-Yorkais en huit rencontres. Le Cosmos s'était aligné sans Beckenbauer, blessé depuis quinze jours, et Marinho mis sur la touche, on ne sait trop pourquoi par l'entraîneur Eddie Firmani.

Les New-Yorkais avaient pourtant bien commencé, puisque Chinaglia avait signé le premier but de la partie (33^e) ; on s'acheminait lentement vers ce score à la mi-temps, lorsque, trois minutes avant la pause, Tampa Bay frappait fort et inscrivait deux buts coup sur coup (43^e et 44^e) par le Yougoslave Baralic et l'Argentin Fabiani. En chaque occasion, les buts avaient été « préparés » par Rodney Marsh.

En deuxième mi-temps, Chinaglia égalisait à la 54^e minute et la rencontre gagnait de plus en plus d'intensité. Tampa Bay se montrait bien plus agressif et Marsh — encore lui — donnait une balle en or à Baralic qui trompait une nouvelle fois Yasin, mal placé, à la 68^e minute. Dès lors le match était joué. Tampa Bay, disons-le tout de suite méritait largement sa victoire (celle de Marsh !) qui aurait pu même être, avec un peu de chance, plus nette.

Samedi était décidément la journée des clubs de Floride. A Fort-Lauderdale, les locaux n'ont fait qu'une bouchée de Toronto en triomphant 1-0. Gerd Müller, qui revient progressivement en forme, en a profité pour marquer son premier but américain. Le Péruvien Cubillas signait quant à lui son quatrième but du Championnat, et les Britanniques Whittle et Park inscrivaient les deux autres pour Fort-Lauderdale.

Minnesota continue à jouer les trouble-fête. En déplacement à Los Angeles, les leaders de la Poule centrale n'étaient pas donnés favoris

contre les hommes de Rinus Michel. En bien, ils ont tout simplement gagné 3-0 sans discussion. Après le Cosmos, Minnesota a maintenu le meilleur palmarès du Championnat (six victoires, une seule défaite).

Autre surprise sous le soleil californien : la nette victoire (3-0) de New England sur « California Surf ». Devant quinze mille spectateurs Salif Keita a donné le ton au match en inscrivant le premier but à la 12^e minute, sur un tir brossé à mi-hauteur de vingt mètres. Le Malien devait d'ailleurs être le meilleur homme sur le terrain en étant à l'origine des deux autres buts de son équipe.

A signaler encore les victoires de Washington & Philadelphie (4-3) et de Dallas à Chicago (3-2). Enfin à Atlanta, les locaux ont battu Detroit 3-2, grâce à un but marqué sur penalty par l'international américain Louis Nanchoff à la 90^e minute.

Division nationale

GROUPE EST

1. Cosmos (8 matches), 62 pts ; 2. Washington (8 m.), 53 pts ; 3. Rochester (7 m.), 20 pts ; 4. Toronto (8 m.), 14 pts.

GROUPE CENTRE

1. Minnesota (7 m.), 52 pts ; 2. Tulsa (7 m.), 46 pts ; 3. Dallas (8 m.), 36 pts ; 4. Atlanta (7 m.), 24 pts.

GROUPE OUEST

1. Vancouver (8 m.), 50 pts ; 2. Los Angeles (6 m.), 31 pts ; 3. Portland (6 m.), 30 pts ; 4. Seattle (7 m.), 29 pts.

Division américaine

GROUPE EST

1. Tampa Bay (8 matches), 51 pts ; 2. Philadelphie (8 m.), 33 pts ; 3. Fort Lauderdale (8 m.), 30 pts ; 4. New England (8 m.), 18 pts.

GROUPE CENTRE

1. Houston (7 m.), 43 pts ; 2. Chicago (6 m.), 37 pts ; 3. Detroit (8 m.), 35 pts ; 4. Memphis (8 m.), 17 pts.

GROUPE OUEST

1. San Diego (8 m.), 37 pts ; 2. California (8 m.), 32 pts ; 3. Edmonton (7 m.), 27 pts ; 4. San Jose (7 m.), 9 pts.

Etats-Unis

Pampa Bay-Cosmos	3-2
Chicago-Dallas	2-3
Atlanta-Detroit	3-2
Philadelphie-Washington	3-4
Fort Lauderdale-Toronto	4-0
Tulsa-Memphis	1-0
Los Angeles-Minnesota	0-3
Seattle-San Jose	2-1
California-New England	0-3

ALGERIE

AFRIQUE

LE M.P. ALGER SANS CONVAINCRE

ALGER. — En Coupe d'Afrique des Clubs champions, le MP Alger, malgré une forme moyenne, n'en a pas moins réussi à s'assurer, pour la seconde manche, face à l'Union de Douala, une marge de sécurité intéressante grâce aux deux buts qu'il obtint à la 71^e minute par son numéro 4 Mayouk, qui reprit de la tête un centre en cloche d'Alt Hamouda et par son numéro 5 Zenir, à la 88^e minute, sur un coup franc qu'il transforma directement d'un maître tir.

En fait, cette confrontation dont nous étions en droit d'attendre beaucoup et avec nous les quelque 55 000 spectateurs, ne valut que par ses vingt dernières minutes. Celles où les Algériens, avec un milieu de terrain plus équilibré grâce à la rentrée de Haddad, s'évertuèrent à mettre le ballon à terre au lieu des longues balles aériennes qui faisaient auparavant le bonheur des athlétiques défenseurs camerounais regroupés avec pratiquement tous leurs autres coéquipiers dans leur zone des 18 mètres. Leur entraîneur yougoslave, malgré ses déclarations d'avant match, avait en effet opté pour le plus classique et le plus rebutant des bétons.

Aussi, rien d'étonnant puisqu'à part quelques rares velléités offensives, le jeu se déroulait dans sa quasi-totalité dans les trente mètres des visiteurs — qui eurent tort, à notre avis, de ne pas croire en leurs chances qui étaient réelles —. Ce qui risque de ne pas être le cas à Douala le 7 mai où non risque de ne pas être le cas à Douala le 27 mai où non seulement le MP Alger devrait pouvoir récupérer son meneur de jeu Bachi, en difficulté avec ses adjecteurs, et surtout ne risque guère d'être aussi mal inspiré qu'il le fut à Alger pendant les 70 premières minutes de la rencontre.

Avec la Coupe d'Afrique, il y avait aussi la Coupe d'Algérie dont c'était les demi-finales.

Celle qui opposa au Stade du 3-Juillet, la DMCA et la JET fut extrêmement spectaculaire et fertile en rebondissements. Pourtant on ne donnait pas cher des chances des Coopérateurs qui furent certes finalement battus par une formation tizi-ouzienne plus expérimentée. Mais la DMCA avec un Bencheikh époustouffant de classe et de brio, eut la consolation d'avoir fait l'essentiel du jeu, mais d'être tombé sur un gardien de but, Cerbah, remarquablement inspiré. Et comme cela ne suffisait pas, les Algérois eurent aussi la malchance de concéder sur un penalty, certes mérité, le premier but après 3 minutes de jeu seulement. Que la JET ait finalement mérité son succès est des plus logiques, mais la DMCA aurait fort bien pu se qualifier sans que quiconque ait eu envie de crier au scandale.

A Tiemcen, sur la belle pelouse en gazon naturel du nouveau complexe olympique, le MP Oran, face à un Mahd-CHNAN, pourtant privé de plusieurs titulaires, n'a pu, une fois de plus, atteindre une finale qui paraissait pourtant à sa portée. Il n'aura qu'à s'en prendre à lui-

même contrairement aux Navigateurs qui surent lui donner une leçon de réalisme, d'esprit de corps et d'organisation collective.

Qu'en définitive, il fallut recourir aux prolongations, puis aux séries de pénalités, fut dans l'ordre des choses puisque au MAHD l'inefficacité chronique de ses attaquants est connue depuis longtemps, de même que la rigidité de son comportement défensif l'est également. Khedif et ses jeunes coéquipiers, plus maîtres de leurs nerfs, s'avèrent donc plus adroits aux pénalités que leurs adversaires oranais dont la déception aura été à la mesure de leurs ambitions.

Nous aurons donc le mois prochain une finale JET-MAHD, comme en 1977 où les hommes de Khalfi l'avaient emporté par 2-1, non sans avoir concédé le premier but obtenu par Fergani.

Une belle revanche en perspective.

MAROC

(26^e journée)

Marrakech Settat	2-1
Meknes - Fes	3-0
Sale - Sidi Kacem	2-1
Kenitra - Oujda	4-1
El Jadida - Raja	1-0
Fus - Mohammedia	3-2
Far - Beni-Mellal	3-1
WAC - Etoile	1-1

Classement

Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Fes	59 26 12 5 5 25 16
2. WAC	57 26 11 5 6 27 23
3. Kenitra	56 26 10 10 6 31 20
4. Oujda	56 26 11 8 7 36 31
5. Far	54 26 9 10 7 23 19
6. El Jadida	54 26 9 10 7 18 18
7. Fus	54 26 10 8 8 16 16
8. Mohammedia	52 26 9 8 9 35 25
9. Sale	52 26 8 10 8 23 20
10. Meknes	52 26 9 8 9 22 21
11. Marrakech	51 26 9 7 10 20 24
12. Beni Mellal	51 26 6 13 7 27 33
13. Raja	49 26 7 10 9 25 26
14. Etoile	49 26 5 13 8 19 25
15. Sidi Kacem	46 26 7 8 13 25 32
16. Settat	39 26 3 7 16 16 43

Buteurs : Achibat (Beni Mellal), 13 ; Belhouani (Oujda), 13 ; Tninoni (Far), 8 ; Ouazzir (El Jadida), 8.

Coupe de la Tunisie (demi-finale)

AS Marsa - Esperance	1-2
Sfax RS - CA Bizerte	1-0

DÉMARCHE D'UN FAUX FRÈRE

Milan A.C. vient de refuser la proposition de l'Inter de Milan qui lui suggérait, en toute candeur, de jouer un derby amical « pour fêter son titre ». On sait que les deux grands clubs, l'histoire en témoigne, ont toujours vécu en chien et chat, et qu'un scudetto de plus ou de moins ne pourra jamais rien changer à l'affaire.

Milan A.C. a réfléchi cependant avant d'expliquer son refus en trois points : 1. L'Inter a beaucoup attendu avant de faire connaître sa sympathique initiative ; 2. Milan A.C. entend jouer contre une équipe étrangère de renom pour fêter son titre (le Bayern) ; 3. Un derby, fût-il amical, pourrait provoquer d'inutiles polémiques.

En résumé, deux derbys par saison suffisent à Milan A.C.

■ Garry Birtles aura justifié pleinement les espoirs placés en lui par Brian Clough : il en est à 26 buts marqués cette saison, toutes compétitions confondues.

■ L'équipe de Nottingham Forest pour la finale de Coupe d'Europe se dessine peu à peu avec un milieu de terrain O'Neill - Francis - McGovern et une attaque Woodcock - Birtles - Robertson. Mais Bowyer est toujours en balance avec O'Neill.

■ Les bons résultats d'Ipswich dans les différentes compétitions nationales et internationales ont influencé les sélectionneurs du Royaume-Uni. On retrouve sept joueurs d'Ipswich dans les différents sélections britanniques A et Espoirs : Osman, Butcher, Burley, Wark, Brazil, Hunter, Mills.

■ Tommy Docherty a démenti énergiquement les rumeurs de son départ de Derby. Rumeurs doublées de démenti, c'est inquiétant...

■ Le temps passe vite. Garry Bailey, le gardien de Manchester United, a joué la finale de la Cup dix-sept ans après que son père, Roy, eut été sacré champion d'Angleterre avec le Ipswich de Ramsey.

■ Il y avait 21.104 spectateurs pour le match Forest-Manchester City, mercredi dernier. C'était la dernière fois que l'équipe de Clough jouait à domicile avant la finale de la Coupe d'Europe.

■ Si Liverpool décroche la prime de 50.000 livres offerte par le « Sun » (84 buts en Championnat), ses joueurs l'offriront à des œuvres de charité.

■ Martin O'Neill n'a pas été retenu par Blanch-Flower en équipe d'Irlande à cause de la finale de Coupe d'Europe. Mais il jouera le match de Championnat d'Europe contre le Danemark.

■ Talbot est le seul joueur de l'histoire à avoir joué (et gagné) deux finales de Cup d'Angleterre en un an : avec Ipswich (1-0 sur Arsenal) en 1978, et avec Arsenal contre Manchester United en 1979 (3-2).

■ Ray Clemence est un petit peu plus nerveux que d'habitude. Il va peut-être devenir le gardien ayant encaissé le moins de buts dans un Championnat d'Angleterre. Il en est à une moyenne de 0,41 par rencontre (16 en 39 matches).

■ Les joueurs de la Juventus, pour sauver leur saison, ont décidé de gagner la Coupe d'Italie. Ils ont éliminé l'Inter en quart de finale (3-1, 0-1) et ils continuent.

■ Ce mardi, Milan A.C. reçoit le Bayern à San Siro en match amical. Celui-ci est offert aux supporters pour fêter le scudetto, deux jours avant le départ de l'équipe milanaise pour une tournée en Amérique du Sud.

OUI AU DIMANCHE

Au prochain meeting annuel de la Football League anglaise, on discutera une nouvelle fois de la possibilité de jouer certains matches le dimanche, sur proposition de Fulham. Ce club a envoyé une circulaire à ses collègues pour leur expliquer dans quel esprit il voyait les choses : « Cinq fois par saison, chacun de nous aurait la possibilité, pour des raisons commerciales et occasionnelles, de décaler son match au dimanche. »

La plupart des clubs anglais seraient d'accord pour cette évolution, ou plutôt cette révolution. D'autre part, Everton aimerait qu'une position soit prise contre le prêt des joueurs aux clubs nord-américains. Curieusement, cette motion n'a aucune chance d'être votée, car plusieurs clubs anglais, et non des moindres, ont des accords (fructueux) avec leurs collègues d'outre-Atlantique : ils prêtent, mais ils reçoivent.

■ Nottingham Forest, vainqueur de Manchester City (3-1) mercredi dernier, est en train de compléter un phénoménal record : aucune défaite à domicile en deux saisons.

Le parrain en rouge et noir

■ Rummenigge est formel : « C'est Hambourg qui va être champion, et ce n'est pas pour m'étonner : j'ai toujours cru à Hambourg. »

■ Sepp Maier a encaissé un but de l'Autrichien de Duisbourg, Jara, sur un tir de 30 m, et le Bayern a été battu 1-3, mardi dernier. « J'ai été trompé par un faux-rebond, mais on va encore dire que je suis trop vieux ! »

■ Tous ceux qui se feront expulser auront 1.000 marks (2.500 F) d'amende. C'est ce qu'a décidé le président de Kaiserslautern.

PRIME A LA FIDELITE

Roy McFarland, dont le contrat avec Derby expire à la fin de ce mois, s'est vu offrir par Tommy Docherty un contrat de deux ans exceptionnel pour l'Angleterre. McFarland a, en effet, trente-deux ans et il a été souvent blessé au cours des trois dernières années. « Mais c'est un grand professionnel, dit Docherty, et le meilleur arrière central du pays quand il n'est pas blessé. J'aimerais qu'il reste à Derby pour nous aider à refaire surface. Son expérience n'a pas de prix. »

McFarland qui refusa un transfert à Wolverhampton en cours de saison, et qui refusa également un contrat d'été aux U.S.A. avec Tulsa Roughnecks, recevra de Derby 450 livres par semaine durant la première année (17 000 francs par mois), 550 par semaine durant la deuxième (20 000 francs par mois), plus 100 livres par point gagné dans les matches qu'il jouera. En deux ans, à raison d'un point par match, McFarland pourrait gagner 52 000 livres, ce que Docherty appelle un « loyal bonus ».

500 personnes ont assisté, à Milanello, à l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Nereo Rocco, l'ancien « parrain » de Milan A.C. Ce monument, taillé dans de la pierre volcanique sicilienne, est noir et rouge. Il a été réalisé en deux mois par un sculpteur sicilien, après que le président Colombo et Rivera eurent approuvé le projet.

QUE FAITES-VOUS ICI ?

55^e minute du match Hambourg-Cologne (6-0), mardi dernier : Flohe, le capitaine de Cologne, fait une « entrée » sérieuse, jambes en avant, dans Hartwig. L'arbitre, M. Linn, l'expulse. Neumann se dirige alors vers l'un des juges de touche : « Ta gueule, trou du cul » lui dit-il aimablement. « Dehors » déclare M. Linn.

Quand Flohe, prématurément installé au vestiaire, vit arriver Neumann, il n'en crut pas ses yeux : « Que fais-tu ici ? » — « Je me suis fait virer aussi. »

Après la rencontre, le président de Cologne, M. Weiland, passa vingt minutes avec l'arbitre pour se faire expliquer les détails de la double expulsion. Le lendemain, quand Flohe et Neumann se présentèrent à l'entraînement, Weisweiler leur déclara : « Vous n'aviez pas besoin de venir. » On parle d'une grosse sanction contre les deux internationaux, indépendamment de la suspension à venir.

■ M'Gladbach et Nottingham Forest sont les deux seuls finalistes européens 1979 à n'avoir pas connu la défaite dans leur compétition.

■ Les géants ne meurent jamais : Altafini (quarante et un ans) qui n'avait pas joué depuis deux ans en équipe première de Chiasso, est entré au cours du match contre Chênôis. Un peu lourd et à court de compétition, mais « le coup de chausson toujours redoutable ».

■ Flamengo, qui n'a pas été battu depuis octobre 1978, en est à 44 matches sans défaite. Il espère battre le record de Botafogo (55).

■ Flamengo a tellement enthousiasmé son public, cette saison, qu'il a rempli ses caisses. Il aurait fait l'équivalent de 2,4 milliards A.F. de recettes.

TÉLÉGRAMMES

Depuis que Liverpool est mathématiquement et officiellement champion d'Angleterre 1979, Bob Paisley a reçu un monceau de félicitations par télégrammes. Il s'agit de la troisième couronne en quatre ans, « mais le plaisir est toujours le même » dit Bob, qui fête ses quarante ans au club.

Parmi tous ces télégrammes, Paisley a beaucoup apprécié celui de Brian Clough, lequel a su trouver les mots qui pouvaient aller droit au cœur du vieux maçon : « Rien ne peut arriver à un bloc aussi sympathique que celui de Liverpool. »

Autres satisfactions de Paisley : Liverpool est en train d'établir un nouveau record de points et de mettre la main sur les 50 000 livres (44 millions A.F.) offertes par le « Sun » à l'équipe ayant marqué plus de 84 buts (2 par match) en Championnat.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Le carrefour des étoiles

A Belgrade, mercredi dernier, pour le match aller de la finale de Coupe UEFA, les Yougoslaves n'avaient d'yeux que pour Berti Vogts, capitaine et libero de Moenchengladbach. Ils désiraient voir, sur pièces et sur pied, comment ce diable de petit bonhomme avait réussi le prodige d'échapper à l'invalidité sportive et de rejouer avec deux aiguilles d'argent dans l'articulation de la cheville.

Ils virent. Ils virent Berti Vogts se promener dans cette curieuse position de numéro 5 qui est un défi à la logique, le célèbre chien de garde n'ayant jamais particulièrement brillé dans le jeu aérien, et ayant surtout manqué plusieurs expériences du genre, dans le passé.

« Sur mes vieux jours, je deviens un brillant technicien, dit Vogts en riant. Beckenbauer n'a plus qu'à bien se tenir. » Il semblerait que la blessure de Berti, et les longs mois d'inaction, lui aient apporté soudain le sang-froid et la sérénité qui lui manquaient auparavant. Le chien de garde serait devenu chien de chasse qu'il ne faudrait pas s'en étonner.

La maestria avec laquelle Vogts a organisé et mené Moenchengladbach au combat contre l'Etoile Rouge a donc subjugué les Yougoslaves. Le journal « Politika » écrivait, au lendemain du 1-1 : « Vogts a été l'homme éminent de son équipe. Le pilier de la défense. Et une barrière infranchissable. » et le journal « Borba » : « Toutes les tentatives pour désarçonner la mobile défense de Borussia, commandée par l'expert Vogts, échouèrent. » Même si « Sport » écrit que « le Borussia n'est plus le Borussia du temps de Bonhof, Netzer et Stielike » et qu'à Dusseldorf, « l'Etoile Rouge aura encore sa chance », il n'en reste pas moins que Vogts et Moenchengladbach courent vers leur deuxième Coupe de l'UEFA. Et que si ce succès survient, il consacrera la carrière exemplaire d'un joueur qui, selon ses propres dires, n'était « pas très doué pour le jeu de balle » et qui ajoutait : « le brio et l'aisance de champions comme Heynckes et Beckenbauer m'ont toujours fait rêver. »

MARDI, au Bökelsberg de Moenchengladbach, Berti Vogts reçoit l'équipe nationale de RFA pour son match de jubilé. Geste assez remarquable de la Fédération qui refusa la même récompense à Gerd Müller lequel, il est vrai, ne prononça jamais les paroles de Berti sur l'attachement indéfectible à son pays, sur l'émotion ressentie à l'écoute de l'hymne national, et sur la nécessité d'un régime politique pur et dur.

On attend une immense fête pour cet événement du Bökelsberg, avant-dernier acte d'une histoire qui va se terminer demain avec la désagrégation du Moenchengladbach actuel : Vogts retraité, Simonsen transféré, Udo Lattek chassé par Jepp Heynckes.

SIMONSEN n'assistera pas, mercredi à Bâle, à la finale de la Coupe des Coupes jouée par son futur club, le FC Barcelone. Il aurait bien aimé, mais il prépare le match retour contre l'Etoile Rouge... qu'il n'est d'ailleurs pas sûr de jouer, car il termine la saison 1978-1979 sur les rotules. Avec ses cinquante-huit kilos, et toutes les accélérations placées sur les gazons, deux fois par semaine depuis trois mois, le petit Danois n'en peut plus. Il n'a pas gagné un seul duel contre Jovin, mercredi dernier. Samedi, en Championnat, il a été très décevant. Et on voit mal comment il aura retrouvé sa flamme d'ici au 23 mai. Heureusement, il y a Berti Vogts.

A Bâle, le FC Barcelone va tenter de sauver une décevante saison sur le plan national. Les malheurs ne l'ont pas épargné avant sa finale de Coupe des Coupes contre Dusseldorf : hospitalisation dramatique de Inge Krankl, l'épouse du buteur, après un accident de voiture ; blessure de Migueli.

Mais le Barça est un grand club, aux ressources prodigieuses. Et puis, Neeskens, qui a signé pour le Cosmos, désire faire sa dernière moisson européenne, sa quatrième puisqu'il a gagné trois Coupes d'Europe avec Cruyff et Ajax.

Ensuite, Barcelone vivra sous le règne Simonsen-Krankl. L'histoire dira si c'était le bon choix.

PLATINI EN ALLEMAGNE

« Lecteur assidu de « France Football » et fervent supporter du football allemand, je vous écris pour vous dire combien j'ai peur que Michel Platini, notre idole nationale, signe un contrat avec un club italien, tel que l'Inter de Milan. En effet, celui-ci, sollicité depuis de nombreux mois par le vieux club milanais, semble intéressé par l'aventure qui s'offre à lui de jouer dans cet effroyable football qu'est le calcio. Qu'irait faire Michel Platini à l'Inter si ce n'est recevoir des coups et se faire critiquer par l'impitoyable presse italienne ? Michel Platini est un constructeur de jeu, les Italiens des destructeurs en ce qui concerne la clarté du jeu. »

C'est pourquoi, j'affirme que Michel Platini doit jouer dans un club allemand où le football est bien construit, fait pour des supertechniciens comme Michel qui, j'espère, saura éviter le piège que lui tend le football italien. »

M. Philippe ROLLAND
29200 BREST

Et qui sait si Platini « n'éclairerait » pas de sa classe le football italien comme l'ont fait ces très grands footballeurs que furent ou que sont Rivera, Mazzola, Corso, Antognoni, Bettega, etc. ? Les Italiens savent aussi distinguer et aimer les bons techniciens, et le football allemand n'est pas toujours tendre ! Et si Platini restait en France ?

JE VAIS VOIR GUILLOU

« Je me permets de vous écrire pour vous parler d'un joueur qui régale le public par sa très grande classe, malgré ses trente-trois ans et demi, je veux parler de Jean-Marc Guillo. Il arrive en fin de contrat et le désir de certains supporters est de le voir rester à Nice encore pour une saison en tant que joueur. Pour ma part, je vais au stade pour le voir jouer. Vive l'OGC Nice et vive Jean-Marc Guillo. »

M. Robert ANTON
06200 NICE

UN MATCH FOLKLORIQUE

« Une fois de plus, l'équipe de France s'est avérée comme l'équipe qui marque beaucoup de buts contre des équipes faibles. Ce grand voyage n'aura rien appris à l'équipe de France. Les Etats-Unis sont très faibles, il y a des équipes de Division III en France qui auraient pu donner la réplique au onze d'Hidalgo, et croyez-moi, les Bleus n'auraient pas gagné 6-0. Cette grande excursion n'est autre qu'une envie des dirigeants de la FFF et d'Hidalgo. Ils n'avaient jamais vu New York. Pour un match folklorique aux USA Hidalgo s'est déplacé deux fois avant d'y retourner avec l'équipe. Alors que, pour le Championnat d'Europe des Nations, Hidalgo n'est pas allé voir Suède-Tchécoslovaquie. Vraiment, il n'a rien de sérieux. Quant à Lacombe, c'est son premier et son dernier hat-trick de sa carrière devant une telle faiblesse des défenseurs américains qui sont de pauvres innocents. Lacombe n'a marqué que trois buts heureux. On devrait mettre la France pour le Championnat d'Europe des Nations et les phases finales de la Coupe du monde avec des nations comme les Etats-Unis, le Luxembourg, la Suisse, l'Islande, l'Iran. Là, l'équipe de France pourrait se qualifier. Un journaliste d'Antenne 2 a dit que les Américains comparaient les Français à des Harlem du football. Pauvres Américains et pauvre journaliste de répéter de telles choses... »

M. Mathieu CASSETTANI
VENACU-CORSE

Nous pensions avoir suffisamment démontré le puissant intérêt qu'il y avait à aller aux USA voir comment le football s'y organisait et faire œuvre de propagande pour notre sport. La mission a été remarquablement accomplie.

IL FALLAIT JOUER CE MATCH

« Je viens d'assister à la retransmission télévisée de USA-France, et je tenais à vous informer de mes remarques. »

Une mauvaise note aux commentateurs « cocoricos », railleurs et paternalistes à l'égard des joueurs américains.

A l'inverse, match sérieux joué par des gars qui n'ont pas bâcisé leur travail, et c'est tout à leur honneur.

Oui, il fallait jouer ce match et il faudra en jouer d'autres contre les USA, mais aussi contre certains pays asiatiques et africains. Que cela fait du bien, de tels retours aux sources, loin du football mis en fiches ou cartes perforées que nous connaissons dans les nations au top-niveau !

Tout le folklore qui entoure le soccer n'est pas nuisible à la qualité, à l'essor du jeu et, de plus, ne lui porte pas atteinte. Par contre, il faudrait que la FIFA interdise les revêtements synthétiques. Ce genre de surface dénature complètement le

jeu où certains gestes techniques sont impossibles, où la balle prend des trajectoires inhabituelles et sur laquelle le nombre d'entorses au mètre carré est impressionnant.

Bravo à l'équipe de France, bravo au football ! »

Lucien JOUGLA
75013 PARIS

UN TRISTE RECORD

« Un record a dû être battu à Colmar au cours de la rencon-

tre opposant le champion en titre de Division III, le F.C. Sochaux, à Colmar, pratiquement condamné à la descente en Division IV. C'est celui du nombre de spectateurs payants ayant assisté à cette rencontre. Onze ! Ai-je bien lu ? Est-il possible qu'en France dans une grande ville d'Alsace, onze spectateurs se soient déplacés pour un match de football ?

Dans le petit village de 700 âmes où j'opère encore à trente-sept ans sonnés, en promotion de Première Division, nous jouons devant une cinquantaine de mordus qui ne

manqueraient pour rien au monde leur rendez-vous dominical autour de leur terrain de foot. Et pourtant, ce jour-là, les courageux footballeurs de Colmar ont triomphé des Sochaux. Belle raison d'espérer tout de même... pour les onze spectateurs et le onze de Colmar !

Au fait, la recette s'élevait à 156 F. Et dire qu'en France, d'aucuns disent que c'est l'argent qui « pourrit » le football.

M. B. MASSON
VAIVRE, 70000 VESOU

Voici Gillette Contour, le 1^{er} rasoir à tête pivotante.

Une nouvelle fois Gillette révolutionne la technique du rasage avec Gillette Contour, le 1^{er} rasoir à tête pivotante.

Un rasoir qui suit automatiquement les contours de votre visage pour mieux vous raser.

Son angle de coupe permet aux 2 lames de rester en contact quasi permanent avec votre peau.

Sa cartouche, compacte et fine, favorise l'accès aux endroits les plus difficiles, sous le nez et sous le menton.



Les espaces ménagés entre les 2 lames facilitent le nettoyage.

Enfin Gillette Contour allie ces innovations techniques à la qualité traditionnelle des lames Gillette.

Gillette Contour. De loin le meilleur rasage de près.



Gillette Contour

Gillette Contour, le 1^{er} rasoir qui fait travailler sa tête.





ALBERTOSI

le Calcio commence à 40 ans !

(Victor SINET)

QUAND il fit ses débuts en Série A, un jour de l'hiver 1958-1959 sur le terrain neutre de Livourne, plusieurs de ses partenaires actuels étaient dans les langes et le libero Franco Baresi, son premier garde du corps, n'avait pas encore vu le jour !

Il est entré dans sa quarantième année, le 2 novembre dernier, et a fêté, quelques semaines après (le 11 février), son cinq centième match officiel en Championnat de Première Division, rejoignant Piola, Ferraris II et son vieil ami Gianni Rivera dans la légende.

La rumeur publique, pourtant, n'est pas toujours tendre avec lui. On lui reproche, entre autres, de fumer comme un mazoutier, de ne dédaigner ni les cartes ni les chevaux, de ne pas cracher non plus sur les petits verres et, par dessus le marché, de se coucher tard, de traîner plus que de raison au « Tatum », le restaurant milanais qu'il a ouvert cet hiver.

Enrico Albertosi — vous l'aviez reconnu — répond à ces ragots par un grand éclat de rire. Mettez-vous à sa place : il est en train de battre tous les records de longévité du Calcio, et il ne cache pas son désir d'égaliser le grand Lev Yachine — celui qu'il a toujours admiré « parce qu'il arrêtrait l'innarrêtable, comme en se moquant!... » — Yachine qui joua jusqu'à quarante et un ans passés ! Alors, n'est-ce pas, les petites mesquineries de quelques esprits tordus passent sur lui comme une ondée sur la mer...

Il est vrai que le personnage mérite une tout autre considération et les responsables du Milan A.C. ne s'y sont pas trompés en lui offrant, indépendamment de ses « honoraires » que l'on dit très conséquents, un superbe vase de Sèvres le jour de son 500^e match en Série A, son 138^e sous la bannière « rossonera ».

Ce gage de reconnaissance se justifiait à tous les points de vue : Albertosi

n'a-t-il pas joué tous les matches (cent cinquante en Championnat et, en réalité, plus de deux cents) que le Milan A.C. a disputés depuis cinq ans ? Et si le grand club lombard vient de mettre fin à toute une décennie d'hégémonie turinoise, d'enlever son dixième titre onze après le neuvième, ne le doit-il pas en partie à son diabolique quadragénaire qui s'est même payé le luxe d'arrêter trois penalties ?

La dernière fois, c'était contre les frères ennemis de l'Inter et sans le réflexe prodigieux de Ricky — ainsi l'appelle-t-on communément, Ricky étant le diminutif d'Enrico, Henri en français —, les jeunes « Garibaldini » de Sandro Mazzola, qui ont fourni pour leur part un parcours infiniment prometteur, auraient définitivement pris le large. Au contraire, la prouesse d'Albertosi galvanisa ses camarades qui remontèrent ensuite leur handicap de deux buts. Heureux comme un débutant, Ricky traversa tout le terrain pour se jeter dans les bras du jeune De Vecchi qui venait d'égaliser !

Ce ne fut pas la moindre surprise de ce derby enflammé et pour cause : ordinairement, Albertosi, avec ses longs cheveux au vent et sa moustache tombante, ressemble plutôt à un vieux loup de mer, froid et imperturbable, que rien ne saurait émouvoir ! Deux semaines avant le derby, Ricky avait réussi le même coup d'éclat à Florence (détournant un penalty d'Antognoni), et Milan s'était imposé par 3 à 2. Faites le compte : à un moment où la lutte en tête était encore serrée, où Perugia, la révélation, accumulait les résultats « utiles », Albertosi offrit littéralement deux points à son équipe !

« Il y a certes une loi physique qui voudrait qu'en pareil cas, un gardien soit toujours battu, explique modestement l'intéressé, mais de nos jours, le phénomène télévision sert aussi notre cause en ce sens que la caméra dissèque souvent la manière d'exécuter des penalties. Ainsi, avais-je pu noter, par

Rivera et Baresi : le passé, l'avenir et le présent du Milan A.C.



ALBERTOSI EN BREF

● Il est né le 2 novembre 1939 à Pontremoli. 1,82 m, 77 kg. Ses débuts en Première Division remontent au 18 janvier 1959 — il y a vingt ans ! — à l'occasion d'un match Rome-Fiorentina sur le terrain

neutre de Livourne.

● Il fut en 1970 avec Cagliari le meilleur gardien de toute l'histoire du calcio, n'ayant concédé que onze buts en trente parties !

● Cette saison, avec Milan, il a seulement « pris » dix-huit buts et détourné trois penalties qui auraient pu coûter autant de points à son équipe !

exemple, qu'Altobelli, de l'Inter, le transformait en tirant sur la gauche du gardien. C'est ce qui m'a sauvé ! »

A présent que le tour est joué et que le patient travail du président Colombo et de l'entraîneur suédois Liedholm a rendu au Milan A.C. son lustre d'antan, Ricky Albertosi va pouvoir prendre un peu de bon temps et s'occuper, entre autres, de l'ouverture d'un restaurant à l'île d'Elbe.

Pour commencer, il retournera à Pontremoli, dans la Lunigiana, où l'attend avec l'impatience que l'on imagine son vieux papa...qui lui avait insufflé la vocation de gardien. N'est-ce pas le père Albertosi, alors « portiere » de la petite équipe locale, la Pontremolese, qui lui enseigne les premiers rudiments du métier et le poussa à lui succéder dans les buts ?

Vite repéré par les sergents recruteurs de la péninsule, Ricky Albertosi, la carcasse osseuse et les che-

veux en brosse, s'était d'abord laissé tenter par La Spezia, un club voisin qui lui offrait l'avantage de rentrer tous les jours chez lui. Au bout d'un an, toutefois, il en eut marre de prendre le train tous les jours et de devoir parallèlement suivre ses études. C'est alors qu'un dirigeant de la Fiorentina (Luciano Giacchetti) lui offrit de l'emmener avec lui. Le gardien florentin n'était autre, à ce moment-là, que l'illustrissime Giuliano Sarti, et comme il s'agissait en outre d'un costaud (il joua, lui aussi, jusqu'à trente-huit ans !), Albertosi — après les débuts que l'on sait à Livourne, contre la Roma — dut patienter cinq longues années avant d'être titularisé !

Par bonheur pour lui, il arriva qu'à un moment où il remplaçait Sarti blessé, il fut étonnamment retenu dans l'équipe nationale appelée à croiser le fer (le 15 juin 1961) avec l'Argentine, au stadio comunale de Florence. Ainsi, le réserviste de la Fiorentina fit-il son entrée sur la scène internationale et s'en acquitta-t-il fort bien, la « Squadra » l'ayant emporté par 4 à 1. Là encore, toutefois, il lui fallut attendre quatre saisons entières pour se voir accorder à nouveau un tel privilège. Enfin, Ricky prit son essor. Mais on se lasse de tout, même de Florence et de ses merveilles historiques et, après dix ans passés au bord de l'Arno, Albertosi prit la mer à destination de Cagliari !

Ce fut assurément sa plus riche expérience, encore que dans un premier temps, il ait eu de quoi maugréer contre le sort contraire : la Fiorentina ne gagna-t-elle pas le Championnat l'année même (1969) où il s'en était allé ? Mais il ne perdit rien pour attendre et la prodigieuse aventure sarde lui apporta le plus stupéfiant « scudetto » de l'histoire du calcio en même temps qu'une fantastique popularité. N'oublions pas, en effet, que cette fabuleuse saison marquée au sceau de l'inoubliable « bombardier sarde » Gigi Riva, s'acheva par une non moins formidable équipée au « Mundial » mexicain, où la « Squadra » finaliste alignait cinq joueurs de Cagliari !

« Jamais plus, dit aujourd'hui Ricky, je n'ai trouvé une ambiance comparable à celle de Cagliari. C'était inouï. Nous avions l'impression de vivre un rêve. Riva ? Je l'ai pris d'abord pour un fanatique, mais j'ai vite compris que c'était un timide et nous sommes devenus amis. Et puis, il y avait Scopigno, un entraîneur à nul autre pareil. Il ne nous tuait pas à l'entraînement et sa désinvolture nous sidérait. Pour lui, rencontrer le Real Madrid ou Roccacannuccia (cf. Trifouillis-les-Oies !) ; c'était la même chose ! Il décripait sans cesse le calcio et ce fut, je crois bien, l'une des armes secrètes du grand Cagliari. »

Et maintenant ?
« Eh bien quoi, répond Albertosi avec ce flegme qu'il tient peut-être de Scopigno, je vais jouer une fois encore en Coupe d'Europe des champions et j'aviserais ensuite. Peut-être me laisserais-je tenter, une fois égalé le record de ce vieux Lev, par une expérience d'entraîneur des gardiens au Milan AC. Je pense à cet effet que nul n'est mieux indiqué qu'un spécialiste pour travailler dans ce sens. Mais je vous demande un peu de patience. La patience, voyez-vous, c'est aussi une sacrée école... »

Patience donc et arrivederci, signor Albertosi. A bientôt en Coupe d'Europe !

MILAN 79

● La dernière victoire du Milan AC remontait à 1968 et elle avait servi de prélude à une éclatante carrière en Coupe d'Europe des champions 1969, les « Rossoneri » battant Ajax en finale par 4 buts à 1 (dont trois de Pierino Prati). L'équipe milanaise se présentait ainsi : Cudicini-Anquilletti, Rosato, Malatrasi, Schnellinger-Trappatoni, Lodetti, Rivera-Hamrin, Sormani, Prati. Entraîneur : Rocco.

● Le Milan AC demeure le plus titré des clubs italiens au plan international, puisqu'il a gagné deux Coupes d'Europe (1963 et 1969), une Coupe intercontinentale (deux succès sur Estudiantes) en 1969 et deux Coupes des Coupes (1968 et 1973). L'Inter, son grand rival, n'a jamais gagné, lui, la Coupe des Coupes. Et la Juventus, reine du calcio depuis dix ans, a seulement enlevé une Coupe de l'UEFA (1976), échouant une fois (1973) en finale de la Coupe des champions contre le grand Ajax.

● L'équipe-type milanaise (en 4-4-2), qui vient de con-

jeunes-anciens avec d'une part Albertosi (40 ans), Bigon et Morini (31), Bet (30), voire Rivera (36) et Capello (33), de l'autre Novellino et Antonelli (26), Maldera (25), Buriani et De Vecchi (24), Chiodi et Collovati (22) et bien entendu le benjamin Franco Baresi (19). Grand espoir du calcio, ce libero qui menace déjà Scirea (titulaire du poste en équipe nationale) n'est autre que le frère de l'arrière de l'Inter Giuseppe Baresi, 21 ans, autre révélation de l'année, qui avait été formé avec lui au Milan AC.

● L'entraîneur de Milan est Niels Liedholm, 57 ans, ancien international suédois (il joua la finale de la Coupe du monde 1958 contre le Brésil) et vieille gloire du club lombard : il en était l'une des attractions dans les années 50 quand le calcio ne parlait que du célèbre trio scandinave de Milan GRE-NO-LI (Gren, Nordhal le canonier fameux et Liedholm). Ce technicien froid et lucide était l'entraîneur en second du club depuis 1961. Il a succédé en 1977 au grand

fut dès lors assurée du titre.

● Aux anciens Albertosi, Rivera, Capello et Bigon, sont venus s'ajouter depuis l'an dernier trois autres internationaux : les arrières Collovati et Maldera et l'attaquant Novellino. Pour leur part, Baresi, le blond Buriani, De Vecchi et Chiodi ont été retenus en plusieurs reprises en équipe B ou avec les Espoirs « azzurri ».

● Gianni Rivera, qui a fini la saison en beauté après avoir été mis à l'écart pendant quatre mois, entamera-t-il à l'automne prochain une vingtième saison de joueur sous les couleurs du Milan AC ? D'aucuns répondent par l'affirmative, mais les proches de l'ex-Ballon d'or de « France Football » assurent qu'il choisira de faire carrière à l'échelon dirigeant, à la manière de son vieux rival de toujours Sandro Mazzola, qui est maintenant directeur technique de l'Inter.

● Felice Colombo est depuis deux ans le prési-



Novellino, autre grand espoir du club, avant-centre pour les besoins de la cause.

(Photos André LECOQ et Roger KRIEGER)

quérir son dixième « scudetto » — le record appartenant à la Juventus avec dix-huit victoires, dont cinq de 1972 à 1978 ! — était ainsi composée : Albertosi — Collovati, Bet ou Morini, Baresi (libero), Maldera — De Vecchi, Bigon, Antonelli, Buriani — Novellino, Chiodi. Gianni Rivera, le glorieux capitaine, a seulement joué douze matches dont les trois derniers. Ont également pris part au succès, les réservistes Boldini, Sartori, Minois et l'ancienne vedette de la Juventus Capello (sept matches). Quant à Rigamonti, le remplaçant de Albertosi, il a joué en tout et pour tout 45 minutes !

● Le meilleur buteur de Milan a été l'habituel capitaine Albertino Bigon avec un actif de 11 buts. Bigon, qui était l'une des plaques tournantes de l'équipe avec Novellino et Antonelli, devance de deux buts l'arrière gauche Aldo Maldera (9), qui est un peu le Facchetti des temps modernes, le défenseur le plus offensif de la péninsule !

● L'équipe milanaise est une sorte de cocktail

« patron » triestin Néro Rocco, un personnage fabuleux dont la mort, l'hiver dernier, a fait pleurer toute l'Italie et rempli des pages entières, une semaine durant, dans les journaux transalpins. Rocco était resté directeur technique et c'est lui qui, après avoir fait venir Albertosi, conseilla l'acquisition du jeune attaquant Walter Novellino, cédé l'été dernier par Perugia moyennant 2 milliards de lires !

● Il y a deux ans à peine, Milan avait évité d'extrême justesse la relégation en série B ! Mais déjà, la saison passée, l'équipe s'était beaucoup mieux comportée, terminant quatrième et se qualifiant pour la Coupe de l'UEFA, où elle allait se faire éliminer (en huitièmes de finale) par Manchester City (2-2 à San Siro, 0-3 à Maine Road). Dans le Championnat qui vient de s'achever, l'équipe lombarde occupa pour ainsi dire la première place du début à la fin, n'ayant été vraiment menacée que le jour où elle rendit visite à son second, Perugia, qu'elle tint en échec (1-1 à cinq journées de la fin). Elle battit ensuite Torino chez lui par un sec 3 à 0 et

dent du Milan AC. Ce dirigeant jeune et dynamique, qui a succédé à Vittorio Duina, s'est entouré d'une équipe solide (dont font partie deux de ses frères, Carlo et Angelo) et on lui prête à présent l'intention d'entreprendre une opération de grande envergure. Il ne s'agit rien moins que de la construction d'une nouvelle cité sportive appelée Milano II, dont la réalisation serait assurée par un ami d'enfance de Felice Colombo, un milliardaire tout puissant qui est l'homme de confiance de la Démocratie chrétienne et qui a même sa chaîne de télévision personnelle, dont 80 % des émissions sont consacrées à des interviewes de sport. Cet homme répond au nom de Berlusconi et il serait même prêt à faire don d'une grosse somme au Milan AC, de manière à doter le club du grand avant-centre et canonier qui lui a tant fait défaut cette année. D'après ce qui nous a été dit récemment, les nouveaux champions d'Italie auraient de ce fait jusqu'à offrir 5 milliards de lires à Paolo Rossi, qui va quitter Lanerossi Vicenza et pour lequel il faut s'attendre à une colossale surenchère !

LES GARDIENS QUI DURENT

C'est bien connu, les gardiens de but « durent » généralement plus que leurs camarades « du champ » et l'histoire enseigne que dans la plupart des cas, c'est au-delà de la trentaine, l'expérience aidant, qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes. Souvenons-nous, pour ce qui concerne les Français, de Remetter, Abbes, Colonna, Bernard, Dakowski à leur apogée et voyez en ce moment Curkovic, Rey, Barattelli, Laudu, Rose, Milgeon, Chauveau, Martinelli, etc.

Malgré tout, si le rôle se prête à de longues carrières, le exemples de longévité à la manière d'Albertosi ne sont pas monnaie courante, le plus fameux demeurant évidemment celui laissé par l'inoubliable Lev Yachine, le géant tranquille de Dynamo de Moscou.

Soixante-cinq sélections, trois Coupes du monde, deux Coupes d'Europe, la « pieuvre noire » d'U.R.S.S., comme on le surnommait, avait arrêté plus de cent pénalités. Il avait le don, entre autres, de démolir psychologiquement l'adversaire quand celui-ci, posant son ballon au point de penalty, voyait se profiler l'ombre de ce géant vêtu de noir qui le fixait d'un regard glacé !

Yachine prit sa retraite à quarante et un ans, et le football soviétique ne s'en est jamais remis tout à fait.

« C'était mon modèle, assure Albertosi, et je vais tout faire pour égaler son record. »

Au Milan A.C., toutefois, on a l'habitude des gardiens vétérans puisque, de 1967 à 1972, le dernier rempart des « Rossoneri » n'était autre que l'immense Fabio Cudicini, 1,92 m, dont plus personne ne voulait et que le célèbre sorcier Néro Rocco — ce grand technicien que le calcio pleure encore — avait fait venir à moindres frais. Quand Cudicini s'en alla, à l'âge de trente-neuf ans, il avait gagné un « scudetto », une Coupe d'Europe des Champions, la Coupe intercontinentale et une Coupe des Coupes !

Autres cas de longévité en Italie : le grand Sarti, prédécesseur d'Albertosi à la Fiorentina, qui raccrocha lui aussi à trente-neuf ans ; le beau Buffon (Inter), qui tint jusqu'à trente-huit ans ; Lido Vieri (ex-Torino et Inter) qui, à quarante ans, est encore réserviste en Série B, à Pistoia ; Dino Zoff, trente-sept ans passés, qui n'est pas près d'être remplacé à la Juventus, pas plus qu'au sein de la Squadra Azzurra ?

Ailleurs, on trouve à ce jour l'inusable autant que glorieux Munichois Sepp Maier (qui va sur ses trente-six ans) ; son collègue de l'Est, Jurgen Croy (trente-cinq ans), recordman des sélections en R.D.A. ; sans oublier, évidemment, ce diable de Carbajal, le Mexicain, qui accomplit l'exploit unique au monde de disputer cinq Coupes du Monde (1950, 1954, 1958, 1962, 1966). Même Pelé n'a pu faire aussi bien !

4002 de DUARIG

les 7 avantages de la 4002

1
COUSUE FIL NYLON :
évite tout décollage

2
SEMELLE
EN ÉLASTOMÈRE :
longue durée, très résistante

3
PLAQUETTES DE
SUSPENSION :
évite la pénétration des
crampons

4
CRAMPONS MAGNÉSIUM :
ultra légers et usure sans
aspérités

5
EN CUIR GRAS FORCE
1,5 à 1,6 mm :
imperméable, souple et très
résistant

6
TEXTURÉE INTÉRIEUR :
évite la déformation

7
EMPEIGNE SPÉCIAL
EN CUIR SUR L'AVANT
ET AU TALON :
renforce les points
habituels d'usure
de la chaussure
de foot



le défi scientifique

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTES, BALLONS, CHAUSSURES, SACS ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORTS
DUARIG : TEL. (77) 28.13.22 et 28.14.29 - TELEX : 300.621



des conseillers à votre service:

BESANÇON :

ROSET - 22, rue Gustave Courbet
25000 Besançon - Tél. (81) 81.14.22

BRETAGNE :

BREIZ PUBLI - Kerauffret-en-Plouguernevel
22110 Rostrenen - Tél. (96) 29.09.37

CLERMONT-FERRAND :

SMAILI SPORTS - 15, av. Carnot
63000 Clermont-Fd - Tél. (73) 91.57.05

DIJON :

DANS LE VENT - 14, rue d'Auxonne
21000 Dijon - Tél. (80) 30.57.88

LYON EST :

FLOCAGE LOISIRS - rue de la Maladière
38300 Bourgoin-Jallieu - Tél. (74) 93.00.94

MARSEILLE :

COSTANTINI - 19, rue Pavillon
13000 Marseille - Tél. (91) 33.76.98

PARIS NORD :

S.T.I.L. BUCAILLE - 6, rue de la République
93700 Drancy - Tél. (1) 831.47.24

PARIS SUD :

CHAMPIGNY SPORTS - 13, av. Général de Gaulle
94500 Champigny s/Marne - Tél. (1) 883.68.97

TOULOUSE :

S.A.A.C. - rue Jules Védrières - Z.I. Montaudran
31400 Toulouse - Tél. (61) 20.32.54

VICHY :

GUILLEMINOT - Les Roches - route de Bourzat
03260 St-Germain-des-Fossés
Tél. (70) 56.03.01